FRANCE Football

M 705 1.877 8

8 F

● 35e ANNEE

● 30 MARS 1982

Belg. 63 F.B ● Luxemb. 61 F.L.

Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,00 FS

Algerie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.

Tunisie : 755 mil. ● Senegal : 600 c.f.a.

Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1.800 lires

La Réunion : 12,50 F

BARATELLI (Paris-S-G)

L'O.M., la Coupe au corps

Marseille-Paris-S-G, ce soir, en huitièmes de finale aller de la Coupe de France, fera le plein du Stade-Vélodrome et donnera peut-être à Marc Pascal l'occasion de se distinguer contre Baratelli, le gardien international. On regardera également avec intérêt le nouveau Bordeaux-Monaco et les six autres affrontements. Place à la Coupe !

(Photos PRESSE-SPORTS.)

PASCAL (Marseille)

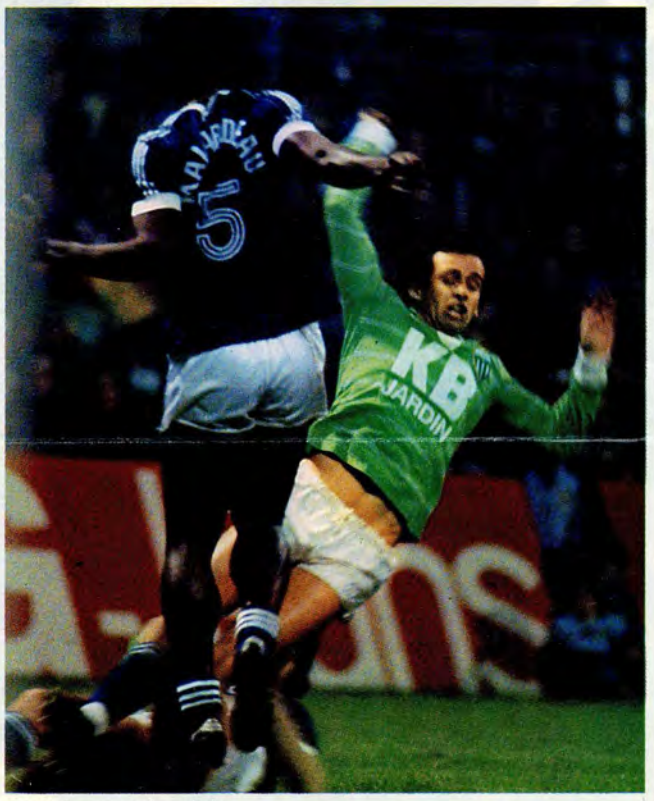
SAINT-ETIENNE - BORDEAUX EN COULEURS

SAINT-ETIENNE - BORDEAUX

K.O. technique au premier round !

Jean Tigana tente de relancer la machine bordelaise. Mais Jean-Louis Zanon est là. Les Marine ne passeront pas.

Girard et Nielsen à l'abordage. On voit presque les étincelles.



Platini en terrain miné. Girard et Trésor emploient les grand moyens.

Les Verts en ont tellement fait, sur leur pelouse fétiche de Geoffroy-Guichard et ailleurs, qu'à chacune de leurs performances tonitruantes il est possible de trouver des références. Celle qu'ils ont accomplie samedi soir contre Bordeaux (5-0) ressemble comme une sœur cadette au fameux K.-O. infligé, en 1979, aux Hollandais de PSV Eindhoven. Un départ en trombe, un adversaire qui en prend plein la pipe avant même d'avoir pu se mettre en garde, un match terminé sans vraiment avoir commencé : un scénario dont les Verts et leur public ne se lassent pas.

Saint-Etienne « seconde période » des années 1978-1982 n'a peut-être pas la rigueur de celui d'autrefois. Mais lorsque le jeu en vaut la chandelle et que le courant passe bien, il reste une équipe comme on n'en trouve plus beaucoup dans le football moderne, en France ou ailleurs. Les Verts n'ont pas pris de gants, en tout cas, pour rappeler à tout le monde, et aux Girondins les premiers, qu'il restait extrêmement prématuré de réduire le Championnat en cours à un affrontement Bordeaux-Monaco. Ce score sans appel témoigne que Saint-Etienne reste plus que jamais candidat à sa propre succession, alors que s'annonce le mois le plus long d'une saison déjà en tout point mémorable.

(Reportage photographique : Roger KRIEGER et André LECOQ)

Toujours les contres stéphanois. Michel Platini a semé Girard (8) et menace Trésor et Pantelic (ci-dessus).
« Et par ici la sortie ! », semble indiquer Christian Lopez à Lacombe et Soler, plutôt désabusés (ci-dessous).

NOS LECTEURS

LE PROBLÈME DU GARDIEN

« Abonné à « France Football », Français résidant depuis trois ans en Grande-Bretagne, je suis un fervent supporter du club France. Je tiens tout d'abord à féliciter le sélectionneur de l'équipe de France de l'excellent travail qu'il a réalisé à la tête de notre équipe nationale. Lisant votre journal chaque semaine, je tiens à toujours être informé des performances de nos équipes de Première et Deuxième Division. J'ai aussi la chance, habitant Birmingham (quatre équipes en Première Division anglaise), de voir du football de haut niveau. Je supporte d'ailleurs Aston Villa, actuel champion d'Angleterre.

Comme des millions de téléspectateurs, je fus très attentif au tirage au sort du Mundial et quels ne furent pas ma surprise et mon désespoir de constater qu'au premier tour et pour notre match d'ouverture nous tombions contre ces mêmes Anglais que je pense connaître assez bien, sans prétention aucune.

Je pense aussi que malgré les nets progrès que nos garçons ont effectués au cours de ces dernières saisons internationales, le football outre-Manche se situe toujours deux pointures au-dessus du nôtre.

Le choix de Michel Hidalgo, au moment de former son équipe, ne s'en trouvera donc que plus complexe et dificile, ce que je lui accorde aisément. Je suis comme beaucoup de supporters français, inquiet, très inquiet même, pour la décision qu'il aura à prendre en son âme et consience à l'heure de vérité. Qui sélectionner dans les buts... Nous connaissons tous son petit penchant pour le grand Jean Castaneda, qui est à mes yeux d'ailleurs un excellent goal, réalisant un excellent parcours avec les Verts de Saint-Etienne. Mais à ce niveau nos garçons auront besoin de se sentir sécurisés par la présence dans les bois d'un garçon aux nerfs d'acier. Les Anglais d'Ipswich n'ayant pas particulièrement réussi au « Grand » la saison dernière, M. Hidalgo a la chance de pouvoir compter dans son effectif de très bons gardiens plus expérimentés qu'un jeune de vingt-deux ans, je pense entre autres à Dominique Baratelli qui lui aussi fait, on peut dire, un sans-faute avec son équipe de P-S-G. Ron Greenwood, le confrère de Michel Hidalgo, ne tergiversera pas, lui, et laissera dans les buts anglais Shilton ou Clemence qui sont tous les deux des portiers expérimentés.

J'espère donc comme des millions d'autres Français qu'à l'heure du choix, aussi difficile qu'il soit, la sagesse bien connue de notre sélectionneur l'emportera sur les sentiments.

Allez les enfants, allez les Bleus, allez France. »

M. Jean-Jacques BRECHON
TAMWORTH
(N. WARWICKSHIRE)

RACISME

« Fidèle lecteur de « France Football », je regrette comme l'affirme Notheaux « la manière raciste et méchante d'un jeune Lillois » à l'encontre du Malien Traoré.

J'espère que les dirigeants lillois prendront les mesures qui s'imposent (non pas sévir, mais éduquer ce jeune. Punir irait à l'encontre du but recherché).

Je ne suis supporter ni de l'une ni de l'autre équipe, mais... du football. En tant qu'enseignant, je persiste à croire que l'école et les terrains de sport sont (hélas !) les rares endroits où l'on se respecte, s'apprécie. Alors, ne ternissons pas cette image. Enseignants, entraîneurs, dirigeants, arbitres, joueurs, efforçons-nous de lutter de toutes nos forces contre ce racisme latent. »

Charles ILLOUZ
59770 MARLY

HOMONYMES

« Durant cette saison le nombre d'homonymes qui évoluent dans le Championnat de Première Division est assez étonnant. Je crois que cette situation est inédite. Citons — et que l'on m'excuse si j'en oublie — Thordarsson (Laval et Lens), Schaer (Nice et Strasbourg), Plancque (Lille tous les deux), Lacombe (Bordeaux et Tours), Nielsen (Saint-Etienne et Strasbourg), Fernandez (Bordeaux et Paris), Rey (Nice et Lille) Leclercq (Lens et Nantes). Cela sans compter Huard (entraîneur de Nancy et joueur — gardien remplaçant — de Lens), et les nombreux homonymes de joueurs de Première Division qui évoluent en seconde (par exemple Domenech du Paris-S-G et de Martigues, Marx de Strasbourg et de Nœux, les frères Roussey et Revelli). Pas mal, non ? Et je ne signale que les noms s'écrivant de manière identique.

1. — Laval vient de se qualifier pour les seizièmes de finale de la Coupe après cinq années d'insuccès. Bravo ! Mais cela signifie que cette équipe avait perdu consécutivement cinq matches dans cette compétition (six si l'on compte l'année précédente). Cette performance s'était-elle déjà produite pour un autre club, quelle que soit la division, dans l'histoire de la Coupe ?

2. — L'équipe galloise de Swansea City évolue en Première Division du Championnat anglais. Elle y est bien placée et peut prétendre jouer une coupe d'Europe (UEFA, ou même Coupe des champions). Mais que se passerait-il si cette équipe gagnait également la Coupe du Pays de Galles, ce qui lui permettrait de jouer une coupe d'Europe pour deux pays différents ? »

Jean CASTAINGS
16000 ANGOULÊME

Notez seulement que les deux Plancque sont frères et que Georges Huart et Gaétan Huard s'écrivent de façon différente. En ce qui concerne Laval, on doit trouver l'équivalent au premier tour avec des équipes de niveau départemental, mais probablement pas à partir des trente-deuxièmes. Enfin pour Swansea, la C 1 aura priorité sur la C 2 et la C 2 sur la C 3 : si le club gagne le Championnat d'Angleterre et la Coupe de Galles, il jouera donc la première et le finaliste gallois la seconde.

Mundial 82

HYMNE OFFICIEL DE L'EQUIPE DE FRANCE

Victoria... Victoria

POUR L'EQUIPE DE FRANCE

PRODUCTION PAUL LEDERMAN

UN DISQUE PRODUIT PAR PAUL LEDERMAN

DISTRIBUTION disc'AZ

UN ARBITRE PARLE

« Si on sait ce qu'un arbitre ressent, quand il est sur un terrain, par le témoignage de nos arbitres fédéraux et internationaux dans les journaux, en revanche on imagine mal ce qu'un arbitre peut endurer intérieurement, quand il se trouve dans les tribunes d'un stade.

Récemment, comme plusieurs de mes collègues, je me trouvai dans les tribunes du Parc des Princes pour voir Paris-Saint-Germain-Auxerre, et du même coup MM. Di Bernardo, Devillers et Mehu qui dirigeaient le match. A ma droite des collègues et tout autour de moi des supporters déchaînés, et des spectateurs plus réservés. Dès la première minute de jeu, déjà un Auxerrois par terre, et les supporters qui vocifèrent et crient au scandale et à l'antijeu. Plus tard, ces mêmes spectateurs vont lancer à la cantonade ce que l'on appelle des « contre-vérités » du genre :

« Tiens, cette fois-ci, il l'a vu ! »

« Y avait pas hors-jeu. »

« Tout à l'heure il a sifflé la charge du Parisien, et maintenant il ne la siffle pas pour nous ! »

« La balle, elle n'est pas sortie. »

Libre au spectateur de crier au vol, libre aussi aux arbitres de justifier et d'expliquer leur décision.

Bien sûr l'arbire a vu la faute, comme il a certainement vu celle qu'il n'a pas sifflée, seulement la clause de l'avantage intervient de temps à autre, c'est la loi.

Si le juge de touche a levé son drapeau pour signaler un hors-jeu, faites-lui confiance, c'est qu'il y avait vraiment hors-jeu. Sa condition physique et « sa vue » sont contrôlées plusieurs fois par an.

Dans l'esprit du spectateur subsiste le doute que l'arbitre est un empêcheur de tourner en rond, et avantage une équipe plutôt qu'une autre. Il faut savoir qu'un arbitre agissant de cette manière, s'il n'est pas digne d'être arbitre, est vite repéré par les instances dirigeantes et remercié sans délai.

« Les lignes font partie des surfaces qu'elles délimitent. »

Si la balle est sortie ou pas, confiance encore au juge de touche.

Le supporter n'est pas à proprement parler quelqu'un de neutre, et comme l'arbitre ce n'est qu'un homme ; seulement ce dernier connaît à fond les lois du jeu. Un joueur manque un but tout fait, on se dit que ça sera pour la prochaine fois ; un arbitre fait une involontaire bévue, alors on crie au scandale, c'est la fin du monde et les supporters préparent à l'homme en noir une sortie houleuse et mouvementée. Ces derniers mois, je me suis amusé à collecter dans differents stades de la région de Paris des réflexions types de supporters qui prouvent sinon une méconnaissance des lois du jeu, du moins un besoin gratuit de rabaisser le corps arbitral plus bas que le sol. Je vous en livre quelques-unes :

— Coup franc direct sur la ligne de la surface de réparation.

— Obstruction d'un défenseur dans sa surface : penalty.

— Hors-jeu dans sa propre moitié de terrain...

Pour conclure, j'aimerai dire que les dirigeants doivent s'attaquer activement à l'apprentissage des lois du jeu, chez les jeunes, cela pourrait non seulement relever l'image de marque de l'arbitre, mais aussi aider à faire comprendre à beaucoup que ledit « corbeau » n'influe jamais sur le jeu, puisqu'il fait partie lui-même du jeu.

Enfin, je signale que la Ligue de Paris, mais aussi la Librairie de « L'Equipe » mettent en vente la bible de l'arbitrage. Le livre s'intitule simplement « l'Arbitre ». Il expose et met en lumière les dix-sept lois du football moderne. Le prix en est d'une vingtaine de francs. Certain devrait se ruer pour l'acheter, avant de sombrer définitivement dans l'ignorance et la bêtise. »

M. Eric NIROTIUS, arbitre L.P.I.F.F.
92370 CHAVILLE

L'âge d'or

L'EQUIPE de France apprend ainsi sagement, consciencieusement, à connaître un à un ses ennemis.

Non pas ses ennemis venus de l'extérieur. Ceux-là vivent leur vie et préparent de leur côté leur grand combat.

Mais ses ennemis intimes, les plus féroces, nés de ses complexes, de ses mœurs ou de ses émotions.

Devant l'Italie, elle eut à vaincre sa vieille malédiction et les doutes qui l'assaillaient devant cette espèce d'ennemi héréditaire. Elle y parvint avec une maîtrise et une ambition qui en disent long sur son changement.

Devant cette Irlande sans passé et sans avenir, l'adversaire des Français était, de toute évidence, leur facilité. Vieil adversaire, lui aussi, toujours prêt à resurgir, toujours caché derrière une passe lumineuse ou un dribble réussi.

D'emblée, on peut le dire, et comme si la démonstration était à ce point urgente, les Français, face aux Irlandais, tombèrent dans la trappe de la facilité.

Christian Lopez et Alain Giresse en donnèrent, si l'on peut ainsi s'exprimer, de remarquables exemples. Exemples d'autant plus remarquables qu'ils venaient de haut. Couriol, Amoros leur emboîtèrent le pas. Et l'on ne peut pas dire que Bossis était très à l'aise à ce moment-là devant l'insaisissable et chauve Brotherston auquel le Parc des Princes semblait avoir été donné en héritage.

RIEN n'était franc, rien n'était net, rien n'était authentique dans la parodie de match que disputaient alors les hommes en bleu. On aurait dit la pauvre équipe d'Espoirs qui, quinze jours plus tôt, au Havre, avait, faute de caractère et d'agressivité, laissé irrémédiablement filer sa qualification en compétition européenne.

Ayant montré crûment ce qu'il ne fallait pas faire et ayant compris que rien n'est jamais dû, rien n'est jamais acquis à l'athlète — et qu'une supériorité ne se donne pas, mais se démontre par l'effort — les Français, plus vite qu'on ne l'a dit, remontèrent à la surface et commencèrent à assumer le match.

J'ai noté, dès la quinzième minute, une bonne manœuvre offensive commandée par Marius Trésor et un essai au but de Larios en excellente position. Et le but de Zénier (31e) sur le long centre de Giresse n'éclata pas de manière insolite comme une fleur dans le désert. Il récompensa les tentatives de débordements et de centres essayés par les Tricolores depuis un quart d'heure. Il fut le résultat, déjà, de leur volonté de redressement.

C'est cependant vrai — comme on l'a dit — que si les Irlandais avaient été anglais ou brésiliens ou tchécoslovaques, un but au moins ou deux aurait, en peu de temps, condamné les négligences et les bévues françaises.

Mais sans doute, s'il s'était agi d'adversaires de cette dimension, nos footballeurs ne se seraient pas laissés aller à tant d'imperfection.

C'EST pourquoi, chaque match ayant sa vérité, je n'attache pas tellement d'importance à ce fameux et fumeux premier quart d'heure. On a bien le droit, quand on dispose d'une telle marge de sécurité, de jouer un peu avec le feu ! Que serait-il resté d'attrait dans ce match si Zénier ou Bellone avait, dès les premières minutes, donné l'avantage aux Français ?

Les défaillances initiales d'hommes aussi solides que Lopez, Giresse, Bossis prouvent seulement que nul en football n'est à l'abri d'une faiblesse et que la concentration et l'attention font partie intégrante de la classe.

Pour Lopez stoppeur, il est sûr que cette remarque prend un sens plus lourd. Lopez, barré comme libero par Trésor (et peut-être par le Bathenay d'avant sa blessure), ne s'impose comme stoppeur qu'à force de volonté et d'obéissance. Il peut encore moins qu'un autre se déprendre de lui-même, et la moindre inadvertance a des allures de catastrophe.

Mais, en lui confiant ce poste clé un peu contre son gré, Hidalgo savait les risques qu'il courait. Il les a pris clairement, dans des circonstances décisives, et les faits lui ont donné raison. Lopez est de la race de ceux à qui l'on peut confier des missions impossibles. Et je ne vois pas que le problème ait pu changer parce que le Stéphanois a très mal enclenché son match devant l'Irlande. Il a fait mille fois plus difficile et, s'il n'est pas le meilleur stoppeur de France, il est trop tard sans doute pour s'en apercevoir.

Mais peut-être la menace de convoquer un autre stoppeur n'a-t-elle pour but que de rappeler à Lopez qu'il doit, encore plus qu'un autre, se montrer impeccable et exigeant à l'égard de lui-même. De rappeler à Lopez que sa « mission de sacrifice » lui impose encore plus d'obligations qu'aux autres.

LE fait de ne pas tenir compte — ou presque pas — de ces bavures ne doit pas faire oublier que certains joueurs français plongèrent, eux, d'entrée dans cette rencontre et y mirent sans attendre une hargne et un désir de bien faire qui sauvèrent peut-être la France d'un naufrage total. Je veux surtout parler de Larios, de Trésor et du petit Bellone, là-bas, au bout de l'attaque, et dont j'ai aimé qu'Hidalgo souligne les vertus de petit taureau combatif, toujours abattu et toujours renaissant, toujours au cœur de l'action, et non cherchant à la fuir, comme un de ces attaquants de race dont notre pays pleure l'absence depuis des lustres. Depuis Gondet. Depuis Fontaine.

Supposez que Bellone soit notre grand numéro 9 de demain et devienne ce que l'on a cru trop vite que Stopyra, Roussey, Anziani seraient trop aisément. Il l'aura dû en partie à l'essai qu'en fit Hidalgo devant l'Irlande parce que Lacombe et Rocheteau étaient indisponibles.

De la performance de Trésor, qui ne cessa de s'élargir pendant ce match comme si sa cinquante et unième sélection lui découvrait subitement de nouveaux horizons et lui faisait mieux regretter le temps perdu et les sélections gâchées, il n'y a rien à dire. C'est quand Trésor, cette montagne, est inférieur à lui-même qu'il y aurait à dire. Trésor était sans doute en valeur pure le plus grand défenseur, avec Beckenbauer, de ces quinze dernières années. Comme Bambuck, un autre Antillais, pouvait être un nouvel Owens. Quelque chose en eux a gêné leur suprême épanouissement.

Sur la performance de Larios, et sa présence constante dans ce match qui semblait représenter pour lui bien plus que ce qu'il était, il y aurait, en revanche, beaucoup à dire. Mais « ma vie, a dit Larios, ne regarde que moi. » Et ce n'est pas nous qui dirons le contraire.

ETERNELS flux et reflux du football ! Quinze jours plus tôt, au Havre, les Espoirs français jouent un match « pénible », laborieux, négatif contre l'URSS (0-0). Parmi eux, un joueur qui ne devrait plus être là, car il a dépassé l'âge, mais que l'on garde par reconnaissance et aussi par embarras. Bernard Zénier, on l'a cru longtemps promis à un grand destin. Puis, on l'a cru limité, dépassé par quelques autres. Au Havre, ce sont justement ses limites, une fois encore, que l'on a soulignées. Décidément, même en catégorie B, il n'a pas sa place.

Mais en catégorie A ? C'est bien dans le style d'Hidalgo d'avoir posé cette question incongrue. Oh, certes, sans la blessure de Six et la nouvelle affectation de Bellone, Zénier ni personne n'aurait jamais su qu'un Espoir médiocre pouvait faire un excellent Tricolore. Qu'il en avait de raisons, lui, de resplendir dans ce match ! Et c'est ainsi que même un match amical de seconde zone recèle beaucoup de problèmes passionnants.

Le plus passionnant sans doute dans l'aventure française actuelle, c'est sa continuité. Continuité dans la victoire (quatre de suite), dans l'efficacité offensive et défensive (12 buts à 0), succédant à une des périodes les plus mornes de son histoire. Quel fameux déclic a été le match contre les Pays-Bas ! Désormais, cette équipe existe tellement et veut tellement s'exprimer qu'elle peut subir les plus graves retouches, recueillir tous les abandonnés de la sélection, elle tourne, elle marque des buts. Jamais sans doute on n'a autant voulu en être !

Ce qui n'empêche pas notre Championnat de multiplier les rebondissements spectaculaires, de balayer ceux qui s'imaginaient déjà au pinacle et de donner des ailes à ces Verts que l'on disait perclus de dettes et d'ennuis.

Se rend-on assez compte que notre football traverse une période d'or ?

FRANCE Football

Nº 1.877

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef : Jean-Marie LORANT

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire nº 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 23 mars 1982 nº 1.876 a été tiré à 202.376 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

L'OM LA COUPE AU CORPS

Avec la grande revanche Bordeaux-Monaco, le choc des métropoles entre Marseille et Paris-S.-G. sera le sommet des huitièmes de finale aller de la Coupe de France ce soir. Baratelli a tout à craindre de Marc Pascal, le jeune Marseillais, peut-être l'avant-centre de demain (notre reportage en page 22).

SOMMAIRE. — P 2-3 : Saint-Etienne-Bordeaux en couleurs. P 4 : nos lecteurs. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : FF vous en dit plus. P. 8-13 : le Championnat de Division I avec tout sur le sommet de Geoffroy-Guichard. P. 14-15 : les Étoiles de FF. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18-22 : Division II. P. 23 : les Jeunes. P. 24-27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 : les millions de Giulite Coutinho. P 31-35 : Championnats étrangers. P 36 : confidentiel Monde. P. 37 à 39 : Brésil-Allemagne en couleurs. P. 40 : France-Irlande du Nord : les semailles des Bleus.

Saint-Etienne septième
ou O.M. dixième ?

Sur la ligne de départ des huitièmes de finale de la Coupe de France — dont les matches aller auront lieu ce soir et les matches retour dans huit jours — figurent huit anciens vainqueurs de l'épreuve, et huit autres clubs qui n'ont jamais réussi à décrocher le populaire trophée. Les principaux favoris, à l'exception, peut-être, du Paris-Saint-Germain, appartiennent d'ailleurs à la première catégorie, comme le démontre la liste récapitulative de ceux des rescapés qui ont déjà eu le droit de placer la Coupe, durant au moins un an, dans leur vitrine d'honneur :

Marseille : 9 fois (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976).
Saint-Etienne : 6 fois (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977).
Lyon : 3 fois (1964, 1967, 1973).
Monaco : 2 fois (1960, 1963).
Nancy : 2 fois (1944, 1978).
Bastia : 1 fois (1981).
Bordeaux : 1 fois (1941).
Le Havre : 1 fois (1959).

Les autres ont respectivement échoué en finale (Metz en 1938, et Valenciennes en 1951) ; en demi-finales (Toulon en 1963 et Paris-S.-G. en 1975) ; en quarts de finale (Brest en 1936 et 1963 et Besançon en 1950 et 1954) ; enfin, deux clubs, récemment venus au professionnalisme et à la Division I, n'ont encore jamais accédé aux quarts de finale : Laval et Tours.

En ce qui concerne les joueurs, le record du Lillois Marceau Sommerlynck, cinq fois vainqueur avec le LOSC, reste pour l'instant intouchable, puisque ceux qui ont gagné quatre fois sont, soit retirés depuis longtemps (Boyer, P. Nicolas, Dupuis, Jordan, Baratte), soit éliminés (Hervé Revelli avec Châteauroux, Georges Bereta avec Roanne).

En revanche, parmi les joueurs en activité ayant déjà connu trois fois les joies de la victoire au Parc, trois restent encore en course : les Stéphanois Christian Lopez et Gérard Janvion et le Parisien Dominique Bathenay (tous trois vainqueurs en 1974, 1975 et 1977 avec les Verts). Et parmi ceux ayant gagné deux fois, seuls Roger Milla (Bastia) et Christian Synaeghel (Metz) restent en mesure d'ajouter un troisième fleuron à leur carte de visite.

HUITIÈMES DE FINALE
Division I entre eux

SAINT-ETIENNE (Racing CP, 3-0 Sanary, 2-0, 4-0)	**BREST** (Limoges, 0-0, pen. Concarneau, 3-0, 5-1)
BORDEAUX (Périgueux, 4-0 Lisieux, 0-0, 5-0)	**MONACO** (Martigues, 1-0 prol. Nice, 2-0, 1-1)
TOURS (Lens, 5-2 prol. Auxerre, 1-2, 3-1)	**METZ** (Sochaux, 1-0 Dunkerque, 3-1, 0-0)
BASTIA (Malakoff, 1-0 Brive, 3-1, 1-0)	**LYON** (Strasbourg, 1-0 Saint-Brieuc, 2-0, 4-2)

Division I contre Division II

MARSEILLE (Avignon, 1-0 Montluçon, 2-0, 4-2	**PARIS-S.-G.** (Nîmes, 1-1 pen. Nœux, 1-0, 2-0)
TOULON (Montauban, 1-0 Chaumont, 0-0, 4-1)	**NANCY** (Mulhouse, 3-0 Thonon, 3-1, 3-0)
LAVAL (Quimper, 3-1 Calais, 3-1, 6-0)	**BESANÇON** (Saint-Dié, 5-2 Reims, 0-1, 2-0)
VALENCIENNES (Bourg-ss-la-R., 3-0 Maubeuge, 2-3, 3-1)	**LE HAVRE** (Orléans, 1-0 Fontainebleau, 1-2, 3-0)

Les matches aller auront lieu le 30 mars sur le terrain du club premier nommé ; les matches retour auront lieu le 6 avril.

Le crève-cœur
d'un président

Le Havre prépare activement son huitième de finale de Coupe de France contre Valenciennes, qui représente beaucoup dans sa trajectoire actuelle, et samedi soir, afin de ne rien négliger, le président du club, Jean-Pierre Hureau, et Léonce Lavagne, l'entraîneur, observaient à Lens le comportement des Valenciennois.

Côte à côte, les deux hommes ne le seront plus la saison prochaine, puisqu'on a appris il y a huit jours par un communiqué que le contrat de Léonce Lavagne ne serait pas renouvelé ; cela, malgré l'excellent travail accompli par Lavagne, la qualité des résultats obtenus, la parfaite entente existant entre le président et l'entraîneur, l'entraîneur et les joueurs. Alors pourquoi ? « Parce qu'il est parfois bon d'apporter un sang neuf, une dynamique nouvelle, répond Jean-Pierre Hureau. On change bien les joueurs, pourquoi ne changerait-on pas l'entraîneur, ou le président. Léonce Lavagne est resté six ans chez nous, huit même si l'on ajoute les deux années qu'il avait effectuées auparavant, et nous n'avons qu'à nous louer de ses services ; a ce sujet, nous tenons à ce qu'il n'y ait aucune équivoque, si nous nous séparons, c'est d'un commun accord et dans un climat de confiance et de compréhension réciproques ».

Alors, pourquoi, pourquoi changer si tout va bien ? « Parce qu'en football aussi, poursuit le président havrais, l'usure du pouvoir ça existe, parce que là également on a besoin de nouvelles têtes, mais je souligne que, pour ce qui nous concerne, la décision a été prise dans le calme, dans le meilleur esprit, à un moment où les résultats sont positifs. Celle-ci ne s'inscrit donc pas comme une sanction, dans une mauvaise période, où l'entraîneur est accusé de tous les maux, porte toutes les responsabilités. Non, nous avons simplement choisi de ne pas renouveler un contrat, et je l'avoue, c'est un crève cœur. »

Son avenir, Le Havre le bâtira avec un nouvel entraîneur, et l'identité de celui-ci reste très secrète. « J'ai rencontré plusieurs personnes, eu des contacts, admet Jean-Pierre Hureau, mais il n'y a rien de décidé. Nous ne déciderons rien d'ailleurs avant trois semaines ou un mois. »

Cet élu aura-t-il pour mission de hisser Le Havre au plus haut niveau, en Division I ? « Sans doute, et ce sera l'aboutissement du long, patient et sérieux travail entrepris par Léonce Lavagne, qui aurait pu, lui aussi, nous amener à franchir ce cap ; car rien ne permet de dire que son successeur réussira mieux, tout en répétant qu'à un certain moment il faut une impulsion nouvelle, il faut changer. »

Doit-on appeler ça le changement pour le changement ? Peut-être...

Baisse sur les prix

Notre courrier, longtemps, en apportait la preuve : les passionnés de football trouvaient que les prix pratiqués par les clubs de Division I, du moins dans leur immense majorité, étaient souvent excessifs. Le football est le sport populaire par excellence, et nos clubs ne doivent jamais l'oublier. Le sondage commandé l'an passé à un organisme spécialisé, avec le concours de notre hebdomadaire, par la Ligue nationale était d'ailleurs très révélateur.

Les présidents de la FFF et de la Ligue restent de fervents partisans d'une modération des prix, et leur action semble commencer à porter ses fruits dans ce domaine. Lors de sa dernière allocution devant l'assemblée fédérale, Fernand Sastre, parlant des « grands stades » qui serviront de cadre au Championnat d'Europe 1984, pouvait ainsi déclarer : « Ai-je besoin de souligner ce que ces stades nouveaux ou rénovés apporteront, en dehors du Championnat d'Europe, à notre football de haut niveau, en nous permettant d'offrir aux spectateurs un meilleur confort, des places plus nombreuses et surtout des tarifs plus bas, correspondant mieux au caractère populaire que doit garder notre sport... »

Quelques jours auparavant, le Conseil d'administration de la Ligue nationale avait pu entendre un exposé de son propre président, Jean Sadoul, sur le bilan comparatif du nombre des spectateurs et des recettes. Après 27 journées de Division I l'amélioration s'établissait à 57.477 par rapport à la saison dernière, et après 24 journées de Division II à 234.509. Le président y signalait le vif succès rencontré auprès du public par le système des places à prix modérés, qui représente 19 % des places vendues au guichet.

On s'est assez souvent plaint, dans ces colonnes, que le football pro prenne le risque de se couper de ses racines populaires pour ne pas se réjouir du renversement de tendance qui s'annonce.

Specht attend son heure

Il était inévitable que la question revienne un jour ou l'autre sur le tapis, l'absence d'un véritable stoppeur au sein de l'équipe de France depuis quelques mois sautant aux yeux comme le nez au milieu de la figure. Michel Hidalgo ne s'en est pas caché jeudi dernier, au lendemain de France-Irlande, déclarant que cela ne constituait

Quand Hidalgo fait du 9

Bruno Bellone a donc joué au poste d'avant-centre de l'équipe de France mercredi dernier contre l'Irlande du Nord. Joueur de qualité, totalement ignorant de la signification du mot « complexe », le petit puncheur monégasque s'en est fort honorablement tiré, en dépit de son inexpérience et d'un manque de compétition certain, dû à un long arrêt (sept matches) pour blessure.

Bien qu'Hidalgo affectionne, et même pour des matches plus essentiels que celui-là, ce genre de coup de poker, sa décision a surpris, sinon choqué, pas mal d'observateurs et de supporters des Tricolores. Et pourtant, le sélectionneur avait autant cédé à la pure nécessité qu'à son inspiration personnelle.

Ce choix reflète en effet l'impressionnante, mais aussi très inquiétante pénurie de notre football en avants-centres de haut niveau. Nous ne parlons pas tant ici du niveau international que de celui, plus modeste, du Championnat de Division I. Ce n'est pas un refrain original, mais il est bon d'en reparler de temps à autre.

Il existe dans le football français quatre avants-centres ayant déjà connu les honneurs de la sélection en A. Pour le match contre l'Irlande, l'un (Rocheteau) était blessé ; le second (Lacombe), surmené, devait être ménagé ; le troisième (Pécout), relevant d'une grave blessure, manquait trop de compétition ; et le quatrième (Stopyra) était retenu par un match important d'une équipe d'Espoirs à laquelle les A avaient déjà retiré des garçons comme Bellone, Couriol, Amoros ou Bravo.

Or qu'on se le dise, derrière ces quatre-là, la Division I n'est capable de produire qu'un seul avant-centre titulaire dans son club et véritablement spécialisé : le Lillois Pascal Françoise. Car parmi les quinze autres clubs, l'un (Nice) n'a pas de titulaire véritablement désigné (alors même qu'il possède dans ses rangs trois spécialistes, Buscher, Schaer et Marguerite !) ; deux autres (Nancy et Metz) utilisent à ce poste des joueurs de milieu de terrain (Rubio et Morgante) dans un contexte tactique très particulier ; enfin et surtout, les douze qui restent (60 % de l'effectif total) ont fait appel à des étrangers.

De Szarmach à Tyc en passant par Milla, Radovic, Krause, T. Thordarsson, Nikolic, V. Trossero, Halilhodzic, B. Nielsen, Peretz et Onnis, ils viennent d'un peu partout mais occupent à coup sûr des places qui échappent aux jeunes Français les plus doués. Au début de la saison, lorsque Rocheteau et Pécout, blessés, étaient remplacés par Boubacar et Edstroem, et que Jankovic jouait encore à Metz, on a dû atteindre l'extravagant total de quinze leaders d'attaque non sélectionnables en Division I. Quinze sur vingt !

Voilà qui fait réfléchir, et qui en tout cas justifie à la fois l'embarras et la décision à priori surprenante d'Hidalgo. On peut même dire que le sélectionneur, une fois de plus, a eu du nez, et s'est remarquablement bien sorti d'une position délicate où sa responsabilité n'était pas du tout engagée.

Un « 9 » au cœur de la bataille (ici, Bernard Lacombe face à la défense hollandaise).

pas vraiment un problème, mais qu'il emmènerait néanmoins un stoppeur de métier en Espagne.

Cela n'enlève rien par ailleurs à la qualité des productions fournies par Christian Lopez à ce poste, tout en mettant l'accent sur ce point particulier de la sélection. Ce stoppeur, qui pourrait-il être ? Michel Hidalgo a donné les noms de Le Roux, le Brestois, Zambelli, le Niçois, Dreossi, le Lillois, et aussi ceux des deux derniers titulaires, Mahut, le Messin, et Léonard Specht, le Strasbourgeois. C'est ce dernier, qui a aligné une quinzaine de sélections, que nous avons interrogé sur ce sujet, l'analyse et les positions du Strasbourgeois relevant toujours de la plus grande clarté et de la plus parfaite simplicité.

« Je souscris entièrement aux paroles de Michel Hidalgo, et mon avis a toujours été qu'il n'y avait pas de stoppeur de métier dans l'équipe de France actuellement. Christian Lopez a bien joué, contre l'Italie, l'Irlande, mais ce n'est pas un stoppeur. A partir de là, j'ai sans cesse pensé que le sélectionneur serait obligé de rappeler un habitué du poste et du rôle pour l'Espagne. »

Le voyage en Espagne, Léonard Specht espère y être invité : « J'ai été écarté de la sélection après le match contre la Hollande, alors que je venais de disputer une quinzaine de rencontres d'affilée, sans que l'on puisse m'adresser de gros reproches. C'est pourquoi je n'ai jamais désespéré de revenir un jour, et je me sens prêt, très mobilisé par l'équipe de France. Je m'attendais même un peu à aller à Font-Romeu, c'est vous dire combien je garde espoir. »

Une bonne fin de saison de la part de Strasbourg pourrait apporter un précieux soutien à Léonard Specht : « C'est un atout, dit le défenseur alsacien, et nous traversons une heureuse période en ce moment, neuf matches sans défaite », tout comme elle pèserait sur le choix de Léonard, qui arrive en fin de contrat. « J'ai rencontré les dirigeants strasbourgeois, et leur ai fait part de mes souhaits. Il n'y a rien de plus à dire, si ce n'est que je désire évoluer dans une équipe ayant certaines ambitions, susceptible donc de jouer un rôle européen. Cela est très important pour moi, et je reconnais que si je dois quitter Strasbourg, c'est maintenant ou jamais. Mais tout dépend du club, et des propositions qui me seront faites. De toute façon, il faut attendre le 15 avril, je crois, puisque la date des transferts a été avancée. »

15 avril, 14 mai (parution de la liste des quarante pour l'Espagne), deux dates capitales que Léonard Specht a notées sur son calepin.

Madame l'entraîneur a des principes

Lyn Hersey est une jolie blonde de vingt-six ans. Cette très succinte fiche signalétique ne vous suffirait sans doute pas pour la reconnaître si vous la rencontriez au hasard d'un voyage aux Etats-Unis. Mais heureusement pour vous, elle possède un signe particulier : elle est l'entraîneur adjoint du club professionnel des San Diego Sockers.

Depuis qu'elle est toute jeune, Lyn aime le sport, et spécialement le « soccer », par-dessus tout. Il lui est donc venu tout naturellement à l'idée d'en faire sa profession, ce qui a surtout provoqué des sourires au début : « Il y a même un entraîneur pro, le premier auquel je me suis adressée, qui m'a assuré que je n'y arriverais jamais, et que d'ailleurs je n'en avais pas le droit. Cela m'a incitée à me battre deux fois plus vite pour y arriver. Je m'étais donné cinq années pour atteindre mon but et, en fait, il m'en a fallu moins d'une seule. Récemment, j'ai retrouvé ce monsieur sur le banc de touche opposé, et je dois dire que j'étais assez contente. Je ne me vois pas personnellement comme un pionnier, mais je me doute bien que c'est la première image que le public reçoit de moi. »

« F.F. » se propose, à la première occasion, d'aller voir sur place comment travaille exactement Mme l'entraîneur en second. En attendant, les échos, qui sont déjà parvenus jusqu'à nous soulignent son parfait esprit professionnel. Comme en témoigne cette profession de foi :

« Ma règle numéro un, c'est de ne jamais sortir avec les joueurs du club dans lequel je travaille. Je l'ai décidé dès mes débuts, et je n'ai jamais transigé. Il ne faut pas mélanger le travail et le reste. Pour eux, je ne veux être qu'une grande sœur, ce dont ils ont souvent besoin, notamment les plus jeunes, qui ont parfois quitté leur famille depuis l'âge de quinze ou seize ans. D'ailleurs, j'entretiens les meilleurs rapports avec les épouses ou les « girl-friends » des joueurs. »

Coppell la fourmi

Il y a déjà pas mal de temps que Steve Coppell est l'un des meilleurs joueurs d'Angleterre. Cet ancien ailier de débordement reconverti en milieu de terrain, au souffle inépuisable et à l'intelligente activité, est si précieux que Ron Greenwood imagine mal son équipe nationale sans lui. Il est le préposé numéro un à l'approvisionnement des meneurs de jeu Keegan et Brooking.

Mais c'est plus encore sur le plan intellectuel que le petit Steve (26 ans, 35 sélections) est un joueur de football exceptionnel. Pour meubler son temps libre, il continue, en effet, à étudier les sciences économiques à l'université de Liverpool en prévision d'une reconversion que tous les supporters de Manchester United espèrent encore très lointaine.

« La plupart de mes collègues préfèrent passer leur temps à jouer au golf, à assister aux courses de chevaux ou à rester des heures entières devant leurs récepteurs de télévision. Moi, je pense à l'avenir et, d'ailleurs, je n'ai absolument aucun problème pour me changer les idées avant ou après un match important : je potasse mes cours. J'ai seulement pris le soin d'étaler le temps d'études nécessaire à l'obtention du diplôme sur le double du délai normal. Avec les relations et le prestige que procure le titre d'international, je suis sûr de ne connaître aucune difficulté quand l'heure sera venue de ranger les crampons. »

Fourmi sur le terrain, fourmi aussi en dehors...

Lozano sur la liste... belge ?

Dans la liste des possibles belges pour la Coupe du monde, le nom de Lozano figure aujourd'hui en bonne place, et les chances de ce dernier de participer au Mundial espagnol paraissent de plus en plus grandes. C'est cette semaine, le 1er avril, que le Sénat belge devrait, en principe, accorder la nationalité belge à Juan Lozano et, devançant la nouvelle, la Fédération l'a d'ores et déjà inscrit sur ses tablettes de cette manière. « Juan Lozano Bohorquez, né a Séville, milieu de terrain d'origine espagnole, doué de grandes qualités techniques. »

Il y a d'ailleurs belle lurette que Guy Thys a un œil, et même plus, sur le brillant attaquant d'Anderlecht, et qu'il guette le feu vert de la commission compétente. Il semble que, cette fois-ci, le sélectionneur belge puisse se réjouir, car plus aucun obstacle ne s'oppose à sa naturalisation ; à tel point que Lozano pourrait être aligné au sein de la sélection nationale belge, le 28 avril, contre la Bulgarie.

Ce sont les Espagnols qui font une drôle de tête, même si Santamaria a toujours maintenu qu'il n'avait pas besoin d'un joueur comme Lozano dans son groupe. Si les Belges se sont lancés dans un tel forcing pour le retenir, c'est bien, pourtant, parce que ce jeune homme a du talent...

« Un lecteur par semaine au Mundial »

RESULTAT DU CONCOURS N° 10

Un seul concurrent a adressé un bulletin sans faute et gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mundial c'est :

Monsieur Gérard JAMES
2, avenue de la Gare
39300 CHAMPAGNOLE

* *
*

Apprenant qu'il était le gagnant du concours « France Football », M. Gérard James, âgé de vingt ans, sans profession actuellement, nous a déclaré : « C'est le premier concours auquel je participe et cela m'a porté bonheur. Je remercie « France Football » dont je suis fidèle lecteur depuis trois ans et avoue qu'il est le seul journal de football le plus complet que je n'aie jamais trouvé. »

DIVISION

LE POINT

UN TRIO QUI VOIT DOUBLE

Un peu en retrait de leurs deux adversaires, Bordeaux et Monaco, ces dernières semaines, les Verts ont remis certaines choses en place, en réalisant samedi un de ces exploits dont ils sont coutumiers. Le 5-0 sans appel infligé à une équipe bordelaise qui n'est pourtant pas née de la dernière pluie s'inscrit effectivement dans la lignée d'autres grandes soirées vécues à Geoffroy-Guichard, contre PSV Eindhoven par exemple, pour rappeler l'exemple le plus proche.

Cette capacité d'enclencher la surmultipliée appartient bien aux Stéphanois depuis longtemps, et devant 35 000 spectateurs, les Girondins ont été emportés, subissant là leur plus lourd échec de la saison, ce qui coupe net leur élan.

Cet échec a pour première conséquence de faire de Monaco, étroit vainqueur de la Paillade-Montpellier, le nouveau leader de la compétition, et de remettre Bordeaux et Saint-Etienne sur le même pied, à une longueur des Monégasques. Le chassé-croisé continue.

Mais ce ne peut-être la seule conséquence d'un débat si attendu et si important, dans la mesure où son issue et son déroulement ont obligatoirement marqué les uns et les autres. Les uns, les Verts se trouvent aujourd'hui solidement relancés, les autres, les Girondins, se posent certainement quelques questions. A un moment où la pression est intense, où la Coupe de France sollicite déjà les trois candidats au titre, où Bordeaux accueille de nouveau Monaco, ce soir au stade-vélodrome. Le bras de fer est fermement engagé, de près ou de loin, entre un trio décidé à jouer sur les tableaux. Le jeu en vaut évidemment la chandelle, et on ne peut négliger la perspective d'un doublé, Saint-Etienne, à trois reprises, et Monaco, une fois, ayant déjà réussi dans cette entreprise. Le doublé Coupe-Championnat n'est cependant pas monnaie courante dans l'histoire du football français, et la liste des élus restreinte.

1933-1934 : Sète
1935-1936 : RC Paris
1945-1946 : Lille
1951-1952 : Nice
1957-1958 : Reims
1962-1963 : Monaco
1967-1968 : Saint-Etienne
1969-1970 : Saint-Etienne
1971-1972 : Marseille
1973-1974 : Saint-Etienne
1974-1975 : Saint-Etienne

Un cran au-dessous, la lutte reste également belle entre Sochaux, Paris-Saint-Germain et Laval. Les Parisiens ont le droit de nourrir des regrets, après le point perdu au Parc devant Nice, car ce faux pas permet à Sochaux de reprendre l'avantage, à Laval d'occuper une position d'outsider, et même mieux.

Cette trente-deuxième journée a encore permis à deux équipes de s'imposer à l'extérieur, Nantes à Auxerre, et Nancy à Brest. Ces deux résultats n'ont pas eu une influence immense sur le classement, sauf peut-être au niveau des Auxerrois. Ceux-ci demeurent ainsi au bord de la zone rouge, tout comme Lyon et Metz, les Messins ayant néanmoins profité de la venue de Tours pour prendre l'air.

J.-M. L.

LES VERTS A LA HUSSARDE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Ces Stéphanois sont quand même de drôles de pistolets ! Secoués par les tempêtes, remis en cause, voués au déclin, exposés aux pires ennuis, ils ne sont jamais aussi dangereux que lorsqu'ils sont dos au mur.

Il suffit que Geoffroy-Guichard reverdisse sous l'effet d'un printemps national ou international pour que les Verts eux-mêmes retrouvent des couleurs. Le plus beau, c'est qu'ils ne font jamais les choses à moitié... Il y a quelques semaines, à Nantes, ils volaient littéralement en éclats face à une équipe qui les attendait au tournant.

Samedi, ce sont eux qui guettaient au coin du bois ces Bordelais avides de couronnes nationales et de lauriers européens. Match et ambiance Coupe d'Europe en somme. Pour la circonstance, on les avait mis au vert nos Verts. Vingt-quatre heures à la retraite. Pour mieux faire monter la pression...

Quand ils pénétrèrent sur le terrain, le stade était chauffé à blanc. Dix minutes plus tard, Bordeaux était carbonisé...

Pipe joyeuse au bec, Roger Rocher jubilait discrètement après le match. « Il y a longtemps que cela ne nous était pas arrivé. Depuis Eindhoven, je crois... C'est un bon truc pour nous, pour l'équipe, mais aussi pour le public qui avait besoin de refaire son plein de plaisir. »

Quelques instants avant le coup d'envoi, une petite « manif » silencieuse a plébiscité Michel Platini, à travers quelques banderoles promenées autour du terrain.

Pour remercier, sans doute, Michel tout à l'heure fera parler d'entrée un talent redeveu incomparable dans l'Hexagone.

LE RECITAL PLATINI

Première action dès la première minute. Deux corners concédés par les Bordelais. Tigana promu ange gardien de son capitaine tricolore, paraît déjà gêné aux entournures.

Quatrième minute, Michel élimine deux adversaires côté droit et, voyant Larios à sa gauche, lui sert sur un plateau le ballon qu'un tir fracassant va expédier dans le but de Pantelic par poteau interposé.

Sixième minute : une balle perdue sur l'aile droite, Michel accélère, arrache un dribble, centre sur la ligne de sortie. Si Rep a raté la reprise, Nielsen, lui, ne laisse pas échapper l'occasion. 2-0

Dixième minute : passage en force de Larios qui s'écroule sous un tacle désespéré. Coup franc face au but. Mur bleu qui bouge et avance. M. Quiniou gronde, exige, fait patienter. Platini frappe. Pantelic n'y voit que du feu. Le même coup franc que devant les Pays-Bas.

Michel aujourd'hui n'explose pas. Il a assuré définitivement la victoire des Verts, mis K.-O. les Girondins qui ne savent plus très bien où ils sont. Sur le terrain, dans les tribunes, tout ce qui est vert exulte. Mais Platini n'a pas tellement le cœur à rire.

Michel Platini plébiscité

(Robert VERGNE)

Tout a commencé par une « manif » : tranquille, pacifique, presque incantatoire. Ce n'était pas le relèvement du SMIC, la semaine de vingt-quatre heures ou la retraite à cinquante ans qui étaient réclamés par les porteurs de pancartes, mais le maintien de Michel Platini dans les lieux ; ce stade Geoffroy-Guichard qu'il a achevé de conquérir ces derniers mois grâce à une superforme retrouvée.

Car pour Michel, l'état de grâce, c'est maintenant, du moins sur le terrain. Il n'a jamais été aussi fort, aussi maître de sa technique et de son art tout entier, aussi sûr de soi et dominateur.

Peut-être tout simplement le meilleur joueur européen du moment.

Aussi, lorsqu'on possède une telle merveille, pas question de la laisser filer.

C'est ce que se sont dit les plus décidés des supporters stéphanois.

Et ils l'ont même écrit sur des pancartes qui ne provenaient pas toutes de Saint-Etienne, d'ailleurs des supporters de la Savoie, mais aussi de Paris avaient joint leurs vœux à ceux des autochtones.

Dix minutes après le coup d'envoi, c'était le festival que l'on sait, trois buts dont un de Platini, les deux autres amenés par Platini, le cinquième également.

Dès lors, tel Pelé qui n'a jamais pu quitter Sao Paulo sous peine de risques graves, on imagine mal que Platini ne soit pas stéphanois la saison prochaine.

L'intéressé dit qu'il n'en sait rien et il n'y a aucune raison de ne pas le croire.

Il précise seulement : « Ce sera Saint-Etienne ou Paris », *ce qui ressort de la plus élémentaire déduction. Et il ajoute :*

« Quoi qu'il en soit, tout se déroulera de la façon la plus officielle... », *ce dont on ne saurait douter non plus et l'on fait confiance au président Rocher.*

A part cela, il faut bien dire que Michel est de plus en plus rapide pour se rhabiller. On peut dire qu'il ne traîne pas. Toujours très correct avec les journalistes, mais très pressé.

« Oui, c'est un match mémorable comme on en réalise peu dans une carrière. Je crois que, plus tard, je le classerai parmi mes meilleurs souvenirs.

Mais je crois qu'il ne faut pas exagérer : contre Bordeaux, nous avons bénéficié de la réussite que nous n'avons pas connue à Lille.

Et après ce match, contre les Lillois, on était prêt à nous traîner plus bas que terre.

Je déplorerai toujours ces excès. Je crois que nous ne méritons pas d'être traités tantôt comme des héros, tantôt comme des « minables ». Parce que l'on n'est ni l'un ni l'autre. »

On le voit, Michel Platini aurait plutôt tendance à philosopher ces temps-ci, et pourquoi pas ?

Ils ne sont pas si nombreux ceux qui voient plus loin que le bout de leurs crampons.

Michel Platini se trouve à l'heure actuelle à une sorte de croisée des chemins, aussi bien pour l'homme que pour le footballeur.

Le Mundial est à notre porte, demain, ou presque. Ce n'est pas une mince affaire avec son aspect commercial et contraignant.

Et puis ce titre de champion de France et le match à trois qui continue.

Cela fait beaucoup de sujets de conversation mais aussi de préoccupation.

Sans compter qu'il avait égaré ses clés de voiture.

A ce moment-là, on apprit que Paris-Saint-Germain n'avait pas pu battre Nice.

La cote des Parisiens baissait tandis que remontait encore un peu plus celle des « Verts ».

Dehors, on avait replié pancartes et caliquots.

Ils resserviront, n'en doutons pas.

Pour que la fête soit complète, il fallait un coup franc de Platini. Le maître s'exécuta. Ce fut le troisième but de Saint-Etienne. (Photos André LECOQ et Roger KRIEGER)

Jacquet: «Une faillite mentale »

(Claude CHEVALLY)

Sitôt ce Saint-Etienne-Bordeaux terminé, Aimé Jacquet s'empressa donc d'avouer son abasourdissement devant l'ampleur de la déroute. Mais le lendemain, qu'en était-il du côté de Bordeaux, après que tout le monde se fut retrouvé pour un décrassage physique et moral qui s'imposait évidemment plus que jamais ? C'est ce que l'on apprend ici de la bouche d'un entraîneur qui en a certes déjà vu d'autres, mais ne s'attendait visiblement pas à ce que les événements tournent aussi mal à Geoffroy-Guichard.

« C'est vrai que samedi soir, c'est un véritable raz-de-marée qui nous est tombé sur la tête. Et comme cela est fréquent en de telles circonstances, je dirai qu'il n'y a pas d'explications majeures pour justifier le comportement des uns et des autres. La seule chose que l'on puisse dire, c'est que nous avons probablement subi la pression stéphanoise d'entrée de jeu d'une façon bien trop fataliste, alors que nous nous attendions pourtant bel et bien à un début de match de cet ordre de la part de Saint-Etienne. Maintenant, il me paraît quasi impossible de déterminer les causes, pour autant que le football réserve parfois de sacrées surprises dans un sens ou dans l'autre. Tout ce que l'on peut donc constater, c'est que l'équipe bordelaise s'est trouvé complètement déboussolée en l'espace de quelques minutes. Sans compter qu'une fois mené 0-3, au bout de dix minutes de jeu seulement, le ressort était cassé.

— Aviez-vous déjà vu votre équipe dans de si mauvaises dispositions ?

— Non, je dois dire que c'est la première fois que j'ai senti mon équipe aussi démuni, aussi empruntée pour ne pas dire frappée de paralysie. Et le malheur a voulu que ce soit à Saint-Etienne, où l'on disait que l'équipe n'était pas au mieux.

— Avec le recul, ne regrettez-vous pas personnellement d'avoir opté pour un 4-3-3 et ne regrettez-vous pas également d'avoir commencé par demander à Tigana de marquer Platini, alors que visiblement, les deux hommes ne sont pas dans le même état de forme en ce moment ?

— C'est assurément le deuxième point que vous soulevez qui me paraît donner matière à quelques regrets d'un point de vue tactique. En revanche, je continue de croire que ce n'était pas une erreur de vouloir jouer un 4-3-3 à Saint-Etienne, dans la mesure où pratiquement depuis la trêve nous jouons avec trois véritables attaquants, y compris rappellerai-je, lorsque Martinez fait partie de l'équipe. Non, le problème me paraît se situer bien au-delà de la tactique. Car si l'on n'a pas eu droit à la parole samedi soir, si nous n'avons jamais pu développer notre jeu, et si nous n'avons même pas eu le temps de mettre en place notre schéma tactique, cela me paraît plutôt être en raison d'une profonde faillite mentale et psychologique. Et là, il faut bien reconnaître que Saint-Etienne, équipe ayant l'habitude de ces rencontres importantes, nous a donné la leçon, un point c'est tout.

— Une défaite de cet ordre fait-elle plus mal, à votre avis, qu'une autre concédée de justesse, par exemple à cause d'un penalty litigieux transformé par l'adversaire à la dernière minute du match ?

— Là, je vous répondrai bien franchement que ce 0-5 encaissé à Saint-Etienne fait partie de ces défaites sans appel, qui ne laissent en fait aucun regret. Car les faits sont là : Bordeaux a complètement raté son match à Saint-Etienne et a pris une belle volée. Rien à dire par conséquent. De la sorte, aussi, je pense que la défaite que nous avons endurée il y a quelques semaines à Strasbourg, à cause d'un but marqué par les Alsaciens à la dernière minute avait fait beaucoup plus mal à l'ensemble. Car là-bas, au contraire de ce qui s'est passé samedi soir à Saint-Etienne, nous avions alors vraiment eu l'impression d'être passé à côté d'un résultat.

— Au fait, comment se sont passées les retrouvailles à Bordeaux, le lendemain matin ?

— Il est sûr que j'ai retrouvé des garçons atterrés, qui une douzaine d'heures après ne savaient toujours pas ce qui leur était arrivé. Il faut dire qu'à Saint-Etienne, nous tous, les Bordelais, avons vécu un véritable cauchemard qui m'a d'ailleurs rappelé ce que j'avais vécu à Glasgow avec Saint-Etienne, à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe au cours duquel nous n'avions vraiment pas vu le jour. Maintenant, j'espère aussi que l'on ne va pas tout remettre en cause à Bordeaux sous prétexte que nous avons perdu 5-0 à Geoffroy-Guichard.

— Peut-on dire néanmoins que Bordeaux a perdu à Saint-Etienne pas mal de ses chances de devenir champion ?

— Voilà qui est pratiquement impossible à déterminer. Pour autant que la réponse à cette question dépend essentiellement de la façon dont mon équipe va réagir dans les jours à venir. De ce point de vue-là, ce n'est pas pour rien que dès dimanche matin, j'ai annoncé à mes joueurs que pour recevoir Monaco, je reconduirai très exactement l'équipe qui s'est fait étriller à Saint-Etienne. Car j'espère évidemment que tout le monde aura à cœur de se racheter à l'occasion de ce match de Coupe contre Monaco.

— Justement, ce match contre Monaco, tombe-t-il à pic ou bien particulièrement mal, selon vous ?

— A mon avis, notre grande chance se situe dans ces rapides retrouvailles avec Monaco. Car c'est évidemment le meilleur moyen d'oublier la défaite endurée à Saint-Etienne. A fortiori dans la mesure où il s'agira là d'une autre compétition que celle nous ayant conduit au stade Geoffroy-Guichard. Et puis, je demeure persuadé qu'en y mettant un peu du sien, il est possible d'oublier vite en football. Alors efforçons-nous maintenant de le prouver »

Tout à l'heure, bien plus tard, après un quatrième but marqué par Nogues, il ira parachever son œuvre en offrant le cinquième but à Johny Rep. Mais cela ne suffira pas à lui rendre ses joies d'enfant.

UNE ÉQUIPE RESSOUDÉE

En attendant, ce Saint-Etienne-là a retrouvé grâce à lui, une sacrée santé. Samedi, on a vu une équipe faisant de nouveau bloc avec un esprit de solidarité et une volonté de vaincre impressionnantes. Pendant plus d'une heure, elle a dû jouer à dix après l'expulsion d'un Janvion nerveux, emporté par son tempérament impulsif.

Mais les Verts ont tous mis les bouchées doubles, de Lopez redevenu impérial dans son vrai rôle de libero, à Johny Rep ressuscité subitement dans cette ambiance électrique.

En passant par Castaneda qui n'a jamais été aussi sûr ni aussi autoritaire (zéro but dans ses six derniers matches), par Battiston aspiré, semble-t-il, dans le tourbillon bienfaisant de son ami Platini, par Zanon la fourmi qui a damé le pion aux internationaux bordelais, et par un Larios qui a recouvré enfin sa condition physique idéale.

Il est vrai que cette équipe-là soudée et entreprenante demeure plus que jamais le candidat numéro un au titre. A condition qu'elle ne retombe plus dans ses égarements.

« Voilà, dit Herbin, une victoire tout aussi étonnante que le fut la défaite de Nantes. Mais voilà qui démontre aussi nos ressources et nos possibilités. Si nous confirmons les progrès enfin réalisés sur le plan de l'opportunisme et de l'efficacité offensive, alors nous ne serons pas loin du champion. »

LA LEÇON BORDELAISE

Aux Bordelais, il ne reste aujourd'hui que les yeux pour pleurer. Il y a des leçons à tirer de cette défaite. Et Jacquet ne manquera pas de le faire.

En défense tout d'abord, où les espaces libres ont été curieusement ouverts et offerts aux attaques adverses. L'articulation défense-milieu défensif ne s'est pas toujours réalisée harmonieusement.

Il est probable que Tigana n'était pas encore prêt à prendre en charge un Platini aussi étincelant. Le petit demi bordelais n'a pas encore retrouvé toutes ses forces, toute sa vivacité et son pouvoir d'accélération après l'opération qu'il a dû subir en fin d'année dernière.

Le retour au sommet se fait lentement après une pubalgie. Larios en sait quelque chose qui commence seulement à émerger après de longs mois d'attente.

Giresse, par ailleurs, accuse peut-être le contrecoup des nombreux efforts fournis depuis un certain temps, avec Bordeaux et avec l'équipe de France.

Or, les deux hommes tiennent un rôle capital dans le style et le rendement de toute l'équipe.

Aimé Jacquet n'est pourtant pas au bout de ses peines, le marathon ne fait que commencer. Aujourd'hui, Monaco. Demain Sochaux. Avant Monaco encore et une visite à ce Paris qui ne réussit pas souvent aux Girondins.

Dur apprentissage du rôle de vedette qu'entend jouer le club bordelais. Mais, comme répète fort justement Claude Bez, « On ne peut pas rêver de lauriers européens, si on n'est pas capable de surmonter tous les obstacles français. »

Tigana, le souffle court, courut en vain après un Platini insaisissable.

DE MONACO

Recordier : « Pourquoi pas les deux »

(Victor SINET)

MONACO. — C'est le petit dernier de l'AS Monaco, celui que le grand public connaît sans doute le moins. Et pourtant, il est de la même promotion que les Bellone, Amoros, Puel, Bijotat, Ricort et autres Ninot, puisqu'il est au centre de formation de l'ASM depuis 1976, l'année fameuse où Gérard Banide prit en main le secteur juvénile du club de la Principauté.

On notera que le technicien de l'ASM ne tarit pas d'éloges sur le compte du nouveau venu, qu'il considère comme l'un des éléments les plus sérieux et auquel il n'a d'ailleurs pas hésité à faire confiance quand les circonstances le lui imposèrent. Recordier aura vingt ans dans quelques jours (le 5 avril). Son plus vif souhait serait évidemment de pouvoir célébrer l'événement par une victoire en Coupe au détriment de Bordeaux, mais ce garçon timide, qui assure si bien l'intérim depuis plus d'un mois au sein de l'équipe fanion, ne se prend pas pour un autre et il ne sait pas si dans quelques jours il n'aura pas regagné le sérail, autrement dit, le centre de formation.

Samedi soir encore, pour le plus grand plaisir de ses parents, venus tout spécialement de Courthezon, la petite cité vauclusienne rendue célèbre par la blonde chanteuse Michèle Torr, Serge Recordier a fourni un match exemplaire par son abattage, son abnégation, son application. En voilà un qui fera certainement son chemin. C'est Banide lui-même qui s'en porte garant. Mais essayons plutôt d'en savoir un peu plus sur le compte du dernier-né des espoirs monégasques.

« Serge Recordier, vous voilà titulaire dans une équipe qui brigue tout bonnement le titre de champion. Pour un garçon de votre âge, c'est tout de même fabuleux, non ?

— Fabuleux, c'est un bien grand mot, mais je dirai quand même que l'événement est assez important à mes yeux pour que je sois pleinement satisfait. D'autant, je le précise, qu'à l'occasion de ce match contre Montpellier il y avait toute la famille dans les tribunes !

— Vous avez fait toutes vos classes à Courthezon ?

— Au SC Courthezon; oui, jusqu'à ma première année cadets, après quoi j'ai été sollicité par le regretté Louis Pironi qui s'occupait des jeunes de l'ASM. C'est comme ça que je suis arrivé au centre de formation. J'en suis à ma sixième saison et j'ai déjà derrière moi trois pleines années de Troisième Division.

— Vous avez fait toutes vos classes avec Bellone, Amoros, Bijotat et quelques autres ?

— Toutes mes classes, oui. D'abord sous la direction de M. Banide et à présent sous la tutelle de Georges Prost. C'est une bonne école et j'y ai personnellement beaucoup appris. A tous les points de vue et surtout au plan de l'esprit. Une ambiance comme celle-là, je crois que cela ne se trouve pas n'importe où. En quoi Monaco est bien un club à nul autre pareil.

— Depuis votre apparition en équipe première, vous avez occupé divers postes. Mais quel est celui que vous affectionnez le plus ?

— Demi défensif, c'est dans ma nature. J'ai toujours tenu ce rôle depuis mes premières armes. A Courthezon, comme à l'ASM. Notez bien, d'ailleurs, que ce qu'un joueur peut porter dans le dos ne signifie plus grand-chose de nos jours. Ainsi, depuis que M. Banide m'a donné ma chance, j'ai joué tour à tour avec le « 6 », le « 8 » et le « 10 », sans que mon affectation première en soit bouleversée. Autrement dit, j'ai toujours rempli le même genre de tâche.

— Et maintenant ?

— Mon plus grand désir, vous vous en doutez bien, serait de poursuivre plus avant cette expérience enrichissante. En tout état de cause, j'ai déjà tout lieu d'être content de ce qui a pu se produire à ce jour. Pour le reste, on verra bien. Je suis dans un bon club et j'ai vingt ans à peine. Et, de toute façon, si demain Monaco venait à être couronné en Coupe ou en Championnat — et pourquoi pas les deux —, j'y prendrais le même plaisir comme titulaire ou comme remplaçant. »

Formici a du monde sur le dos, Barberis, Valadier, Durand, et peu de chances de capter le ballon.

(Photos Jean-Claude PICHON)

La couverture de balle comme le geste est parfait. Mais Bellone passera-t-il Baltimore sur ses gardes ?

DE LENS

Xuereb : « Ah ! l'équipe de France... »

(Patrick LEMOINE)

LENS. — Quand on reparle à Daniel Xuereb du match Espagne-France de février 1981, on lui retourne le couteau dans la plaie. Ce jour-là, Daniel joua une mi-temps et pensa bien que l'équipe de France allait définitivement l'adopter. Même s'il ne confirma pas dans les quatre mois suivants, Xuereb pouvait se dire à l'aube de cette nouvelle saison qu'à Lens il éclaterait définitivement et que peut-être il parviendrait à conquérir chez les Bleus la place d'ailier droit qu'il avait entrevue. « Je suis passé à côté de quelque chose de formidable, dit-il aujourd'hui. Je n'aurais peut être pas dû changer de club. » Et pourtant cette question il ne se l'est pas posée en juin dernier quand il est parti de Lyon. « Je ne pouvais plus rester... »

« Vous, l'homme du sud, ne pensez-vous pas que venir dans le Nord était très risqué ?

— Avec le recul je m'aperçois effectivement que ce n'est pas évident de vivre ici. Par exemple cet hiver j'ai beaucoup souffert du climat. Forcément, moralement, cela m'a beaucoup influencé.

— Avez-vous conscience de ne pas avoir réussi une bonne saison ?

— Tout à fait. D'un point de vue personnel j'ai raté beaucoup de choses. On attendait de moi en m'engageant à Lens que je marque des buts. J'en ai marqué deux en tout et pour tout...

— A quoi cela est-il dû ?

— C'est vrai, il y a eu la question de l'adaptation climatique. Mais ce n'est pas tout. Par exemple j'ai dû en arrivant ici changer totalement ma manière de jouer. A Lyon, je pratiquais avec Chiesa, Tigana, Moizan. A Lens les joueurs qui étaient là n'opéraient pas du tout de la même façon. Il a fallu donc que je joue beaucoup plus avec mon physique. Ce ne fut pas évident.

— Votre saison très moyenne n'explique quand même pas tous les malheurs de Lens...

— Vous savez, nous avons pris un très mauvais départ et je crois bien que psychologiquement nous ne nous en sommes jamais remis. Et puis il est un autre phénomène qui a existé. Ainsi l'attaque était nouvelle. Nous étions trois joueurs qui arrivions et qui ne nous connaissions pas...

— On a dit aussi que l'ambiance n'était pas terrible...

— Ça dépend ce que l'on entend par ambiance. Si vous voulez parler des rapports entre les joueurs ce n'est pas exact. Il n'y a jamais eu de problèmes entre nous. Seulement c'est vrai que nous n'avons pas toujours été sereins sur le terrain et que la trouille de perdre nous a souvent habités.

— Il reste six matches à disputer. Franchement quel pourcentage de chances vous donnez-vous de vous en sortir ?

— Nous avons quand même un calendrier qui ne nous est pas trop défavorable. Peut-être le meilleur des relégables ou barragistes potentiels. Non, vraiment je crois que nous ne risquons pas la descente automatique. Pour ce qui est des barrages nous sommes les mieux placés si l'on peut dire. Car même en cas d'accidents nous pourrons toujours nous rattacher à cela.

— Dans moins de trois mois, l'équipe de France sera en Espagne. Vous ne serez sûrement pas avec elle. Des regrets ?

— Ne m'en parlez pas. Chaque fois que les Bleus jouent depuis neuf mois je me dis que si tout avait bien marché comme il y a un an je serais avec eux. Oui, vraiment, cela me fait mal au cœur.

— Vous avez vingt-deux ans. En 1986 vous ne serez pas trop vieux pour éventuellement aller en Colombie...

— D'ici là... »

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE-BORDEAUX (5-0)

L'exécution

SAINT-ETIENNE. — Sans parler de l'historique 5-0 du Volkparkstadion, qui permit aux Stéphanois d'éliminer Hambourg de la Coupe de l'UEFA 1980-1981 dès le match aller dans des conditions passablement différentes à tous égards, il est indéniable que c'est aujourd'hui le moment d'évoquer les trempes infligées, dans l'enceinte du stade Geoffroy-Guichard, aux Yougoslaves d'Hajduk Split en 1974, aux Nantais en 1977 au titre de la Coupe, aux Monégasques, en Championnat, il y a à peu près un an, et peut-être plus encore le fameux 6-0 encaissé par les Hollandais du PSV Eindhoven, en novembre 1979, pour situer dans le temps la victoire obtenue, samedi soir, par Saint-Etienne devant une équipe bordelaise totalement désemparée par le tonitruant début de match des joueurs de Robert Herbin.

Et de la même façon que Brandts, les frères Van de Kerkhof et tous les autres Bataves de Rijvers avaient été exécutés en l'espace de dix minutes complètement dingues, il y a maintenant deux ans et demi, les Girondins de Jacquet n'ont donc eu le loisir de caresser quelque espoir que durant quelques poignées de secondes en tout début de match. Car entre le dispostif très oppressant pour l'adversaire, mis sur pied par Herbin pour la circonstance, et l'insolente réussite connue alors par les Stéphanois, les misères s'accumulèrent donc vite, très vite au fond des filets de Dragan Pantelic. Because un tir canon de Larios (4e). Because un but inscrit à bout portant par Nielsen (6e). Because un coup franc imparable de Mister Platini (10e).

Dès lors, évidemment plus de suspense, la rapide expulsion de Janvion (18e) ne changeant, en fait, strictement rien à l'affaire. Et en dix minutes, les Stéphanois d'être du coup redevenus les premiers candidats à leur propre succession au palmarès du Championnat !

C.C.

MONACO-MONTPELLIER (1-0)

Le coup fumant de Bellone

MONACO. — Ce match, entre le leader et l'un des mal-classés du Championnat, a failli tourné court pour les Monégasques qui, une nouvelle fois amputés de quelques titulaires indiscutables (Couriol en particulier), ont éprouvé toutes les peines du monde à s'imposer. Il leur fallut même, pour y parvenir, une grande part de réussite puisque le but de Bellone apparut assez providentiel, alors que de l'autre côté, Luizinho échoua dans des conditions tout aussi ahurissantes face à Ettori (68e).

Le but de Bellone ? Il fut tout bonnement stupéfiant. En effet, sur une rentrée de touche exécutée par Christophe, à la 54e minute, l'ailier gauche de l'ASM contrôla posément la balle et déclencha aussitôt, des trente-cinq mètres et sans le moindre angle, un centre-tir apparemment destiné à l'un de ses partenaires. Mais en cours de vol, le ballon prit une trajectoire telle qu'il loba tous les défenseurs pailladins, à commencer par Formici, achevant sa course contre le deuxième poteau du but montpelliérain avant de s'en aller mourir au fond des filets.

But surprise, ou but casquette, cela dépend évidemment du point de vue où l'on se place. Toujours est-il que c'est ainsi que Monaco a retrouvé, samedi soir, son sceptre de leader.

V.S.

SOCHAUX-LYON (3-1)

Etonnant Stopyra

MONTBELIARD. — Les affaires s'étaient assez mal engagées pour Sochaux puisque Albert Emon avait marqué le premier but de la rencontre pour les Lyonnais. Fort heureusement pour les Sochaliens Zimako, dont c'était la rentrée, eut la chance de pouvoir égaliser presque aussitôt.

Mais, par la suite, il fallut attendre le dernier quart d'heure pour voir le jeune Stopyra — pourtant fatigué par son séjour en URSS avec les Espoirs — marquer à deux reprises et ainsi transformer en large victoire une partie qui jusque-là avait été — côté Sochaux — des plus laborieuses au point de fâcher assez fort un mince public.

Ce qu'il faut surtout retenir de cette victoire, qui reclasse Sochaux devant le Paris-S.-G., c'est l'opiniâtreté de certains, dont Patrick Revelli, qui relança la machine en donnant à Stopyra l'occasion du deuxième but, qui fit que, pour la première fois, Sochaux prenait l'avantage sur Lyon. Il faut, aussi, souligner la constante combativité de l'avant-centre sochalien, qui prit beaucoup de risques et s'y reprit à deux fois pour marquer le troisième but, mais eut la satisfaction d'être récompensé de sa générosité.

V.P.

Une attaque parisienne qui, comme tant d'autres, se brise sur l'arrière-garde niçoise, avec de gauche à droite, Cappadona, Zambelli, Bruzzichezzi, Rey, Curbelo, Sanchez, Slijvo.

DU PARC

Baratelli : « Il faut redevenir nous-mêmes »

(Patrick URBINI)

PARC DES PRINCES. — Au rythme où il gaspille et accumule les accrocs, Paris-Saint-Germain risque fort de voir la place européenne qu'il convoite lui passer sous le nez. Avouez que prendre deux points contre Nancy, Valenciennes et Nice, alors qu'on pouvait espérer faire le plein et se mettre ainsi à l'abri d'un retour sochalien, voilà qui amène fatalement à se poser des questions. Georges Peyroche, tout en invoquant les absences de Rocheteau, de Bathenay et la perte de Dahleb après trente minutes de jeu, mettait ce demi-échec face à Nice sur le compte d'un manque de réalisme et appelait ses joueurs à une prise de conscience collective. Un avis, semble-t-il, partagé par Dominique Baratelli pour qui le problème se situe davantage dans la tête que dans les jambes.

— « Quel est votre sentiment à l'issue d'un tel match ?

— Inutile de se cacher la vérité, nous avons vraiment été mauvais. Quand l'équipe joue aussi mal que cela, que voulez-vous faire ? Il va nous falloir oublier ce résultat aussi vite que possible et tirer les enseignements qui s'imposent.

— L'absence de Rocheteau et de Bathenay, la sortie de Dahleb, la semaine difficile de Lemoult et Fernandez en URSS, tout cela vous paraît-il une explication suffisante ?

— Je ne crois pas, non. J'estime qu'il s'agit davantage d'un problème de confiance collective. On n'arrive pas à se libérer comme on le devrait. On est toujours en dedans, au lieu de s'éclater. C'est une question d'atmosphère générale. A nous d'en discuter entre nous. Quand cela ne tourne pas rond, inconsciemment on fait une sorte de flash-back et on se met à gamberger, à voir tout en noir. Malgré ce résultat décevant, je crois pourtant qu'il ne faut pas au contraire tout noircir, mais revenir à notre football, redevenir nous-mêmes. Remarquez, si on trouvait toujours la solution aux problèmes, tout le monde jouerait bien.

— Pour un gardien, ce genre de match où il n'y a pas grand-chose à faire est toujours un peu crispant, non ?

— Il était crispant, d'une manière générale dès le départ, car pour nous il y avait l'enjeu européen et pour Nice une place en Division I à la clé. Mais c'est vrai que c'est le style de rencontre où un gardien n'est jamais très à l'aise. Parce qu'il est totalement passif derrière ses partenaires, parce qu'il se trouve dans l'impossibilité d'apporter la moindre retouche au scénario qui est écrit.

— Avant d'aller à Nantes, vendredi, il y aura un petit intermède avec la Coupe de France et un déplacement à Marseille.

— Je pense que ce match de Coupe peut être une très bonne chose pour nous, dans la mesure où il devrait nous permettre de retrouver nos marques et notre jeu collectif. Nous traversons un passage difficile actuellement, mais avec la volonté de tous les gars, on a les moyens de réagir et de franchir, dans un premier temps, l'obstacle que représente Marseille. Mais attention, c'est un adversaire que nous ne prendrons pas à la légère, rassurez-vous...

— Tout de même, ce point perdu contre Nice remet un peu en cause votre qualification pour une Coupe d'Europe ?

— Disons qu'il complique un peu plus notre tâche. Mais il reste encore six matches à jouer et tout, donc, peut arriver. Voyez Bordeaux, qui a toute la pression sur lui et qui craque en encaissant cinq buts à Saint-Etienne. Vous savez, on ne peut pas toujours être soi-même. »

Surjak tente le tout pour le tout, mais Curbelo veille.

(Photos Christian ROCHARD)

LE FAIT DU MATCH

PARIS-S.-G.-NICE (1-1)

La sortie de Dahleb

PARC DES PRINCES. — Vingt-cinq minutes de jeu, Paris-S.-G. mène 1-0 depuis que Surjak a armé son pied gauche et transpercé le mur niçois. Au même moment, à quelques mètres de la touche, en voulant pivoter, Dahleb se tord la cheville gauche et quitte le terrain pour se faire soigner. Pendant ce temps-là, Nice retrousse ses manches et égalise par Metsu. Dahleb revient sur le terrain en boitillant. Pas pour longtemps, car l'international algérien comprend qu'il est inutile d'insister. Georges Peyroche fait alors rentrer Boubacar à sa place. En seconde mi-temps, c'est Surjak qui tiendra le rôle de meneur de jeu. Sans plus de succès.

Dahleb qui sort, Paris qui se fait rejoindre à la marque et puis Paris qui tourne en rond. Voilà en résumé la manière dont les joueurs de la capitale maîtrisèrent leur sujet tant que leur numéro dix fut sur le rectangle vert et cherchèrent ensuite en vain la solution du problème pendant une heure.

Comme quoi parfois, un seul être vous manque...

P.U.

LAVAL-BASTIA (2-0)

La barre de Tempet

LAVAL. — Bracconi n'eut pas de chance au cours de ce match Laval-Bastia. Une première fois, il échoua à la dix-huitième minute face à Tempet sur une poussée plus ou moins régulière du capitaine lavallois Gauthier. Une seconde fois, à la quarante-cinquième minute, son tir fut capté brillamment par le gardien lavallois. Il fut malchanceux enfin et surtout à la cinquante-cinquième minute, quand le ballon, qu'il frappa du pied à la suite d'un coup franc sanctionnant une faute de Bozon sur Milla, fut renvoyé par la barre du but de Tempet. Si Bracconi avait marqué à ce moment-là, les Corses auraient posé des problèmes bien difficiles à résoudre aux Mayennais. Ceux-ci en convenaient volontiers.

Les Lavallois ont éprouvé toutes les peines du monde à trouver la faille dans la bonne organisation de l'équipe corse. Malgré une assez nette domination territoriale, en première mi-temps, ils ne s'étaient pas offert beaucoup d'occasions de battre l'excellent Hiard. Et c'est alors qu'ils subissaient le jeu de l'équipe corse, qu'ils marquèrent un premier but, rapidement suivi d'un second.

M.J.

AUXERRE-NANTES (0-1)

Les réflexes de Bertrand-Demanes

AUXERRE. — Deux hommes auront sans conteste dominé les débats. Deux Nantais. Jean-Paul Bertrand-Demanes, qui se sera rappelé au bon souvenir de Michel Hidalgo et Maxime Bossis effectuèrent, en effet, un sans-faute, maîtrisant parfaitement leur art. Bertrand-Demanes fut en très grande partie à l'origine du succès des Bretons. Ses arrêts-réflexes, ses sorties autoritaires et ses envolées autant spectaculaires qu'efficaces décontenancèrent presque les attaquants auxerrois. Aux 20e et 26e minutes, il détourna ainsi deux belles balles de Szarmach, qui ne demandaient qu'à prendre le chemin des filets. Cuperly, Ferreri et Garande ne furent d'ailleurs pas plus heureux que l'avant-centre polonais. Oui, le « grand » paraissait imbattable samedi soir.

Bossis, de son côté, règna en véritable patron sur sa défense. Son jeu aérien, ses tacles, ses jaillissements et sa relance sécurisèrent incontestablement l'ensemble. En outre, l'international nantais effectua quelques bonnes percées portant le danger dans la surface auxerroise grâce à ses accélérations quasi irrésistibles. Bertrand-Demanes et Bossis furent donc les deux héros de la soirée, une soirée que Touré transforma en « fête » lorsque, à la 55e minute, il inscrivit le seul but de la partie en reprenant une balle que Rampillon avait expédiée sur le poteau.

J.-P. G.

BREST-NANCY (0-1)

Rubio le patron

BREST. — Une des clés de ce match fut constituée par le rôle de Paco Rubio. Numéro 9 en titre, il décrocha tout de suite au milieu du terrain, se coupant ainsi du marquage du jeune Le Magueresse. Libre de ses mouvements, il dirigea la manœuvre en patron, calmant le jeu quand il le fallait, distribuant énormément de ballons et se trouvant même à la finition. Il se présenta deux fois seul devant Bernard et ses efforts auraient dû être récompensés. Il trouva en Martin et Umpierrez deux aides efficaces et il est certain que c'est un joueur de ce type qui manqua à Brest où l'on abusa au contraire des grandes balles en avant.

Y.M.

DE SOCHAUX

Revelli : « Paris nous fait des cadeaux »

(Victor PERONI)

MONTBELIARD. — Sochaux est de nouveau européen, le Paris-S-G ayant encore marqué le pas à Paris alors que les Sochaliens, après avoir longuement piétiné devant Lyon, ont fini par prendre assez nettement les deux points de la rencontre. Une rencontre relancée d'ailleurs par Patrick Revelli qui donna à Stopyra l'occasion de faire la première différence. Patrick Revelli, en la circonstance, s'est conduit à la façon du joueur précieux et de métier que l'on connaît.

« Patrick, que pensez-vous de cette rencontre devant Lyon qui a paru si laborieuse au public ?

— Eh bien, à mon avis, ce fut un match assez bizarre et joué en demi-teinte de notre part, surtout en première mi-temps, devant un adversaire toujours inquiet pour sa position au classement. Il me semble pourtant que nous avons su parfaitement nous reprendre en seconde période pour terminer quand même de la meilleure façon qui soit puisque nous avons marqué trois buts et pris deux points. C'est quand même l'essentiel puisque ces deux points nous permettent de réoccuper la quatrième place du classement.

— A propos de cette quatrième place qui donne donc droit à disputer une Coupe européenne, pensez-vous que vous réussirez à la conserver jusqu'à l'arrivée du Championnat le 7 mai ?

— Vous savez, depuis le temps que Paris nous fait des cadeaux, je pense que si nous ne réussissons pas à garder cette position favorable, nous ne devrons nous en prendre qu'à nous-mêmes. De toute façon, il ne faut toujours compter que sur soi, mais il faut avouer que, ces temps derniers, les Parisiens nous ont bien aidés. A commencer par ce match qu'ils ne purent remporter ici au stade Bonal.

— Mais vendredi vous allez devoir jouer un match bien difficile à Bordeaux ?

— Difficile, c'est bien le mot, encore que Bordeaux qui vient de subir une grosse défaite à Saint-Etienne ait encore aujourd'hui mardi à disputer un sérieux match de Coupe contre Monaco alors que nous, hélas ! éliminés de cette compétition, nous pourrons quelque peu récupérer. nous en avons d'ailleurs besoin car, si nous ne sommes pas actuellement au mieux, c'est que nous jouons avec les moyens du bord. Samedi, Genghini était handicapé et ne pouvait absolument pas accélérer et Ruty se ressent encore de ses adducteurs. Bref, il n'était pas en possession de tous ses moyens et pourtant il a fait face courageusement. Il n'en reste pas moins vrai que notre défense est fatiguée. Il est évident que Bordeaux, qui a un parcours actuellement très délicat, nous attendra sans aucun doute de pied ferme. Ce sera un match qu'il conviendra d'aborder avec lucidité, mais il ne faut quand même pas s'en faire une montagne. On verra bien.

— Vous êtes en fin de contrat. Que pensez-vous faire ?

— Franchement je n'en sais encore trop rien, même si l'on a dit çà et là que j'avais quelques « touches ». Il est encore un peu tôt pour en parler.

— Quoi qu'il en soit, votre match de samedi aura été bon et précieux.

— De toute façon je savais que le physique marchait. Il m'a simplement redonné le moral. »

Moizan et Boissier tirent le rideau devant Ivezic. **(Photo AFP)**

D'AUXERRE

Roux : « Un manque de fraîcheur »

AUXERRE. — Battus au match aller, les Auxerrois ont donc cédé de nouveau devant les Nantais qui après les Lavallois auront été les seuls « grands » à ne pas tomber au chef-lieu de l'Yonne. Dans les vestiaires, Guy Roux ne cachait d'ailleurs pas sa déception, lui qui avait misé sur un match nul.

« Deux rencontres consécutives à domicile, deux points. C'est le « quota » que vous vous étiez fixé ?

— Oui, avec Sochaux et Nantes, j'avais dit qu'il fallait prendre deux points. Notre victoire devant les Doubistes a donc fait l'affaire. Mais je regrette que nous ayons été battus par Nantes, suite à une erreur de notre part. Je pense qu'un nul aurait été plus équitable. Mais il n'en reste pas moins, et les statistiques le prouvent, qu'il est bien difficile de remporter deux victoires consécutives à domicile.

— L'équipe a paru fatiguée en seconde période...

— Effectivement, plusieurs joueurs ont manqué de fraîcheur en deuxième mi-temps. Ferreri et Gendreau par exemple, ce qui est normal, dans la mesure où ils ont disputé un match international mercredi, avec les sélections tricolores. Mais d'autres garçons ont également peiné alors qu'ils n'avaient pas joué au cours de cette semaine. J'avais d'ailleurs senti à l'entraînement que l'équipe paraissait amoindrie. Et puis n'oublions pas que nous avons eu un mois de mars très chargé avec deux matches de Coupe, deux matches de plus que les Nantais.

— Auxerre aurait peut-être pu faire la différence en première période...

— Nous avons effectué une bonne première mi-temps, mais Bertrand-Demanes était dans un grand jour. Il a presque sauvé la mise à lui seul. Si nous avions marqué, je crois que nous aurions peut-être eu les moyens de gagner. Nous avons été volontaires, mais pas très constructifs.

— Les Nantais ont fait bonne impression...

— Nantes possède incontestablement une bonne équipe, solide, et un très bon milieu de terrain, sans oublier des individualités marquantes. Je pense que cette équipe nantaise était meilleure que celle de Sochaux que nous avions rencontrée le week-end précédent. En tout cas, les hommes de Vincent ont posé beaucoup plus de problèmes que les Francs-Comtois.

— Des regrets ?

— Oui, dans la mesure où nous aurions dû prendre un point. Nous avons presque offert le but aux Nantais. Mais je le répète, le mois de mars aura été très chargé et, avec une jeune équipe, nous n'avons pas encore l'expérience de nos adversaires.

— Et maintenant Nice...

— Ce sera encore un match coriace, dans la mesure où les Niçois sont mal classés. Mais ils viennent de réussir une bonne performance au Parc des Princes. C'est dire que nous aurons du fil à retordre. Un point serait une bonne opération. Mais il faudra que nous nous battions jusqu'à la fin du Championnat. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

LE FAIT DU MATCH

STRASBOURG-LILLE (3-0)

Le sans-faute d'Ottmann

STRASBOURG. — Qui battra Ottmann ? Conseillé par son « grand frère » Dominique Dropsy, qui espère d'ailleurs faire sa rentrée contre Tours le 9 avril, l'éternel remplaçant Patrick Ottmann accomplit une performance assez extraordinaire. Ne vient-il pas de disputer sa quatrième rencontre professionnelle consécutive sans encaisser le moindre but ? Après le 0-0 contre Bastia, le 1-0 contre Nantes, le 0-0 à Montpellier, ce fut le 3-0 contre Lille. Pourtant, on crut bien que son invincibilité allait passer de vie à trépas samedi, au cours de l'ultime minute de jeu. Non pas que le coup franc, dicté face au but, mais à près de trente mètres, par M. Bouillet, parut particulièrement dangereux, mais Françoise délivra un tir superbe puissant et placé qui semblait devoir prendre inéductablement le chemin de la lucarne gauche. Voilà que s'interposa, toutefois, la main d'Ottmann, qui détourna la balle brûlante de l'avant-centre en corner, apparemment le plus naturellement du monde.

F.K.

METZ-TOURS (4-2)

La reprise de Morgante

METZ. — Le match est resté longtemps indécis, encore que les Lorrains menaient grâce à un but obtenu dès la quinzième minute. Durant près de trois-quarts d'heure donc, on put craindre un retour de Tours, tant Onnis restait vigilant et à l'affût de la moindre occasion de faire mouche. C'est au jeune Messin Marco Morgante que revint l'honneur de faire basculer définitivement la rencontre. C'était à la soixante et unième minute, à la suite d'un corner messin sur lequel Mahut, en bon capitaine, monté à l'attaque, avait repris de la tête, contraignant Lacombe à un sauvetage en catastrophe. Une balle impossible qui s'éleva haut, puis retomba et Morgante, à l'affût, effectua un pivot et une reprise de volée tombante. Le geste était d'une valeur technique étonnante et Desrousseaux, impuissant, ne put que voir la balle au fond de ses filets.

A.L.

LENS-V.A. (1-1)

Bas et la poisse

LENS. — Tout se passait bien. Valenciennes avait ouvert le score et maîtrisait parfaitement les opérations. Au milieu du terrain, Larvaron, Lefebvre et Nagiel avaient la situation bien en main tant et si bien que leurs adversaires de l'entrejeu paraissaient bien embarassés les rares fois où ils avaient la balle.

Pour se sortir de cette situation, les Lensois ne trouvèrent pas autre chose que de faire donner les arrières. C'est ainsi que l'on vit Bade tenter de déborder sur l'aile, Sénac venir prêter main forte aux attaquants et Flak, lui aussi, mettre son grain de sel dans tout cela.

Trente et unième minute de jeu. Flak prend la balle dans le rond central et monte. Son horizon est bouché, Valenciennes a tissé sa toile. A trente mètres du but de Bas, Flak est bien embêté. Ne pouvant rien faire d'autre, il se décide à tirer. Un bon tir. Tendu et à mi-hauteur. Le ballon arrive donc près du poteau. Bas qui a vu cela ne s'en fait pas. Il se détend et capte. L'ennui, c'est qu'il la relâche... dans son but. Egalisation lensoise. Plus tard, le gardien valenciennois dira : « Elle était vissée. Je l'ai bien prise, mais elle avait beaucoup d'effet. »

P.L.

DE BREST

De Martigny : « Maladroits et malchanceux »

BREST. — Alain De Martigny n'avait pas le sourire dans les vestiaires, et on le comprend : six matches, cinq défaites et un nul. Un bilan assez lourd, avant de se rendre aujourd'hui à Saint-Etienne pour le compte de la Coupe de France.

« Vous avez pourtant bien débuté cette rencontre ?

— Je pense, effectivement, que nous avions bien pris le match. Il y a eu quelques déviations, quelques une-deux et quelques frappes au but qui auguraient bien de la suite de la rencontre. Mais nous avons été à la fois maladroits et malchanceux.

— Les joueurs ont peut-être également abusé des grandes balles en avant ?

— Il est évident que nous nous sommes heurtés à un problème de gabarit. La défense nancéienne était plus physique que nous, et elle n'eut aucun problème à reprendre de la tête tous les ballons « balancés » dans la surface. Ceci surtout dans la dernière demi-heure. Mais, à ce moment-là, nous commencions à accuser un peu le coup car le fait de devoir sans cesse remonter le ballon suppose une débauche d'énergie extraordinaire.

— Cela dit, vous aviez un adversaire particulièrement coriace ?

— Nancy fut techniquement très bon. Mais ce ne fut pas une surprise. Déjà, chez eux, nous en avions fait la triste expérience. Pour moi, c'est une des meilleures équipes de ce Championnat au niveau de la technique.

— Comment jugez-vous Le Magueresse et Vabec qui faisaient leur rentrée ?

— Jean-Luc fut très bon. Aussi bien en défense que dans la relance. Vraiment un bon match. Quant à Drago, je lui avais dit de jouer en fonction de ses possibilités du jour. Il a fait de très bonnes choses en première mi-temps sur son aile mais, ensuite, et c'est normal, il baissait de rythme et il s'est plutôt déporté vers l'axe du terrain, mais, comme ses équipiers, sans beaucoup de succès. »

Dans les vestiaires, les préoccupations d'Alain De Martigny et des Brestois tournaient déjà autour du match de ce soir au stade Geoffroy-Guichard. Le 5 à 0 contre Bordeaux les a impressionnés.

« On essaiera de faire mieux », déclara De Martigny, mais avec une pointe d'inquiétude qui en disait long sur la fragilité actuelle du Stade Brestois.

Yves MENEZ.

DE LAVAL

Bourebbou : « Un test rassurant »

LAVAL. — Bourebbou encore davantage motivé par la perspective de disputer la Coupe du monde en Espagne, avec l'équipe nationale d'Algérie, a effectué un bon retour samedi à l'aile droite de Laval. Il débuta la rencontre tambour battant et plusieurs de ses centres ne purent être exploités par les attaquants de Laval. Mais pourquoi cette entrée en fanfare ? Abdel Bourebbou s'explique : « Il fallait que je me teste dès le départ, que je sache vraiment où j'en étais physiquement si l'élongation qui me tint éloigné pendant plus d'un mois des stades était guérie. Il fallait que cela passe ou que cela craque. Eh bien, vous l'avez vu vous-même, ça s'est très bien passé. C'est là sans doute la plus grande satisfaction que je retire de ce match. »

« Eh bien parlons-en de ce match.

— A mon avis, il ne fut pas facile pour nous. Bastia était venu là, semble-t-il, assez décontracté. Alors, tout lui réussit d'emblée. Chez nous, c'était le contraire. Nous voulions pour les raisons que vous savez, faire un bon résultat. Animés de ce désir, nous nous sommes trop précipités au lieu de poser le jeu. Je pense malgré tout que notre victoire est méritée.

— Alors maintenant, vive les Coupes de France et du monde ?

— Parlons de la Coupe de France d'abord, si vous voulez. Eh bien le tirage au sort nous a été très favorable. A nous donc de savoir en profiter et de passer ces huitièmes de finale victorieusement. Néanmoins, tout en demeurant confiants, nous ne mésestimons pas cette équipe de Besançon, au sein de laquelle je connais très bien Chebel, qui a participé à la qualification de l'Algérie en Coupe du monde. Sur le terrain, son rayonnement technique a un effet très important sur ses camarades. Ainsi, Besançon s'exprime-t-il fort bien actuellement, notamment chez lui.

Quant à la Coupe du monde, elle se précise pour moi. L'entraîneur de l'équipe d'Algérie doit venir incessamment à Laval s'entretenir avec les dirigeants pour parler de mon statut, pour parler aussi de la possibilité que j'aurai de me préparer avec l'équipe algérienne, notamment au cours de stages et de matches amicaux. Peut-être serai-je amené à quitter mes camarades de Laval dès le mois prochain. Mais je vous le répète, c'est une affaire de dirigeants. Or, jusqu'à ce jour, ils ne se sont pas encore vus. »

M. JOUNEAUX.

DE STRASBOURG

Piasecki : « La confirmation de nos progrès »

STRASBOURG : **« Francis Piasecki, votre performance au sein d'un ensemble alsacien nettement revigoré a séduit et confondu certains supporters qui ont parfois la dent dure...**

— On aurait même dit que j'ai couru davantage que d'habitude ! On oublie toutefois que j'évolue généralement dans une mission plus « milieu de terrain », alors qu'aujourd'hui j'avais des consignes plus offensives. Je me tenais donc plus en pointe. Mais je n'ai pas l'impression personnellement d'avoir couvert plus de terrain. Mon rôle était simplement très différent et les contraintes défensives moins astreignantes.

— Il est vrai que Strasbourg réalise une série rose du meilleur aloi...

— A Montpellier, déjà, l'équipe a fait circuler le ballon de cette manière, en n'utilisant souvent qu'une seule touche et, comme le terrain de la Meinau est à présent moins lourd, il favorisait indubitablement la pratique d'un jeu plus alerte.

— Votre but inscrit du pied... gauche a été réellement splendide. Pourtant, vous passez pour un droitier impénitent ?

— Il m'arrive également de frapper du gauche comme vous avez pu le constater. Moins souvent, je l'avoue. Mais la réussite doit également être au rendez-vous. Si ce ballon qui s'engouffre dans la lucarne file au-dessus de la cage, les applaudissements se transforment en huées.

— Avec neuf buts à votre actif, vous n'êtes plus qu'à une longueur de Viki Peretz. Au prochain penalty...

— Ah non, c'est définitivement terminé les penalties. J'en ai raté deux (le poteau contre Auxerre, un arrêt de Hiard contre Bastia). Le prochain, c'est Jean-François Jodar qui le tirera.

— Et vos projets pour la saison à venir ?

— Comme mon ami Specht, je dois revoir le président. J'espère que ce sera avant le 15 mai. Il n'est toutefois pas exclu que je signe... à Souffelweyersheim. »

Cela dit avec un sourire espiègle, le-dit « Souffel » étant un modeste petit club de la banlieue strasbourgeoise, quoique Francis Piasecki ait prononcé le nom tarabiscoté de cette commune (faites une tentative) avec un naturel qui montre bien à quel point ce Lorrain de naissance est ancré dans le terroir alsacien.

Freddy KOENIG.

DE METZ

Kasperczak : « Un tremplin pour la Coupe »

METZ. — Pas le moindre triomphalisme de la part de Metz samedi soir. Et pourtant, le FCM venait de réussir ce que seuls Sochaux et Lens, chez eux, avaient fait jusque-là : passer quatre buts à Jean-Marc Desrousseaux, le joueur et gardien le plus étoilé au classement de France Football.

Tout juste la satisfaction pour Mahut et ses coéquipiers d'avoir fait un nouveau pas et combien important vers le maintien, mais conscients cependant que la bataille n'est pas gagnée.

Metz n'avait pensé que Championnat, oubliant les belles perspectives qu'offre la Coupe pour le compte de laquelle il retrouvera les Tourangeaux dès ce mardi soir.

« Il faut prendre les matches comme ils viennent, chacun avec ses impératifs, mais il est incontestable que cette victoire d'aujourd'hui, tant par le score que par la manière, vaut de l'or sous l'angle du Championnat. Elle risque aussi d'avoir des retombées morales et de nous servir en Coupe », estimait H. Kasperczak, manifestement satisfait.

L'équipe qui valut le plus de succès, qui en avait le plus besoin aussi, s'est donc imposée, à l'issue de ce Metz-Tours qui n'a sans doute pas atteint les sommets du football mais qui, se soldant par six buts, a contenté tout le monde sur le plan du spectaculaire. D'aucuns n'ont certainement pas manqué de contester les deux penalties accordés par M. Vautrot, le premier à Tours, le second à Metz. Nous ne ferons pas un procès d'intention à cet autre « qualifié » pour le Mundial car le magnétoscope en dit plus long sur les fautes sanctionnées à un moment précis du match où il fallait réagir, tant le jeu s'était mis à dégénérer.

Il n'est d'ailleurs pas inutile de préciser que ces deux sanctions ont influé sur le score, certes, mais en aucune manière sur l'issue du match, effectivement joué dès la soixante-sixième avec le troisième but des lorrains, œuvre de Jankovic et qui ne doit rien à personne.

Metz menait alors 3 à 0 et l'addition n'était pas trop lourde au vu des occasions que celui-ci s'était créées dans un match trop syncopé, trop lourd de conséquences pour le FCM pour pouvoir déchaîner vraiment les passions.

Un match qu'il importait de gagner parce que c'était vital. Tout simplement.

Les Messins l'ont fait avec une belle solidarité collective sous l'implusion d'un Philippe Mahut pas très loin de son top niveau et bien décidé à se rappeler aux bons souvenirs de Michel Hidalgo, depuis que le patron de l'équipe de France est à la recherche d'un véritable stoppeur. Bernard, Morgante et par intermittence Zdun, Thys et Tucak apportèrent un renfort offensif à une équipe messine où le Yougoslave Branco Jankovic a fait un retour positif tout en signant un but impressionnant alors que Hinschberger accusa les fatigues du déplacement avec les espoirs en Arménie. Un bilan positif et rassurant donc à tous les niveaux et cela faisait dire à Carlos Molinari : « Bien sûr, tous furent loin d'être parfaits car nous sommes trop souvent tombés dans le « brouillon » par souci de vouloir trop bien faire. Je suis tout de même confiant avant la Coupe. »

André LEMAY.

PELÉ
à cœur ouvert

Cette semaine dans

FRANCE foot 2

Votre hebdo du vendredi

HIER

SAMEDI 27 MARS 1982

(32e JOURNÉE)	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 5 (3) Larios (4e) Nielsen (6e) Platini (9e) Noguès (52e) Rep (86e) **BORDEAUX** 0	Saint-Etienne : CASTANEDA***** — BATTISTON*****, GARDON****, LOPEZ****, LESTAGE**** — JANVION***, ZANON****, LARIOS*****, PLATINI****** — NIELSEN**** puis NOGUES**** (31e), REP****. Entr. : HERBIN. Total : 48. Expulsion de Janvion (18e). Bordeaux : PANTELIC*** — THOUVENEL***, ROHR***, TRESOR****, BRACCI*** puis MARTINEZ**** (54e) — GIRARD***, TIGANA***, GIRESSE**** — SOLER****, LACOMBE***, GEMMRICH***. Entr. : JACQUET. Total : 36.	1 329 110 F 33 525 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Les Bordelais avaient tout imaginé, sauf ça. Que Saint-Etienne aborderait le match à cent à l'heure, sur un rythme européen, et qu'en l'espace de dix minutes, même pas, ils seraient allés ramasser trois fois la balle dans leurs filets. Larios, Nielsen, Platini étaient passés par là, et sous la baguette de leur numéro 10, malgré l'expulsion de Janvion, les Verts ne devaient jamais relâcher leur emprise, accentuant même leur avantage pour porter la marque à 5-0. Incroyable, mais vrai.
PARIS-S.-G. 1 (1) Surjak (21e) **NICE** 1 (1) Metsu (28e)	Paris-S.-G. : BARATELLI*** — PILORGET***, MORIN***, RENAUT****, DOMENECH** — LEMOULT***, FERNANDEZ****, DAHLEB*** puis BOUBACAR*** (29e) — SANCHEZ****, N'GOM*** puis TOKO (74e), SURJAK****. Entr. : PEYROCHE. Total : 36. Nice : REY*** — MORABITO***, BRUZZICHELLI***, CURBELO****, ZAMBELLI*** — METSU****, CAPPADONA***, SLIJVO**** — BRAVO**** puis MARGUERITE (71e), BUSCHER***, SCHAER***. Entr. : DOMINGO. Total : 37.	15 335 spect. + 1 390 scol. Arbitrage de M. Delmer	Après avoir pris le match par le bon bout et dominé copieusement les vingt premières minutes, Paris-Saint-Germain trouva la récompense logique de ses efforts, grâce à un coup franc de Surjak tiré des vingt mètres dans l'axe central du but niçois. La sortie de Dahleb allait toutefois entraîner un flottement dans l'organisation du jeu parisien, flottement dont Nice et Metsu profitèrent dès la vingt-huitième minute. Par un manque d'efficacité et d'imagination flagrant, le Paris-Saint-Germain tourna ensuite en rond jusqu'à la fin, butant contre une défense et un milieu niçois bien organisés.
MONACO 1 (0) Bellone (54e) **MONTPELLIER** 0	Monaco : ETTORI***** — LIEGEON***, PERAIS****, VITALIS****, PUEL*** — CHRISTOPHE****, BARBERIS***, RECORDIER**** — VALADIER***, PECOUT*** puis AMOROS (72e), BELLONE*** puis EDSTROEM (76e). Entr. : BANIDE. Total : 39. Montpellier : FORMICI**** — ZORZETTO****, DURAND****, SANTINI***, BALDASSARA*** — MANSOURI*** puis GASSET (67e), BALTIMORE****, PASQUALETTI*** — LUIZINHO*****, TROSSERO***, SARRAMAGNA***. Entr. : BONNET. Total : 39.	71 953 F 1 939 spect. Arbitrage de M. Dailly	Les Monégasques auront, en définitive, connu de grosses difficultés pour dicter leur loi à la Paillade Montpellier, plus qu'ils ne l'imaginaient au départ. Ils ne parvinrent ainsi jamais à développer leur jeu habituel, et firent preuve d'une maladresse inhabituelle. Aussi fallut-il un centre-tir de trente mètres de Bellone pour tirer Monaco de ce guépier, et il fallait bien ça pour mettre à la raison les Montpelliérains.
STRASBOURG 3 (2) Lacuesta (3e et 58e) Piasecki (10e) **LILLE** 0	Strasbourg : OTTMANN**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, GLASSMANN**** — VOGEL****, DEUTSCHMANN****, PIASECKI***** — ROUYER*** puis JENNER*** (57e), TANTER*** puis NIELSEN (68e), LACUESTA****. Entr. : LEMERRE. Total : 43. Lille : BERGEROO*** — ZAGAR****, DREOSSI***, PEAN***, DOMERGUE*** — MUSLIN***, S. PLANCQUE***, DELEMER**** — GRUMELON****, FRANÇOISE***, SIMON*** puis BOCCHI*** (46e). ENtr. : ARRIBAS. Total : 36.	4 761 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les carottes étaient cuites après dix minutes de jeu. En effet, dès la troisième, Lacuesta avait converti en but un coup franc de Piasecki, le capitaine strasbourgeois se chargeant lui-même d'inscrire le n° 2 à la dixième minute. Le troisième but, qui chauffa longtemps au cœur de la première période, fut encore l'œuvre de Lacuesta. Il fallut toutefois attendre la cinquante-huitième minute, l'ex-Bastiais exploitant un nouveau coup franc de Piasecki. Les réactions lilloises ne furent que sporadiques, le gardien alsacien Ottmann effectuant sa parade la plus méritoire dans les toutes dernières secondes sur un coup franc de Françoise.
LAVAL 2 (0) Redon (61e) Souto (65e) **BASTIA** 0	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER***, ZVUNKA****, BOZON****, MITON puis PERARD**** (4e) — POLANIOK****, SOUTO***, REDON**** — BOUREBBOU****, KRAUSE*** puis STEFANINI (75e), THORDARSSON***. Entr. : LE MILINAIRE. Total : 40. Bastia : HIARD**** — BADJIKA****, ORLANDUCCI****, VERNET***, BACCONNIER*** — FIARD***, MARCIALIS*** puis DE ZERBI (80e), PONTE*** — IHILY***, MILLA****, BRACCONI*** puis MARTINI (75e). Entr. : REDIN. Total : 37.	127 173 F 7 794 spect. Arbitrage de M. Lopez	Pendant une mi-temps, les Lavallois dominèrent la situation, mais sans parvenir à tromper Pierrick Hiard, absolument irréprochable. Ce petit manège dura une bonne heure, et puis les Bastiais, en trois minutes, soudain, cédèrent. Redon, puis Souto firent la différence, mais les Lavallois avaient souffert pour en arriver là.
AUXERRE 0 **NANTES** 1 (0) Touré (55e)	Auxerre : BATS*** — CHARLES***, GENDREAU****, LOKOLI***, NOEL**** — CUPERLY****, FERRERI***, LANTHIER*** — DANIO***, SZARMACH***, GARANDE*** puis REMY (78e). Entr. : ROUX. Total : 36. Nantes : BERTRAND-DEMANES***** — BIBARD***, RIO****, BOSSIS*****, AYACHE*** — MULLER***, RAMPILLON***, TOURE*** — AGERBECK*** puis ADONKOR (81e), BARONCHELLI*** puis PICOT (66e), AMISSE****. Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. Total : 39.	11 500 spect. Arbitrage de M. Girard	Au terme d'une première période, dominée dans l'ensemble par les Auxerrois, les deux équipes regagnèrent les vestiaires dos à dos. Dès la reprise, les Nantais profitèrent d'une erreur des Bourguignons pour inscrire le seul but de la rencontre par l'intermédiaire de Touré. Ils parvinrent ensuite sans trop de mal à conserver ce mince avantage malgré quelques réactions auxerroises.
BREST 0 **NANCY** 1 (0) Zénier (48e)	Brest : BERNARD*** — KEDIE***, LE MAGUERESSE****, GUEYE***, HONORINE***** — JUSTIER***, VAN STRAELEN****, BERNARDET**** — PARIZON***, BUREAU****, VABEC***. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 41. Nancy : MOUTIER**** — CLOET***, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEANNOL*** — MARTIN****, PERDRIAU***, UMPIERREZ**** — COLLINA***, RUBIO*****, ZENIER****. Entr. : HUART. Total : 41.	249 191 F 7 161 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Brest débuta la rencontre par un pressing de bon aloi et Nancy peut remercier sa défense car elle tint bon. Au bout d'une demi-heure, les Nancéiens refirent surface et placèrent quelques contres. Après le repos, sur l'un deux, Zénier battit sans rémission Bernard d'une reprise à ras de terre. Par la suite, Brest tenta bien de refaire son retard mais les contres nancéiens, toujours aussi dangereux, auraient pu corser l'addition.
LENS 1 (1) Flak (31e) **VALENCIENNES** 1 (1) Orts (19e)	Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, FLAK****, SENAC****, BADE*** — KRAWCZYK***, LECLERCQ***, VERCRUYSSE*** puis AGOSTINI (75e) — XUEREB***, THORDARSSON***, BRISSON****. Entr. : SERAFIN. Total : 36. Valenciennes : BAS*** — PESIN***, P. ZAREMBA***, SOKAL*****, TIHY*** — NAGIEL*** puis FOCONE*** (46e), LEFEBVRE***, LARVARON*** — JACQUES***, ORTS****, DIDEAUX***. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 36.	336 735 F 11 731 spect. Arbitrage de M. Lartigot	Les Valenciennois peuvent avoir quelques regrets. En effet, ils ont laissé échapper un match nul qui était parfaitement à leur portée. D'entrée de jeu, ils surent se créer les meilleures occasions et parvinrent à ouvrir la marque par Orts à la suite d'un centre de Lefebvre que Jacques avait repris une première fois. Si l'égalisation de Flak fut des plus chanceuses puisqu'elle survint grâce à la complicité de Bas, jamais les Lensois ne furent par la suite inquiétants et ce furent même les Valenciennois qui, en seconde mi-temps eurent une balle de 2-1 au bout du soulier de Jacques, lequel se présenta seul face à Hédoire sans réussite néanmoins.
METZ 4 (1) Bernad (15e) Morgante (61e) Jankovic (66e) Tucak (75e sur pen.) **TOURS** 2 (0) Onnis (67e sur pen. et 88e)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT*****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, PIETTE***, BERNAD**** — HINSCHBERGER**** puis RASPOLLINI (77e), MORGANTE**** puis ROHR (69e), JANKOVIC****. Entr. : KASPERCZAK. Total : 43. Tours : DESROUSSEAUX*** — SIMONDI***, BRULEZ***, STECK****, MARAIS*** — COIFFIER****, LACOMBE***, DEHON*** — FERRIGNO*** puis DEVILLECHABROLLE*** (53e), ONNIS****, AUGUSTIN*** puis MAROC (74e). Entr. : HOLLINK. Total : 36.	7 060 spect. Arbitrage de M. Vautrot	L'équipe messine n'a laissé aucune chance à Tours, en construisant son succès dès la première mi-temps et surtout au début de la seconde. A cet instant, après un premier but inscrit par Bernad, les Lorrains portèrent effectivement la marque à trois buts à zéro, les Tourangeaux ne se berçant plus d'illusions. Onnis réduisit cependant l'écart, par deux fois, sans inquiéter réellement une formation messine, très allante et très volontaire.
SOCHAUX 3 (1) Zimako (28e) Stopyra (77e et 88e) **LYON** 1 (1) Emon (26e)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY***, LUKETIN****, ZANDONA*** — IVEZIC***, ANZIANI***, GENGHINI*** puis COLIN*** (65e) — ZIMAKO****, STOPYRA****, REVELLI****. Entr. : MOSCA. Total : 39. Lyon : TOPALOVIC*** — BOISSIER****, FURLAN****, FERRI****, VARGOZ*** puis LUBIN (80e) — Olio****, MOIZAN***. FOURNIER****, CHIESA**** — NIKOLIC***, EMON***. Entr. : KAVACEVIC. Total : 39.	5 240 spect. Arbitrage de M. Rideau	Mal débuté pour Sochaux, puisque Lyon marqua le premier but par Emon, le match contre Lyon s'est terminé finalement en coup de vent puisque longtemps après l'égalisation sochalienne par Zimako, la rencontre s'est soldée par une nette victoire pour les hommes de Mosca et Hauss. En effet, c'est dans le dernier quart d'heure que Stopyra, en marquant à deux reprises, une fois sur une action de Revelli et une autre fois sur une ouverture de Luketin, a donné un succès assez flatteur à son équipe.

LES ETOILES

PLATINI MOINS CINQ

Michel Platini, six étoiles contre Bordeaux, relance la poursuite derrière les leaders. Le stratège stéphanois aura-t-il le temps de remonter son déficit de cinq étoiles d'ici à la fin du Championnat ?

Nancy et Strasbourg comptent un match de moins

● **132 ÉTOILES**
Hiard (Bastia), Desrousseaux (Tours).

● **129 ÉTOILES**
Bossis (Nantes).

● **127 ÉTOILES**
Mahut (Metz), Lopez et Platini (Saint-Etienne).

● **125 ÉTOILES**
Bats (Auxerre).

● **124 ÉTOILES**
Ettori (Monaco), Rust (Sochaux).

● **123 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Moutier (Nancy), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Bas (Valenciennes).

● **122 ÉTOILES**
Ettore (Metz).

● **121 ÉTOILES**
Trésor (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Zanon (Saint-Etienne).

● **120 ÉTOILES**
Bertrand-Demanes (Nantes).

● **119 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Barberis (Monaco), Steck (Tours).

● **118 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux), Domergue (Lille), Furlan (Lyon), Tucak (Metz), Umpierrez (Nancy).

● **117 ÉTOILES**
Bernardet (Brest), Dreossi (Lille), Topalovic (Lyon), Morin (Paris-Saint-Germain), Ivezic (Sochaux), Jodar (Strasbourg).

● **116 ÉTOILES**
Janvion (Saint-Etienne).

● **115 ÉTOILES**
Tempet (Laval), Lemoult (Paris-Saint-Germain), Genghini (Sochaux).

● **114 ÉTOILES**
Redon (Laval), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Onnis (Tours).

● **113 ÉTOILES**
Van Straelen (Brest), Zvunka (Laval), Joly (Lens), Castaneda (Saint-Etienne).

● **112 ÉTOILES**
Bernard (Brest), Péan (Lille), Slijvo (Nice), Larios (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux).

● **111 ÉTOILES**
Lacombe et Rohr (Bordeaux), Gauthier (Laval), Marsiglia (Lille), Formici (Montpellier, Neubert, Perdrieau et Rubio (Nancy), Posca (Sochaux), Specht (Strasbourg), Pesin (Valenciennes).

● **110 ÉTOILES**
Nikolic (Lyon), Thys (Metz), Durand (Montpellier), Jeannol (Nancy).

● **109 ÉTOILES**
Parizon (Brest), Olio (Lyon), Zandona (Sochaux).

● **108 ÉTOILES**
Cuperly (Auxerre), Ihily (Bastia), Honorine et Pardo (Brest), Bozon (Laval), Vitalis (Monaco), Curbelo et Bravo (Nice), Dropsy (Strasbourg).

● **107 ÉTOILES**
Le Roux (Brest), Boissier et Chiesa (Lyon), Rabier (Valenciennes).

● **106 ÉTOILES**
Senac (Lens), Zénier (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Battiston (Saint-Etienne), Tihy (Valenciennes).

● **105 ÉTOILES**
Cazes (Bastia), Bracigliano (Metz), Zappia et Martin (Nancy), Marx (Strasbourg), Simondi, Brulez et Lacombe (Tours).

● **104 ÉTOILES**
Fiard (Bastia), Edstroëm (Monaco), Ruty (Sochaux), Marais (Tours).

● **103 ÉTOILES**
Gueye (Brest), Zimako (Sochaux), Vogel et Piasecki (Strasbourg), Jacques (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia) et Desrousseaux (Tours), 132 ; 3. Bats (Auxerre), 125 ; 4. Ettori (Monaco) et Rust (Sochaux), 124.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 113 ; 2. Gauthier (Laval), Marsiglia (Lille) et Posca (Sochaux), 111 ; 5. Thys (Metz), 110.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 127 ; 2. Furlan (Lyon), 118 ; 3. Dreossi (Lille) et Morin (Paris-Saint-Germain), 117 ; 5. Zvunka (Laval), 113.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 127 ; 2. Trésor (Bordeaux), 121 ; 3. Steck (Tours), 119 ; 4. Tucak (Metz), 118 ; 5. Jodar (Strasbourg), 117.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 129 ; 2. Bracci (Bordeaux), 119 ; 3. Domergue (Lille), 118 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 116 ; 5. Jeannol (Nancy), 110.

Demis défensifs : Zanon (Saint-Etienne), 121 ; 2. Ivezic (Sochaux), 117 ; 3. Lemoult (Paris-Saint-Germain), 115 ; 4. Olio (Lyon), 109 ; 5. Cuperly (Auxerre) et Pardo (Brest), 108.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-Saint-Germain), 121 ; 2. Barberis (Monaco), 119 ; 3. Van Straelen (Brest), 113 ; 4. Larios (Saint-Etienne), 112 ; 5. Perdrieau (Nancy), 111.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 127 ; 2. Giresse (Bordeaux), 118 ; 3. Bernardet (Brest), 117 ; 4. Genghini (Sochaux), 115 ; 5. Slijvo (Nice), 112.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 118 ; 2. Redon (Laval), 114 ; 3. Parizon (Brest), 109 ; 4. Bravo (Nice), 108 ; 5. Zimako (Sochaux) et Jacques (Valenciennes), 103.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 114 ; 2. Stopyra (Sochaux), 112 ; 3. Lacombe (Bordeaux) et Rubio (Nancy), 111 ; 5. Nikolic (Lyon), 110.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), 108 ; 2. Zénier (Nancy) et Surjak (Paris-Saint-Germain), 106 ; 4. Raspollini (Metz), 99 ; 5. Thordarsson (Laval), 98.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **23 buts** : Onnis (Tours).
— **20 buts** : Szarmach (Auxerre).
— **18 buts** : Platini (Saint-Etienne).
— **16 buts** : Lacombe (Bordeaux), Thordarsson (Lens).
— **14 buts** : Krause (Laval), Edstroem (Monaco).
— **13 buts** : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Nikolic (Lyon), Stopyra (Sochaux).
— **12 buts** : Vérel (Lille), Bellone (Monaco).
— **11 buts** : Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne).
— **10 buts** : Pécout (Monaco), Genghini (Sochaux), Maroc (Tours), Peretz (Strasbourg).
— **9 buts** : Radovic (Brest), Muslin (Lille), Piasecki (Strasbourg), Rocheteau et Surjak (Paris-Saint-Germain).
— **8 buts** : Rubio (Nancy), Bathenay et N'Gom (Paris-Saint-Germain), Zanon et Rep (Saint-Etienne).
— **7 buts** : Milla (Bastia), Umpierrez (Nancy), Marguerite (Nice), Zaremba (Valenciennes), Baronchelli et Touré (Nantes), Hinschberger (Metz).
— **6 buts** : Mariini (Bastia), Henry et Françoise (Lille), Barberis et Valadier (Monaco), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Gemmrich (Bordeaux).
— **5 buts** : Rampillon et Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-Saint-Germain), Trossero (Montpellier), Bravo (Nice), Jeannol (Nancy), Augustin (Tours), Souto (Laval), Nielsen et Nogues (Saint-Etienne).
— **4 buts** : Garande et Danio (Auxerre), Marcialis (Bastia), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Bossis (Nantes), Boubacar (Paris-Saint-Germain), Tyc (Valenciennes), Thordarsson (Laval), Anziani (Sochaux), Simon (Lille), Couriol (Monaco), Bureau (Brest), Amisse et Muller (Nantes), Buscher (Nice), Dideaux (Valenciennes), Redon (Laval), Emon (Lyon), Morgante (Metz), Metsu (Nice), Zimako (Sochaux), Orts (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BERTRAND-DEMANES (Nantes, 5 ét.)

BATTISTON (St-Etienne, 5 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.) — **HONORINE** (Brest, 5 ét.)

LARIOS (St-Etienne, 5 ét.) — **PIASECKI** (Strasbourg, 5 ét.) — **PLATINI** (St-Etienne, 6 ét.)

LUIZINHO (Montpellier, 5 ét.) — **RUBIO** (Nancy, 5 ét.) — **LACUESTA** (Strasbourg, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : CASTANEDA (Saint-Etienne), ETTORI (Monaco), SOKAL (Valenciennes)

	MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	16	12	2	2	16	8	3	5	32	20	5	7	1. Monaco	45	37	11	22	16	59	27	+32
2.	16	13	2	1	16	5	6	5	32	18	8	6	2. St-Etienne	44	38	5	21	22	59	27	+32
3.	16	10	6	0	16	7	4	5	32	17	10	5	3. Bordeaux	44	29	10	20	22	49	32	+17
4.	16	12	3	1	16	4	5	7	32	16	8	8	4. Sochaux	40	32	15	17	23	49	38	+11
5.	16	11	2	3	16	4	7	5	32	15	9	8	5. Paris-S.-G.	39	29	12	19	18	48	30	+18
6.	17	10	5	2	15	4	6	5	32	14	11	7	6. Laval	39	25	11	16	18	41	29	+12
7.	15	12	2	1	17	2	3	12	32	14	5	13	7. Nantes	33	37	7	8	24	45	31	+14
8.	15	7	7	1	16	4	4	8	31	11	11	9	8. Nancy	33	25	11	18	28	43	39	+ 4
9.	16	10	3	3	16	3	2	11	32	13	5	14	9. Tours	31	36	17	17	32	53	49	+ 4
10.	16	10	3	3	16	2	4	10	32	12	7	13	10. Lille	31	32	12	13	35	45	47	— 2
11.	16	8	4	4	15	2	6	7	31	10	10	11	11. Strasbourg	30	25	13	9	20	34	33	+ 1
12.	16	7	4	5	16	3	6	7	32	10	10	12	12. Brest	30	23	18	15	31	38	49	—11
13.	16	10	5	1	16	1	3	12	32	11	8	13	13. Bastia	30	26	20	10	34	36	54	—18
14.	16	7	5	4	16	2	4	10	32	9	9	14	14. Auxerre	27	22	13	22	37	34	50	—16
15.	16	10	1	5	16	1	3	12	32	11	4	17	15. Lyon	26	27	12	4	27	31	39	— 8
16.	17	6	10	1	15	0	4	11	32	6	14	12	16. Metz	26	20	10	10	28	30	38	— 8
17.	15	7	5	3	17	1	4	12	32	8	9	15	17. Valenciennes	25	23	11	8	38	31	49	—18
18.	16	8	4	4	16	0	4	12	32	8	8	16	18. Lens	24	28	19	8	30	36	49	—13
19.	16	6	6	4	16	1	1	14	32	7	7	18	19. Montpellier	21	20	17	6	38	26	55	—29
20.	16	6	4	6	16	0	4	12	32	6	8	18	20. Nice	20	23	21	6	30	29	51	—22

DEMAIN

BORDEAUX-SOCHAUX : LE MARATHON CONTINUE

DIVISION I, TRENTE-TROISIÈME JOURNÉE
VENDREDI 2 AVRIL, A 20 H 30

LILLE-MONACO

Stade Grimonprez-Jooriz
La saison dernière : *Lille b. Monaco 2-1

LILLE (10) réussit souvent bien contre Monaco. Mais, cette année, et Bordeaux et Saint-Etienne ont gagné à Grimonprez.

● **Trois derniers matches** : *Tours b. Lille 4-1 ; *Lille b. Laval 1-0 ; *Strasbourg b. Lille 3-0.
● **Meilleur buteur** : Verel, 12 buts.

MONACO (1) doit prendre des points sur des terrains comme Lille pour être champion. Il l'a fait à Nice et Nancy, dernièrement.

● **Trois derniers matches** : *Monaco b. Lyon, 3-1 ; *Bordeaux b. Monaco, 1-0 ; *Monaco b. Montpellier, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Edstroem, 14 buts.
● **Pronostic** : match nul.

MONTPELLIER-SAINT-ETIENNE

Stade de la Mosson
La saison dernière : Montpellier en Division II

MONTPELLIER (19) aurait peut-être pu prendre un point à Monaco. Cela aurait arrangé ses affaires, et celles de... Saint-Etienne. Sa situation est très, très précaire.

● **Trois derniers matches** : *Laval b. Montpellier, 2-1 ; *Montpellier et Strasbourg, 0-0 ; *Monaco b. Montpellier, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Trossero, 5 buts.

SAINT-ETIENNE (2) vient de frapper un grand coup contre Bordeaux. Mais ce n'est pas fini, il faut continuer le combat !

● **Trois derniers matches** : *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 5-0.
● **Meilleur buteur** : Platini, 18 buts.
● **Pronostic** : Saint-Etienne

BORDEAUX-SOCHAUX

Stade municipal
La saison dernière : *Bordeaux et Sochaux, 0-0

BORDEAUX (3) avait bien commencé son marathon devant Monaco. Il a craqué à Saint-Etienne. Il faut maintenant redresser la barre...

● **Trois derniers matches** : *Metz et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. Monaco, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 5-0.
● **Meilleur buteur** : Lacombe, 16 buts.

SOCHAUX (4) est toujours dans une position « européenne ». Mais en ce moment, connaît des difficultés sur terrain adverse.

● **Trois derniers matches** : *Sochaux b. Valenciennes, 2-0 ; *Auxerre b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Lyon, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Stopyra, 13 buts.
● **Pronostic** : Bordeaux.

NANTES-PARIS-S.-G.

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière : *Nantes et Paris-S.-G., 1-1

NANTES (7) a des hauts et des bas cette saison. En ce moment cela irait plutôt mieux. En 1982, Nantes a toujours gagné chez lui.

● **Trois derniers matches** : *Strasbourg b. Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Brest, 3-1 ; Nantes b. *Auxerre, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Baronchelli et Touré, 7 buts.

PARIS-S.-G. (5) est bien décevant depuis quelques semaines. Il vient de rater plusieurs occasions d'assurer une place européenne. Bathenay, Rocheteau, Dahleb sont out...

● **Trois derniers matches** : Nancy b. *Paris-S.-G., 2-1 ; *Valenciennes et Paris-S.-G., 2-2 ; *Paris-S.-G. et Nice, 1-1.
● **Meilleurs buteurs** : Rocheteau et Surjak, 9 buts.
● **Pronostic** : Nantes.

TOURS-LAVAL

Stade des Rives du Cher
La saison dernière : *Tours b. Laval, 3-2

TOURS (9) connaissait une bonne période, jusqu'à la défaite de Metz. Et Onnis est toujours là pour rendre service.

● **Trois derniers matches** : *Tours b. Lille, 4-1 ; *Bastia b. Tours, 2-1 ; *Metz b. Tours, 4-2.
● **Meilleur buteur** : Onnis, 23 buts.

LAVAL (6) n'a pas abdiqué tout espoir de Coupe européenne. Cependant, l'équipe de Le Milinaire éprouve des difficultés à l'extérieur depuis quelque temps.

● **Trois derniers matches** : *Laval b. Montpellier, 2-1 ; *Lille b. Laval, 1-0 ; *Laval b. Bastia, 2-0.
● **Meilleur buteur** : Krause, 14 buts.
● **Pronostic** : Tours.

NANCY-LENS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière : Lens b. *Nancy, 2-1

NANCY (8) a le vent en poupe, tout comme Zénier. Il lui manque peu de choses pour jouer les premiers rôles.

● **Trois derniers matches** : Nancy b. *Paris-S.-G., 2-1 ; *Nancy et Saint-Etienne, 0-0 ; Nancy b. *Brest, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Zénier, 11 buts.

LENS (18) s'accroche, s'accroche. Mais, depuis la défaite de Nice, il est replongé dans la zone rouge.

● **Trois derniers matches** : *Lens b. Nantes, 1-0 ; *Nice b. Lens, 3-1 ; *Lens et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleur buteur** : Thordarsson, 16 buts.
● **Pronostic** : Nancy.

LYON-STRASBOURG

Stade de Gerland
La saison dernière : *Lyon et Strasbourg, 0-0

LYON (15) n'est toujours pas à l'abri d'un retour de l'arrière. Il lui faut serrer les rangs pour assurer son maintien.

● **Trois derniers matches** : *Monaco b. Lyon, 3-1 ; *Lyon b. Metz, 3-1 ; *Sochaux b. Lyon, 3-1.
● **Meilleur buteur** : Nikolic, 13 buts.

STRASBOURG (11) vient de jouer quatre matches de Championnat consécutifs sans prendre de but. Vient de jouer huit matches sans perdre.

● **Trois derniers matches** : *Strasbourg b. Nantes, 1-0 ; *Montpellier et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Lille, 3-0.
● **Meilleur buteur** : Perets, 10 buts.
● **Pronostic** : match nul.

VALENCIENNES-BREST

Stade Nungesser
La saison dernière : Brest en Division II

VALENCIENNES (17) se bat, comme chaque année, pour garder sa place. Le point que VA vient de prendre à Lens peut avoir son importance.

● **Trois derniers matches** : *Sochaux b. Valenciennes, 2-0 ; *Valenciennes et Paris-S.-G., 2-2 ; *Lens et Valenciennes, 1-1.
● **Meilleur buteur** : P. Zaremba, 7 buts.

BREST (12) ne gagne plus. Il vient de subir six défaites et un nul en sept rencontres. Heureusement, les Brestois avaient engrangé en début de saison.

● **Trois derniers matches** : *Brest et Auxerre, 2-2 ; *Nantes b. Brest, 3-1 ; Nancy b. *Brest, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Vabec, 13 buts.
● **Pronostic** : Valenciennes.

BASTIA-METZ

Stade de Furiani
La saison dernière : *Bastia b. Metz, 1-0

BASTIA (13) gagne chez lui, en ce moment. Cela lui sert à assurer l'avenir. Battre Metz lui permettrait de dépasser le cap des trente points.

● **Trois derniers matches** : *Strasbourg et Bastia, 0-0 ; *Bastia b. Tours, 2-1 ; *Laval b. Bastia, 2-0.
● **Meilleur buteur** : Milla, 7 buts.

METZ (16) est à la lutte pour ne pas jouer les barrages. Sa dernière victoire, contre Tours, lui a donné un peu d'air.

● **Trois derniers matches** : *Metz et Bordeaux, 1-1 ; *Lyon b. Metz, 3-1 ; *Metz b. Tours, 4-2.
● **Meilleur buteur** : Hinschberger, 7 buts.
● **Pronostic** : Bastia.

NICE-AUXERRE

Stade du Ray
La saison dernière : *Nice et Auxerre, 0-0

NICE (20) vient de relever un peu la tête en prenant trois points en deux matches. Il joue toujours dos au mur.

● **Trois derniers matches** : *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Lens, 3-1 ; *Paris-S.-G. et Nice, 0-0.
● **Meilleur buteur** : Marguerite, 7 buts.

AUXERRE (14) avait fait bonne impression à Brest et contre Sochaux. Vient d'être stoppé sur son terrain devant Nantes.

● **Trois derniers matches** : *Brest et Auxerre, 2-2 ; *Auxerre b. Sochaux, 3-0 ; Nantes b. *Auxerre, 1-0.
● **Meilleur buteur** : Szarmach, 20 buts.
● **Pronostic** : match nul.

CONFIDENTIEL

● Le football icaunais était en fête samedi soir. En lever de rideau du match Auxerre-Nantes, les équipes minimes du district de Lyon ont en effet été présentées au public tandis que les sélections A et B des pupilles se sont affrontées.

● Patrice Rio fit preuve d'un courage exemplaire à l'occasion du match Auxerre-Nantes. Touché au nez lors d'un choc en première période (on craignait alors une fracture), le stoppeur nantais tint pourtant avec bonheur son poste en seconde mi-temps.

● Robert Budzinski a suivi la rencontre Auxerre-Nantes de la tribune de presse. Le directeur technique nantais n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction à l'issue du match. Il est vrai que, jusqu'alors, les Canaris n'avaient guère brillé à l'extérieur.

● 11500 spectateurs assistaient à la rencontre Auxerre-Nantes. C'était la deuxième affluence de la saison au stade Abbé-Deschamps derrière Saint-Etienne (15 000) mais devant Monaco et Bordeaux (10 000 chacun).

● Coïncidence : à quelques jours du match de Coupe Bastia-Lyon, le trophée détenu par les Corses s'est retrouvé à... Lyon ! Et cela tout simplement parce que Dame Coupe était l'invitée d'honneur du bal des Corses de Lyon organisé dernièrement entre Rhône et Saône.

● A Sochaux, on le comprend fort bien, la communication des autres résultats de la soirée est très importante, surtout ceux qui concernent l'équipe de Paris-Saint-Germain. Samedi soir, au stade Bonal, ces résultats étaient communiqués sous l'égide d'un grand magasin parisien où, semble-t-il, on « trouve de tout » et qui paraîtrait donc aussi s'intéresser au football.

● Les Lyonnais pour jouer à Sochaux s'étaient déplacés en car. Il est vrai qu'il n'y a que trois heures et demie de route (ou plutôt d'autoroute) entre Montbéliard et Lyon.

● On parle de René Cédolin pour remplacer Pierre Fournier — qui, on le sait, va à Monaco — à la tête du centre de formation de Sochaux.

● Le dernier visiteur de Sochaux, le 7 mai, sera Laval et les Sochaliens s'inquiètent quelque peu car les Lavallois n'ont pas encore renoncé à la quatrième place du classement. « Et si Laval venait chercher cette place ici ? » se demandent certains avec un rien d'angoisse dans la voix.

● Les Monégasques ont quitté hier la Principauté pour toute la semaine. En effet, après avoir joué en Coupe ce soir à Bordeaux, ils rallieront directement Lille pour y préparer leur prochain match de Championnat contre le LOSC.

● Didier Christophe, l'un des hommes en forme de l'AS Monaco : « Ce Championnat est décidément une épreuve de plus en plus malaisée, au point que les derniers sont souvent au niveau des premiers, on a pu s'en rendre compte à l'occasion de la venue de la Paillade au stade Louis-II. Pour moi, ça va mieux, mais cela ne signifie évidemment pas que je me voie déjà en Espagne. Au contraire, j'ai perdu toute illusion sur ce sujet, surtout depuis la nomination des nouveaux cadres techniques de l'équipe de France. »

● La poisse s'acharne sur Roland Wagner. L'ex-ailier international de Strasbourg, qui se testait avec les stagiaires lors d'un match à Sochaux après une longue absence, souffre à présent d'un claquage de la cuisse. Un nouvel épisode d'une invraisemblable série noire.

LE TOURNOI DE LA SOLIDARITE

C'est le Tournoi de l'Amitié et de la Solidarité qui se déroulera le 8 mai prochain à Saint-Hilaire-du-Harcouët dans la Manche, puisqu'il sera joué au bénéfice de la recherche contre le cancer. Le professeur Léon Schwartzenberg assurera la présidence de cette importante manifestation à laquelle de grands clubs (le Stade Rennais, le Stade Lavallois, le SM Caen, l'AS Cherbourg) ont déjà décidé de participer. Les clubs intéressés (il s'agit d'un tournoi de mixte réservé aux vétérans) peuvent adresser toute demande de renseignements ou d'inscription à M. Daniel Gaignon, rue de Mortain, Saint-Hilaire-du-Harcouët. Tél. : 49-36-10

QUESTION

On ne saurait imaginer une équipe de football sans capitaine. Mais quels sont les critères qui permettent d'attribuer le fameux brassard à tel ou tel joueur ?

PATRICK PARIZON RÉPOND : j'ai connu de nombreux capitaines dans ma carrière. je cite pour mémoire Herbin, Larqué, Djaadoui, Patrick Revelli, et Daniel Bernard actuellement. Je pense qu'un capitaine doit tout d'abord posséder une certaine expérience du professionalisme. Patrick Revelli, par exemple, répondait bien à ce critère quand il est arrivé à Sochaux. Un capitaine doit également occuper un poste stratégique sur le terrain, qui lui donne la possibilité de bien voir la manière dont le jeu se déroule. Djaadaoui ou Daniel Bernard sont deux bons exemples à ce sujet. Enfin, un capitaine doit jouir d'une certaine autorité auprès de ses partenaires et être très solide moralement. Herbin et Larqué symbolisaient assez bien ce capitaine reconnu de tous. Pour conclure, je pense qu'un capitaine est nécessaire à toute équipe, ne serait-ce que pour calmer les esprits de ses équipiers quand ceux-ci viennent à s'énerver...

REPONSE

● Les joueurs stéphanois ont fêté leur victoire sur Bordeaux au champagne dimanche matin dans les vestiaires du stade Geoffroy-Guichard à l'issue de la séance d'entraînement.

● Roger Ricort, le grand blessé monégasque, va nettement mieux depuis quelque temps. Il se permet même de plaisanter sur son état : « Je pense que je pourrai jouer quand le nouveau stade sera achevé », déclarait-il samedi soir avant le match Monaco-Montpellier. En réalité, si tout va bien, le jeune attaquant de la Principauté devrait être apte au service dès le début de la saison prochaine.

● Alain Couriol n'était pas samedi soir en Principauté. Il se trouvait en effet à Paris pour y consulter le professeur Lemaire, grand spécialiste du genou. L'ailier international se plaint en effet d'un ligament externe et l'on sera mieux fixé sur son compte aujourd'hui même avant la première manche du choc de Coupe Bordeaux-Monaco.

● De Gérard Banide, après la laborieuse victoire sur Montpellier : « C'est l'éternel problème quand une équipe de tête rencontre une équipe de queue. Il faut pouvoir faire le jeu sans trop s'exposer, en un mot, courir des risques inhabituels, ce n'est jamais facile. La preuve, nous aurions tout aussi bien pu laisser des plumes dans l'affaire. »

● Du même Banide, méditatif : « Décidément, le fauteuil de leader prend de plus en plus la forme d'un siège éjectable. Autant vous dire qu'il faut prendre les matches comme ils viennent. Les comptes, on les fera tout à la fin. »

● Un avion affrété spécialement par l'Olympique Lyonnais effectuera ce jour le déplacement à destination de Bastia. Ce qui permettra à la bande à Kovacevic d'être encouragé en Corse par une soixantaine de supporters. Ah ! la Coupe !..

PETIT CANARI DEVIENDRA GRAND

Le FC Nantes possède dans son équipe cadet une perle rare dont on reparlera très certainement, il s'agit d'un jeune malien nommé Kabba, qui est arrivé en Loire-Atlantique il y a deux ans et qui n'a pas cessé de progresser depuis, il s'est étoffé, mesure 1,72 m et n'est pourtant toujours pas minime deuxième année. Il s'entraîne parfois avec les pros et en étonne plus d'un. Le problème, c'est que son père haut fonctionnaire dans son pays, tient absolument à ce qu'il poursuive ses études et obtienne au moins son brevet, avant de se consacrer totalement au football. Reste à savoir quand et comment le petit prodige deviendra Français...

● Jean-Luc Ettori a juré ses grands dieux qu'il n'y avait pas but, comme certains montpelliérains le prétendirent, sur le tir de Luizinho, qu'il fit avorter quasimiraculeusement : « Je me suis jeté comme un fou, expliqua le gardien monégasque, mais je vous jure bien que si le ballon avait franchi la ligne, jamais je n'aurais pu l'en extraire. »

● Réflexion empreinte de philosophie du directeur technique de la Paillade, Michel Mézy, après le match Monaco-Montpellier : « Au point où nous en sommes, ce qui compte, c'est d'améliorer notre capital et non pas d'obtenir des résultats honorables. Or, à Monaco, nous pouvions faire match nul et même l'emporter. Nous avons tout au contraire perdu. Moyennant quoi, il ne nous reste plus que la perspective d'une victoire sur Saint-Etienne pour espérer le salut. Avouez que ce n'est pas drôle pour le moral de la troupe et pas davantage pour les dirigeants. »

● Ils ne sont pas moins de six Lyonnais actuellement à courir le risque d'une suspension (Topalevic, Boissier, Emon, Ferri, Furlan, Moizan). Ce qui a du coup incité l'état-major du club à décréter que tout nouvel avertissement reçu par tel ou tel serait passible d'une amende de 1000 F. Ah ! mais !..

● Cette fois, c'est décidé : le Lyonnais Jean-Louis Desvignes sera opéré d'une hernie discale demain. Autant dire que l'on ne reverra pas l'ex-Bastiais sur un terrain durant de longues semaines.

● Un qui a, bien sûr, été très affecté par l'accident de santé survenu à Jean-Pierre Adams il y a une dizaine de jours — coma provoqué par un œdème au cerveau, consécutivement à une banale opération d'un tendon que l'ex-stoppeur de l'équipe de France était venu subir à Lyon — c'est Marius Trésor, avec lequel il forma durant un certain temps la célèbre « garde noire ». C'est ainsi que le libero bordelais prend régulièrement des nouvelles d'Adams et qu'il a accueilli comme nous tous avec un immense espoir les nouvelles un peu meilleures, arrivées le week-end dernier, laissant entendre qu'Adams sortait peut à peu du profond coma dans lequel il était plongé, notamment du fait de l'intervention des médecins qui le soignent.

● Jean-Pierre Destrumelle, qui a encore un an de contrat à Lyon, sera-t-il toujours manager général de l'OL la saison prochaine ? Rien n'est moins sûr, car s'il est assez peu probable que Destrumelle s'occupe du Cameroun lors de la prochaine Coupe du monde, ainsi qu'on lui en a fait récemment la proposition, il semble en revanche que l'ex-entraîneur de VA, de Bastia et de Lyon soit sur quelque piste sérieuse, trois clubs de Division II et aussi un club de Division I semblant s'intéresser à lui.

● Slobodan Topalovic continue d'avoir des problèmes avec une pubalgie tenace, probablement récoltée parce que le Yougoslave n'a pas pris de vacances depuis deux ans et demi. Résultat : le gardien de l'OL s'entraîne le moins possible, et l'on envisagerait même de ne pas lui faire jouer tous les matches qui attendent ce club dans les semaines à venir tant en Coupe qu'en Championnat.

● Les géomètres ont fait quelques apparitions au stade de Gerland en vue de l'aménagement des lieux pour le Championnat d'Europe 1984. Et voilà d'ailleurs que l'on parle maintenant entre Rhône et Saône de saisir l'occasion pour refaire une pelouse qui date, il faut le dire, de 1956. Après dépôt par le président Perrot d'un dossier en provenance d'une firme américano-suisse, la parole est en tout cas maintenant aux édiles de la ville !

● Traditionnellement, l'OL est présent à la Foire de Lyon. Cette année, son président Jean-Perrot a d'ailleurs profité de la circonstance pour remettre au groupement des entreprises impliqué dans la lutte contre le cancer un chèque de 10859 F correspondant à la retenue d'un franc qui avait été faite sur les 10 859 billets vendus à l'occasion du match Lyon-Paris-Saint-Germain.

● L'Alsace est bien scindée en deux : quand Mulhouse a joué à la Meinau en Coupe de France contre Nancy, l'annonce de l'élimination de Strasbourg par Lyon a provoqué une explosion... de joie. Samedi soir, le speaker du stade a annoncé la défaite de Mulhouse devant Rouen. Le public bas-rhinois l'a ponctuée d'un lourd murmure engendré par une sincère déception.

● Le Stade Brestois a décidé de frapper un grand coup lors de la venue de Saint-Etienne le 6 avril à l'occasion du match retour des huitièmes de finale de la Coupe de France. Le prix des places a ainsi été singulièrement majoré : 150 F la tribune réservée. Du jamais vu à Brest ! Mais c'est un parti dangereux car si l'équipe perd toutes ses chances ce soir à Saint-Etienne...

● Pas de bulletin des supporters ni d'orchestre dans les tribunes de l'Armoricaine samedi soir : le club des supporters brestois faisait en quelque sorte une grève à la suite de différends avec le club et certains joueurs.

● Le défenseur brestois Doudou Gueye ne fut pas très heureux samedi soir contre Nancy. Il lui reste une année de contrat à Brest et il n'a pourtant pas l'intention de s'en aller sauf si le club le désire. Auquel cas les possibilités ne lui manquent pas : Riyad (Arabie Saoudite), Boston (Etats-Unis) et un club belge.

● Johnny Rep n'est pas d'accord ! Un journaliste du « Sun », un canard de Londres, lui a en effet fait dire récemment que l'Angleterre battrait la France en Coupe du monde selon lui, et aussi que la mentalité des footballeurs français l'horripilait. Or, Rep avoue ne jamais avoir rencontré le moindre journaliste anglais ces derniers temps. Ce qui ne l'empêche cependant pas de croire que l'Angleterre battra la France en Espagne, le 16 juin prochain, à Bilbao !

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA LISTE DES 52

2-0, 4-0, 2-0, 4-0 : arrêtez, la pelouse est pleine ! Gardez-en un peu pour juin prochain ! La nouvelle victoire des footballeurs tricolores aux dépens des joueurs de l'Ulster, faisant suite aux précédents succès sur les Pays-Bas, Chypre et l'Italie, a rempli d'aise Michel Hidalgo.

Cette fois encore, le sélectionneur a révélé un joueur supplémentaire : Zénier. Avant, c'était Amoros et Bravo. Avant encore, Bellone.

A tel point que quelques stagiaires de Font-Romeu ne sont pas du tout certains d'aller en Espagne.

L'un d'entre eux, dont nous ne pouvons pas révéler le nom, a même dit :

« Ça suffit, les expériences. Voilà maintenant que le sélectionneur veut essayer un vrai stoppeur. Si on n'est pas content de mes services, il faut le dire ! »

Michel Hidalgo, lui, est serein. Il ne cache pas que plus le nombre des joueurs de valeur sera élevé, plus l'équipe de France sera bonne.

« C'est vraiment dommage de limiter à vingt-deux le nombre de joueurs appelés à se rendre en Espagne, explique-t-il. Moi, je pourrais facilement en retenir cinquante-deux.

— Vous exagérez, non ?

— Pas du tout. Savez-vous qu'au cours des quatre derniers matches au Parc, vingt-trois joueurs français sont entrés sur le terrain, soit déjà un de plus que le nombre limite ? A ces vingt-trois noms, je pourrais ajouter ceux des Strasbourgeois Dropsy et Specht, des Parisiens Bathenay, Morin, Fernandez et Lemoult, des Stéphanois Zanon et Roussey, des Bordelais Bracci et Gemmrich, des Sochaliens Stopyra et Anziani, des Nantais Bertrand-Demanes, Rampillon, Amisse et Baronchelli, des Monégasques Ettori, Pécout et Bijotat, des Auxerrois Bats et Ferreri...

— Des Auxerrois en équipe de France ? Bats entraîné par Curkovic ? Que dirait Guy Roux ?

— Rien du tout, reprit Hidalgo, il serait trop content. Mais je n'avais pas fini. Il y a encore le Messin Mahut, le Brestois Le Roux, le Lyonnais Emon, le Bastiais Hiard, le Niçois Zambelli...

— Ça ne fait que quarante-neuf noms.

— Qu'à cela ne tienne, je peux encore ajouter le Nîmois Ruffier, le Nantais Ayache, le Lillois Dreossi. Et je suis sûr qu'à Laval, Tours, Lens, Valenciennes et Montpellier, il y a des garçons qui mériteraient d'être dans ma liste des cinquante-deux. »

Pierre Courtois

Après une impressionnante série de 384 matches consécutifs en Championnat de France, le gardien de but strasbourgeois Dominique Dropsy a été stoppé net dans son record le 13 mars dernier contre Brest par une blessure à la main. Juste le temps de souffler et le voilà prêt à remettre les gants, le Mundial en tête, évidemment...

« Tout d'abord, Dominique, où en êtes-vous physiquement ?

— On m'a enlevé, la semaine dernière, le bandage qui immobilisait mes deux doigts. Hier, j'ai revu mon médecin. Je ne ressens plus aucune douleur. Je pense pouvoir effectuer mon retour à l'occasion du match de Championnat contre Tours, le 9 avril.

— Pendant votre arrêt, vous avez reçu une lettre de Michel Hidalgo. Cela vous a étonné ?

— Pas vraiment. Il m'en avait déjà envoyé une après la rencontre contre la Belgique comptant pour la Coupe du monde. Il me demandait alors de continuer à exercer mon métier comme je l'avais toujours exercé. J'avoue cependant que ce petit mot m'a fait

UNE... DEUX !

particulièrement plaisir. Mais je ne me suis pas trop posé de questions à sa réception...

— C'est justement après cette rencontre contre la Belgique que vous avez disparu du groupe de l'équipe de France...

— C'est exact. J'ai été désagréablement surpris par ma non-convocation au stage de Lyon qui devait souder tous les Tricolores avant les matches décisifs de Coupe du monde. Du jour au lendemain, j'ai disparu de la circulation. C'est comme si je n'existais plus. J'ai trouvé ça un peu « énorme » !

— A l'époque, on vous faisait des reproches précis. On disait que vous ne supportiez pas la concurrence...

— Tout cela est faux, archi-faux. Depuis dix ans, je suis en perpétuelle concurrence à mon poste. En équipe de France, j'ai été le remplaçant de Bertrand-Demanes, Baratelli et Rey. Alors, quand on a cherché à m'opposer à Casteneda ou Hiard, j'ai trouvé ça grotesque. L'origine du problème est ailleurs. Michel Hidalgo m'avait dit de me préparer en vue des matches contre la Belgique et les Pays-Bas, il m'avait assuré que je serais le titulaire au poste de gardien de buts. Mais, sans aucune explication, il a fait machine arrière. Je n'ai pas compris. J'ai réagi. Mais c'est une affaire ancienne et Michel Hidalgo s'est largement expliqué sur cette question.

— Pourtant, apparemment, il continue de vous ignorer...

— Après toute la campagne qui s'est montée contre moi, il a peut-être cru que j'allais créer un mauvais climat en équipe de France...

— Maintenant, le temps presse. Comment imaginez-vous votre retour éventuel en équipe de France ?

— Je veux revenir plus vite à la forme que je connaissais avant ma blessure. Je suis sûr alors que je pourrai aller en Espagne, en 1re, 2e ou 3e place, peu importe. Je sais pourtant que Baratelli et Castaneda sont partants certains. Mes concurrents les plus sérieux ont pour nom Hiard, Rust, Bergeroo, Ettori. Aucun ne possède mon expérience internationale. J'espère donc toujours, en sachant très bien que Michel Hidalgo aura le dernier mot. Mais je ne veux rien brusquer par des déclarations intempestives.

Denis CHAUMIER.

LES MINIMES STEPHANOIS AU « MUNDIALITE »

Les minimes stéphanois participeront au Mundial ! La Fédération espagnole, à la demande de la FIFA, organisera en effet, dans le cadre du Mundial, un tournoi international de minimes appelé le « Mundialite ».

Seize équipes ont été invitées et, pour la France, c'est Saint-Etienne qui a été choisi. Le président Roger Rocher a immédiatement accepté et signé le contrat. L'Espagne, de son côté, alignera dix-sept équipes plus deux représentants de la Catalogne, et vingt-neuf sélections de départements catalans.

La finale se jouera à Barcelone en lever de rideau d'une demi-finale de la Coupe du monde.

● A partir d'une conversation que Garonnaire avait pu avoir dernièrement avec Léonard Specht, il en avait été conclu çà et là que le stoppeur strasbourgeois serait stéphanois la saison prochaine. « C'est faux », s'est contenté de dire « Garon », qui a ensuite juste condescendu à nous préciser que, ce jour-là, il était en fait venu superviser un ou deux Valenciennois. Qui ? Mystère et boule de gomme. « Mais vous en saurez plus dans un petit mois » a conclu Garonnaire, qui a, paraît-il de nouveau la mainmise sur le recrutement à l'ASSE. Et son carnet plein de noms et de chiffres, pardi !

● Depuis plus de quatre ans qu'il joue en Division I, Jean Tigana n'a jamais pris le moindre point à Geoffroy-Guichard. Et ce n'est évidemment pas la gifle reçue par les Girondins samedi dernier qui a changé quelque chose à cela. Mais pourquoi pas l'année prochaine ?

● Au lendemain du match Saint-Etienne-Bordeaux, Aimé Jacquet n'a rien fait de très spécial. Il a simplement prononcé quelques mots à l'ensemble de ses joueurs, il leur a ensuite annoncé que contre Monaco, ce serait très exactement la même équipe qui opérerait. Après quoi, il a reçu personnellement Alain Giresse, capitaine de l'équipe, pour faire un peu le point. Et pour s'entendre dire, probablement, qu'une réaction des uns et des autres était en vue à l'occasion de la venue de Monaco au titre de la Coupe !

● Le premier coup de pioche pour l'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne sera donné ce mercredi 31 mars. Le deuxième chantier sera ouvert le 5 avril sur la rue bordant le stade. Quant au gros des travaux, il commencera le 11 juillet prochain.

● Peu avant d'expulser Janvion en raison d'un mauvais geste de celui-ci commis sur Thouvenel, alors que le Bordelais venait d'être puni d'un coup franc, Joël Quiniou avait déjà été contraint de rappeler à l'ordre un Stéphanois, samedi soir. En l'occurrence Jean-Louis Zanon, qui, une fois que Platini eut inscrit le troisième but stéphanois contre Bordeaux, crut bon de faire un bras d'honneur à quelques Bordelais. Ce qui ne se fait pas vous l'avouerez !

● Saint-Etienne, qui avait refusé de participer à la Coupe d'été, a cédé à l'insistance du président de la FFF, Fernand Sastre, à la condition, toutefois, de recruter quatre joueurs pour remplacer ses internationaux. Ce renfort stéphanois devrait donner plus de valeur à la compétition.

● Conséquence de la belle victoire de Saint-Etienne sur Bordeaux : il y avait un bon millier de spectateurs pour assister, dimanche matin, à l'entraînement des Verts et solliciter des autographes. Les appareils photos et les caméras ont bien fonctionnés à cette occasion...

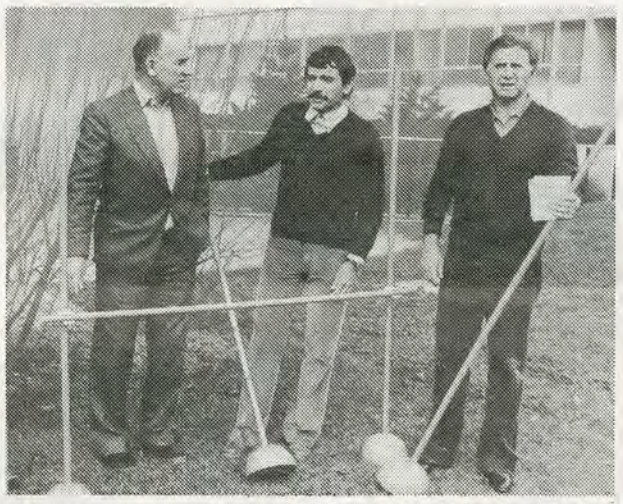
● Un qui n'est pas surpris par la grande forme affichée par Jean Castaneda en ce moment, c'est Robert Herbin lui-même, qui constate en effet qu'à l'entraînement aussi, « Casta » pète le feu et la santé. En attendant dans son match à distance avec Pantelic, l'autre soir, le gardien stéphanois l'a largement emporté dans tous les compartiments du jeu propre au gardien. Y compris dans la longueur des dégagements au pied, c'est tout dire !

● Un spectateur insolite dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard samedi soir à l'occasion de Saint-Etienne-Bordeaux : le directeur général de l'hôtel Méridien de New York, venu tout exprès dans le Forez pour assister à ce match en compagnie de Bernard Pivot. Qui est lui, faut-il l'ajouter, un habitué des lieux.

● Samedi soir, Bernard Gardon, heureux comme un pape du succès remporté par les Verts sur Bordeaux, est sorti bon dernier des vestaires. Il faut dire que durant un bon bout de temps, le stoppeur stéphanois a taillé la bavette dans un coin avec Lucien Leduc, qui fut un entraîneur à Monaco, et apparemment les deux hommes avaient plein de choses à se dire !

● Si un Stéphanois croit rêver en ce moment, c'est bien Patrice Lestage qui, l'air de rien, s'est tranquillement installé au sein de la défense des Verts. En voilà un, en tout cas, qui n'est pas près d'oublier le Saint-Etienne-Bordeaux de samedi dernier. Car c'est la première fois qu'il lui est ainsi donné l'occasion de jouer, devant 35 000 spectateurs, un tel match au sommet.

LES BLEUS S'EQUIPENT



Au cours du stage précédant France-Irlande du Nord, l'équipe de France a utilisé pour ses entraînements de nouveaux piquets, fabriqués par « Constri-Foot ». Michel Hidalgo, Marc Bourrier, Henri Guérin (sur notre photo) ont paru très satisfaits de ce matériel permettant de varier les exercices, à tel point qu'ils ont décidé sur-le-champ d'emporter quelques dizaines de piquets en Espagne.

« MICHEL RESTE AVEC NOUS »

C'est par une manifestation d'un genre nouveau qu'a débuté la rencontre Saint-Etienne-Bordeaux, samedi soir au stade Geoffroy-Guichard. Venus de Paris, d'Annecy et d'autres régions encore, les porteurs de pancartes réclamaient tout simplement que Michel Platini prolonge son contrat avec l'ASSE. Cette revendication semble faire l'unanimité parmi les supporters des Verts. Apparemment, ils ont une chance sur deux d'être entendus puisque l'intéressé devait avouer qu'il resterait probablement en France et choisirait alors entre Saint-Etienne et Paris-S-G. Auquel cas les représentants de la section de Paris n'auraient pas à se plaindre...

(Photo André Lecoq)

● Pas plus tard que la semaine dernière, Roger Rocher a expédié 22 000 lettres à destination des quelques 22 000 présidents de clubs recensés dans le pays, afin que ceux-ci participent d'une façon ou d'une autre à l'édification à Montbrison d'un institut régional de réinsertion par le sport, pour lequel il urge de trouver 100 millions.

FR 3 CENTRE ET ONNIS

Nos confrères de FR 3 Centre-Orléans lancent cette semaine une « opération Onnis », et un jeu concours auprès de leurs téléspectateurs invités à désigner les trois qualités primordiales réclamées pour opérer au poste d'avant-centre.

Ce concours s'adresse aux avants-centre de la région, et les deux vainqueurs, ceux dont les réponses seront les plus proches de Delio Onnis, assisteront gratuitement au prochain Tours-Monaco. C'est le 19 avril qu'ils seront connus, FR 3 Centre diffusant ce jour-là un long reportage sur Onnis.

CHARLES BIETRY

La 2e bande à HIDALGO

Préface de MAX BOSSIS

Au fil de cet ouvrage, Platini vous dira comment il marque à la dernière minute de la finale, Bossis comment il dribble quatre Allemands en demi-finale, Castaneda comment il arrête un penalty de Pantelic, Giresse comment sa reprise de volée donne la troisième place à la France, Rocheteau comment ses dribbles abattent les Brésiliens, etc.

Entrez donc dans la bande...

Un album 17,5 x 26 cm de 112 pages, illustré de nombreuses photographies 60 F.

SOLAR/SPORTS 2012

DIVISION II

GROUPE A 29e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TOULOUSE 1 (1) Camus (26e) **MARSEILLE 2** (2) Pascal (13e) Francini (32e)	**Toulouse.** — D'ANGELO*** — CAMUS****, LAVERNY***, BALINT***, AHACHE*** — DURAND****, ALBERT*** puis DEPLANCHE (46e), KRIMAU*** — DIAZ*** puis SEGURA (69e), PINTENAT***, MAIER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 35 points. **Marseille.** — LEVY*** — ANIGO***, CAMINITI***, LOPEZ****, JOUANNE*** — FRANCINI****, DEBONO****, ANTIC**** puis GARCIA (68e) — SANTOS****, PASCAL*****, DE FALCO**** puis DI MECO (62e). Entr. : GRANSART. Total : 41 points. Arbitrage de M. Bacou. — 784 190 F. — 18 000 spectateurs.
THONON 1 (0) Dupraz (85e) **CANNES 1** (0) Aoudou (87e)	**Thonon.** — DOBRAJE*** — MATEOS****, COSTA**, ALPHONSE***, JEAN**** — CONTESTI***, PERRAUD***, CHAMPEAU**** — GUIDICELLI****, COSTE****, DUPRAZ***. — Entr. : CARAYON. Total : 37 points. **Cannes.** — JACOMO*** — FUCHS****, FAGES***, AOUDOU***, GONZALES*** — CASONI****, BERTUCCI***, ROSIER*** — GUDIMARD***, ROPERO***, CASTELLANI***. Entr. : LOUBET. Total : 35 points. Arbitrage de M. Benali. — 51 698 F. 2 284 spectateurs.
ORLÉANS 0 **MARTIGUES 0**	**Orléans.** — VIOT*** — PLISSONNEAU puis DROUET*** (12e), BODJI***, LEMÉE****, THAUVIN*** — GERMAIN****, BUIGUES****, MARETTE*** — BERTHOULOUX****, QUEYREL***, CIAVINO****. Entr. : LEMÉE. Total : 38 points. **Martigues.** — RICARD***** — GREEN***, CANET***, LEGROS***, COMINI*** — DUFAUT***, LIPPINI***, MARTINEZ**** — PEX***, TABERNER***, MARSIGLIA***. Entr. : HERBET. Total : 36 points. Arbitrage de M. Bourdaret. — 2 158 spectateurs.
LIBOURNE 2 (1) Gallice (7e) Toselli (82e) **NÎMES 1** (0) Cubaynes (83e)	**Libourne.** — GRANGER**** — TESSONNEAU****, SCHMALZ****, LALANNE*****, GOVIGNON**** — TOURET****, PETITBOIS****, TOSELLI**** — SENÉ**** puis FARET (64e), GALLICE*****, OUALI****. Entr. : MENAUT. Total : 46 points. **Nîmes.** — RUFFIER**** — GALLAS***, DEVOT***, FONTANELLI***, FOURNIER***** — DECILIA***, FERRATGE****, CASTANINO**** — GOUDARD**** puis CAMPOS (72e), MITOSEVIC*** puis DELEDICQ (45e), CUBAYNES*****. Entr. : Henri NOEL. Total : 39 points. Arbitrage de M. Tual. — 40 091 F. — 1 341 spectateurs.
CUISEAUX 4 (2) Trivino (7e et 79e) Chikhi (10e et 74e) **AJACCIO 2** (1) Nevoret (36e c.s.c.) Ferrando (57e)	**Cuiseaux-Louhans.** — GIBERT*** — BARTHELET***, NADAN****, BARGAS*****, NEVORET*** — CHIKHI*****, OLLIER****, JACQUINOT*** — BISBAL***, TRIVINO****, DURAND***. Entr. : PAPAS. Total : 40 pts. **Gazélec d'Ajaccio.** — GOBERT*** — LAVOIGNAT****, CUCCHI***, GENTILI***, CAVALLI*** — AISSAT***, BLANCO****, IDDIR*** — BOUALEM*** puis LEONELLI (46e), FERRANDO****, VIGNEAU****. Entr. : CALLEJA. Total : 37 pts. Arbitrage de M. Testard. — 49 804 F. — 2 189 spectateurs.
PARIS FC 0 **GRENOBLE 0**	**Paris FC.** — TROCH*** — PELTIER***, LAACHI****, DROUILHAT****, PERFETTI*** — BRISSON*** puis LAFARGUE (75e), MAHMOUD****, BIANCHI**** — MARTINEZ**, FORMICA*** puis MORILLON (65e), QUERY***. Entr. : MURO. Total : 36 points. **Grenoble.** — ESCLASSAN**** — CLERC***, MADRONNET***, GILLES****, DUISIT*** — BOSC***, VERSTRAETE***, DI TOMASO**** — DUSSAUD***, MORALY****, SORIA** puis TUYBENS (65e). Entr. : DJORKAEFF. Total : 36 points. Arbitrage de M. Stenger. — Lever de rideau de P.-S.-G.-Nice.
TOULON 1 (1) Alfano (9e) **BLOIS 1** (0) Traoré (58e)	**Toulon.** — DUVAL**** — BERENGUIER***, ALFANO****, MIJAC***, VICENT*** — FERNANDEZ***, CHAUSSIN***, DALGER**** — N'KOUKA*****, BENEDET***, DIALLO****. Entr. : DUVAL. Total : 39 points. **Blois.** — TISIOT**** — COSSON***, PERNOM***, LORENZO****, ZAIDI*** — DEVIN****, JANIK****, GOAVEC*** — BEN MOHAMEDI****, JOUANNEAU***, TRAORÉ***. Entr. : GONZALES. Total : 38 points. Arbitrage de M. Ozil. — 12 619 F. — 435 spectateurs.
FONTAIN. 3 (2) Buisset (17e) Citron (32e) Lenartowicz (79e) **GUEUGNON 1** (0) Stropoli (78e)	**Fontainebleau.** — MONTAUBIN**** — GUILLUY*****, CENZATTO***, BUISSET*****, MIRA*** — CITRON****, PLEIMELDING****, SCHALLER*** — MONGELLI***, LENARTOWICZ****, RUSSAIL***. Entr. : GRANDIÈRE. Total : 41 points. **Gueugnon.** — JANIN*** — BUISSON***, BERTHOMMIER***, CHAUSSIN***, REGAISSE**** — MAMESSIER****, SOULIER****, BORGNA*** — STROPOLI***, BANDERA***, LECLERC***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 36 points. Arbitrage de M. Schlenker. — 21 798 F. — 1 024 spectateurs.
BÉZIERS **SAINT-DIÉ**	**MATCH REMIS**

GROUPE B 29e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
ROUEN 5 (2) Monczuck (38e, 48e, 88e) Beltramini (43e) Heaulmé (66e) **MULHOUSE 0**	**Rouen.** — BENSOUSSAN**** — MOGIS****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS**** — MIGNOT****, BUISINE**** (puis MALBEAUX, 67e), BULA**** — MONCZUK*****, BELTRAMINI****, HEAULME****. Entr. : VICOT. Total : 45 points. **Mulhouse.** — PALU*** — NETALA***, BARELLI***, GUILLOU***, FABIANI*** — PFERTZEL****, HUCK***, BEN SAID*** — ABRAHAM***, OUATTARA***, WISS*** — Entr. : GUILLOU. Total : 34 points. Arbitrage de M. Ferrary. — 12 409 spectateurs. — Recette non communiquée.
CHÂTEAUR. 0 **NŒUX 1** (0) Kutermak (61e)	**Châteauroux.** — ALLARY*** — BOUGRAS***, BESSET*****, ROQUE****, DEVAULT*** (puis AUGER) — BURLAT*** (puis REVELLI), ALDAYA****, ZALI**** — BELLAVIA*****, DELESTRE****, SITHER***. — Entr. : REVELLI. Total : 41 points. **Nœux-les-Mines.** — GODART***** — LEPROVOST****, TIRLOIT****, DROUILLET****, TAPIN*** — STASSIEVITCH***, DUTRIAUX****, WESTERLOPE**** — MARX***, KUTERMAK*** (puis CUBULSKI), GOSSET****. — Entr. : HOUILLIER. Total : 41 points. Arbitrage de M. Da Silva. — 29 350 F. — 1 429 spectateurs.
REIMS 3 (2) Tlemcani (41e) Bertolino (42e) Abreu (88e) **LE HAVRE 0**	**Reims.** — VELUD**** — HAUTION****, TROUSSIER****, ARRIBART****, ABREU**** — MATHOU****, JAFFRES****, VERCRUYSSE**** — BERTOLINO*****, TLEMCANI*** (puis PRINCE), LAFOND*** — Entr. : DESMENEZ. Total : 43 points. **Le Havre.** — HAGENBACH**** — BOURDON***, CREIGNOU***, AMOURET***, CARPENTIER**** — WESOLY*** (puis CARIE***) — STEPHAN****, MASTROIANNI*** — PRIEUR****, MARTET***, OLAREVIC*** — Entr. : Lavagne. Total : 37 points. Arbitrage de M. Bourgeois. — 58 575 F. — 3 600 spectateurs.
RENNES 1 (0) M'Pelé (58e) **QUIMPER 0**	**Rennes.** — DUSE**** — BAJOT****, DUFOUR****, TISCHNER***, BERLIN*** — RAMPILLON***, VESIR****, BOUSDIRA*** — NOSIBOR****, LLORENS***, M'PELE***. — Entr. : Garcia. Total : 38 points. **Quimper.** — LARZUL**** — HEMON***, BIDEAU***, DERU****, REILLER**** — RAPHALEN***, BARRAUD**** (puis GALL, TOULHOAT**** (puis KAMINSKI) — THOMAS***, LE POLOTEC***, BARBERAT***. — Entr. : RASTOLL. Total : 38 points. Arbitrage de M. Desessart. — 48 779 F. — 2 058 spectateurs.
BESANÇON 0 **ANGERS 0**	**Besançon.** — VIZCAINO***** — GAZZOLA***, BRUDER***, BIAU****, MASSON*** — POTTIER***, BELLISI***, CHEBEL*** — GENTES***, BURTZ***, HRASKO****. — Entr. : VARINI. Total : 37 points. **Angers.** — CHASLERIE**** — DIECKET***, HEYMAN***, ARRIBAS****, PINIARSKI*** — PETITEAU***, AVRILLON****, SEVERYN**** — NARBUT***, GUEGAN***, CHARRIER*****. — Entr. : FRUCHART. Total : 39 points. Arbitrage de M. Vial. — 24 769 F. — 1 137 spectateurs.
DUNKERQUE 2 (1) Dossevi (8e) Hamon (77e) **ANGOULÊME 2** (0) Tournelle (79e et 82e)	**Dunkerque.** — DE ROCCO***** — BASTIJNS***, BARRAL***, ROUSSEL***, BARBIER*** — DEGRAVE***, CARLIER***, ZAREMBA***** — VAN HOUTTE****, HAMON***, DOSSEVI***. — Entr. : DOMERGUE. Total : 39 points. **Angoulême.** — CHEMIER**** — CRAPOULET***, ROMBY***, BAIOLA**** (puis FONS, NARDELLI****) — GOURSAT****, FLORES****, STANKOVIC*** — CHOJNACKI***, RAVAIL*****, LIOTARD*** (puis TOURNELLE****). — Entr. : LEVIN. Total : 41 points. Arbitrage de M. Kaiser. — 19 355 F. — 899 spectateurs.
LIMOGES 1 (0) Smerecki (58e) **GUINGAMP 0**	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — WOJCIK***, FERMIGIER****, BARRAT****, D. GOUTOULE*** — PAULINE*** (puis LAFLEUR), BOIS****, SMERECKI***** — AMOUYAL***, BARTHELEMY***, CHASTIN** (puis M. GOUTOULE). — Entr. : DEWILDER. Total : 37 points. **Guingamp.** — BLIN*** — JOUAN****, LUCAS***, CADRAN****, LE COZ*** — G. LE GOFF***, KERUZORE****, THIBOULT**** — MEHAUTE***, LEMOIGNE*** (puis LE QUERE), TIBEUF***. — Entr. : KERUZORE. Total : 37 points. Arbitrage de M. Humière. — 22 177 F. — 965 spectateurs.
ST. FRANÇ. 2 (1) Bouzaglou (33e et 69e) **ABBEVILLE 0**	**Stade Français.** — LASSEOUGUE**** — BELLO***, MUSCAT****, ZAHER****, DACLINAT*** — N'GOUETTE***, PRENVEILLE****, M'BAMA*** — COLLAT***, EDOUARD*** (puis DERRIEN), BOUZAGLOU****. — Entr. : A. AVISSE. Total : 38 points. **Abbeville.** — ROBERT*** — GOMEL***, MOUCHON***, SPAULT***, BLONDEL*** — COUTO***, BIENAIME***, CAMPAGNAC*** — LEBOUCHER***, KNOCKAERT***, BOUFFLET** (puis HANQUEZ***). — Entr. : R. TYRAKOWSKI. Total : 32 points. Arbitrage de M. Ponsin. — 14 038 F. — 547 spectateurs.
MONTL. 0 **CALAIS 2** (0) Renaut (60e) Bourret (83e)	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI***, TRENORAS***, KEBIR***, ARSY*** — TOMASEWSKI***, BOSSER***, LECONTE**** — LOCATELLI***, MAR***, FERNANDEZ***. — Entr. : GARDIEN. Total : 34 points. **Calais.** — DEWET**** — MARIANNI****, FARDOUX***, BARON***, LEFEVRE*** — DERNIS***, PIEDBOIS***, VALEUR*** (puis LENGLET***) — CHARI****, RENAUT***, BOURRE**** — Entr. : FARDOUX. Total : 37 points. Arbitrage de M. Guesdon. — 22 168 F. — 833 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA 29e JOURNÉE

RICARD (Martigues, 5 ét.)

GUILLUY (Fontainebleau, 5 ét.) — **ALFANO** (Toulon, 4 ét.) — **LALANNE** (Libourne, 5 ét.) — **JEAN** (Thonon, 4 ét.)

CHIKHI (Cuiseaux, 5 ét.) — **JANIK** (Blois, 4 ét.) — **BIANCHI** (Paris FC, 4 ét.)

N'KOUKA (Toulon, 5 ét.) — **PASCAL** (Marseille, 5 ét.) — **VIGNEAU** (Ajaccio, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : BARGAS (Cuiseaux), BUISSET (Fontainebleau), GALLICE (Libourne).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA 29e JOURNÉE

VIZCAINO (Besançon, 5 ét.)

LEPROVOST (Nœux, 4 ét.) — **BESSET** (Châteauroux, 5 ét.) — **DESBOUILLONS** (Rouen, 4 ét.) — **ABREU** (Reims, 4 ét.)

MIGNOT (Rouen, 4 ét.) — **ZAREMBA** (Dunkerque, 5 ét.) — **SMERRECKI** (Limoges, 5 ét.)

BELLAVIA (Châteauroux, 5 ét.) — **RAVAIL** (Angoulême, 5 ét.) — **CHARRIER** (Angers, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : GODART (Nœux), DE ROCCO (Dunkerque), BERTOLINO (Reims), MONCZUCK (Rouen).

ROUEN. — Insaisissable Heaulmé ! A l'image de toute l'équipe de Rouen, d'ailleurs, qui a véritablement fait exploser la défense du FC Mulhouse samedi soir au stade Robert-Diochon.

(Photo Rémy GIRON)

COUP DE BALAI DES SORCIERS

(Patrick DESSAULT)

A la lecture des résultats vous en conviendrez, un drôle de sort à été jeté sur cette vingt-neuvième journée. Rentrons tout de suite dans le vif du sujet et prenons trois exemples pour mieux illustrer cette espèce de magie qui semble s'être emparée du Championnat de Deuxième Division.

Tout avait commencé vendredi soir. A Toulouse. On se doutait bien que les gens du lieu connaîtraient quelques difficultés à venir à bout de Marseille. Mais, en général, on pensait qu'en dépit de l'opposition et en raison de l'importance de cette rencontre, Toulouse s'en tirerait. Première surprise : les Toulousains ont été battus. Sans discussion. La belle affaire pour Thonon. Du moins on le pensait.

Vingt-quatre heures plus tard, Thonon pénétrait sur sa pelouse pour y affronter Cannes, sachant parfaitement ce qu'il lui restait à faire pour retrouver une première place abandonnée deux semaines auparavant. Finalement, la pression sera encore trop forte pour les Hauts-Savoyards. Ils ne seront leaders que deux minutes, de la quatre-vingt-cinquième à la quatre-vingt-septième minute. Le temps que le Cannois Aoudou réponde à Dupraz. Non, vraiment, si Toulouse ne monte pas en Division I...

Troisième exemple. Rouen-Mulhouse. Les Normands avec leur doute dans la tête et les Alsaciens avec leur impressionnante série de victoires et de buts. Assurément il y avait du K.-O. dans l'air. Et certains n'hésitaient pas à voir le FC Rouen comme la victime toute désignée du renouveau mulhousien. Eh bien ce fut le troisième coup de balai des sorciers de la Division II. Il y a bien eu un « carton » au stade Diochon samedi soir, mais ce sont les coéquipiers de Jean-Marc Guillou qui en firent les frais. L'addition est salée : 5-0. Avec à la clé un jeu offensif normand qui cloue le bec en quelque sorte à tous les détracteurs du FC Rouen qui stigmatisaient le jeu négatif du leader. La revanche est un plat qui se mange froid, et le club de Vicot a démontré face à un adversaire de valeur qu'il avait des qualités somme toute suffisantes pour monter à l'étage supérieur.

A qui profite tout cela ? Dans le groupe A, indéniablement — et les résultats le confirment — les deux équipes de tête s'essoufflent. Toulouse et Thonon finissent ce Championnat sur les rotules, et Marseille peut trouver dans cet état de fait de nouvelles motivations pour peu que la Coupe de France ne lui retire pas toutes ses forces. Après tout, l'OM n'est plus qu'à deux points des deux premiers. On en saura un peu plus lorsque ces derniers auront joué leurs matches en retard respectifs contre le Paris FC. Et puis Thonon ne va-t-il pas à Marseille le 10 avril prochain ?

Dans le groupe B, le grand bénéficiaire de cette vingt-neuvième journée est, bien sûr, Rouen, mais également Nœux-les-Mines, vainqueur à Châteauroux (1-0). Deux points séparent ces deux clubs, mais les Nordistes ont encore deux matches en retard (voir encadré) à jouer. Quant au Havre, c'est l'arrêt brutal après plusieurs semaines sans défaite. Un arrêt qui ne signifie pas pour autant la fin de tout espoir puisqu'il reste cinq journées, avec certainement encore quelques K.-O. spectaculaires dans l'air. Même réflexion pour Rennes qui jouera gros le week-end prochain à Nœux-les-Mines.

Pour ce qui est des derniers rôles, l'on a assité également à quelques surprises. Témoin cette victoire de Calais à l'extérieur (devant Montluçon) et qui relance la lutte, puisque Abbeville s'est incliné au Stade Français (2-0) et que Montluçon et Châteauroux ont perdu tous les deux sur leur pelouse.

Dans le groupe du Sud, bonne journée pour Fontainebleau, Libourne et aussi pour Grenoble. Saint-Dié qui n'a pu jouer (le terrain de Béziers était impraticable) aura intérêt la semaine prochaine à chiper un point au moins à Béziers, précisément, s'il ne veut pas voir tous ses précédents efforts de remontée anéantis.

GROUPE A

Marseille (3) b. *Toulouse (1)	2-1 (1-1)
*Thonon (2) et Cannes (10)	1-1 (1-0)
*Orléans (4) et Martigues (8)	0-0 (1-1)
*Libourne (15) b. Nimes (5)	2-1 (1-2)
*Toulon (6) et Blois (18)	1-1 (1-1)
*Fontain. (13) b. Gueugn. (7)	3-1 (0-0)
*Cuiseaux (9) b. Ajaccio (17)	4-2 (1-1)
*Paris FC (11) et Grenoble (14)	0-0 (0-2)
Béziers (12) - Saint-Dié (16) reporté.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	38	28	14	10	4	42	20
2. Thonon	38	28	15	8	5	34	21
3. Marseille	35	29	10	15	4	39	27
4. Toulon	32	29	11	10	8	46	41
5. Orléans	32	29	11	10	8	27	25
6. Martigues	30	29	11	8	10	33	34
7. Cuiseaux-L.	30	29	13	4	12	37	42
8. Nîmes	29	29	12	5	12	47	40
9. Gueugnon	29	29	9	11	9	29	30
10. Paris FC	28	27	9	10	8	36	35
11. Cannes	28	29	9	10	10	34	33
12. Fontainebleau	27	29	9	9	11	38	37
13. Béziers	27	28	9	9	10	30	29
14. Libourne	26	29	8	10	11	31	35
15. Grenoble	25	29	5	15	9	23	26
16. Saint-Dié	22	28	7	8	13	27	35
17. Ajaccio	20	29	6	8	15	26	46
18. Blois	20	29	6	8	15	24	47

GROUPE B

*Rouen (1) b. Mulhouse (2)	5-0 (1-4)
Nœux (3) b. *Châteauroux (14)	1-0 (4-0)
*Reims (6) b. Le Havre (4)	3-0 (2-0)
*Rennes (5) b. Quimper (17)	1-0 (0-1)
*Dunkerque (13) et Angoulême (7)	2-2 (2-2)
*Limoges (11) b. Guingamp (8)	1-0 (1-4)
*Besançon (10) et Angers (9)	0-0 (0-1)
*Ste Français (12) b. Abbev. (16)	2-0 (2-2)
Calais (18) b. *Montluçon (15)	2-0 (3-1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	43	29	18	7	4	46	18
2. Nœux-les-M.	41	27	16	9	2	40	15
3. Mulhouse	39	28	17	5	6	64	37
4. Le Havre	37	29	16	5	8	54	33
5. Rennes	37	28	14	9	5	37	20
6. Reims	34	28	14	6	8	45	20
7. Angoulême	32	28	13	6	9	36	27
8. Angers	29	29	10	9	10	34	33
9. Guingamp	28	29	12	4	13	41	34
10. Limoges	26	29	9	8	12	31	45
11. Besançon	25	28	8	9	11	37	39
12. Stade Français	25	29	7	11	11	31	43
13. Dunkerque	23	28	7	9	12	28	34
14. Châteauroux	21	28	7	7	14	32	42
15. Montluçon	19	29	6	7	16	18	46
16. Abbeville	18	28	4	10	15	28	59
17. Calais	18	28	6	6	16	23	59
18. Quimper	17	29	5	7	17	26	47

MATCHES EN RETARD

Groupe A

Mercredi 31 mars : Paris FC-Toulouse.
Mardi 6 avril : Thonon-Paris FC.

Groupe B

Vendredi 2 avril : Reims-Dunkerque.
Samedi 3 avril : Nœux-Rennes, Besançon-Châteauroux, Angoulême-Calais.
Mardi 27 avril : Mulhouse-Nœux.

LES FAITS SAILLANTS

● **Réalisateurs.** Un seul triplé réalisé ce week-end : celui de Monczuk (Rouen). Mulhouse qui n'avait pas encaissé un seul but en quatre matches, s'en souviendra longtemps. A noter également quatre doublés, Bouzaglou (Stade Français), Tournelle (Angoulême), Trivino et Chikki (Cuiseaux-Louhans).

Classement : 1. Ouattara (Mulhouse), 22 buts ; 2. Olarfuic (Le Havre), 19 ; 3. Sither (Châteauroux), Bandéra (Gueugnon), Martet (Le Havre), 16 ; 6. Wiss (Mulhouse), Beltramini (Rouen), Pascal (Marseille), Trivino (Cuiseaux-Louhans), 15 ; 10. M'Pelé (Rennes), 14 ; 11. Dalger (Toulon), Marx (Nœux), 13.

● **Meilleures attaques :** 1. Mulhouse, 64 buts ; 2. Le Havre, 54 ; 3. Nîmes, 47 ; 4. Toulon, 46 ; 5. Reims, 45 ; 6. Toulouse, 42.

● **Meilleures défenses :** 1. Nœux-les-Mines, 15 buts ; 2. Rouen, 18 ; 3. Rennes, Reims, Toulouse, Thonon, 21 ; 7. Orléans, 25.

● **Affluences.** C'est la rencontre Toulouse-Marseille qui a attiré le plus de monde au Stadium (18 800). Les témoins se souviendront longtemps de cette soirée qui a vu la défaite de Toulouse. Ensuite c'est Rouen-Mulhouse qui a provoqué la seconde affluence : c'était le choc du groupe B.

Classement : 1. Marseille-Toulouse, 18 800 ; 2. Rouen-Mulhouse, 12 409 ; 3. Reims-Le Havre, 3 066 ; 4. Thonon-Cannes, 2 284 ; 5. Orléans-Martigues, 2 158.

A ● DALGER (Toulon) REPREND LE COMMANDEMENT

CLASSEMENT

120 étoiles : Dalger (Toulon).
119 étoiles : Ollier (Cuiseaux).
118 étoiles : Gilles (Grenoble).
114 étoiles : Trivino (Cuiseaux).
113 étoiles : Dobraje (Thonon).
111 étoiles : Rose (Béziers).
110 étoiles : Ricard (Martigues), Jacomo (Cannes), Casoni (Cannes), Chikhi (Cuiseaux), Gobert (Ajaccio).
109 étoiles : Lopez (Marseille), Pascal (Marseille), Gibert (Cuiseaux).
108 étoiles : Buigues (Orléans).

B ● LUCAS (LE HAVRE) FAIT LE BREAK

CLASSEMENT

115 étoiles : Lucas (Guingamp).
113 étoiles : Bensoussan (Rouen).
112 étoiles : Charpentier (Limoges).
111 étoiles : Olarevic (Le Havre).
110 étoiles : Beltramini (Rouen), Campagnac (Abbeville), De Rocco (Dunkerque).
109 étoiles : Guillou (Mulhouse), Pfertzel (Mulhouse), Ben Said (Mulhouse), Godart (Nœux).
108 étoiles : Duse (Rennes), Chemier (Angoulême).
107 étoiles : Deru (Quimper), Sither (Châteauroux), Crapoulet (Angoulême).
106 étoiles : Tischner (Rennes).

DANIEL VISENTIN : «IL NOUS FAUT DIX POINTS SUR DOUZE»

TOULOUSE. — La silhouette carrée, le regard déterminé : Daniel Visentin est un homme simple et direct. Un réaliste aussi. La conduite d'une entreprise de bonne taille lui a donné l'habitude des difficultés. Or, l'échec de son équipe que Toulouse a essuyé vendredi soir, face à Marseille, en est une qui menace de ruiner bien des espérances.

Pourtant, comme à l'accoutumée, le président du club de la cité des violettes a réagi vigoureusement et avec lucidité. La déception atténuée, il ne cache pas que le TFC, s'il a gâché une belle occasion, n'a pas pour autant anéanti les chances de terminer à la première place du groupe. A la condition expresse, évidemment, qu'il change de stratégie, modifie son comportement et se mette dans la peau d'un prétendant à la montée.

« Trente-trois matches gagnés d'affilée au Stadium, près de deux ans d'invincibilité, une réputation solidement ancrée d'invincibilité sur ses terres. Et puis, la tuile : Marseille s'impose. Daniel Visentin, que s'est-il passé ?

— Quelque chose d'inexplicable et de très simple à la fois : Marseille a joué un bon match, Toulouse en a fait un très mauvais. Demeurer aussi longtemps invulnérable à domicile, c'était très bien et même formidable. Mais, il fallait que ça s'arrête un jour...

— Mais encore ?

— Ce qui est sûr c'est que si j'avais eu le choix de la date d'un premier revers à domicile, ce n'est pas celle du 26 mars que j'aurais choisie. Nous disputions une rencontre dont l'enjeu était capital. Nous n'avons pas su la conduire et la gagner. J'en suis marri et navré.

— N'avez-vous pas le sentiment que Toulouse a commis trop d'erreurs, ce qui lui interdisait de l'emporter ?

— A cet égard, il n'y a pas le moindre doute à formuler. Encore que, à mon avis, le deuxième but phocéen ait été entaché d'un hors-jeu, faute qui aurait dû entraîner son annulation, il est hors de question de discuter le succès visiteur. Marseille nous a manœuvrés. Il était le plus fort. Il a en outre mieux construit.

— Qu'est-ce qui a grippé dans l'engrenage toulousain ?

— De nombreux rouages. La défense a flotté incompréhensiblement en première mi-temps surtout. Beaucoup de nos joueurs ne se sont pas élevés à un régime de production habituel. Jean-Pierre Laverny, par exemple, qui est un élément essentiel du dispositif, a été inférieur à ce qu'il est d'ordinaire. Je m'empresse de dire qu'il n'a pas été le seul dans ce cas. Notre milieu de terrain s'est cherché sans pratiquement se trouver. Tout notre jeu collectif a subi un déséquilibre préjudiciable.

— Et Marseille ?

— Une très bonne équipe. Jeune, elle avait entamé la compétition à cent à l'heure, puis elle avait faibli. Aujourd'hui, elle s'est brillamment reprise. Son football est excellent. Le ballon circule vite et bien. Elle accélère son jeu avec brio, s'engage sans rechigner.

J'ai beaucoup apprécié, en ce qui me concerne, son organisation ainsi que le talent du jeune avant-centre Pascal, lequel a mis à maintes reprises notre défense hors de position et a été pour elle un danger permanent, et celui de l'ailier droit zaïrois Santos, rapide, ardent et percutant.

— Toulouse accuserait-il une fatigue, au demeurant compréhensible ?

— C'est à Pierre Cahuzac de répondre sur ce point. Pour ma part, je ne le crois pas. En vérité, Marseille a joué comme les circonstances le réclamaient. Avec culot et sans complexe.

Toulouse est passé à côté du débat. L'un a exploité à fond les occasions qu'il s'est créés, l'autre les a gaspillées. Toulouse, quand il a buté sur l'obstacle, a manqué de ressources morales et physiques pour ensuite le dominer. A la mi-temps, d'ailleurs, je l'ai ressenti avec acuité : quelque chose ne tournait pas rond, le ressort était brisé à Toulouse. Malheureusement, je ne m'étais pas trompé. Le handicap n'a pas été remonté.

— Et l'avenir ? En est-il fini de la montée directe ?

— Certainement pas, bien que ce revers n'ait pas arrangé nos affaires. Marseille a administré à Toulouse une leçon cuisante pour son amour-propre. Je souhaite qu'elle soit digérée, analysée, retenue. Pour s'en tirer et saisir au vol, si cela est possible, la chance qui reste, il n'y a plus à s'embarrasser de vains calculs et de subtilités.

Nous avons six matches à jouer, deux à domicile (Gueugnon, Blois), quatre à l'extérieur (Paris FC, Martigues, Ajaccio, Saint-Dié). La défaite, le match nul sont prohibés. Il est impératif, indispensable, de récolter le maximum de points. Dix sur douze et de compter que Thonon s'inclinera à Marseille. Selon moi, cette solution est la condition « sine qua non » à une éventuelle accession directe. La victoire, donc. Uniquement et à chaque rencontre.

— Un programme ambitieux...

— Le seul possible, parce que nous n'avons pas le choix. Si Toulouse a du cœur, du nerf, de la classe et de la volonté d'aboutir, nous nous en apercevrons très vite. Il atteindra alors l'objectif. Dans le cas contraire, il sera au mieux barragiste, avec tous les risques que cela comporte. Pour moi, rien n'est perdu, dans la mesure où chacun fait son examen de conscience, se persuade que la défaite de vendredi relève avant tout de l'incident de parcours, s'applique et s'accroche à son étoile.

Je demande beaucoup, mais pas l'impossible à une équipe qui, de mon point de vue, possède assez de sagesse pour se tirer d'embarras. Elle a perdu une bataille. J'espère qu'elle n'est pas décisive. Ce qui lui est arrivé peut arriver à Thonon. C'est pourquoi il est nécessaire de hausser le ton et de s'atteler à la tâche avec énergie et conviction. »

André PASSAMAR.

Triste, triste, triste...

PARC DES PRINCES. — Un Parc aux trois quarts vide pour une rencontre sans âme, sans passion et ennuyeuse.

Le Paris FC, qui retrouvait le Parc pour la troisième fois de la saison après son match nul contre Cannes et sa victoire contre Toulon, est toujours invaincu sur le grand terrain parisien mais, face à Grenoble qui lutte dans les profondeurs du classement, l'on attendait nettement mieux des gars de Muro qui, soit dit en passant en sont tout de même à leur sixième match sans perdre.

Un Paris FC qui a l'habitude de fournir un spectacle autre que celui de samedi soir. Car au Parc ce fut loin d'être la fièvre du samedi soir. Plutôt le calme plat.

Pourtant, tout aurait pu changer si, après un petit quart d'heure de jeu, Formica et Bianchi ne s'étaient gênés sur un changement de Mahmoud. Mais Esclassan repoussa l'essai des Parisiens, comme il le fit tout au long de la partie, sans grand mal et sans grande frayeur.

Le gardien de Grenoble devait encore se signaler à la 36e minute en s'envolant remarquablement sur un bon coup franc à mi-hauteur d'Armando Bianchi.

Et, si le Paris FC ne se créa pas beaucoup d'occasions en première période, il eut au moins le mérite de se remuer un peu. La suite fut bien triste, Grenoble venu chercher un point l'obtint sans problème, alors que les Parisiens s'empêtraient dans leur individualisme à l'image de Martinez...

Patrick GLANZ.

La série noire...

THONON. — Mars qui rit malgré les averses prépare peut-être en secret le printemps, mais en tout cas pas celui de Thonon qui vient de connaître un mois particulièrement sombre. Pensez donc, l'équipe savoyarde qui n'avait été défaite que trois fois depuis le début août a successivement été battue à quatre reprises : en Coupe de France contre Nancy —, à l'aller comme au retour — puis en Championnat contre Toulouse et contre Nîmes. Alors que l'on pensait que l'ultime confrontation prévue avant de tourner une nouvelle page de l'éphéméride lui permettrait de se racheter quelque peu, un nouveau point est gaspillé à domicile contre Cannes.

Incontestablement, l'équipe thononaise marque le pas, et son étonnant début de saison lui pèse lourdement dans les jambes. Ce n'est pas surprenant quand on sait que l'effectif dont dispose Jean-Pierre Carayon n'est pas de ceux qui permettent des rotations pour récupération. L'entraîneur savoyard attendait d'ailleurs plus tôt ce passage à vide qui généralement se produit aux sorties de l'hiver, c'est-à-dire à une époque où en Savoie les conditions d'entraînement deviennent difficiles.

Pourtant, Thonon a dominé Cannes de la tête et des épaules et les visiteurs étaient très heureux au coup de sifflet final de s'en tirer à si bon compte. Mais cette domination était plus le fruit d'une grande débauche d'énergie et d'une farouche volonté que la conséquence d'une supériorité quelconque. Le Thonon qui en début de saison surprenait ses adversaires par sa fraîcheur physique, son enthousiasme et sa santé a fait place à une équipe aux rouages certes toujours bien huilés, mais qui n'arrive plus à tourner à un rythme très élevé.

En tout cas, Thonon a manqué une belle occasion non seulement de reprendre à un Toulouse hier plus fringant que lui le fauteuil de leader, mais également la possibilité de maintenir à distance respectable Marseille. Voilà qui redonne un singulier regain d'intérêt au match Marseille-Thonon du 10 avril prochain. Surtout si entre-temps le Paris FC est en mesure de donner du fil à retordre à Toulouse et à Thonon qu'il va successivement rencontrer d'ici là, pour une mise à jour du calendrier.

Quant à l'AS Cannes qui en une semaine vient de tenir en échec les deux ténors de la poule, elle peut envisager l'avenir avec beaucoup plus de sérénité, malgré un programme final difficile.

Bernard MOSSU.

En touchant du bois

FONTAINEBLEAU. — Le gardien bellifontain avait dû toucher du bois avant la rencontre car une réussite totale sembla planer sur son équipe. Dans le même temps, les Forgerons devaient justement toucher la transversale sur un tir de Régaissé (24e), puis le poteau à la suite d'une frappe de Soulier (34e). On vous dit que le football avait certainement choisi son vainqueur avant la partie car tout cela n'empêchait pas Fontainebleau de mener grace à Buisset (17e) et Citron, auteur d'un magnifique geste technique à la 32e. L'occupation du terrain fut d'ailleurs partagée et le rythme assez lent. Fontainebleau avait gardé le souvenir d'un style forgeron très engagé et il trouvait sur son chemin un adversaire complaisant et malchanceux de surcroît.

Lorsque la réussite se rangea au côté de Stropoli dans une défense totalement assoupie, on aurait pu croire que la rencontre était relancée. Peu de temps en fait et cela par la faute de Lenartowicz qui trompa Janin dans la minute suivante pour bien souligner aux joueurs bourguignons que ce soir il n'était plus question d'insister. Fontainebleau s'était imposé sans avoir à forcer bénéficiant d'une efficacité maximale dans toutes ses entreprises et inscrivant au passage des buts de belle facture. On peut dire que sauf accident grave le maintien semble bien engagé pour l'équipe bellifontaine.

Jean-Louis LOUHAUT

La malchance continue !

TOULON. — « Quel temps ! soupirait Duval avant le match. Décidément ce n'est pas de chance. A Grenoble, nous avons joué dans un marécage. Contre Cannes, une menace permanente de pluie : résultat, un millier de spectateurs. Aujourd'hui c'est un déluge... Et une toute petite chambrée et pour les joueurs, trois dures épreuves en une semaine avant de rencontrer Nancy. »

Après la partie, l'entraîneur toulonnais était encore plus amer.

Et il avouait franchement : « Nous avons été mauvais. Devant Nancy, il faudra s'y prendre tout autrement, surtout derrière. Notre défense est vraiment trop perméable. »

C'est une constatation qui n'a échappé à personne, la défense toulonnaise, sur un terrain transformé par des pluies abondantes en patinoire, a vraiment flotté.

Le milieu du terrain, malgré une généreuse défense, s'est cherché, portant le plus souvent la balle et la perdant dans des courses inutiles.

Dalger et Diallo, mal alimentés, ont tenté l'impossible. Seul N'Kouka a été égal à lui-même. Tandis que les Blésois qui ont joué crânement leur chance n'ont, en aucun moment, souffert la comparaison.

Devin (meneur de jeu avisé), Ben Mohamedi, Lorenzo se montrèrent à leur avantage.

André GASTINEL

Avec une énergie farouche

LIBOURNE. — André Menaut n'émarge pas à cette catégorie d'entraîneurs qu'on dit volontiers expansifs. Certaines expériences, il est vrai, lui ont enseigné la prudence. Cependant, il lui arrive parfois de ne pas pouvoir contenir ses passions (joie ou colère) comme à la fin du match Libourne-Nîmes.

Rayonnant sur le banc de touche, il essaya bien de se reprendre en ajoutant qu'il avait encore relevé quelques lacunes dans le jeu de ses élèves, mais ce fut aussitôt pour analyser la victoire de l'OM à Toulouse :

« Notre match nul contre les Marseillais n'était donc pas une si mauvaise affaire... »

Et là, Libourne venait ni plus ni moins que de battre les vainqueurs de Thonon lors de leur précédente journée et de les battre sans que le résultat souffre la moindre contestation. Avec une énergie farouche, certes, mais aussi en faisant étalage d'une maîtrise technique et tactique qui confondit les Nîmois pourtant rompus aux joutes de haut niveau.

Ferratge et Ruffier, les deux internationaux espoirs de Nîmes olympique, ont eu beau remettre de l'ordre dans le jeu gardois, rien n'y fit. Déjà, à la septième minute, le but de J. Gallice les avait avertis du danger. Un but superbe dans sa réalisation comme le fut celui de Tosseli à la quatre-vingt-deuxième minute sur des coups de tête que n'auraient pas désavoués les attaquants de Manchester ou de Liverpool, mais gageons qu'en d'autres circonstances les belles intentions manifestées par certains de leurs camarades auraient pu tout aussi bien réussir.

Si Nîmes trouva en Cubaynes l'homme providentiel donnant au score un aspect moins sévère, on peut parier qu'Henri Noël s'aura demander aux siens de s'inspirer de l'exemple libournais dans les semaines à venir.

Christian GRENÉ.

Bonne réaction

CUISEAUX-LOUHANS. — Entré immédiatement dans la partie qu'il livrait samedi soir face à Ajaccio, Cuiseaux-Louhans a construit un football de rêve pendant dix minutes. Deux occasions, deux buts. Et deux buts magnifiques, ce qui ne gâtait rien à la chose. Mais, hélas ! tout s'arrêta là et l'effet de décontraction des joueurs de Papas fit que la démonstration tourna bientôt court. A vouloir jouer au chat et à la souris avec leurs adversaires, les Bressans ne firent que leur redonner confiance et les pousser à s'enhardir. Tant et si bien que les insulaires finirent par remonter leur handicap et entrevoir une mince porte de salut.

Seulement voilà, la maîtrise collective de l'équipe de Bargas n'avait pas dit son dernier mot car en face on s'était plus ou moins épuisé à cravacher pour essayer de s'en sortir. Chikhi et Trivino firent parler la poudre pour redonner au score un aspect plus conforme à la différence de classe existant samedi soir entre les deux équipes.

A l'issue de la rencontre, Guy Calléja ne cherchait aucune excuse à ses joueurs sinon que pour lui le score était un peu lourd mais, dit-il, « nous avons été dominés collectivement et Trivino est une vraie mine d'or pour une équipe. C'était notre dernière chance et nous n'avons pas pu la saisir. »

De son côté, Denis Papas, un peu déçu par la physionomie du match, ne cachait pourtant pas sa satisfaction : « Mener 2-0 au bout de dix minutes de jeu il y a le pour et le contre. Nous avons eu le contre ce soir car ils se sont tellement décontractés qu'ils ont fini par se faire remonter.

Marcel GUILLEMENEY.

Statu quo

ORLÉANS. — Derigon avait ouvert le score et Dho égalisait à sept minutes de la fin. C'était au match aller dans les Bouches-du-Rhône. Samedi au stade de la Source, ni l'un ni l'autre de ces deux buteurs n'était sur le terrain. Le premier, victime d'une entorse à la cheville suivit la rencontre en spectateur ; le second purgeait une suspension dans ses foyers et le score demeura vierge jusqu'au coup de sifflet final...

Un résultat quasi inespéré pour Martigues et une confirmation de la stérilité offensive d'Orléans qui, durant 90 minutes, a démontré que dominer n'est pas gagner. Et pourtant... Rarement les conditions d'une victoire s'étaient présentées aussi favorablement pour les Orléanais. Les visiteurs n'étaient-ils pas privés de quatre bons éléments, non seulement le Yougoslave Mitic, en convalescence, et Palacio opéré du genou tout récemment, mais aussi le stoppeur Domenech suspendu comme Thor ?

Et puis la grève du personnel technique d'Air France allait jouer un mauvais tour aux Martégaux, qui faute de pouvoir prendre l'avion rallièrent, au dernier moment, le chef-lieu du Loiret en voiture particulière. Cela n'étant pas la meilleure façon de se préparer à la rencontre.

Les équipiers de Jacky Lemée l'imaginèrent aisément et se dirent peut-être qu'après tout les choses seraient plus faciles pour eux. D'où une inexplicable déconcentration de leur part. C'était sans compter avec la résistance opiniâtre d'une équipe courageuse qui fit front avec ses milieux du jour et se révéla exemplairement solidaire. A l'évidence tout en occupant le terrain et en essayant de construire le jeu, Orléans n'a pas fait vraiment impression au cœurs d'une première période conduite toujours sur le même rythme.

Corners et coups francs se succédaient et plus d'une fois on se demanda comment la défense méridionale allait pouvoir s'en sortir. Il y eut certes des maladresses du côté orléanais, mais aussi et surtout une partie extraordinaire du gardien Ricard, qui sauva sa cage à plusieurs reprises sur des tirs de Ciaravino et Bertheloux et des « têtes » de Queyrel et de Germain.

Maurice PERCHERON.

éditions amphora

14, rue de l'Odéon 75006 PARIS

nouveauté

René Taelman

L'ENTRAINEMENT DU GARDIEN DE BUT

Cet ouvrage a comme but précis d'apprendre la technique de base et vulgariser une série d'exercices simples qui ne requièrent aucun matériel spécial. L'auteur a largement fait appel aux photos pour illustrer ces exercices ; elles constituent le meilleur moyen pour disséquer les gestes et mouvements et les mémoriser.

200 pages
55 dessins
429 photos..... 75,00 F

* * * * * *

dans la même collection :

L'ENTRAINEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
R. Taelman, J.-Ph. Hauzeur
248 pages
222 dessins
16 photos..... 75,00 F

Aucun envoi contre remboursement.
Ajoutez 15,90 F pour les frais de port

Encourageant tout de même !

CHATEAUROUX **(Dominique Panis).** — « Je pense que nous méritions le match nul car sur le but, Nœux-les-Mines connaît une grande réussite avec Kutermak que nous n'avions pas vu depuis le début. Lors des précédents matches nous avons été baladés mais là je ne peux rien reprocher à mes gars. Ils se sont battus sur tous les ballons et s'ils continuent à jouer comme cela la situation devrait s'arranger. »

Par ces mots, Hervé Revelli évoquait une certaine poisse qui a sévi une fois encore dans les rangs des joueurs locaux qui eurent bien des occasions mais manquèrent de précision et se heurtèrent à un excellent Godart.

On ne peut pas nier non plus la classe, la facilité de jouer des Nordistes qui, jamais, ne se sont affolés même durant les pressings les plus chauds des Castelroussins et firent circuler la plupart du temps le ballon à leur guise.

Houllier, dans ses déclarations d'après-match, laissait d'ailleurs bien entendre que jamais ses hommes ne connurent d'inquiétude durant cette partie : « En première mi-temps, Châteauroux nous a posé un problème offensif et nous n'avons pas voulu nous découvrir. Par la suite, nous avons joué avec plus de confiance et nous sommes parvenus à marquer. J'espère tout de même que Châteauroux s'en sortira ».

Indéniablement si la Berrichonne garde ce même visage elle peut espérer des jours meilleurs.

L'esprit ailleurs

BESANÇON. — Visiblement, les Bisontins se sentaient assez peu concernés par cette confrontation avec les Angevins. Inconsciemment ou non, ils restèrent de toute évidence en dehors de leur action, favorisant du même coup les desseins d'une équipe angevine inspirée et fort agressive en première mi-temps.

Si durant ce laps de temps la réussite ne sourit pas aux hommes de Fruchart ce fut en grande partie en raison de l'état d'une pelouse abominablement bosselée mais aussi à la malchance qui voulut qu'un coup franc d'une violence extrême de Severyn s'écrasât sur la transversale (20e).

Par la suite, les Bisontins firent meilleure contenance et il fallut un remarquable réflexe de Chaslerie pour dévier une reprise redoutable de Chebel (37e).

Les Angevins, malgré les efforts d'un remuant Charrier qui ne manque ni de moyens techniques ni d'intelligence de jeu, ne purent parvenir à leurs fins après le repos.

Ils accusèrent même un certain flottement qui favorisa le retour au premier plan des Francs-Comtois. Mais les protégés de Varini manquaient vendredi soir à la fois de personnalité et d'ambition pour offrir un petit plaisir à leurs supporters.

Daniel VIAL.

Un manque de fraîcheur morale

LIMOGES. — L'équipe de Robert Dewilder voulait surtout se rassurer en battant Guingamp, mais elle n'a atteint qu'en partie son objectif, même si les deux points de la victoire la mettent définitivement à l'abri d'une mauvaise surprise. Les Limougeauds, en effet, ont peiné pour s'imposer. A force d'être sollicité, leur enthousiasme s'est émoussé au point que leur manque de fraîcheur morale apparaît moins évident que leur fraîcheur physique.

Cela se voit d'autant plus que Limoges ne possède ni les arguments technique ni le sens tactique qui pourraient l'aider à franchir la période noire qu'ils traversent actuellement. C'est pourquoi Robert Dewilder ne faisait pas trop la fine bouche après le petit succès de ses hommes. « On voulait gagner et se faire plaisir, disait-il. On a pris deux points, c'est déjà bien. Pour le reste, il faudra attendre un peu car notre victoire a été laborieuse. Mais je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont encore gagné grâce à leur volonté et à leur courage et ils ont déjà fait tellement d'efforts cette saison que je ne peux pas leur demander l'impossible. Le succès que nous avons obtenu ce soir face à notre « bête noire » va cependant nous faire du bien et il nous permettra peut-être de relancer la mécanique. Malheureusement, nous terminons le match avec quatre blessés. Mais dans notre malheur nous avons de la chance car nous ne rejouerons que dans quinze jours. »

Du côté guingampais, seul Keruzoré acceptait, semble-t-il, la défaite avec une certaine sérénité. « Nous avons fait, admettait-il, un de nos plus mauvais matches de la saison sur le plan de la création dans le jeu offensif. Les jeunes ont flanché. Limoges était pénible mais on n'avait pas les moyens ce soir de marquer des buts. On a été vraiment mauvais. On a manqué de rythme. Il y a peut-être eu chez mes hommes une petite déconcentration après deux victoires d'affilée et deux bons matches. En tout cas nous n'avons pas su hausser le ton quand il l'aurait fallu et porter le danger chez l'adversaire, sauf sur notre dernière action dans les ultimes secondes et Charpentier nous a privés du partage des points. »

Michel PLOY.

Victoire étriquée

RENNES. — Que ce soit dans les rangs quimpérois ou rennais, est-on plus avancé après ce derby qui, preuve du peu d'intérêt qu'il provoqua sur les supporters rennais, n'avait attiré que deux mille personnes ? Les uns et les autres, apparemment, restent sur leurs incertitudes. Les Quimpérois en premier lieu : « Notre situation ne se dégrade pas, disait pour sa part Deru, mais on s'aperçoit que le nombre de matches qui nous permettraient de nous sortir d'affaire diminue. En quelque sorte, c'est l'échéance qui approche inexorablement. »

Mais dans le tableau de marche que se sont fixé les Finistériens (trois matches gagnés à domicile et deux points grignotés à l'extérieur), Rennes pouvait-il faire partie de ce lot ? Peut-être aurait-il alors fallu que les joueurs de Rastoll empoignassent le match avec plus de détermination pour faire douter des Rennais atteints moralement, car pour ce qui concerne ces derniers, cette victoire étriquée n'apporte pas grand-chose non plus.

La sérénité, c'est bien ce qui manque au Stade. L'esprit d'enthousiasme aussi. Ce que n'a pas manqué de relever Luc Barraud, qui avait porté les couleurs stadistes lors de la première saison d'entraîneur de Pierre Garcia : « On harcelait davantage nos adversaires », se souvient-il.

C'est bien ce que l'on peut reprocher aux Rennais. Pensez donc que pendant quarante-cinq minutes — les premières —, Larzul n'eut aucun arrêt à effectuer. C'est quand même un comble pour une équipe qui est placée dans les cinq premières et qui reçoit une formation se débattant dans les trois dernières places. Ce qui est plus grave, c'est que le but de M'Pelé, marqué treize minutes après la reprise, n'a pas servi de déclic. Les joueurs sont restés contractés jusqu'à la fin à tel point que Thomas, qui profita d'une mauvaise passe en retrait de Tischner, faillit même égaliser quelques minutes après le but du centre-avant rennais. Les Rouge et Noir parviendront-ils enfin à se libérer grâce à ce succès ? C'est évidemment ce que souhaitent les joueurs, qui retiennent de cette victoire, si minime soit-elle, qu'elle leur permette de mettre fin à cette mauvaise série qui est venue ruiner leurs espoirs.

Pierre ROMER.

Décevante production

MONTLUÇON. — Ils n'avaient qu'un match à gagner, les Montluçonnais, et ils l'ont perdu, le plus logiquement du monde en même temps d'ailleurs que leurs chances de maintien qui paraissent désormais bien minces. Elles le seront davantage encore si l'équipe n'opère pas un immédiat et sérieux redressement après cette victoire cinglante infligée par la lanterne rouge du groupe, faisant preuve samedi soir à Dunlop d'une plus grande détermination à défaut de qualités techniques supérieures.

Les Nordistes en effet se sont battus avec leurs armes et sont parvenus à construire un succès indiscutable après une heure de jeu au cours de laquelle les gardiens eurent le minimum à assurer.

C'est une erreur de la défense locale cafouillant une balle aux seize mètres profitant à Bourret centrant sur la tête de Renaut, qui fut à l'origine de la première occasion et du premier but de Calais, trouvant dans cette réussite la volonté de tenir le résultat.

Et, comme la réaction montluçonnaise ne vint jamais, Bourret, avec la complicité de Leconte, trompa une deuxième fois Chartier, qui n'eut d'autre ballon à toucher que ces deux-là, au fond de ses filets.

Maurice GOUX.

Les regrets de Reims

REIMS (Alain Cailleux). — Gagner en Championnat à domicile, cela n'était plus arrivé aux Rémois depuis le 6 décembre. Tout juste un succès à l'extérieur et deux en Coupe au cours des trois derniers mois. Une misère qui explique tout le reste, notamment qu'après un parcours 1981 autorisant tous les espoirs, 1982 puisse être considéré comme un beau gâchis...

Peut-être en compétition cela n'était plus arrivé aux Havrais depuis le 14 décembre. A la clé de cette longue période d'invincibilité, une spectaculaire remontée au classement et la présence en huitième de finale.

On imagine donc avec quel soulagement a été accueilli le succès obtenu par les Champenois aux dépens des Normands. Quels regrets aussi il a pu faire naître parmi les trois mille spectateurs (plus faible assistance de la saison à Delaune). Quand on songe, en effet, que Reims a pris les quatre points en jeu contre Mulhouse, et le Havre et trois devant Rouen et Rennes, on ne peut s'empêcher de penser qu'il est vraiment passé à côté d'une excellente occasion cette saison. Il lui a surtout manqué la confiance collective qu'il ne retrouva d'ailleurs vendredi qu'après avoir inscrit deux buts coup sur coup, juste avant la mi-temps. Et ça ça ne s'invente pas, ça se travaille et ça se cultive... !

Après neuf résultats positifs en Division II, les Havrais n'ont pas fait un drame de cet échec, confirmant celui du match aller. Du président, Hureau à Léonce Lavagne, tous s'accordèrent pour dire que trois rencontres en sept jours constituaient, malgré une dynamique de la victoire, un régime au-dessus des forces de l'effectif...

Paradoxes

DUNKERQUE. — Quel curieux match que celui qui opposa Dunkerque à Angers ! Ce fut le match des paradoxes. Tout d'abord, par son scénario puisque c'est Angers le visiteur qui domina, qui fit le jeu le plus savant..., alors que Dunkerque fut bien près de gagner puisqu'il menait 2-0 à treize minutes de la fin.

Paradoxe aussi que cette équipe dunkerquoise habituellement solide dans ses lignes arrière surtout à domicile, ce qui manque généralement de punch et qui cette fois mettra au contraire un réalisme offensif de qualité et de fébrilité défensives qui lui coûta notamment deux buts en trois buts.

Deux buts qui doivent beaucoup aux arrières puisqu'il nous a semblé que ce fut en fait Roussel qui marqua le premier but charentais et Barbier fit cadeau du second à Tournelle.

Par contre, les deux buts dunkerquois furent bien jolis. Ils eurent à la base des débordements et des centres de Vanhoutte.

Sur le premier lancé par Bastijns, l'ailier droit, bien qu'un peu émoussé ces derniers temps, alla jusqu'à la ligne de but et centra au cordeau jusqu'à la tête de Dossevi planté devant Chemier.

Le second but vit alors que la domination charentaise était totale : une longue balle de dégagement fut rattrapée par le véloce Vanhoutte qui, une fois encore, alla loin, centra au premier poteau pour la tête de Dossevi qui loba Chemier et Hamon au deuxième poteau qui n'eut plus qu'à pousser dans le but. Ce deuxième but était le comble du paradoxe puisque tout le monde attendait depuis plus d'un quart d'heure qu'Angoulême conserve enfin une position qui était décidément de plus en plus évidente depuis la reprise.

Enfin, alors que l'on croyait que les Charentais étaient K.-O., ils parvinrent à rétablir le score à parité. Ce n'était que justice car leurs prestations engagées étaient très louables et méritaient une meilleure récompense.

Jean DEHUTTE.

Avisse : « C'est fait »

SAINT-OUEN. — « Voilà une bonne chose de faite. Ces deux points, enfin acquis, après une longue période de doute vont certainement assurer notre maintien. On s'attendait à davantage d'ardeur et de motivation de la part des Picards. Il est vrai que Prenveille a constamment gêné Campagnac, leur meneur de jeu », avoua l'entraîneur parisien Alain Avisse.

Il faut dire que la tâche des Stadistes fut grandement simplifiée car les Abbevillois totalement asphyxiés, furent rarement dangereux. Alors, petit à petit, les Parisiens prirent le match à leur compte.

Bouzaglou inscrivit un très joli but en expédiant la balle dans la lucarne droite de Robert (33e), le mur étant trompé par la feinte de Prenveille.

Ce même Bouzaglou se mit en évidence en battant une nouvelle fois le portier visiteur à la suite d'un tir croisé. Là encore, les défenseurs portent une lourde responsabilité car l'ailier gauche parisien put avoir le temps d'armer son tir.

« Contre Rennes, samedi dernier, j'avais retrouvé l'équipe de la saison dernière, c'est-à-dire très collective et menant des contre-attaques très rapidement. Aujourd'hui elle est passée à côté de la rencontre », déclarait Tyrakowski.

Le stade respire, c'est évident. Quant à Abbeville, il n'a pas fini de cravacher pour éviter la relégation. Et voilà Rouen qui se profile à l'horizon !

Maurice BROQUET.

ROBERT VICOT : « UN PAS IMPORTANT »

(Gérard ETCHEVERRY)

ROUEN. — Comment est-ce possible ? La défaite passe encore, mais la déroute de Mulhouse est d'un autre registre : elle surprend, elle étonne, elle nécessite des explications. Autant d'ailleurs sur l'ampleur des buts encaissés que sur le fait que les Alsaciens n'aient pu marquer le moindre petit but, eux qui venaient d'aligner plusieurs cartons consécutivement.

Très simple répondront ceux qui ont assisté au match ou qui ont un avis sur la question. D'abord, les derniers adversaires des Mulhousiens n'étaient pas comparables au leader rouennais ; ensuite l'attaque alsacienne était privée samedi soir de sa force de frappe Durkalic, victime d'un accident de voiture vendredi soir, enfin et surtout Mulhouse s'est un peu battu lui-même en laissant passer dans la première demi-heure de jeu deux occasions d'ouvrir le score — alors même que l'équipe de Jean-Marc Guillou s'était montrée séduisante jusque-là, conduisant même le jeu, le plus souvent. Deux occasions gâchées ça fait sans doute de trop pour un match au sommet, et l'expérience prouve en football que cela conduit rarement à une victoire.

Le malheur pour Mulhouse, c'est qu'après avoir ouvert le score, Rouen a joué un peu comme dans un rêve car il a tout de même bien fallu les marquer ces cinq buts, même si la défense de Mulhouse n'est pas le point fort de l'équipe. Et voilà comment Fouen a pu frapper un grand coup samedi soir et se rapprocher un peu plus de la Division I, avant de recevoir Nœux dans trois semaines pour la grande finale.

Pourtant, tout autant que le résultat, c'est la manière euphorique avec laquelle il a été obtenu que voulait d'abord retenir Robert Vicot.

« Je crois que l'on peut dire sans fausse modestie que nos cinq buts ont été fort bien amenés, le cinquième notamment, qui fut dans son genre un petit chef-d'œuvre avec la feinte de Jean-François Beltramini laissant filer le ballon sur la gauche jusqu'à Monczuck.

— Quelles autres satisfactions ?

— Le fait que nous ayons joué une fois de plus avec nos moyens et avec eux seuls : l'enthousiasme, l'esprit de corps, comme nous le faisons depuis le début de la saison. Simplement, nous avons eu un peu plus de réussite que d'habitude, mais de toute façon même si la réussite n'avait pas été là nous nous serions imposés car lorsque nous avons mené par deux buts à zéro je n'ai jamais eu aucune crainte quant au résultat final.

— Mais avant d'en arriver là ?

— Je reconnais que Mulhouse avait bien débuté et ceci mérite d'autant plus d'être souligné que nous avions abordé, nous-mêmes, la rencontre comme il le fallait en effectuant un pressing de manière à prendre Mulhouse à la gorge. C'est pourquoi j'avais demandé à Berthaud de laisser son rôle de stoppeur pour jouer en numéro 6 afin de créer un surnombre en milieu de terrain, et à Beltramini de faire pression sur Barelli, et à Monczuk sur Guillou. Cela a d'autant mieux réussi que ce sont justement ces deux joueurs qui ont marqué quatre de nos cinq buts.

— Cinq buts devant Mulhouse, vos détracteurs vont s'étonner tout de même ?

— Comme je vous le disais précédemment Rouen a toujours joué avec ses moyens. Ce soir ils étaient basés sur l'enthousiasme et nous avons apporté la démonstration que le jeu de Rouen pouvait être spectaculaire. Je n'ignore pas que nous avons été critiqués et que l'on nous a reproché ce manque d'enthousiasme à l'extérieur. Mais il faut bien voir que le contexte est tout à fait différent et que nous misons davantage sur notre esprit de corps, alors.

— Une mise au point également après le faux pas d'Angoulême ?

— Il est vrai que nous n'avions pas été très bons il y a huit jours en Charente, mais je constate que peu d'équipes ont gagné là-bas et c'est dans ce sens que j'ai motivé mes garçons toute cette semaine en leur demandant de ne pas être impressionnés par l'attaque de Mulhouse car après tout nous avions malmené aussi bien qu'eux des équipes comme Montluçon.

C'est pourquoi j'étais finalement très confiant et si le résultat avait été inversé ce soir, si nous avions subi une défaite à domicile par 4-0 ou 5-0 cela m'aurait conduit à en tirer des conclusions qui s'imposaient c'est-à-dire que Mulhouse méritait d'accéder plus que nous à la Première Division.

— Cette Première Division justement.

— Nous n'y sommes pas encore. Il reste quatre matches à disputer et je crois qu'il serait hasardeux de déclarer, comme ça, qu'il nous faudrait tel ou tel nombre de points au soir de la dernière journée pour être sûr d'y accéder ou de disputer les barrages. Tout au plus, nous avons fait un pas important ce soir et nous y verrons plus clair le 17 avril après le match contre Nœux.

— Un regret pour ce soir malgré tout ?

— Oui, le fait qu'un garçon comme Drieux n'ait pas pu participer à la fête, mais il a très bien compris que sa valeur n'était pas en cause, mais une simple question d'opportunité. »

MATCHES EN RETARD JOUÉS LE MARDI 23 MARS

LE HAVRE 5 (2)
Wesoli (13e)
Stephan (35e)
Prieur (67e)
Carrié (74e)
Amouret (83e)
LIMOGES 0

Le Havre. — HAGENBACH**** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET*****, CARPENTIER**** — MASTROIANNI****, WESOLY****, STEPHAN***** — PRIEUR****, MARTET****, LEMONNIER***. Entr. : LAVAGNE. Total : 45 points.

Limoges. — CHARPENTIER*** — FERMIGIER***, GOUTOULE***, BARRAT***, SALMON*** — BOIS***, SMERECKI****, ZOONEKYND*** — AMOUYAL****, BARTHELEMY****, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 36 points.

Arbitrage de M. Robic. — 4 000 spectateurs environ.

TOULON 3 (2)
Benedet (20e et 37e)
Alfano (80e)
CANNES 1 (0)
Bahoken (73e)

Toulon. — BARTOLI**** — BERENGUIER***, ALFANO****, MIJAC***, VICENT*** — FERNANDEZ****, CHAUSSIN****, DALGER***** — N'KOUKA****, BENEDET****, DIALLO*****. Entr. : DUVAL. Total : 43 points.

Cannes. — JACOMO**** — FACES***, AOUDOU***, CASONI***, FUCHS**** — ROPERO***, BERTUCCI****, ROSIER*** — BAHOKEN****, ANIOL***, CASTELLANI***. Entr. : LOUBET. Total. : 37 points.

Arbitrage de M. Bouillet. — 28 153 F. — 1 742 spectateurs.

CONFIDENTIEL

ALAIN GOTTVALES : LA PASSION DU FOOT

ROUEN. — Les ex-gloires sportives s'intéressent beaucoup au FC Rouen. Que Jacques Anquetil, venu en voisin, donne le coup d'envoi du match Rouen-Mulhouse n'a finalement rien de surprenant ; mais la présence d'Alain Gottvales dans les tribunes du stade Robert-Diochon l'est tout de même davantage, même si l'on connaît l'amour que porte l'ancien recordman du monde au football. Il y a peu de temps, il sacrifiait même à sa passion dans l'équipe des Polymusclés et, aujourd'hui encore, il continue à jouer pour son plaisir.

Mais Alain Gottvales est devenu surtout un homme d'affaires avisé et heureux. La quarantaine grisonnante, style très cadre bon chic, bon genre, il a parfaitement assumé sa reconversion. Et cela d'autant mieux que la maison de publicité dont il s'occupe a trouvé un créneau en or : le football.

Déjà, de nombreux clubs se sont assuré les services de la CERP comme le Paris-S.-G., Rouen, Mulhouse... Et l'on peut déjà parier que cette liste sera bientôt plus fournie, car des contacts ont déjà été pris avec Laval, Toulon, Limoges...

Chaque semaine ou presque, Alain Gottvales se rend donc dans un stade de France pour joindre l'utile à l'agréable, et ceux qui l'approchent sont séduits par sa gentillesse et sa simplicité. La même qu'il affichait à Budapest le jour de son fabuleux record en septembre 1964. Il était pourtant, ce jour-là, le premier homme au monde à nager un 100 mètres en moins de cinquante-trois secondes.

G. ET.

Durkalic, le Yougoslave du FC Mulhouse, n'a pu effectuer le déplacement de Rouen avec ses camarades. Vingt-quatre heures plus tôt en revenant de l'entraînement avec sa voiture, il a rencontré un lampadaire. Résultat, une côte cassée et un manque à gagner certain pour son club. On l'a vu samedi soir...

Contrairement aux apparences, il ne suffit pas d'être nombreux pour qu'il y ait de l'ambiance dans un stade. Exemple à Rouen, où quinze mille Normands s'étaient entassés au stade Robert-Diochon pour assister au sommet Rouen-Mulhouse. Eh bien ! tant que les Rouennais n'ont pas marqué leur deuxième but, l'on ne peut vraiment pas dire que les spectateurs encourageaient leurs joueurs.

En lever de rideau du match Rouen-Mulhouse, l'on a pu assister à un match du Championnat cadet, poule finale. Rouen et Rennes ont fait match nul (2-2). Quand on sait qu'une semaine plus tôt les cadets lillois avaient étrillé ces mêmes Rennais (5-1)...

En cas d'accession du FC Rouen en Division I, la direction du Novotel de Rouen-Saint-Etienne-de-Rouvray a exprimé le désir que le club vienne s'y mettre au vert. Il reste maintenant à gagner sur le terrain cette invitation.

Le club des supporters de Rouen a reçu la semaine dernière une lettre de son homologue mulhousien dont le contenu souhaitait l'accession au FC Rouen et les barrages pour Mulhouse. C'était avant le 5-0 de samedi soir.

Le FC Mulhouse a effectué à Rouen samedi soir son plus long déplacement de tout le groupe. En effet, 631 km séparent les deux villes.

Les joueurs du HAC, de retour de Reims vendredi soir, étaient invités par les dirigeants du FC Rouen au choc contre Mulhouse. Mais on ne les a pas vus. On se souvient que les dirigeants havrais avaient eu ce geste vis-à-vis des Rouennais lors de la rencontre du Championnat d'Europe Espoirs France-URSS du 10 mars dernier au Havre.

L'aéroport de Rouen ne pouvant accueillir l'avion amenant l'équipe de Mulhouse, c'est à Beauvais que cette dernière à dû atterrir samedi matin vers 11 heures. Le reste du trajet a été fait en car.

La pelouse du stade Diochon a fait, paraît-il, l'objet d'une attention toute particulière dans la semaine précédant le match Rouen-Mulhouse. Et pourtant on ne s'en est pas vraiment aperçu. A croire qu'avant elle était vraiment dans un très mauvais état.

Toulon et Nancy se sont rencontrés en 1975. Une victoire de part et d'autre, mais pour les Lorrains, la remontée en « Nationale » et l'éclosion aussi du jeune Michel Platini.

Jean-Marc Guillou, l'entraîneur-joueur de Mulhouse, participera au jubilé de l'ex-Rouennais Claude Leroy, actuellement entraîneur de l'équipe de D III, Amiens, qui aura lieu le 23 mai prochain en Bretagne.

Le FC Rouen disputera une rencontre amicale le dimanche de Pâques (11 avril) contre Lille ou Brest à Coudekerque, dans le Nord, et ce le lendemain de son match de Championnat contre Abbeville.

Toulon, qui occupe une place très honorable au classement et s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe, a joué contre Cannes devant un millier de spectateurs. Devant Blois, sous la pluie, il y avait une poignée de supporters. Il faut souhaiter que, pour Nancy, la grande foule se déplace et vienne encourager une équipe qui le mérite vraiment.

Les Déodatiens n'en sont pas revenus... Partis de Saint-Dié par un beau soleil printanier, le temps s'assombrissait à mesure qu'ils descendaient vers le midi. Ils sont arrivés à Béziers sous la pluie pour apprendre que le terrain était impraticable et que le matc était remis. A samedi prochain, Messieurs les Vosgiens.

L'infirmerie biterroise est toujours aussi copieusement garnie et le junior Vergnet à son tour est venu y prendre place. Mais le plus sérieusement atteint est certainement Patrick Sannier, qui souffre, depuis la venue de l'OM, d'une déchirure musculaire abdominale. Le Guadeloupéen ne reprendra certainement pas la compétition cette saison.

Depuis quelques temps Nebo Vuckovic, l'avant-centre de l'AS Béziers était en délicatesse avec ses dirigeants. Ces derniers sont tombés d'accord avec leur joueur pour une séparation à l'amiable et le Yougoslave doit retourner cette semaine à Belgrade.

Le coup d'envoi du choc Rouen-Mulhouse fut donné par Jacques Anquetil, Normand, comme chacun sait.

La fête annuelle du Stade Français se déroulera, du 20 au 23 mai, au stade Mathieu à Bobigny. Au programme, tournoi de jeunes, rencontres d'équipes féminines, tournoi de football corporatif.

Les élus de la municipalité libournaise s'intéressent de plus en plus au destin de leur club. Après lui avoir voté une subvention exceptionnelle de deux cent cinquante mille francs pour la saison prochaine, ils se rendent maintenant chaque fois plus nombreux aux rencontres de Championnat. Pour la venue de Nîmes, G. Mitterrand, député et fils du président de la République, était là aussi, mais escorté de deux policiers, en raison des menaces qui pèsent sur lui depuis l'ultimatum lancé par Carlos.

Le président Torre et quelques amis viennent de fonder l'amicale des clubs du Biterrois. Une amicale qui rassemble déjà trente-huit clubs et qui vient de recevoir le baptême à Alignan charmant petit village héraultais où sa naissance a été joyeusement fêtée. Ses créateurs souhaiteraient élargir leur société à l'ensemble du département et lancent un appel aux clubs pour que tous sans exception envoient leur adhésion au siège de l'AS Béziers, 9, rue Berlioz.

A l'issue de la défaite contre Marseille, le capitaine toulousain Robert Pintenat a dit : « Nous venons de perdre gros... »

Les Bisontins ont retrouvé avec plaisir leur ancien stoppeur Gérard Maillard, qui a fait carrière dans la police à Sète.

Deuxième meilleure affluence de la saison à Toulouse pour la venue de l'OM : 18 800 spectateurs. La première fut réalisée pour TFC-Thonon : 24 728 spectateurs.

A l'issue de leur succès sur Toulouse, les Marseillais saluèrent le public « à la romaine » et celui-ci les ovationna, reconnaissant leur valeur.

La mascotte de l'équipe marseillaise, Eric, un minime de l'OM qui avait gagné le voyage à Toulouse en tirant le gâteau des rois, rentra aux vestiaires sur les épaules du gardien Lévy.

M. L. Carrieu, le président de l'OM, n'était pas le moins heureux après la victoire de son équipe à Toulouse. Il déclara : « Je suis originaire un peu de la région, en réalité de Pierrefitte, dans les Hautes-Pyrénées. Ce succès nous redonne de la vigeur et je suis persuadé qu'en Coupe contre Paris-Saint-Germain, nous ferons mieux que figurer... »

C'était la troisième fois de la saison que le Paris FC jouait au Parc, et le bilan est plutôt favorable avec une victoire et deux matches nuls. Une victoire contre Toulon, deux nuls contre Cannes et Grenoble donc.

Michel Le Blayo ronge son frein... Souffrant d'une déchirure, il est l'objet de soins attentifs, mais il ne reprendra vraisemblablement l'entraînement que dans quinze jours.

Vendredi 16 avril, en lever de rideau de Toulouse-Gueugnon, les « Globe-Trotters » dont font partie Herbert Léonard, Adamo, Michel Delpech et bien d'autres artistes, se produiront contre une équipe des supporters du Toulouse FC. De l'humour en perspective !

Progrès à la tribune de presse du stadium de Toulouse. Sept lampes éclairent désormais les pupitres des journalistes, au lieu des quatre ancestrales. Si Toulouse accède à la Division I, l'on est en droit de s'attendre à beaucoup mieux !

Le maire de Toulouse, M. Pierre Baudis a suivi, accompagné de M. Dominique Baudis, le match contre Marseille. Il était également présent pour la venue de Thonon. « C'est parce que, nous dit-il, j'aimerais que le TFC montre en Division I... Je viens l'encourager. Mais ce soir, je suis un peu déçu... »

A la quinzième minute de la rencontre Stade Français-Abbeville, le douzième homme Monvoisin s'est reconverti en soigneur puisqu'il inspecta le genou de Gomel. Abbeville manque-t-il de masseurs ?

Cannes n'a pas tiré un seul corner au cours de son match contre Thonon qui, par contre, en a bénéficié de quinze. On a aussi beaucoup touché de bois au cours de ce match : deux transversales pour les Thononais et un poteau pour les Cannois.

Le football camerounais était à l'honneur au cours du match Thonon-Cannes. C'est d'abord Aoudou qui a égalisé pour les Méridionaux et ensuite les deux clubs avaient chacun sur leur banc de touche un joueur africain de valeur : Bahoken côté cannois, et Maya côté thononais.

« Impensable, inimaginable, inadmissible ! On fait le plus difficile en marquant le but que l'on attendait depuis quatre-vingt-cinq minutes et on ne sait pas préserver notre avantage. » Ces propos étaient ceux d'un Jean-Pierre Carayon amer et abattu après le point perdu à la 87e minute par son équipe contre Cannes.

Charly Loubet, par contre, était ravi : « Ce point arraché sur le terrain d'une des vedettes nous fait du bien. Il est le bienvenu avant d'aller à Nîmes et de recevoir Marseille, deux rudes tâches en perspective. »

Les Limougeauds Lafleur et Chastin, tous deux sous le coup d'un match avec sursis, ont échappé à la suspension, mais ce n'est que partie remise. La commission ne les a pas oubliés. Elle a seulement reçu en retard les rapports des arbitres.

Le défenseur de Limoges Saimon va partir sous les drapeaux ; il est convoqué pour le 1er avril. Renseignements pris, ce n'est pas un poisson...

Robert Dewilder n'apprécie pas trop qu'on dise après un échec de ses hommes à l'extérieur qu'il a « une belle petite équipe ». A ses yeux, c'est une mauvaise façon de consoler le vaincu. « Les belles petites choses, précise-t-il, sont petites avant d'être belles. » Et il ajoute : « Je réagis de la même façon quand on me dit que mon équipe est sympathique. En fait, cela signifie qu'on a été des couillons. »

Patrick Dalby, vingt-deux ans, espoir déjà confirmé de Limoges, va devoir passer une deuxième fois sur le billard. Il a été opéré du genou droit peu après ses débuts en Division II (ligaments) ; c'est maintenant le genou gauche qui est atteint (fissure du ménisque).

Robert Dewilder regrette qu'il n'y ait pas d'équipe de Division I à proximité de Limoges. Quand il était à Blois, il allait voir jouer Tours en semaine. « Il y a toujours quelque chose à tirer d'un match de l'élite », dit-il.

L'équipe de Limoges doit beaucoup à la Chambre de commerce. Smerecki, après un an de stage, y est assistant-enseignant.

Lafleur, Chastin et Zoonekynd suivent, pour leur part, un stage de formation à plein temps. Barthélémy et Dewilder profitent des cours de langue pour apprendre l'anglais. Enfin, Amouyal, libéré de ses obligations militaires, est candidat pour le prochain cycle d'enseignement commercial.

Eric Dewilder a profité dernièrement du déplacement de Limoges à Nœux pour aller embrasser son père Robert. Ensuite, il a bénéficié de la gentillesse d'un chauffeur de luxe, Marx lui-même, pour regagner le centre de formation de Lens.

En rencontrant Libourne, J.-M. Ferratge a retrouvé certains joueurs qu'il avait connus quand il jouait sous les couleurs des Girondins. L'occasion pour lui d'évoquer le passé, mais aussi l'avenir puisqu'il est question du retour de l'international espoir à Bordeaux.

PASCAL EN PREMIERE LIGNE

MARSEILLE. — Le tout Marseille a de nouveau la fièvre à quelques heures de ce coup d'envoi d'OM-Paris-St-Germain. La victoire surprise à Toulouse a ragaillardi la troupe, à telle enseigne que les « Minots » ont pris conscience, dès leur retour de la cité des Violettes, que pour eux quelque chose pouvait à nouveau se passer.

Leur carnet de route a donc été sensiblement modifié grâce aux buts de Pascal et Francini. De son côté, le public qui se bousculera ce soir aux portillons du stade-vélodrome va à nouveau porter cette équipe malgré la différence de classe avec les Parisiens qui opèrent un cran au-dessus, l'enthousiasme marseillais étant, c'est bien connu, un facteur déterminant.

« Les données du problème sont simples », déclare sagement Marc Pascal, un garçon de vingt ans et demi, tranquille, bien étoffé après son passage à l'armée : « Il faudra, dès la première manche, placer les premières banderilles avant d'aborder la deuxième phase du Parc ! »

Parlons-en d'ailleurs de ce prochain déplacement du 2 avril à Paris. Pour les jeunes Olympiens, il va constituer en quelque sorte une récompense dont l'avant-centre marseillais ne cache pas son plaisir :

« Je crois que pour nous tous la sortie parisienne sera en quelque sorte notre premier aboutissement de notre longue marche. Ce n'est pas sans émotion que nous nous présenterons devant l'assistance parisienne qui, j'en suis persuadé, participera à notre fête. Espérons que le résultat parachèvera tout cela ! »

Avec ses 1,80 m, un jeu de tête excellent, une très bonne frappe de balle, Marc Pascal sera donc placé encore une fois en première ligne afin de bousculer la défense du P-S-G :

« C'est mon rôle et c'est tout ! Certes, jusqu'à présent la réussite a été au bout de mes pieds, mais je dois avouer qu'elle est venue grâce au concours de tous. Le football est un ensemble où le jeu collectif prime. Je ne suis donc qu'un pion du rouage et chacun de nous a une mission importante à remplir. L'essentiel pour nous qui débutons dans le métier c'est de travailler tout simplement en espérant petit à petit gravir tous les échelons. »

Sacré bonhomme qui, fort heureusement, malgré l'entourage si particulier à Marseille, malgré toutes les pressions extérieures, n'a pas la grosse tête et pense qu'il ne fait que son boulot. Pourtant, il ne faut pas croire que tout a été facile pour celui qui se situe maintenant parmi les meilleurs avants-centres français. Lancé dans le grand bain, il y a plus de trois ans, alors qu'il n'était qu'un joueur frêle, il n'a trouvé son épanouissement qu'à la libération du service militaire, avec « les siens », c'est-à-dire tous ses coéquipiers qui opéraient avec lui en cadet et junior. A tel point qu'il est devenu maintenant la bête noire des défenses du groupe A de Division II et plus particulièrement le bourreau de Montluçon au tour précédent. En quelque sorte voilà quelqu'un qui fait un sacré clin d'œil à Michel Hidalgo dans un proche avenir. Et, bien sûr, voilà un avant-centre de talent à prendre en considération par les Parisiens...

R. E.

Joué en lever de rideau du match de rugby entre l'UA Libourne et Lormont, le match AS Libourne-Nîmes Olympique faillit bien ne pas reprendre après la pause. Prétextant qu'ils n'avaient pas été avertis de l'heure de la rencontre (21 h 30), les Lormontais envahirent la pelouse et ne se résolurent à la quitter qu'après maintes palabres.

Besançon ne néglige aucun détail avant d'affronter Laval en Coupe de France. Samedi, Daniel Varini, accompagné de Jacky Crevoisier, responsable technique du club, s'est déplacé à Laval en voiture pour espionner les Mayennais qui recevaient Bastia.

TOULOUSE AU PARC - MERCREDI SOIR

Après celui qui l'a opposé samedi au FC Grenoble (0-0), le Paris FC disputera un second match au Parc des Princes : mercredi soir (20 h 30), l'équipe de Roger Zepellini accueillera le leader Toulouse pour une rencontre en retard qui garde une grande importance pour ce dernier, toujours talonné par Thonon. Plus décontracté, et ne nourrissant plus d'autre ambition cette saison que de satisfaire le public, lePFC compte pour sa part faire oublier sa sortie manquée contre les Dauphinois.

547 spectateurs à Saint-Ouen. On serait tenté de dire que c'est beaucoup. Il est vrai que deux cars et de nombreuses voitures particulières avaient effectué le déplacement d'Abbeville à Paris. On était loin des neufs cars picards qui avaient été mobilisés lors de la rencontre contre le Paris FC, la saison dernière au Parc des Princes.

Bruno Knockaert, qui avait été évincé après la rencontre en Coupe de France contre Le Portel, réintégrait l'équipe abbevilloise. L'ancien attaquant parisien fut à l'image de ses camarades, c'est-à-dire bien timide. Il envisage de quitter son club actuel et de se fixer dans son Nord natal. A moins qu'il tente une nouvelle aventure en Division II.

Un petit mot des blessés du Stade Français : Camus, blessé en fin de saison dernière, a dû être hospitalisé pour un complément d'examens. Mazzon, Tomasewski, Lacroix, Talonne et Fischer retrottinent. Il n'est pas exclu que plusieurs d'entre eux réintègrent l'équipe avant la fin de la saison.

La bonne série continue pour le Paris FC qui en est à son sixième match sans défaite. Pourtant devant Grenoble, tout ne fut pas parfait, loin de là...

Alberto Muro reconnaissait à l'issue de la rencontre que son équipe avait fourni une très mauvaise production. « C'est de loin notre plus mauvais match et il est dommage que cela se soit passé au Parc. Nous avons raté particulièrement notre seconde période. »

Le Paris FC recevra demain Toulouse également au Parc une partie très importante pour les leaders en grande perte de vitesse depuis quelque temps malgré leur succès contre Thonon, car les hommes de Cahuzac se sont inclinés sur leur terrain face aux Marseillais.

Les Grenoblois sont venus en car, heureusement pour eux, ils ont ramené un point, car sinon il leur est arrivé de faire un démarrage en descendant du car vers six heures du matin. Ils ont eu chaud...

FRANCE ESPOIRS

Et vive « l'aventure »!

(François de MONTVALON)

EREVAN. — A quoi bon analyser mille fois le mal français ! A Erevan, en Arménie soviétique, les Bleus ont abandonné une qualification pour les quarts de finale du Championnat d'Europe espoirs. Un trésor inespéré qui s'offrait à eux. Supérieurs en technique, supérieurs en force physique, ils ont encaissé quatre buts contre un penalty de Zanon et un coup franc de Zanon. Seulement, manque d'efficacité, de réalisme... la rengaine.

Sur le chemin du retour, à quelques heures de la fin de l'aventure, Henri Emile soupirait encore : **« C'est trop bête, quelle occasion nous avons laissé passer là ! L'équipe a dominé son sujet, avait les moyens de franchir l'obstacle, mais a encore manqué de maturité. Certains sans doute n'ont pas été capables de sauter l'ultime palier. »**

Joseph Mercier ne disait rien d'autre, sauf le monologue du réaliste. Il en fallait du réalisme pour oublier la déception : **« Ne vaut-il pas mieux, à tout prendre dans ces conditions, une mauvaise victoire qu'une belle défaite ? »**

Les Bleus, espoirs, se sont offert la belle défaite. Ils s'en mordent les doigts. Et pour cause. Voilà toute leur pensée traduite par le capitaine de la sélection, Jean-Claude Lemoult : **« Les gens ne retiendront que le score, le 4-2. Et puis un point c'est tout. »**

Hors des caprices du ballon, de la chance, de la malchance, des défauts tricolores, que s'est-il donc passé pour faire naître autant de regrets ?

Dans des conditions incroyables, à l'issue d'un voyage épuisant, au cœur d'un stade Razdan désert par la faute d'une tempête de neige et sur un terrain impraticable, les Bleus ont tout simplement fait jeu égal avec le tenant du titre. Une équipe soviétique du printemps, comme au Havre il y a quinze jours (0-0), sans jambes passé la demi-heure de jeu, bien moins séduisante et privée notamment de Poudichev, son avant-centre, et de Doumansky, son capitaine, en Normandie. Evoluant sur la terre d'Arménie, Nikolaïev avait tenu à incorporer deux joueurs d'Ararat Erevan, Gochkadezia et Oganesian, auteur d'ailleurs de deux buts.

L'équipe de France effectua une première mi-temps tout à fait honnête, s'appliquant à poser son jeu, tint fort bien le choc en défense sauf en une occasion, fatale, à la 36e minute.

Eliminée à la mi-temps, qualifiée trois minutes plus tard grâce à un penalty de Zanon sifflé pour un placage de Novikov sur Ferratge, la petite bande se trouva fort dépourvue lorsque M. Sorensen accorda sans raison un penalty aux Soviétiques (50e)... sur un dégagement en corner de Luis Fernandez.

Qu'ont-ils fait alors ? Menés 1-2, puis 1-3 sur un but d'Oganesian inscrit sur une contre-attaque, ils trouvèrent le moyen de bousculer les Soviétiques, ceux-là, sur le chemin de l'épuisement, incapables de franchir la ligne médiane.

Un coup franc de Zanon récompensa cette énorme dépense. Et c'est au moment où chacun attendait l'égalisation française, justifiée, que Gourinovitch, le meilleur des Russes, inscrivit de la tête le quatrième but de son équipe (84e).

Et puis qu'importe, sauf une aventure qui aurait pu se poursuivre un mois encore.

Pour ceux-là, une page se referme. Seul Ferreri, dix-neuf ans, pourra la saison prochaine se lancer dans un nouveau Championnat d'Europe contre la Suède et le Luxembourg d'abord en poule éliminatoire.

Pour certains seulement, l'histoire des sélections ne s'arrête pas en 1982. On peut penser en effet qu'outre Richard Ruffier sans doute présent en Espagne en qualité de troisième gardien de but, Zanon (dont on a regretté l'absence en milieu de terrain à Erevan), Lemoult et surtout Fernandez, Stopyra (s'il parvient enfin à mieux s'exprimer au plus haut niveau) peuvent prétendre à l'équipe « A » où les places sont chères.

Mais l'exemple de Zénier, qu'on a critiqué au Havre, qu'on a porté aux nues après le match contre l'Irlande au Parc, les a surpris tous. Et encouragés.

Place maintenant aux Roussey, Paganelli, Poullain ou Lucas, place aux juniors de 1980. Bon vent aux autres et merci quand même.

URSS ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 4-2 (1-0). — Tempête de neige, puis chutes de pluie. terrain lourd. Arb. : M. Sorensen (Danemark). 1.000 spect. environ. Buts : pour l'URSS, Kakilachvili (36e), Oganesian (50e s. pen. et 61e), Gourinovitch (84e). Pour la France : Zanon (48e s. pen. et 67e). Avertissements : Ayache (30e), Ferratge (37e), Gochkadezia (43e).

URSS ESPOIRS : **Novikov — Golovnia, Poloukarov, Stepanov, Dolgopolov — Gochkadezia, Gourinovitch, Kakilachvili (puis Zava 60e) — Ponomarev, Oganesian, Rodionov (puis Doumansky 85e).** Entr. : **Nikolaiev.**

FRANCE ESPOIRS : **Ruffier — Ayache, Dreossi, Zambelli, Zanon — Fernandez, Lemoult, Ferreri — Ferratge (puis Hinschberger 65e), Stopyra, N'Gom (puis Toure 55e).** Entr. : **Mercier et Emile.**

Avec les Bleus à Everan

● *Au départ de Roissy, le dimanche, les entraîneurs ont appris la défection d'Yvon le Roux, le Brestois, victime d'une blessure musculaire durant la semaine et sorti du terrain la veille à Nantes en Championnat. C'est José Touré qui apportait la nouvelle. Personne n'avait cru bon d'avertir la FFF ! Il n'y avait aucune solution de rechange.*

● *En l'absence de Le Roux s'est ajouté le claquage de René Marsiglia le Lillois, conséquence d'un faux mouvement effectué le samedi en Championnat ! Il ne restait plus que trois défenseurs spécifiques valides et c'est Jean-Louis Zanon qui occupa donc le poste d'arrière gauche.*

● *Comme de coutume, les bleus durant attendre trois heures à l'aéroport de Moscou à l'aller. Passeports, fouilles des bagages et recherche de l'autocar... le tout sans le sourire.*

● *Le dimanche soir, l'équipe de France put se rendre sur la place Rouge. Yannick Stopyra en profita pour prendre quelques photos. Le lendemain, il remonta son film à l'envers, ouvrit l'appareil et dut abandonner sur place une pellicule inutilisable !*

● *Petit jeu signé Michel G'Gom dans l'avion du retour, en compagnie de Luis Fernandes, le copain inséparable : (mimant la lecture d'un article de journal) « Hier à Erevan, Michel N'Gom a fêté son jubilé en équipe de France avec un certain bonheur, bravo à lui ! » Tout cela avec l'accent marseillais et une certaine réussite auprès des camarades du groupe.*

● *A l'aéroport national de Moscou, Luis Fernandez décida de s'accorder une petite sieste. Il s'allongea donc sur une banquette. Mal lui en prit. Il reçut immédiatement des coups de balai d'un personnage, femme, sorti droit de l'enfer.*

● *Arrivée à Erevan le lundi soir après quarante-huit heures de voyage pour certains ! Et le ventre vide ! On offrit à l'équipe de France un terrain d'entraînement, en l'occurrence l'ancien stade d'Ararat Erevan, véritable bac à sable.*

● *La nuit tombe alors. Youri, l'accompagnateur officiel, s'approche de Jean Sadoul et lui avoue : « Ouais, ouais panne d'éclairage, désolé. » Sadoul s'éloigne. C'est le bouquet final du voyage aller.*

● *Jean Sadoul n'a pas caché qu'il trouvait déplorable les conditions de voyage et de séjour offertes à l'équipe de France Espoirs. « Indignes du formidable état d'esprit et de l'ambition de ce groupe. »*

● *Dans la nuit de mardi à mercredi précédant le match, les Tricolores ont été réveillés à plusieurs reprises par des coups de téléphone anonymes et des coups de klaxon. Etranges surprises qui, après trois jours d'un incroyable séjour mouvementé, n'a plus surpris personne.*

● *A l'arrivée à Roissy, jeudi soir, Jean-Louis Zanon a juste eu le temps de sauter dans un avion en direction de Saint-Etienne, le quatrième d'une journée qui avait débuté à quatre heures françaises le matin ! Lors du départ, il s'était rendu à Roissy en taxi... de Nancy.*

● *Cette neige permit aux Français d'évoluer quasiment à huis clos. 1 000 personnes à peine dans un stade Razdan qui peut en accueillir 75 000 !*

Et 1 000 personnes prêtes à s'enflammer pour deux causes : les deux joueurs d'Ararat Erevan... et l'équipe de France !

● *A la fin du match, Yannick Stopyra tenta de s'emparer du ballon comme le veut la coutume. Mal lui en prit ! Poursuivi par l'arbitre, il reçut sur le dos trois joueurs soviétiques et dut restituer l'objet sous la menace de M. Sorensen le Danois, qui lui promit « un rapport à l'UEFA ! »*

● *Le lendemain, les arbitres prirent l'avion Erevan-Moscou, puis l'avion Moscou-Stockholm avec l'équipe de France. Les Français se retinrent de leur « pousser une petite chansonnette ».*

● *Ruffier et Ferratge ont beaucoup parlé de « transfert » durant le voyage. A juste titre, puisqu'ils ont été placés à Nîmes sur la liste du même nom. Il se dit que Ruffier pourrait rejoindre Bordeaux.*

● *Réflexion de Jen Sadoul : « Vous avez vu du retard, un voyage mouvementé, des inconvénients, un séjour bizarre ? ...moi, j'ai vu l'URSS. »*

● *Les Soviétiques avaient donc invité les Français à se rendre en Arménie près des frontières turques et iraniennes, afin d'y trouver le soleil absent de Moscou à cette époque de l'année.*

Manque de chance, c'est une énorme tempête de neige qui accueillait les Bleus à leur réveil le mercredi matin.

FRANCE JUNIORS

Adieu, l'Europe...

(Didier BRAUN)

STUTTGART. — L'élimination de l'équipe de France juniors du Championnat d'Europe de la catégorie est toujours une grosse déception. On serait tenté de dire que c'est bon signe. Cela signifie qu'on n'en a pas l'habitude et que sa participation au rendez-vous européen de mai est considérée comme chose normale, donc que l'équipe de France juniors fait toujours partie du gratin européen de la catégorie. Il est vrai que son absence est rare. Depuis que ce Championnat — ex-Tournoi européen — existe, cela n'est arrivé que cinq fois (1971, 1973, 1974, 1978, 1982) en plus de trente ans.

Pour ce qui est de l'équipe qui a donc joué son dernier match de la saison à Stuttgart mercredi dernier, on n'a pas attendu cette ultime rencontre pour dire qu'elle n'était pas du même calibre que les équipes qui l'avaient précédée, en particulier celles des trois dernières années. Cela ne signifie quand même pas que la sélection 82 était médiocre. Disons qu'elle était moyenne sur le plan international, se situant en fait au-dessous de la « crème » des équipes européennes, catégorie à laquelle appartenaient les juniors de 1979, 1980 et 1981.

On rappellera quand même que c'est le tenant du titre européen, digne représentant de ce formidable football allemand — qui a encore prouvé l'immensité de sa puissance à Stuttgart, où plus de soixante mille gosses étaient venus assister au match —, qui a coupé la route européenne des Français. On rappellera aussi le palmarès de cette équipe, qui a relativement peu joué par rapport à ses devancières, pour situer sa valeur : elle a battu l'Espagne (1-0) et le Luxembourg (4-2 et 6-0), a fait match nul avec l'Italie (2-2) et le Mexique (1-1) et donc perdu deux fois contre la R.F.A. (0-2 et 0-1). Soit un bilan honnête, qu'on jugerait sans doute moins sévèrement s'il n'était pas comparé aux réussites des années précédentes.

Ce qui a manqué à cette équipe 82, ce qu'a regretté sans cesse depuis des mois son responsable Gaby Robert, c'est indéniablement le réalisme à la fois offensif (sur quatorze buts marqués, deux seulement l'ont été par les attaquants de pointe) et défensif (notoire lors des buts encaissés aussi bien face à la R.F.A. que devant le Luxembourg), ce réalisme que possédaient bien davantage les juniors des trois années précédentes, ce qui leur avait permis de truster les victoires ou les places d'honneur aux Tournois de Cannes et de Monaco et au Championnat européen.

Sur le plan individuel, la promotion 82 restera comme celle de Jean-François Daniel, le petit Stéphanois. Du Tournoi de Monaco au dernier match, à Stuttgart, il aura été le plus brillant mais aussi le plus constant dans le brio. C'est lui qui aura toujours dirigé la manœuvre offensive. C'est même lui qui, le dernier jour, avec le numéro 9 dans le dos, aura été le plus gros danger pour l'équipe allemande, laissant une forte impression sur les spectateurs de Stuttgart. La meilleure preuve en fut la curiosité des journalistes de là-bas à son sujet. Un grand sens du jeu d'attaque, une remarquable technique de dribble, de passe, de tir. Il ne lui manque que quelques centimètres pour jouer vraiment aux avant-postes. Mais, en milieu de terrain, il fait partie de la tradition de ces numéros 10 qui fleurissent sur les terrains français. Dommage qu'il n'y ait toujours pas l'équivalent au poste d'avant-centre...

R.F.A. b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Beau temps. 65 000 spectateurs environ (pour la plupart d'entre eux des scolaires, qui payaient 1 DM). Arb. : M. D'Elia (Italie). But : Bialon (41e).

R.F.A. : **Aumann — Horn, Hahlhofen, Hutweiker, Ernst — Pohl (puis Rinner, 60e), Kitzmann, Haas (cap.) — Rinke (puis Rummenigge, 41e), Bialon, Dais.** Entr. : **Weise.**

FRANCE : **Rousset — Linarès (puis Martin, 41e), Gendreau, Péan (cap.), Canton — Lippini, Fournier (puis Ribar, 62e), Colin — Paille, Daniel, Thomas.** Entr. : **Robert.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. R.F.A.	6	3	3	0	0	8	0	+ 8
2. **France**	4	4	2	0	2	10	5	+ 5
3. Luxembourg	0	3	0	0	3	2	15	—13

Reste à jouer : *R.F.A.-Luxembourg (1er avril).

L'ANGLETERRE ÉLIMINÉE

On connaît maintenant les huit équipes qualifiées pour la phase finale du Championnat d'Europe juniors : l'Eire, la Belgique, l'Ecosse, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S., la R.F.A., le Portugal et la Finlande, équipe du pays organisateur.

Parmi les éliminés, figure l'Angleterre, qui détient le record des victoires et qu'a battue l'Ecosse.

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNIVERSITAIRE

IL N'EN RESTE QU'UN !

L'INSA Lyon est tombé. En demi-finale de la filière des Grandes Ecoles, la formation rhodanienne a dû s'incliner face à l'école de l'air de Salon de Provence, perdant ainsi son titre. Dans l'autre demi-finale, la logique a par contre été respectée, puisque Kiné Nantes, finaliste en 1981, est passé. Mais les Nantais n'ont pas fait forte impression, ne marquant qu'un seul but après une heure de jeu, pour sortir de courageux Lillois.

Chez les universitaires, ou le tenant dentaire Marseille n'est plus en course depuis les quarts de finale, l'université Paul-Sabatier de Toulouse a acquis son billet pour la finale du 22 avril. Son adversaire sera désigné ce jeudi, Le Mans et Saint-Etienne étant sur les rangs.

J.-F. C.

LES RÉSULTATS DU 25 MARS

Ecole des cadres EPS
(quarts de finale)

UEREPS Poitiers b. UEREPS Montpellier, 5-0 ; UEREPS Paris b. UEREPS Besançon, 2-1 ; UEREPS Lille b. UEREPS Strasbourg, 2-0 ; CREPS Bordeaux b. UEREPS Nice, 2-0.

Grandes écoles
(demi-finales)

Kiné Nantes b. Polytechnicum Lille, 1-0 ; Ec. de l'Air Salon b. INSA Lyon, 2-1.

Universités
(demi-finales)

Un. Paul-Sabatier Toulouse b. Un. Grenoble (1), 2-1.

Universités
(quart de finale)

Un. Saint-Etienne Lyon b. Un. Lille (2), 3-1.

LES MATCHES DU 1er AVRIL

Ecoles de cadres EPS
(demi-finales)

UREPS Poitiers - CREPS Bordeaux (14 h 30 à Limoges).

Universités
(demi-finale)

Un. Le Mans - Un. Saint-Etienne - Lyon (15 h 30 INSEP).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
(Poule finale)

OPTIONS

Cette première journée de la poule finale a été marquée par plusieurs succès à l'extérieur, ceux de Lille, Paris FC, Auxerre, Bordeaux, Nantes, Niort. Ces équipes ont ainsi pris position, et une option sur la qualification aux demi-finales.

POULE A

Lille b. *Stade Rennais	5-1
Paris FC b. *Melun	4-2
Paris-S.-G. et Rouen	3-3

POULE B

*Auxerre b. *Sedan	2-1
*Lens et Metz	2-2
*Mulhouse b. Dole	2-0

POULE C

*Nice et Bastia	2-2
*Grenoble b. Mazargues	2-0
*Nîmes et Lyon	0-0

POULE D

Bodrdeaux b. *Toulouse AC	3-0
Nantes b. *Angoulême	2-1
Niort b. *JE Toulouse	2-1

ARL
Les grands clubs ne meurent jamais
GÉRARD ERNAULT
Le retour des Verts
Après une longue traversée du désert c'est le nouveau printemps des Verts...
CALMANN-LÉVY

DIVISION III

ALES ET LE RED STAR SUR LES TRACES DE MONTCEAU

(Patrick URBINI)

SAINT-GERMAIN. — Montier (Paris-Saint-Germain) : un but contre Angoulême qui vaut aussi un point à son club.

● CENTRE

DANS LE BAS, RIEN N'EST FAIT

L'affaire est désormais réglée : Auxerre sera champion du groupe d'ici à quelques semaines et Montceau jouera en Division II la saison prochaine. Du coup, ce qui se passe maintenant dans la partie supérieure du classement est pratiquement sans intérêt.

En revanche, dans le bas de ce même classement, rien n'est joué. Gueugnon a réagi à temps et gagné le match qu'il ne fallait pas perdre contre Clermont (4-1). De même, Montélimar s'est bien remis de sa déroute à Saint-Etienne pour entretenir l'espoir. Ce sera tout de même dur pour ces deux-là de parvenir à leurs fins, car Dijon, Roanne et Pont-de-Chéruy ont tous augmenté leur capital-points le week-end dernier.

● CENTRE-OUEST

SAINTES CONDAMNÉ

Viry, grâce à un petit but de Kaïmba, a fait le nécessaire à La Rochelle pour consolider sa place de leader et ses chances de montée. Même si La Roche-sur-Yon l'a emporté aux dépens d'Angers (2-1), les joueurs de l'Essonne demeurent les mieux placés. le programme du week-end prochain (Viry-Poitiers et Bordeaux-La Roche-sur-Yon) pourrait même encore les arranger.

A signaler le joli carton de Bordeaux à Saint-Médard (5-0), celui de Poitiers acquis sur un score identique face à Saintes et la nette victoire de Poissy (4-1). Pour Saintes, l'avenir est définitivement bouché.

Quant à celui de Bourges, il s'est vu porter un nouveau coup : la faute à Mer, qui termine décidément sa première saison en Divivion III en trombe.

● EST

TAVAUX REPASSE EN TÊTE

Vauban s'étant fait accrocher à Amnéville, un promu qui ne veut pas abdiquer, Tavaux en a profité pour repasser en tête grâce à un petit succès sur Merlebach (2-1). Et comme Blénod et Sedan se sont quittés sans marquer le moindre but, l'équipe de Di Caro a plutôt réalisé une bonne affaire.

Derrière, les candidats éventuels à la montée, comme Chaumont ou même Saint-Dizier, ont dû abandonner un ou deux points importants et donc pratiquement faire une croix sur leurs ambitions.

Si la situation n'est pas près d'être clarifiée dans le haut du tableau — on devra atendre les nombreux matches en retard disputés durant la période de Pâques — il faudrait à présent un miracle pour que Belfort, Haguenau et le FC Strasbourg puisse éviter la descente aux enfers.

● NORD

ON N'EN SAIT PAS PLUS

Les quatre équipes de tête, Corbeil, Melun, Roubaix et Amiens ayant toutes gagné avec plus ou moins de conviction, la solution du problème n'a pas avancé d'un pouce. Pourtant, Corbeil, qui possède un match de retard sur chacun de ses deux poursuivants, paraît avoir bien récupéré de son étonnant échec contre Roubaix (0-4) et semble reparti pour une belle série. D'autant que, samedi prochain, Corbeil aura l'avantage de jouer encore à domicile contre Hénin, une formation qui éprouve bien du mal à terminer la saison et qui a hypothéqué ses chances de rester en Division III en s'inclinant face à Meaux (0-1).

Tout comme Hazebrouck et Dieppe, d'ailleurs, dominés chez eux par Roubaix et Creil, deux clubs dont le futur immédiat n'a rien d'engageant.

● OUEST

LE RED STAR NE FAIBLIT PAS

Caen a probablement gâché la dernière chance qui lui restait de pousser le Red Star dans ses derniers retranchements. En se contentant d'un 0-0 peu reluisant contre Quimper, la seule équipe de Division III à ne pas avoir gagné un seul match, les Normands ont sans doute perdu là leurs dernières illusions. Avec huit points d'avance et un match en plus — neuf points si l'on tient compte de sa meilleure différence de buts particulière —, il suffit désormais au Red Star de quatre unités en cinq matches pour toucher un but. Une simple formalité, non ?

DEMAIN

CENTRE
Saint-Etienne - Pont-de-Chéruy
Valence - Montceau
Dijon - Montélimar
Saint-Priest - Villefranche
Roanne - Gueugnon
Auxerre - Cournon
Clermont - Orange
Lyon - I.N.F. Vichy
CENTRE-OUEST
Angers - Bourges
Bordeaux - La Roche-sur-Yon
Bourg-sous-la-Roche - La Rochelle
Mer - Tours
Montmorillon - Paris-S.-G.
Saint-Médard - Poissy
Angoulême-Saintes
Viry - Poitiers
EST
Matches en retard
R.C. Strasbourg - F.C. Strasbourg
Chaumont - Amnéville
Merlebach - Haguenau
Sedan - F.C. Strasbourg
Vauban - Blénod
Chaumont - Metz
Haguenau - Tavaux
Sochaux - Saint-Dizier
Amnéville - R.C. Strasbourg
Merlebach - Talange
Belfort - Nancy
NORD
Creil - Hazebrouck
Paris F.C. - Dieppe
Meaux - Lens
Roubaix - Senlis
Saint-Omer - Amiens
Corbeil - Hénin
Douai - Lille
Valenciennes - Melun
OUEST
Red Star - Véloce Vannes
R.C. Paris - Stade Brestois
A.S. Brest - Laval
U.C.K. Vannes - Caen
Quimper - U.S. Montagnarde
Lisieux - Rennes
Lucé - Malakoff
Saint-Brieuc - Nantes
SUD
Monaco - ALès
Saint-Cyr - Albi
Sète - Montauban
Digne - Avignon
F.C. Toulouse - Bastia
Marseille - Montpellier
Nîmes - Muret
Nice - Hyères
Antibes - Toulouse-Fontaine

Si Quimper à l'autre extrémité a compris depuis plusieurs semaines le sort qui lui était réservé, l'US Montagnarde a réalisé une belle performance qui prouve qu'il n'a pas encore renoncé. Pour Lisieux, accroché par le RC Paris au terme d'un match tumultueux (1-1), le maintien est en revanche loin d'être assuré.

● SUD

ALES VISE LE TITRE

Plus que trois points, et Alès sera définitivement tranquille. Autrement dit, il n'y a plus aucun suspense et ce, en dépit de la belle fin de parcours de Hyères, encore vainqueur de Monaco (2-0). Reste maintenant à Alès à parachever le tout en décrochant un titre de champion qui semble à sa portée. Les échecs de Monaco et Nice lui donnent une avance suffisante pour tenir jusqu'au bout.

Saint-Cyr, en encaissant six buts à Montpellier, a signé son arrêt de mort. Mais Toulouse Fontaine et Marseille ne sont guère plus vaillants. Qui sera le quatrième à les accompagner à l'étage inférieur ? Antibes, Muret, Digne ou Montauban ?

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 704 (Véloce Vannes), 2 334 (Montceau), 1 518 (Saint-Dizier), 1 361 (US Montagnarde), 1 256 (Alès), 1 127 (Amiens), 1 112 (Pont-de-Cheruy), 955 (Lisieux), 832 (FC Bourges), 830 (Tavaux), 782 (Corbeil), 600 (Auxerre).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Berdoll (Amiens).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Tapella (Tavaux), Lefeuvre (US Montagnarde), Guichard, Martin (Poitiers), Marlot (Lens), Bajac (Poissy), Brun (Gueugnon), Enea (INF Vichy), Passi, Kern (Montpellier), Relmy (Bordeaux), Miciche (Metz).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Fuchs (Alès), Baconnier (Hénin), Lefevre (Racing CP), Lavergne (Clermont), Enea (INF Vichy), Biamonte (Bastia), Cugno (Digne), Vasseur (AS Brest), Kern (Montpellier).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Vigeannel (Corbeil), Bondet (Dieppe), Petroni (Bastia).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
10 étoiles : Bianconi (INF Vichy), Ch. Chenu (Dijon).
7 étoiles : Andreu (Pont-de-Cheruy).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Khirat (Poissy), Proust (Saintes).

EST
8 étoiles : Dugueperoux (Vauban).

NORD
8 étoiles : Merry (Hazebrouck).
7 étoiles : Vendrely (Corbeil).

OUEST
11 étoiles : Tison (US Montargnarde).
9 étoiles : Dufoix (Lucé).
7 étoiles : J. Belchior (Malakoff).

SUD
9 étoiles : Rachedi (Albi).
8 étoiles : Bussi (Avignon).
7 étoiles : Sassus (FC Toulouse), Garcia (Sète).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
16 buts : Aparicio (Villefranche), Sevenier (Auxerre), Garande (Auxerre).
14 buts : Bressan (Saint-Priest).
12 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST
17 buts : Grappin (Poissy), Lorenzo (Tours).
16 buts : Cardinet (PSG).

EST
10 buts : Chenevotot (Chaumont), Tota (FC Strasbourg).

NORD
14 buts : Fortunato (Douai).
11 buts : Dia (Creil), Merry (Hazebrouck).

OUEST
17 buts : Massard (Red Star).
12 buts : Melazza (AS Brest).

SUD
17 buts : Cohen (Nice).
15 buts : Mengval (Monaco).
14 buts : Valadier (Alès).

CENTRE

***Auxerre b. Valence 2-1**
***Villefranche et Roanne 0-0**
***Montceau et** St-Etienne **1-1**
***Montélimar b.** Lyon **3-1**
***Cournon et Dijon 0-0**
***INF Vichy b. Orange 2-1**
*Gueugnon **b. Clermont 4-1**
***Pont-de-Chéruy b. St-Priest..... 1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	44	25	20	4	1	72	16
2. **Montceau**	39	25	16	7	2	38	14
3. St-Etienne	34	25	13	8	4	41	22
4. **INF Vichy**	27	25	9	9	7	28	33
5. **Villefranche**	26	25	8	10	7	28	26
6. **Cournon**	25	25	9	7	9	24	27
7. **St-Priest**	25	25	7	11	7	29	36
8. **Valence**	24	25	5	14	6	33	30
9. Lyon	22	25	6	10	9	36	35
10. **Dijon**	22	25	4	14	7	20	27
11. **Orange**	22	25	7	8	10	26	35
12. **Pt-de-Cheruy**	21	25	7	7	11	24	38
13. **Roanne**	20	25	5	10	10	16	23
14. **Montélimar**	18	25	4	10	11	24	41
15. Gueugnon	17	25	4	9	12	19	30
16. **Clermont**	16	25	5	6	14	30	55

AUXERRE b. VALENCE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : environ 600. Arbitre : M. Caron. Buts : Barret (18e), Gonfalone (40e) pour Auxerre ; Delpino (45e) pour Valence.

AUXERRE : Loiseau — Clémenti, Borel, Wieczorek, Lorant (puis Anastasio, 75e) — Barret, *Sab, Lopes — Sevenier, Polak, Gonfalone. Entr. : Rolland.

VALENCE : Garnier — Tremblay, Gleyze, Ganon, Trouillet — Mouffert, M'Bod (puis Lacome, 67e), *Perlin — Merulla, Maran, Del Pino. Entr. : Navarro.

MONTCEAU et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 334. Recette : 32 136 F. Arbitre : M. Vayssière. Buts : Grax (89e) pour Montceau ; Bellus (57e) pour Saint-Etienne.

MONTCEAU : Szatny — Desplat (puis Udostch, 7e), Hubert, Leclair, Poinsignon — Fabbro, Belliot, Campos — Doua, Desmenez, *Grax. Entr. : Bacquet.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Canton, Millot, Perez — Primard, Polo (puis Chillet, 78e), Oleksiak — *Bellus, Lepeltier, Daniel (puis Ribar, 83e). Entr. : Elie.

PONT-DE-CHERUY b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 112. Recette : 18 346 F. Arbitre : M. Batta. Buts : Idoubrahim (44e).

PONT-DE-CHERUY : Tregnier — Bertrand, Devaux, Zuliawi, *Andreu — Sounahoro, Sadin, Idonbrahim (puis Jasse, 80e) — Melquioni (puis Tissout, 88e), Meneghel, Masselot. Entr. : Daniel.

SAINT-PRIEST : Barselo — Lamartini, Drevait, Abbato, Crolle — Ruiz, Beroud (puis Diallo, 83e), Di Giongi — Gonon (puis André, 56e), Bressan, *Pergantis. Entr. : Leborgne.

INF VICHY b. ORANGE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 38. Recette : 535 F. Buts : Enea (36e et 55e sur pen.) pour INF Vichy ; Albaladejo (14e) pour Orange.

INF VICHY : Casanova — Fontana, Cervetti, Thomas, Bianconni — Antonetti, Fournier, Enea — *Tholot, Ferri, Caruana. Entr. : Michelin.

ORANGE : *Hoffmann — Raffin (puis Aristhewe, 84e), Iché, Bouchet, Sbaiz (puis Veilek, 65e) — Rounet, Sbaiz, Palermini — N'Diaye, Albaladejo, DiRollo. Entr. : Mancheze.

GUEUGNON b. CLERMONT : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : 559 F. Arbitre : M. Marzic. Buts : Granger (7e), Brun (18e et 26e), S. Bernard (80e) pour Gueugnon ; Lavergne (38e sur pen.) pour Clermont.

GUEUGNON : Conrath — Acedo, Chandon, Valleau, A. Bernard — Perrin (puis S. Bernard, 69e), Brun, Godot — Sotty, *Granger, Duch (puis Wojdaska, 64e). Entr. : G. Bernard.

CLERMONT : Thomas — Papon, Prefond, Moreina, Amat — Royer (puis Blanco, 73e), Sanchis (puis Clavel, 64e), *Vidal — Auréjac, Barbat, Lavergne. Entr. : Lavis.

MONTELIMAR b. LYON : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 213. Recette : 4 203 F. Arbitre : M. Peffredo. Buts : Juan (8e), Marco (22e), Roux (66e) pour Montélimar ; Monteilh (21e) pour Lyon.

MONTELIMAR : Belardi — Baneras, Barale, Nicolas, Ghibon — *Louge, Marco, Mulato (puis Vaisseaux, 45e) — Gaillard (puis Diarra, 59e), Juan, Roux. Entr. : R. Suel.

LYON : Chauveau — De Palma, Cadillat, Bruno, Burnier — Frechet, Gagneux, *Monteilh — Solinas, Spadiny, Solonenko. Entr. : J. Brossard.

VILLEFRANCHE et ROANNE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 4 461 F. Arbitre : M. Degay.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Jama, Ansoud, Velu, Diaye — Gabriele, Bourgeois (puis Vivanco, 45e), Doro — Ferrigno, Sanchez, Aparicio. Entr. : Capaldini.

ROANNE : Sotton — Velut, Mariez, Squietero, *Bereta — Gravier, Moncorge (puis Barret, 80e), Perche — Triantafilos, Potet (puis Rivet, 68e), Messahel. Entr. : Plumereau.

COURNON et DIJON : 0-0. — Terrain : moyen. Spectateurs : 310. Recette : 5 400 F. Arbitre : Pelletier.

COURNON : Arroyo — *Momouic, Habault, Fabry, Muffat — J.-P. Addéo, Gautard, Bielicki — Y. Addéo (puis Soulé, 46e), Ripoll (puis Delapierre, 70e), Douvegheant. Entr. : Monoré.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bourny, Dubouil, Crespo — Popard, Moret, *Chenu — Ollivier, Mercier, Variot. Entr. : Piat.

CENTRE-OUEST

*Viry b. La Rochelle 1-0
*La Roche-s.-Yon b. Angers 2-1
Mer b. *Bourges 2-1
*Poitiers b. Saintes 5-0
*Poissy b. Bourg-la-Roche 4-1
*Tours et Montmorillon 0-0
*P.-S.-G. et Angoulême 1-1
Bordeaux b. *St-Médard 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	37	25	14	9	2	36	15
2. Bordeaux	36	25	16	4	5	39	14
3. La Roche-s.-Yon	33	24	12	9	3	44	21
4. Tours	32	24	13	6	5	39	16
5. P.-S.-G.	31	25	11	9	5	46	32
6. Poissy	29	25	10	9	6	38	20
7. Angoulême	25	25	6	13	6	18	15
8. Mer	24	25	7	10	8	27	41
9. Poitiers	23	24	8	7	9	30	28
10. La Rochelle	23	25	7	9	9	24	29
11. Montmorillon	20	25	5	10	10	25	39
12. Bourg-la-R.	19	24	5	9	10	24	31
13. St-Médard	19	25	6	7	12	37	47
14. Bourges	17	25	4	9	12	25	41
15. Angers	15	25	3	9	13	20	48
16. Saintes	13	25	2	9	14	21	56

POISSY b. BOURG/ROCHE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 216. Recette : 3 490 F. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Grapin (32e), Bajac (51e et 87e), D'Hondt (85e) pour Poissy ; Petit (57e) pour Bourg. Expulsion : Blanchard (72e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden, Penault, *Bajac — Nejkovic, Grapin (puis Khirat, 75e), D'Hondt. Entr. : Quenolle.

BOURG/ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Bouffandeau, Reveillère (puis Mantecon, 68e) — Meriau, Prouteau, *Drappier — Crosnier, Petit, Boissinot (puis Dupont, 68e). Entr. : Letard.

VIRY b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 547. Recette : 12 105 F. Arbitre : M. Husquier. Buts : Kaimba (25e).

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Daguet, *Ba, Fournier — Perignon, Audiger (puis Delarge, 78e), Chambaud — Seck, Bineaud, Drouet. Entr. : Perignon.

VIRY : Alla — Cressant, Leuregane, Le Villy, Dufrennes — Beaurain, Chevalier, *Zaba — Kainba, Mill, Van den Driessche (puis Bujak). Entr. : Coustillet.

BORDEAUX b. SAINT-MEDARD : 5-0 (1-0). — Terrain : médiocre. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bourigault. Buts : Koumi (37e), Relmy (46e et 68e), Sanz (80e), Saubesty (87e).

BORDEAUX : *Delachet — Ichas, Kourichi, Eyquem, Boucher — Gandolfi, Fernandez, Saubesty — Relmy, Sanz, *Koumi. Entr. : Goubet.

SAINT-MEDARD : *Dat — Desmarets, Belkaid, Harel, Bascles — Omer, (puis Bats, 68e), Quesada, Tilati — Lugier, Douis, Dupont (puis Sabatier, 61e). Entr. : Bakrin.

PARIS-S.-G. et ANGOULÊME : 1-1 (0-1). — Terrain : dur. Spectateurs : 385. Recette : 5 605 F. Arbitre : M. Prince. Buts : Pattery (20e) pour Angoulême ; Montier (75e), pour P.-S.-G.

PARIS-S.-G. : Merelle — Bacconnier, Havet, Guillochon, Luron — *Montier, Préfacci (puis Nicolas, 71e), Toffolo (puis Papini, 68e) — Pimond, Cardinet, Turquet. Entr. : Choquier.

ANGOULÊME : Brunet — Morange, Madigout, Paredès, Richemont — Guerit, Deletoile, *Odestas — Bellières, Pattery, Burger (puis Quignon, 81e). Entr. : Latapie.

POITIERS b. SAINTES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 318. Recette : 5 175 F. Arbitre : M. Money-Descombey. Buts : Martin (6e et 10e), Bellin (80e), Guichard (83e et 85e).

POITIERS : *Michaud — Papini (puis Petrault, 82e), Hivert, Felden, Renaudet — Le Gall, Dafroullah, Guichard — Fournier, Martin, Morganti (puis Bellin, 69e). Entr. : Lirio.

SAINTES : Collen — Robert, P. Maurice, Dufour, Jourdain — *Proust, Cohade, Vriet — Arrivé, St. Maurice, Pigeon. Entr. : Dombeck.

MER b. BOURGES : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 832. Recette : 15 100 F. Arbitre : M. Lippens. Buts : Robinson (34e) pour Bourges ; Gauthier (56e), Panot (88e) pour Mer.

FC BOURGES : *Combemorel — Badens, Martin, Renaud, Brecheteau — Larrezet, Verrier, Robinson — Bassi (puis Martinon, 80e), Meyrand, Konkobo. Entr. : R. Pouillot.

MER : Michel — Thebault, Papin, Fohran, Garnier — Guegan, Panot, Fradin — Gauthier, *Guimont, Antana (puis Beauchet, 75e). Entr. : Michel.

TOURS et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Le Bellec.

TOURS : Sidaine — Mignon, Marzolino (puis Souchet, 29e), *Morinière, Meynieu — Besnard, Princet, Bassot — Rosso, Lorenzo, Desrutins. Entr. : Sabourault.

MONTMORILLON : Picard — Savatier, Joyeux, *Delpierre, Marchand — Bajoux, Grégoire, Penault — Vergnaud, Ribardière, Fumeron. Entr. : Devaux.

FC YONNAIS b. ANGERS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 596. Recette : 9 473 F. Arbitre : M. Jegou. Buts : Roy (27e), Chaigne (83e) pour FC Yonnais ; Le Couvreur (65e) pour Angers.

FC YONNAIS : Baudry — Kroutzer, Penaud, Chaigne, Fauroux — *Grellier, Duveau (puis Gautron, 53e), Boisdron — Roy, Fonnini, Pasquereau. Entr. : Rangeard.

ANGERS : Beaufreton — Valverde, Pontier, Olle, Legall — Verdon, Genot, *Le Couvreur — Robert, Petron, Fourreau (puis Samele, 46e). Entr. : Fruchart.

EST

*St-Dizier et Haguenau 0-0
*Tavaux b. Merlebach 2-1
*Metz b. Belfort 4-0
*Blénod et Sedan 0-0
Sochaux b. *FC Strasbourg 2-1
*Nancy b. Talange 2-1
*Amnéville et Vauban 0-0
*RC Strasbourg b. Chaumont 1-0
Match en retard :
Metz b. *Nancy 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	31	23	12	7	4	37	24
2. Vauban	30	23	10	10	3	35	20
3. Blénod	29	24	8	13	3	26	22
4. Sedan	27	23	9	9	5	24	15
5. Nancy	27	24	8	11	5	31	23
6. RC Strasbourg	26	23	10	6	7	30	24
7. St-Dizier	26	23	8	10	5	25	19
8. Sochaux	24	23	10	4	9	38	36
9. Chaumont	23	21	9	5	7	33	21
10. Metz	23	23	6	11	6	29	24
11. Talange	22	23	8	6	9	21	21
12. Merlebach	22	22	7	8	7	28	33
13. Amnéville	20	22	7	6	9	28	34
14. FC Strasbourg	14	22	5	4	13	20	46
15. Haguenau	12	23	4	4	15	24	43
16. Belfort	8	22	2	4	16	21	45

METZ b. BELFORT : 4-0 (1-0). — Terrain : dur. Spectateurs : 46. Recette : 729. Arbitre : M. Seltz. Buts : Micciche (42e, 51e), Kastendench (62e), Gladines (79e).

METZ : Wantz — *Kastendech, Moretto, Loiseau, Colombo — Fioritti, Rougeaux puis Beker (65e), Sonor — Zinsz, Gladines, Micciche. Entr. : Husson.

BELFORT : Berdroisian — Merle, Gasser, Pion, Perez — *Doucet, Tutti puis Denoyer (65e), Moureaux — Paparozzi, Metzer, Bassi. Entraîneur : Gester.

METZ b. NANCY : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 78. Recette : 1 156 F. Arbitre : Blanc. Buts : Zinsz (29e), Micciche (62e) pour Metz. Lalevé (76e) pour Nancy.

NANCY : *Jitten — Jacquemin, Cartier, Cloos, Casini — Indelang puis Lalleve (68e), Gabriel, Choose — Jacquinot, Ferrière, Goram. Entr. : Targon.

METZ : *Wantz — Kastendeuch, Moretto, Loiseau, Colombo — Fioritti, Rougeaux, Sonor — Zinsz, Glatines, Micciche. Entr. : Husson.

NANCY b. TALANGE : 2-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 58. Recette : 580 F. Arbitre : M. Leon. Buts : Casini (30e), Poirson (32e) pour Nancy. Puzzinenti (53e) pour Talange.

NANCY : Pégorer — Jacquemin, Fisson, M. Martin, *Casini — Gabriel, Schoose, Jacquinot — Lalevée, Goram, Poirson puis Notowski (75e). Entr. : Targon.

TALANGE : Brembilla — B. Oswald puis Schwender (69e), Fortes, Thomas, Abate — Général, D. Oswald, *Pizziment — Albertini, Lefumeur (expul. à la 8e), Peksa. Entr. : Vasilic.

RC STRASBOURG b. CHAUMONT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Klopfenstein. Buts : Nardin (29e).

RC STRASBOURG : Froeliger — Lardet, Bamart, Cobos, Menger, Cheze, Neveu puis Guerra (68e), Niesser puis Paterno (76e) — Nardin, Schaer, *Bernauer. Entr. : Wenger.

CHAUMONT : Dupuy — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Duttour — Reverdy puis Defer (66e), Eullafroy, Gérard — Chenevotot, Kszywanski, *Djebbar. Entr. : Fromholtz.

SOCHAUX b. FC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 92. Recette : 1 350 F. Arbitre : Clenent. Buts : Tota (4e) pour FC Strasbourg. Ballay (64e), Thomas (66e) pour Sochaux.

FC STRASBOURG : Kelhetter — Muhl, Schultz, *Hoffmeyer, Suggwillem, Burg, G. Munera — Tota, Hagenstein, Risser puis Armindo (54e). Entr. : Dietrich.

SOCHAUX : Rouffet — Stampanoni, Merle, Hely, Ruiz — Croci, Ballay puis Foiadelli (88e), *Meyer — Taillis, Tucsek, Thomas. Entr. : Tournier.

BLENOD et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 405. Recette : 6 102. Arbitre : M. Cruyperlinck.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Pietrzak, Zech — *Joliot, Szymanski, Marini — Boubchira, Diehl, Pilarczyk puis François (74e). Entr. : G. Dorget.

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, *Raux, Trassard — Curé, Compère, Plaut puis Lefebvre (78e) — Martinowic, Synakowski, Buffet. Entr. : Tordo.

AMNEVILLE et VAUBAN : 0-0. — Terrain : excellent. Spectateurs : 349. Recette : 6 162 F. Arbitre : M. Swirog.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, De Gracia, *Naudin — Roschbach, Galan, Pecqueur — Kilo, Dorival, Jardiné. Entr. : Peiqueur.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Duguépéroux — *Roecklin, Waag, Jacky — Huber puis Friedrich (60e), Laureaux puis Hausser (76e), Weber. Entr. : Kaelbel.

TAVAUX b. MERLEBACH : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 830. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Seyve. Buts : G. Tapella (39e) et 69e pour Tavaux. Karamol (55e) pour Merlebach.

TAVAUX : Stepien — Leuba, Daubigney, Brot, Guyot — Oudin, Chaudot puis Letroublon (76e), *G. Tapella — Di Caro, Cerignat, Jugnier. Entr. : Di Caro.

MERLEBACH : Koeppel — Dossing, Rossi, Forthoffer, Holler, Feiss, Groutschi, Karamol, *Trungadi, Shesse, Milles. Entr. : Sizepaniak.

SAINT-DIZIER et HAGUENAU : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 518. Recette : 27 305 F. Arbitre : M. Jannot.

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Hodest, Dybal, *Peignois — Gillot, Harel, Hecquet — Jutek, Domeon, Halle puis Chalons (77e). Entr. : Deferrez.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Jieager, *Schaeffler, Spechtschmitz, Rufra puis Foeller (69e), Hauswald — Weiss, Tournois, Schalber puis Dirgala (63e). Entr. : Feit.

NORD

*Melun b. Lille 3-0
*Lens b. Valenciennes 2-1
Creil b. *Dieppe 2-0
Roubaix b. *Hazebrouck 2-1
Meaux b. *Hénin 1-0
*Corbeil b. Paris FC 3-1
*Amiens b. Douai 5-1
*Senlis b. St-Omer 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	36	24	13	10	1	30	17
2. Melun	35	25	13	9	3	34	13
3. Roubaix	31	25	10	11	4	33	21
4. Amiens	30	24	11	8	5	37	21
5. Lille	27	25	8	11	6	25	24
6. Creil	26	23	10	6	7	25	19
7. Senlis	25	25	9	7	9	34	30
8. Valenciennes	24	25	7	10	8	26	30
9. Lens	22	25	7	8	10	32	32
10. Paris FC	21	24	6	9	9	26	29
11. Douai	21	25	7	7	11	33	42
12. St-Omer	21	25	8	5	12	28	40
13. Hénin	20	24	6	8	10	23	34
14. Meaux	20	24	7	6	11	26	39
15. Hazebrouck	16	23	6	4	13	25	35
16. Dieppe	15	24	4	7	13	17	28

MELUN b. LILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 876 F. Spectateurs : 323. Arbitre : M. Zagni. Buts : Cherrier (36e), Sert (73e), Toubi (75e).

MELUN : Lemaux — Turinay, Malherbe, Martin, Eude — Toubi, Sert, M'Bemba — *Cherrier, Ribaud, Hernandez. Entr. : Dussau.

LILLE : Mottet — *J. Froger, Rabathaly, Gauvain, P. Froger — Vandamme, Prissette, Borysow — Rey, Billiet (puis Meudic, 76e), Guion. Entr. : Parisseaux.

MEAUX b. HENIN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 740 F. Spectateurs : 123. Arbitre : M. Picard. But : Bacconnier (22e, s.pen.).

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Malina, Gil. — Hoët (puis Deledeuil, 55e), Sauty, Muskala — Cousin, Sénéchal, *Pécou. Entr. : Hiet.

MEAUX : *Ducy — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Piruddu — Deneu (puis Cornille, 75e), Arnault, Bacconnier — Gonzales, Caron, Charton. Entr. : Anziani.

CORBEIL b. PARIS FC : 3-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 18 960 F. Spectateurs : 782. Arbitre : M. Genère. Buts : Tall (19e), Borne (34e), Tardieu (89e), pour Corbeil ; Vigeannel (65e csc), pour Paris FC.

CORBEIL : Pelliccia — Barret, *Moretti, Augias, Vigeannel — Komano, Tall, Vendrely — Depauw, Borne, Tardieu. Entr. : Bourlard et Ziak.

PARIS FC : Rousseau — Briffaut, Bizot, Polo, Adamski (puis Rémond, 46e), Brun, Lefevre (puis Duval, 46e), Barbosa — Blalas, Ekéké, *Wehrle. Entr. : Jarry.

SENLIS b. SAINT-OMER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 061 F. Spectateurs : 339. Arbitre : M. Riffault. But : Savina (35e).

SENLIS : Abrunhosa — Armant, Davril, Gillion, Caron — Raverdel, Vilmont, Delattre — *Dhooris, Savina, Dongny (puis Traullé, 71e). Entr. : Gourlay.

SAINT-OMER : *Maeght — Lengagne, Pogor, Nazim, Milhout — Tahon, Gosset, Papierski (puis Singer, 71e) — Brodel, Verhille (puis Deroo, 87e), Verwaerde. Entr. : Sillou.

AMIENS b. DOUAI : 5-1 (3-1). — Terrain : bosselé. Recette : 19 588 F. Spectateurs : 1 127. Arbitre : M. Simonet. Buts : Berdoll (7e, 32e, 69e, 82e), Fred (38e), pour Amiens ; Fortunato (15e), pour Douai.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Bala, Peltier, Sallat — Bellier, Plessis, Desmenez — Bortolotti, *Berdoll, Lioret. Entr. : Leroy.

DOUAI : Wiorek — Matuseck, Gumez (puis Normani, 78e), Kwianiewski, Qveva — Gully, Masure, *Chaieb — Berz, Fortunato, Fall (puis Stienne, 70e). Entr. : Ladru.

ROUBAIX b. HAZEBROUCK : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 705 F. Spectateurs : 383. Arbitre : M. Alisse. Mansen (28e), Dumortier (52e), pour Roubaix ; I. Lionet (79e), pour Hazebrouck.

HAZEBROUCK : Toursel — Degryse, F. Godel, Elbracht (puis I. Lionet, 59e), Delcampe — Bogaert, Verheyde, Langrand — Merry, P. Godel, *Bourloton. Entr. : Placzek.

ROUBAIX : Caby — Vanwynsberghe, Beladji, Denneulin, Beaumann — *Dumortier, J.-M. De Oliveira, Andrade — J. De Oliveira, Lallemand, Hansen. Entr. : Gianquinto.

LENS b. VALENCIENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lens-Valenciennes Div. I. Arbitre : M. Tas. Buts : Marlot (49e et 73e), pour Lens ; Corroyer (19e), pour Valenciennes.

LENS : Huard — Pokée, Catalano, Alberto, Micelli — Blanc, Gerval (puis Pruvost, 69e), Peltier — *Marlot, Tournay, Mas. Entr. : Lannoy.

VALENCIENNES : *Ursprung — Guérin, Périlleux, Lorenoviczj, Laurey — Laitem, Corroyer, Schall (puis Hayser, 45e) — Manet (puis Lefébure, 45e), Tyc, Kordes. Entr. : Demont.

CREIL b. DIEPPE : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 7 608 F. Spectateurs : 427. Arbitre : M. Leparcq. Buts : Boudet (csc, 65e), M'Bayée (66e).

DIEPPE : Boudet — Pajot, Vignand, Jouen, Michel — Biteau, Tannai, Ledue — Raymond, Bourgeois, *Hochet. Entr. : Bourgeois.

CREIL : *Chauvière — Terras, Hertout, Grantot, Knoll — Degoy, M'Baye, Pilon (puis Challebault, 53e) — Tia, Roedsens, Pierrot. Entr. : Knoll.

OUEST

*US Montagnarde b. Lucé 5-1
*Laval b. St-Brieuc 1-0
*Vél. Vannes b. UCK Vannes 1-0
*Nantes b. Malakoff 2-1
Lisieux et RC Paris 1-1
Red Star b. Stade Brestois 1-0
*Caen et Quimper 0-0
AS Brest b. *Rennes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	36	25	17	2	6	50	28
2. Nantes	36	25	14	8	3	50	25
3. Laval	30	24	10	10	4	29	17
4. Caen	28	24	10	8	6	36	26
5. RC Paris	26	24	8	10	6	30	25
6. Vél. Vannes	26	24	7	12	5	18	20
7. UCK Vannes	24	23	6	12	5	29	34
8. Malakoff	23	23	6	11	6	25	22
9. AS Brest	23	23	7	9	7	29	31
10. St-Brieuc	22	23	8	6	9	29	30
11. Lucé	22	25	6	10	9	20	31
12. US Montagn.	22	25	7	8	10	36	48
13. Rennes	20	25	4	12	9	24	27
14. St. Brestois	19	25	5	9	11	24	32
15. Lisieux	17	22	6	5	11	27	27
16. Quimper	10	24	0	10	14	18	51

RED STAR b. STADE BRESTOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 651 F. Arbitre : Lepoidvin. Spectateurs : 86. Buts : Dubois (13e).

STADE BRESTOIS : Roch — Cuissardi, *Page, Demartini, Salomé puis Modui (33e) — Guénal, Poulican, Bonnec — Hamimi, Cabon, Stephan puis Legall (71e). Entr. : Falun.

RED STAR : Perez — Padovan, Chavautts, Dubois, Gautier — Amorfini, *Eo, Séguy puis Fauri (7e), Buissonneau, Massard puis Assard (60e), Bridier. Entr. : Eo.

AS BREST b. RENNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Arbitre : Gaudréac. Spectateurs : 300 environ. Buts : Vasseur (70e, sur pen.), Mellaza, pour Brest ; Kerjean (27e), pour Rennes.

RENNES : Vaast — Linaref, Doaré, Kerjean, Férigné — Zajakowski, Morin, Samson — Marin (puis Simon, 42e), Anafal, *Fuselier. Entr. : Beaulieu.

AS BREST : Gouriou — Penn, Boucher, Ahamada, Vasseur — Philippe (puis Le Boédec, 75e), *Corré, Le Guen — Mellaza, Pennec, Jeffroy (puis Iquel, 18e). Entr. : Bourse.

NANTES b. MALAKOFF : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 162 F. Arbitre : Renoux. Spectateurs : 153. Buts : Der Zakarian (63e), Verrien (64e), pour Nantes ; Beauvois (51e), pour Malakoff.

NANTES : Leclercq — Delanoë, Der Zakarian, Geffiaud, Tusseau — Bernardeau, Morice, *Furic — Besnier, Verrien, Robert. Entr. : Suaudeau.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guennec, Daguillon, P. Valente, Degats — Besançon, P. Belchior, J. Belchior — J.-P. Valente, Zwahlen, *Beauvois. Entr. : Fercoq.

LISIEUX et RACING CP : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 16 490 F. Arbitre : Rosenberger. Spectateurs : 955. Buts : Tihy (6e), pour Lisieux ; Lefèvre (83e, sur pen.), pour le Racing CP.

LISIEUX : Soenen — Lambert, Bergeret, Auber, Scipion — Notheaux, Haubert, Delafosse — Traoré, *Tihy (puis Mokolongbo, 70e), Goyer (puis Oger, 60e). Entr. : Notheaux.

RACING CP : Tharaud — Blachon (expulsé à la 84e), Bijakowski, Lieugaut, Lefèvre — Sellier (puis Dafonféca, 79e), Bize, Morel — Yérima, Larqué, *Biumi. Entr. : Lawniczak.

VÉLOCE VANNES b. UCK VANNES : 1-0 (0-0). — Recette : 55 949 F. Terrain : bosselé. Spectateurs : 3 704. Arbitre : Femewia. Buts : Thiboult (61e).

VÉLOCE VANNES : Le Guiant — Besnard, Thomas, Nicol, Thiboult — Plunian, Le Foll, Jendreau — Robic, Delbourg (puis Cadoret, 85e), *Colli (puis Jestin, 61e). Entr. : Bouq.

UCK VANNES : Lamy — *Thomazic, Léon, J.-L. Allanic, Le Mâle — Le Melinedre, Pointeau, Kerveillant — Riboux, Sorin, R. Allawic. Entr. : Pointeau.

CAEN et QUIMPER : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 6 867 F. Arbitre : Boiteau. Spectateurs : 356.

CAEN : Lomé — Le Fol, Théault, *Guyonnet, Lefiot — Carreau, Laurier, Delval — Brown, Malik, Tranchant. Entr. : Laurier.

QUIMPER : Lachevert — Y. Le Breton, Hostiou, D. Le Breton, Perin — Enezan, *Bourlicot, Tanter — Jaffres (puis Carrot, 87e), Le Dizet, Penn. Entr. : Le Bris.

US MONTAGNARDE b. LUCÉ : 5-1 (4-0). — Terrain : sec. Recette : 20 465 F. Arbitre : Beugier. Spectateurs : 1 361. Buts : Le Borgne (9e), Tison (17e), Le Feuvre (30e et 68e), Rio (31e), pour US Montagnarde ; Buthon (55e), pour Lucé.

US MONTAGNARDE : G. Gouzot — Le Roux, Le Chenadec, Ribaud, Le Bouëdec — *Tison, Rio, Rouzo — Le Borgne, Le Feuvre, Le Cloërec. Entr. : Benthar.

LUCÉ : Bernhart — Prévost, Vallet, Lechat, Buthon — Vincent, Dufoix (puis Fauconnier, 35e), Bourrellier (puis Lacaille, 38e) — Essadiki, *Chevalier, Auburtin. Entr. : Bernhart.

LAVAL b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : Kendriche. Lever de rideau Laval-Bastia. Entr. : Paillard (16e).

LAVAL : Osmond — Zanko, Blino, Izquierdo, Poisson — *Paillard, Laigneau, Le Roux (puis Cloarec, 45e) — Djebali, Sené, Guillimet (puis Gilles, 50e). Entr. : Maugorne.

SAINT-BRIEUC : *Rabet — Cloarec, Guilaine (puis Lescan, 25e), David, Badajoz, Quintin, Tandove, Muller — Morin, Roland, Gill.

SUD

*Montauban b. Marseille 1-0
*Alès b. Sète 2-0
*Albi b. Antibes 1-0
*Muret b. Nice 1-0
*Toulouse-Font. et Nîmes 1-1
*Avignon et FC Toulouse 1-1
*Hyères b. Monaco 2-0
*Montpellier b. Saint-Cyr 6-0
Digne b. Bastia 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	43	28	17	9	2	61	26
2. Nice	37	28	14	9	5	50	24
3. Nîmes	37	28	15	7	6	42	25
4. Monaco	35	27	15	5	7	58	28
5. Hyères	32	27	12	8	7	47	29
6. Bastia	30	27	12	6	10	45	36
7. FC Toulouse	28	26	9	10	7	37	28
8. Montpellier	28	28	10	8	10	38	30
9. Avignon	28	27	11	6	10	37	44
10. Albi	28	28	11	6	11	32	42
11. Sète	27	27	9	9	10	33	37
12. Montauban	24	26	9	6	11	21	31
13. Digne	24	27	9	5	13	33	37
14. Muret	23	28	8	7	19	30	37
15. Antibes	23	28	9	5	14	39	54
16. Toulouse-Font.	18	28	6	6	16	20	56
17. Marseille	17	28	4	9	15	24	30
18. Saint-Cyr	15	27	3	9	16	28	61

MONTPELLIER b. SAINT-CYR : 6-0 (2-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 158. Recette : 2.480 F. Arbitre : M. Chavane. Buts : Passi (15e, 76e), Kern (30e sur pen., 61e), Hopquin (62e), Bonnet (82e).

MONTPELLIER : Deplagne — Djebaili, Bonnet, Rodriguez, *Hopquin — Toutain, Massol; Scala — Kern, Passi, Bresson (puis Gouzin, 60e). Entr. : Delmas.

SAINT-CYR : Guttierez — Botti (puis Berard, 55e), Cresp, *Di Scala, Susini — Laamoui, Barthe, Gilardi — Tchakar, N'Guiet (puis Viviani, 65e), Dimancio. Entr. : Robert Berard.

HYÈRES b. MONACO : 2-0 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 175. Recette : 3.547 F. Arbitre : M. Jebti. Buts : Alimessaoud (44e), Michel Piq (77e).

HYÈRES : Sadot — Parodi, Mercurio, Pons, Tamagno — *Repellini, Gualtieri, Ghigo — Alimessaoud, Ferand, M. Piq. Entr. : Vibourel.

MONACO : Amitrano — Zuliani, Revelli, Orgeret, Torreilles — Doucet, *Bijotat, Christen — Karasi, Mengual, Bernard. Entr. : Prost.

DIGNE b. BASTIA : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Buts : Petroni (6e c.s.c.), Marey (34e), Cugno (71e sur pen.), pour Digne ; Almeras (41e), Biamonte (46e sur pen.), pour Bastia.

BASTIA : Olmeta — Ottaviani, Scaglia, Petroni, Torrenti (puis Gravini, 68e) — Padovani, *Pietronave, Caratino (puis Schmitt, 72e) — Biamonte, Almeras, Tho. Entr. : Alonzo.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Arnault, Richard, Boivin — Gutteriez, Colombero, Chaumeton (puis Perri-Pisani, 84e) — Cugno, Groelli, *Marey (puis Poli, 72e). Entr. : Poli.

ALÈS b. SÈTE : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 1.256. Recette : 25.270 F. Arbitre : M. Boyer. Buts : Valadier (41e), Fuchs (80e sur pen.).

ALÈS : Orlandini — Felci, Cassan, Curt, Cario — *Vacle, Fuchs, Valadier — Mathieu, Gaba, Eustache. Entr. : Michel Cassan.

SÈTE : *Cerrato — Simone, Andrieu, Moulin, Grondin — Serres, Ortis, Benmohammedi — Prato (puis D'Acunto, 62e), Mattaliano. Entr. : Calabuig.

AVIGNON et FC TOULOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : détrempé. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chiab. Buts : Martin (75e), pour Avignon ; Lagarde (89e), pour Toulouse.

AVIGNON : *Goubet — C. Bernard, Rioux, Chabaud, Paire — Lombardi, T. Bernard (puis Reigenbach, 80e), Lefevre — Martin, Bussi, Granier. Entr. : Yves Sicard.

FC TOULOUSE : Weller — Julia, Lacroix, Andrade, Desrousseaux — Oliver, *Sassus, Elie — Mauffroy, Biniuezza, Lagarde. Entr. : Roussel.

MURET b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : 2.185 F. Arbitre : M. Depaix. But : Merchadier (35e).

MURET : Bennes — Riquelme, *Loredo, Melotto, Viguier — Escalle, Corominas, Merchadier — Dabin Massa, Ousset (puis Panizutti, 85e). Entr. : J. Tomas.

NICE : Jalammion — Marchioni, Zonino, Janauzzi, Orlane — *Gentili, Roland (puis Massa, 73e), Longo — Wathelet (puis Pedini, 73e), Cohen, Blanc. Entr. : Damiano.

MONTAUBAN b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 576. Recette : 14.000 F. Arbitre : M. Delas. But : Gueye (48e).

MONTAUBAN : Truffert — *Schaeffer, Pagès, Baudier, Trévisan — Delgado, Lespiau, Robinson (puis Prouha, 79e) — Cherayola, Tacaille, Gueye. Entr. : Cabaret.

MARSEILLE : Gili — Blum, Ravera, Bourrier, Mariot (puis Stanelutti) — Collin, *Soler, Flos — Coti, Sebastien; Castellani. Entr. : Guli.

TOULOUSE FONT. et NIMES : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Baud. Buts : Espanol (15e), pour Toulouse-Font. ; Perez (52e), pour Nîmes.

TOULOUSE-FONT. : Verdier — Douchet, R. Da Ros, Dardenne, Dupré — Petit, Brunet, *Espanol — Delmas, Barthe (puis Y. Da Ros, 7e), Camposano. Entr. : Gabiroger.

NIMES : Morisseau — Menesguen, *Mansouri, Stievenard, Gourat — Lopez, Guttin, Boudache — Marijon, Dalbart, Perez. Entr. : Barlagué.

ALBI b. ANTIBES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 310. Recette : 6.000 F. Arbitre : M. Balestracci. But : Lacoste (15e).

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Lauriac — Rached, Rolland, Alès — Budka, *Bonnafé (puis Youssi, 77e), Viguier (puis Gougginsberg, 75e). Entr. : Martinez.

ANTIBES : Basco — P. François, Ghelardi, Castello, Biancotti — Sanchez, *D. François, Malamacci — Gonzales (puis Magnoli, 77e

ALES (Roger Roux)

● La pluie et le mauvais temps ont nui au succès populaire du match entre Alès et Sète, puisque l'affluence fut moins nombreuse que celle qu'on attendait pour ce derby.

● Surprise de taille à l'annonce de la composition des équipes. Les Sétois n'alignaient aucun joueur de leur équipe I, excepté le gardien Cerrato. Il s'agissait ni plus ni moins que d'une formation « new-look », amalgame de joueurs de l'équipe réserve de juniors. Interrogé à la fin de la rencontre à ce sujet, l'entraîneur Calbuig nous déclara :

« Nous avons eu peur qu'il y ait des incidents ce soir comme suite à ceux qui avaient émaillé le match aller à Sète. Aussi, avons-nous préféré aligner notre équipe réserve ! »

● En fait d'incident, il n'y en eut aucun et la rencontre se déroula dans un climat sportif parfait. Sur le terrain comme dans les tribunes, aucune fausse note ne vint entacher les débats et le grand vainqueur de la soirée fut sans aucun doute le football qui permit la réconciliation.

● Alès a remporté sa dix-septième victoire et marquait pour la seconde fois de la saison à la Prairie un but sur penalty. Le premier ayant été transformé par Fuchs également le 3 octobre dernier lors de la venue d'Avignon.

AMIENS (Robert Cressent)

● Après le match, Ledru, l'entraîneur de Douai, était surtout déçu par la sévérité du score ressemblant fortement à une punition pour les Nordistes : « Que voulez-vous, disait-il, quand je pense qu'en première mi-temps, nous avons eu autant d'occasions, mais que mis à part Fortunato, Perz et Chaïeb, n'ont pas su en profiter ; il ne faut pas nous étonner d'être dans la zone dangereuse.

Pourtant, à l'entraînement, nous travaillons sérieusement. Malheureusement, sur le terrain, j'ai l'impression que mes joueurs opèrent depuis plusieurs semaines sans joie, n'y croient plus. »

● Il est vrai qu'en face, la machine amiénoise tournait rond ; une machine bien huilée, à l'image d'un Marc Berdoll sachant parfaitement utiliser l'art de jouer sans ballon pour piéger la défense nordiste et mystifier le pauvre Wiorek à quatre reprises.

● C'est ainsi qu'il ouvrit le score d'un tir à ras de terre après un débordement sur le flanc gauche qu'il obtint son deuxième but de la tête, réussit son troisième en prolongeant un centre de Lioret et clôtura le score en lobant Wiorek.

● Ce fut donc du Berdoll « grand cru » qui se fondit corps et âme dans l'excellent jeu collectif des Picards pour en jaillir au moment opportun.

● Avec lui, Fred, auteur d'un superbe but de la tête (troisième du match), Sallat, Bortolotti et Plessis furent les hommes de base de ce football Picard, pétillant, incisif et percutant Peltier, et Bala se chargeant chacun leur tour de neutraliser Fortunato. L'avant-centre Douaisien avec ce dernier Chaïeb et Gully ont fait ce qu'ils ont pu pour tenter de relancer une formation nordiste à la dérive.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Les Auxerrois ont connu bien des problèmes pour s'imposer devant Valence. Pourtant à la quarantième minute, ils menaient 2-0 et la cause semblait entendue. Mais le but inscrit par Del Pino remit en question la suprématie auxerroise. Durant la seconde mi-temps les Bourguignons, malgré une domination d'ensemble, tremblèrent par période sur les contres toujours dangereux menés par les Drômois.

● Robert Sab et Henrik Wieczorek ont été parmi les Auxerrois les plus en vue. Sab par son activité inlassable et sa distribution dans l'entrejeu, Wieczorek par sa clairvoyance et ses jaillissements. Il ne fait aucun doute que ces deux garçons qui reviennent au meilleur niveau pourront prétendre retrouver le groupe de Première Division dans les semaines qui viennent.

● Patrice Gonfalone a inscrit un fort joli but. Après avoir éliminé deux adversaires, il battit en effet Garnier d'un tir à droite du poteau. Voilà qui devrait redonner confiance à l'ex-Angevin.

BOURGES (Jacky Bavouset)

● A Bourges, la situation s'aggrave un peu plus chaque semaine. Faut-il le préciser, Bourges bénéficia d'une chance unique de prendre l'avantage, mais le penalty assez généreusement accordé aux locaux et frappé par Bassi passa hors du cadre. Mer fut plus efficace. A deux minutes de la fin, Panot marquait le deuxième but de son équipe.

● Dans les vestiaires de Bourges, un seul mot, déception sur toute la ligne. L'entraîneur Roger Pouillot reconnaissait que les siens avaient réalisé une bonne première mi-temps. Hélas, ils devaient baisser pied après ce penalty manqué...

● Dans les vestiaires adverses, Michel et les siens savouraient ce succès qui leur permet d'envisager l'avenir avec optimisme. Tout au plus l'équipe du Loir-et-Cher regretta-t-elle ce nouveau revers subi par Bourges, voisin, et l'entraîneur d'ajouter « le FCB a besoin de confiance, il joue constamment dos au mur ». Voilà bien le drame du football berruyer au cours de ces dernières années.

BREST (Yves Menez)

● Alain De Martigny faisait sa rentrée dans l'équipe brestoise : celle-ci est en effet décimée par des absences ou des blessures. L'entraîneur local avait déjà chaussé les crampons cette année, cela se passait au mois de janvier en Algérie, lors d'une tournée avec l'équipe première pendant la trêve.

● Le milieu de terrain parisien Seguy sorti au bout de sept minutes de jeu. Une petite douleur à la cuisse en était la cause et il ne voulut pas insister plus longtemps.

● Dans les vestiaires, les Brestois étaient catastrophés. Ils savaient avant de jouer que Lisieux et l'US Montagnarde avaient jugé leur match. Beaucoup d'entre eux n'hésitèrent donc pas à affirmer que la descente leur était désormais promise.

● Yannick Bonnec remplaçant la veille en Première Division, jouait avec la réserve. Bilan : deux matches perdus sur le même score de 1 à 0. Avec le même scénario : une bonne première mi-temps locale mais un manque d'imagination à l'approche des buts.

CAEN (André Gosset)

● La précédente défaite du stade Malherbe devant le Racing avait sonné le glas des derniers espoirs caennais. Seuls les plus fanatiques des supporters escomptaient une ultime réaction de l'équipe d'Alain Laurier. Ces « purs entre les purs » n'étaient guère nombreux : trois cent cinquante-six spectateurs venus pour la réception de Quimper. Il faut remonter très loin pour constater une telle désaffection du public caennais.

L'occasion était pourtant belle pour le stade Malherbe de redorer un peu son blason aux dépens d'un Quimper toujours à la recherche d'une première victoire.

« Nous marquerons des buts », avait-on proclamé au sein du club. « Et nous ne nous contenterons pas d'un succès à l'économie. »

● Hélas, en face de la lanterne rouge, le onze de Laurier a fait étalage d'une impuissance désespérante. Durant toute la première période, les Normands en effet ont dominé outrageusement un adversaire prudent et qui se regroupait en défense à la moindre alerte.

On enregistrerait certes un certain nombre de tentatives dangereuses venant de Tranchant, Lefilot, Caneau, Brown et surtout de Theault dont un coup franc échoua à la trente-septième minute sur le poteau.

● Toutes ces occasions ne parvinrent cependant pas à tromper la vigilance d'un remarquable Lachivert. Si on ajoute que Malherbe avant la pause bénéficia vainement de onze corners et de sept coups francs à proximité de la surface, on soulignera encore plus cruellement la totale carence de l'attaque caennaise.

● La seconde période fut encore plus pénible pour les supporters. De toute évidence le onze de Laurier n'y croyait plus, sa combativité s'émoussait, son organisation s'effondrait. Il s'en est même fallu de peu qu'en trois ou quatre circonstances Quimper réussit à exploiter des contres de plus en plus dangereux.

● Après ce ratage pénible on peut craindre que l'avenir du stade Malherbe, un club qui représente pourtant une importante agglomération et toute une région, soit assombri pour très longtemps.

Quant aux Bretons, ils étaient, cela va sans dire, ravis du résultat : « Nous n'avons jamais frôlé de si près notre première victoire », proclamait Joël Le Bris avec un sourire épanoui.

HÉNIN (Jean Guillain)

● Il y avait beaucoup d'appréhension dans les deux camps avant le coup d'envoi de ce match à quatre points. Si Daniel Hiet s'inquiétait de devoir se passer des services de Lhote et Giolda, Anziani regrettait tout autant les absences de Tombarello et de Naim. Par ailleurs, Kubiak, en s'échauffant, ressentit une petite douleur à la cuisse. Il faut croire que celle-ci disparut rapidement, car le libero meldois fit un très bon match.

● Il est toujours difficile pour un arbitre de juger s'il y a attaque de la balle ou de l'homme, dès lors que ce dernier sait tomber au bon moment. En l'occurrence, le penalty accordé aux visiteurs à la 22e minute ressembla à un véritable cadeau. Ces derniers en convenaient, qui nous dirent avoir été tout aussi surpris que les Héninois de la décision de M. Picard. Menés 1-0, les Héninois entreprirent le siège des buts de Ducy sans jamais relâcher leur étreinte. Mais le gardien visiteur effectua un véritable récital et, comme toujours en pareil cas, bénéficia du facteur chance. Témoin cette balle de Gil, qui après l'avoir lobé retomba sur la transversale.

● Hénin a un match de retard contre Hazebrouck. Cette rencontre se jouera le mercredi 21 avril. Les Héninois auront reçu auparavant Saint-Omer le 18, puis recevront Amiens le 25. Trois matches en huit jours sur leur terrain. Autant dire que le maintien des Héninois en Troisième Division se jouera durant cette courte période.

HYÈRES (Charles Jacomond)

● Il pleuvait à verse samedi au stade Perruc, à l'occasion de la venue de Monaco. Mais, pour les sportifs avertis, le match entre deux des meilleures formations du groupe ne pouvait donner lieu qu'à un spectacle de qualité. En fait, malgré les conditions atmosphériques exécrables, cette impression se matérialisa au fil des minutes et, quand le rideau final tomba, les rares supporters présents n'eurent pas à regretter leur fraîche sortie nocturne.

● Fidèle à son image de marque, le club de la Principauté aligna une équipe jeune, très allante, pratiquant un football élégant, technique et offensif. Avec au poste de commande, des hommes comme Bijotat, Amitrano, Orgeret, Christen, Mengual, Torreilles, qui sont loin d'être de « petits amateurs » et dont la plupart ambitionnent de suivre les traces de leurs camarades Bellone, Amoros, Couriol, sur le chemin de la notoriété.

● De son côté, Hyères, désireux de rester maître à domicile et de confirmer son excellent classement, présentait sa meilleure formation, Vibourel disposant de tous ses garçons. Autant dire que le onze local avait les moyens de traiter d'égal à égal avec son réputé visiteur. Il sut, d'ailleurs, le confirmer de belle façon.

● Hyères obtint son premier but à la 44e minute sur un coup franc canon d'Alimessaoud. Michel Piq signa le deuxième à la 77e, après un tir d'Alimessaoud encore, repoussé par Amitrano. Un match exceptionnel dont on gardera le souvenir... en bien évidemment !

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● L'Angevin Lecouvreur a réussi son deuxième but de la saison en exploitant fort à propos la seule occasion de but de son équipe.

Interceptant une passe entre deux arrières vendéens, le capitaine du SCO décochait un tir bien travaillé qui ne laissa aucune chance au gardien yonnais Baudry.

● Après cette égalisation, la défense angevine subissait une pression constante de la part des joueurs yonnais. Aussi, le capitaine Lecouvreur répétait à plusieurs reprises à ses équipes : « Surtout, ne commettez pas de fautes. » Hélas, à sept minutes du terme, une faute d'Ollé sur le numéro dix yonnais, Founini, amena un coup franc en faveur des Vendéens et le but vainqueur.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

ISTRES, qui accomplit un excellent parcours en Méditerranée.

BEAUNE, qui réalise un beau score devant Dole (8-1).

MAGNY, qui mène le bal en Promotion d'Honneur.

Ch. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Les supporters du ballon rond de La Roche-sur-Yon pourront assister à deux rencontres de Troisième Division en vingt-quatre heures. En effet, afin de remettre leur calendrier à jour, le FC Yonnais accueillera Tours le vendredi 9 avril, alors que le lendemain ce sera l'AEP-Bourg qui affrontera Poitiers,

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

● Contrairement à ce que l'on pouvait espérer, la venue du leader du groupe n'avait pas déplacé la foule au stade François-le-Parco. Match après match, les fidèles se comptent autour de 500 (547 samedi). Sans doute les absents ont-ils eu tort. Pour autant le trésorier ne retrouvera pas le sourire.

● Viry n'a point usurpé la place occupée au classement. L'ensemble très cohérent, rapide, est doté de plusieurs éléments de grande classe. Tandis que Kemba fut l'auteur d'un but splendide, son camarade Zamba, omniprésent, orchestra la majorité des actions parisiennes.

● Les Rochelais avaient cependant fait naître quelques espérances. Sitôt l'engagement, ils exercèrent un pressing efficace. A la 15e minute, les locaux pouvaient faire état de deux corners, deux penalties bien placés, trois attaques stoppées pour hors-jeu. Hélas ! on devait en rester au stade des intentions !

● Zamba sonnait la charge (17e) en expédiant un tir très sec des 25 mètres, puis Kemba paraphait victorieusement un travail de Mill (25e). Alors pour reprendre une expression à la mode, il fallut aux Rochelais courir après le retard. La tâche allait se révéler rude et insurmontable.

● La place occupée, la réussite qui se profile à l'horizon ont pour effet de galvaniser les énergies et de rendre plus facile toute espèce d'initiative. Tandis que les locaux tentaient de poser le jeu et décomposaient, les visiteurs fondaient sur tous les ballons et bénéficiaient d'un nombre de buts assez inhabituel.

● Certes deux tirs au début de la seconde mi-temps auraient mérité un meilleur sort. Parallèlement, Daviaud eut à cueillir plusieurs balles particulièrement chaudes et ne dut qu'à une parade acrobatique de ne pas encaisser un deuxième but... Sec et tendu, le tir de Gressani avait été remarquablement ajusté.

LOCHRIST (André Gomis)

● La Montagne ne s'était jamais trouvée à pareil fait au « Mane Braz ». Quatre buts au cours de la première demi-heure face à Lucé. Habituellement, les hommes de Ben Tahar se montrent empruntés à domicile, ce qui leur a valu déboires et déceptions. Cette fois, sans doute en raison de la position délicate en bas du tableau et la nécessité de se donner de l'air, les « Forgerons » ont évolué comme ils le font à l'extérieur : c'est-à-dire sans complexe, et le résultat est venu les récompenser au-delà des prévisions, le tableau d'affichage en faisant foi (5 à 1). Vifs, insaisissables, les Montagnards eurent sans doute l'avantage de marquer tôt et, dès lors, les événements évoluèrent très vite. 1, 2, 3, 4 buts après trente minutes pour la Montagne, tout était joué.

● L'entraîneur de Lucé paraissait décontenancé, après le bon match joué contre Nantes : « Je ne m'attendais pas à une pareille déconfiture. Nous avons commis d'énormes bévues en défense, moi-même je ne suis pas exempt de reproches sur le troisième but, mais comment Rio a-t-il pu remonter tout le terrain sans avoir connu d'opposition avant son tir de 30 mètres. Je m'interroge encore. Les Montagnards ont bien joué mais je pense qu'on leur a donné un sérieux coup de main. Je crois que le coup nous servira. Il va falloir nous ressaisir car désormais nous sommes embarqués dans la charrette. Avec 26 ou 27 points, je pense toutefois qu'on s'en sortira mieux que Lisieux, Brest, Rennes et même la Montagne car je considère cette défaite comme un simple incident de parcours. » C'est peut-être vrai, mais samedi, Lucé manifestement n'avait pas la pointure et, contrairement aux prévisions optimistes de Ben Tahar, on put émettre quelques doutes quant à l'éventualité d'un sauvetage.

● Ben Tahar considérait que ses joueurs avaient réalisé une demi-heure de rêve : « Ils sont partis à 100 à l'heure. Le premier but est arrivé assez vite. Cela les a libérés et les Lefeuvre, Le Borgne et Tison ont pu s'exprimer pleinement. Nous avons peut-être bénéficié d'une part de réussite mais c'est ça le football. Il n'est pas toujours donné de savoir en tirer profit et Ben Tahar de conclure : quand ça sourit tout paraît facile. J'avais réellement confiance car je sentais les garçons particulièrement motivés mais de là à prévoir ce « carton », non vraiment ! »

MELUN (Jean Guillou)

● « Logique, rien à dire, Melun nous était supérieur. » C'est sur ces paroles que le coach lillois Parisseaux accueillait les journalistes venus l'interviewer à l'issue de la très nette défaite enregistrée par son équipe.

● « Que voulez-vous, par rapport à la semaine passée, mon équipe avait été chamboulée. J'avais dû remplacer Zagar, Gousset, Pocchi et Plancque — excusez du peu — par les juniors. Sur onze joueurs, il y avait de ce fait sept juniors. Ils ont tenu bon quarante-cinq minutes puis, après le second but ils ont craqué. Ils sont jeunes et tendres, on ne peut leur adresser de reproches, d'autant que nos adversaires affichaient une meilleure cohésion et surtout une plus grande maturité. Ils jouaient chez eux et demeurent, ne l'oublions pas, dans le coup pour monter. »

MONTCEAU-LES-MINES (Jean Daumas)

● Battus (1-0), au match aller les Montcelliens voulaient leur revanche et mirent beaucoup de cœur à l'ouvrage pour l'obtenir. Cependant, cette deuxième confrontation avec les Stéphanois faillit bien tourner en faveur des Verts grâce à l'opportunisme de Bellus.

● Fort heureusement, Bernard Grax, le plus « saignant », des attaquants locaux, qui avait échoué plusieurs fois dans ces essais au but, notamment par d'excellentes reprises de la tête, décidait de tenter sa chance de loin ; et sa balle, expédiée de trente mètres en bolide, ne put être captée par l'excellent Solignac.

● Une fois encore, Grax avait montré qu'il avait du punch, et sauvé la mise de son club alors que tout semblait consommé. Le public record qui avait déjà applaudi les Montcelliens à l'issue d'une première mi-temps qu'ils avaient jouée en y mettant l'art et la manière purent donc se retirer satisfaits car le club local n'avait pas démérité.

● Le président Clayeux aurait aimé que son équipe concrétise sa nette domination en première mi-temps, ce qui lui aurait évité quelques sueurs froides alors qu'il attendait une égalisation tardant à venir. Néanmoins, il était satisfait de la tenue de son équipe ayant fourni un match exemplaire.

NANTES (Pierre Lautrey)

● L'entraîneur de Malakoff, Fercoq, avait annoncé la couleur avant le coup d'envoi : « Nous venons ici avec l'espoir de réussir le nul. » Tactiquement, ils prirent les dispositions pour parvenir à ce résultat avec une défense renforcée mais sans négliger pour autant d'attaquer : à preuve, les visiteurs se créèrent davantage d'occasions de but que les locaux.

● Thierry Tusseau, heureux papa dans les heures précédant la rencontre, avait choisi pour sa fille un prénom évoquant le succès : Vitoria. Heureux présage ! Cependant, les Canaris ne furent jamais en mesure de chanter victoire avant l'ultime coup de sifflet de M. Renoux, un arbitre angoumoisin.

● Avant d'être baptisé du nom de Marcel Saupin, premier président du FC Nantes, le stade s'appelait Malakoff. Le onze visiteur n'en a pas pour autant eu l'impression de jouer à domicile samedi soir !

● Nantes-Malakoff avait été précédé d'un lever de rideau du Championnat national des cadets où neuf buts furent inscrits.

POITIERS (Roger Biais)

● Il y avait longtemps que le Stade Poitevin n'avait obtenu une victoire aussi large avec cinq buts à la clé. Il faut dire que leurs adversaires saintais ne présentaient guère d'atouts et que les deux buts marqués aux 6e et 10e minutes par l'avant-centre local Martin, n'étaient pas faits pour motiver la formation de Dombeck déjà condamnée à la relégation.

● Une formation que nous avons retrouvée après le match, absorbant des sandwiches sur les capots de quelques voitures accompagnatrices et Dombeck nous avouait que lors du précédent déplacement à Mer, il était le seul accompagnateur de son équipe. La crise de la section de football de l'US Saintes au sein du club monisport est, en tout cas, beaucoup plus importante que celle qui vient de perturber le football poitevin. Le remplacement à la tête de la direction technique de Stupar par Lirio, a créé, semble-t-il, le choc psychologique attendu puisque le club, en gagnant quatre points en deux matches, vient d'assurer ses lendemains.

● Mais, malgré les cinq buts marqués, ce ne fut pas la joie dans le camp local, tout au moins entre les 10e et 80e minutes où l'on semblait devoir se contenter d'une victoire par 2-0. On trembla même dans le camp local lorsqu'à la 57e minute, Saintes bénéficia d'un penalty. Mais l'immense gardien local Michaud alla repousser le tir à terre de Proust. Comme Michaud réalisa peu après un autre brillant arrêt sur un tir à terre, on put apprécier des progrès dans un domaine où ces joueurs aux grandes possibilités semblaient, jusqu'alors, assez faibles.

● Que se serait-il passé si Michaud s'était incliné sur ce penalty ? Les locaux qui n'ont gagné que deux matches cette saison, sur leur terrain, auraient-ils « paniqué » une nouvelle fois ou, au contraire, aurait-il imposé un rythme nouveau ? Toujours est-il que leur tempérament leur fit adopter là un ronronnement jusqu'à la 80e minute, où un but contesté par les Saintais (la balle avait-elle franchi la ligne de but ?), abattit, enfin, les courageux Saintais.

SAINT-DIZIER (Joël Lecomte)

● Les Bragards n'ont pas dominé leur sujet comme les 1518 spectateurs payants l'espéraient. Sur un terrain sec et bosselé rendant les contrôles de balles difficiles, ceux-ci ne sont pas parvenus à trouver la faille dans le système défensif adverse en dépit de multiples occasions et d'un tir de Hecquet sur le poteau.

● « Il n'y a pas de match facile, commentait Bernard Deferrez à l'issue de la rencontre. La preuve en est une nouvelle fois apportée aujourd'hui. C'est vrai que l'état du terrain a gêné mes joueurs, mais cela n'explique pas tout. Nous avons été moins habiles que d'ordinaire même si l'ensemble a fait preuve de courage. Dans un match de ce caractère, il nous a manqué un brin de réussite. »

● L'entraîneur alsacien Feidt était bien sûr satisfait du match nul obtenu par son équipe, même s'il ne se fait plus d'illusions quant à son maintien en Troisième Division. « C'est trop tard », dit-il laconiquement avant de reconnaître objectivement que l'état de la pelouse avait plus desservi Saint-Dizier que Haguenau, ajoutant même : « Sur un terrain comme celui-ci, les techniciens sont désavantagés. A Haguenau, c'est de loin l'équipe qui nous avait laissé la meilleure impression. » Mais à l'inverse du stade municipal, ajouterons-nous, celui d'Haguenau est une véritable baignoire.

● Après un mois d'absence, Hodest retrouvait sa place de stoppeur à l'occasion de la venue d'Haguenau. Comme ses camarades de la défense qui multiplièrent les montées offensives pour soutenir les attaquants, Hodest effectua une bonne rentrée. Ce ne fut toutefois pas assez, même si Gokoul, le portier local, passa une soirée plutôt tranquille.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Le Racing Club Strasbourg et Chaumont sont deux belles équipes techniques solides et assoiffées de victoire. L'affiche était vraiment belle mais à peine une cinquantaine de spectateurs s'étaient déplacés au stade de La Meinau pour assister à cette très belle rencontre.

● La jeunesse et l'enthousiasme des Strasbourgeois ont prévalu de justesse sur l'expérience des Hauts-Marnais, qui se sont créé maintes occasions de but. C'est une vérité de La Palice : pour gagner un match il faut marquer des buts.

● Le but marqué par l'Alsacien Narbin fut le résultat du sang-froid et de l'opportunisme. L'avant de pointe faillit renouveler son exploit quelques minutes plus tard, mais son bolide frôla la lucarne du but adverse.

TAVAUX (Jean-François Cart)

● Le public jurassien avait pardonné à ses joueurs l'affront subi à Chaumont le samedi précédent puisque 830 spectateurs sont passés au guichet pour assister à la réhabilitation des hommes de Di Caro.

● Après deux ans passés à Dijon et un à Auxonne, club promotionnel de Bourgogne, Etienne Sérignat effectuait son retour en équipe tavelloise. Sa rentrée fut non seulement sympathique mais surtout satisfaisante. Il marqua même un but mais celui-ci fut refusé pour une faute préalable.

● Le milieu de terrain merlebachois a vraiment impressionné les spectateurs par son activité et son habileté. En particulier, Trugadi, omniprésent, est de loin l'attaquant le plus dangereux.

● Chaudot, qui a littéralement éclaté cette saison, a dû quitter le terrain et sera indisponible probablement quelques semaines. Il souffre de pubalgie.

● Les Lorrains doivent maudire le pied gauche du droitier Gérard Tappella qui à lui seul leur fit subir une défaite à laquelle ils ne crurent jamais, ce qui donnait un match très acceptable malgré les rebonds surprenants du ballon.

VANNES (Robert Druais)

● Sans atteindre les chiffres du derby aller, le duel vannetais a tout de même copieusement ceinturé l'anneau du parc de Vannes : avec les cartes de sociétaires et les jeunes, ils étaient près de quatre mille deux cents à assister samedi soir à la courte victoire du Véloce : un but de Thiboult suffit au bonheur des Jaune et Noir même si la manière fut plus appréciée chez ceux d'en face qui tirèrent neuf corners contre deux au Véloce.

● Norbert Boucq, généralement prolixe, ne s'est pas livré à de longs commentaires : « Ce fut un match équilibré et un petit but nous suffit. Il faut bien que, de temps à autre, la chance nous sourie. »

● Déception en revanche à l'UCK. René Ruello soupirait : « Vraiment pas de chance ; ils mettent deux buts depuis la Toussaint, et il faut qu'il y en ait un pour nous. » François Pointeau, quant à lui, regrettait les occasions perdues : « Nous n'avons pas eu assez de chance sur nos tentatives, et je suis d'autant plus déçu que le Véloce, avec son jeu à l'emporte-pièce, ne m'a pas semblé avoir évolué en cours de saison. »

Ajoutons que l'UCK pécha aussi par excès de précipitation dans ses phases d'attaque.

● Ce derby, sans dégénérer, fut très viril, et l'arbitre M. Femenia eut le mérite de ne pas se laisser déborder... au prix de cinq cartons jaunes distribués pour le Véloce à Delbourg (2e), Gendreau (47e) et Le Foll (79e), pour l'UCK à Le Du (2e) et Jean-Louis Allanic (49e). Ajoutons que M. Femenia accepta de recevoir la presse à l'issue du match pour expliquer sa décision concernant le but du Véloce que certains estimaient entaché d'un hors-jeu de position.

● La Ligue de l'Ouest n'ignorait pas que le derby vannetais attire du monde. En faisant de ce 27 mars sa journée de la Mutualité, elle a encaissé la coquette somme de 6 208 F.

DIVISION III

Groupe A

*Tourcoing et Breteuil	0-0
Compiègne b. *Friv.-Escarb.	2-0
*Beauvais b. Maubeuge	2-1
*Raismes et Police Paris	0-0
Béthune b. *Le Portel	3-2
*Arras b. St-Quentin	2-1
*Le Touquet et Boulogne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	35	22	15	5	2	49	14
2. Maubeuge	32	22	14	4	4	45	16
3. St-Quentin	30	22	13	4	5	40	23
4. Béthune	28	22	10	8	4	30	20
5. Compiègne	28	22	11	6	5	31	22
6. Beauvais	26	22	11	4	7	39	26
7. Police Paris	21	22	7	7	8	20	32
8. Friv.-Escarb.	20	22	9	2	11	33	35
9. Raismes	19	22	6	7	9	25	34
10. Tourcoing	17	22	5	7	10	17	26
11. Breteuil	16	22	6	4	12	15	27
12. Le Portel	13	22	5	3	14	19	34
13. Arras	12	22	3	6	13	18	50
14. Boulogne	11	22	2	7	13	9	31

SAINT-QUENTIN ET MAUBEUGE AU TAPIS

LILLE. — Passe encore pour Le Touquet qui a réussi à décrocher un point devant Boulogne, une équipe qui cette saison a passé douze dimanches sans marquer de buts. Il n'y a jamais que demi-mal. En revanche, Saint-Quentin et Maubeuge ont dû avoir une belle frayeur après leurs défaites qui par chance s'annulent. Compiègne étant toujours à deux longueurs malgré le beau succès remporté à Escarbotin. Dans le bas, la situtation se resserre. Elle est encore plus confuse après la défaite du Portel à domicile. Décidément rien ne va plus au Portel.

Un point pour Boulogne, deux pour Arras qui arrive enfin à quitter cette dernière place qu'il occupait depuis le 13 décembre 1981.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*CA Mantes b. Evreux	2-0
*US Normande b. AS Mantes	4-1
Mondeville b. *Neuilly	5-1
*Bayeux b. Pithiviers	2-0
Alençon b. *Trouville	3-1
St-Pierre-des-C. b. Longjumeau	1-0
*Montargis et Le Havre	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	33	22	14	5	3	50	22
2. US Normande	28	22	12	4	6	31	25
3. Le Havre	27	22	10	7	5	48	22
4. Bayeux	26	22	8	10	4	39	29
5. Pithiviers	25	22	10	5	7	31	27
6. Evreux	24	22	10	4	8	35	25
7. Longjumeau	24	22	8	8	5	32	31
8. Montargis	23	22	8	7	7	30	24
9. AS Mantes	20	22	6	8	8	29	31
10. Mondeville	19	22	7	5	10	29	27
11. CA Mantes	17	22	5	7	10	11	35
12. Trouville	16	22	3	10	9	19	40
13. St.-Pierre-des-Corps	15	22	6	3	13	11	26
14. Neuilly	11	22	4	3	15	15	46

BAYEUX REVIENT...

PARIS. — Pas de problème pour Alençon qui continue son petit bonhomme de chemin, sans trop se soucier des autres. En ce jour les leaders se sont une nouvelle fois imposés à Trouville. Derrière, c'est toujours la bouteille à l'encre, mais l'US Normande va de mieux en mieux. Les Normands se sont, en effet, facilement défaits de l'AS Mantes. En revanche, Le Havre a dû concéder un point à Montargis. Il semble bien que le danger ne pourrait venir que de Bayeux, car Pithiviers s'est justement incliné contre les gens de Bayeux.

En bas de tableau, pas beaucoup de changements, Neuilly poursuit son chemin de croix, son adversaire, Mondeville, prenant, à l'opposé, un petit bol d'air. Quant à Saint-Pierre-des-Corps, sa victoire à Longjumeau est certainement celle de l'espoir.

P.G.

Groupe C

*Neudorf b. Colmar	7-0
AS Strasbourg b. *Kogenheim	1-0
Neufchâteau b. *Haguenau	3-2
*Carignan b. Audun	2-1
*Epinal et Forbach	0-0
*Chalons et Blagny	0-0
*PTT Metz et Thionville	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	28	19	12	4	3	41	12
2. Epinal	25	20	9	7	4	27	13
3. Neudorf	24	19	10	4	5	44	25
4. Carignan	24	18	8	8	2	21	12
5. Forbach	24	19	8	8	3	20	13
6. Haguenau	23	19	10	3	6	47	27
7. Neufchâteau	22	21	9	4	8	37	37
8. Thionville	19	20	6	7	7	20	26
9. Blagny	19	19	7	5	7	31	39
10. Colmar	18	20	7	4	9	32	38
11. Audun	14	19	5	4	10	31	41
12. Châlons	13	10	5	3	12	19	44
13. Kogenheim	9	18	3	3	12	10	29
14. PTT Metz	8	19	2	4	13	11	35

CARIGNAN LE DEUXIÈME PROMU ?

STRASBOURG. — Après sa courte victoire à Kogenheim, Strasbourg se maintient dans sa confortable position de leader. Mais quelle autre équipe sera du duo des promus ?

A la fin de cette journée, Carignan, vainqueur d'Audun, est le plus sérieux candidat. Devant, quelques outsiders dont Neudorf qui a écrasé la mystérieuse équipe de Colmar sur un score fleuve. Par ailleurs, Épinal et Forbach n'ont pas dit leur dernier mot. Le suspense demeure entier.

Robert ADAM.

Groupe D

*Morlaix et St-Nazaire	0-0
*Cherbourg b. St-Pol-de-Léon	3-0
*Concarneau b. Luçon	2-0
Ingrandes b. *Redon	1-0
Le Mans b. *Saumur	3-2
*Mamers b. Quimperlé	5-0
*Cholet et Nantes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	33	21	13	7	1	37	10
2. Cholet	29	22	11	7	4	40	25
3. Mamers	28	22	12	4	6	31	22
4. St-Pol-de-Léon	25	21	10	5	6	32	20
5. Ingrandes	24	22	11	2	9	35	42
6. Le Mans	23	22	9	5	8	44	34
7. Morlaix	22	22	6	11	5	30	27
8. Cherbourg	22	22	7	8	7	25	24
9. Redon	21	22	7	7	8	28	34
10. Nantes	19	22	6	7	9	24	24
11. St-Nazaire	18	22	5	8	9	17	21
12. Quimperlé	14	22	4	6	12	17	37
13. Saumur	14	22	2	10	10	27	40
14. Luçon	13	22	5	3	14	20	47

CONCARNEAU REPART

RENNES. — En s'imposant 2-0 devant Luçon, la lanterne rouge, Concarneau n'a pas manqué d'asseoir sa place de leader, d'autant plus facilement que Cholet — et c'est une surprise — a été tenu en échec par Nantes. Ce qui fait que les Concarnois, qui comptent un match de moins que leurs poursuivants, se donnent une unité supplémentaire de sécurité. Mamers, qui a réussi le score du jour (5-0) devant Quimperlé, profite du match nul des Choletais pour grignoter un petit point pour l'éventuelle obtention du poste de dauphin. Pas de changement en fin de tableau où les trois relégables ont connu les mêmes infortunes, à savoir la défaite.

Pierre ROMER.

Groupe E

Domérat b. *Châteauroux	1-0
*Limoges et St-Etienne	0-0
*Le Puy b. Châtellerault	1-0
*RC Vichy et Isle	1-1
*Montferrand b. Lapalisse	3-1
Moulins b. *Messeix	3-1
*INF Vichy et Montluçon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	34	22	14	6	2	47	18
2. Le Puy	29	22	13	3	6	40	27
3. St-Etienne	27	22	10	7	5	37	20
4. Isle	27	22	12	3	7	43	28
5. INF Vichy	27	22	10	7	5	21	11
6. Châteauroux	25	22	10	5	7	26	19
7. Moulins	24	22	10	4	8	28	20
8. Limoges	21	22	6	9	7	28	27
9. RC Vichy	21	22	7	7	8	31	36
10. Messeix	19	22	7	5	10	30	36
11. Domérat	17	22	5	7	10	21	40
12. Lapalisse	16	22	5	6	11	20	31
13. Montluçon	12	22	3	6	13	23	55
14. Châtellerault	9	22	2	5	15	15	42

L'ECART SE CREUSE

LIMOGES. — Montferrand et Le Puy, les deux équipes de tête, ont augmenté leur avance.

L'un et l'autre se sont imposés à domicile. Si le leader a fait nettement la différence face à Lapalisse, Le Puy, en revanche, a dû se contenter du plus petit écart en recevant Châtellerault, la « lanterne rouge », ce qui est assez surprenant.

Le groupe des troisièmes pourtant a été moins heureux en se contentant du partage des points. Pour Saint-Etienne (à Limoges) et pour Isle (à Vichy), face au RCV, c'est tout de même une bonne performance.

Mais pour l'INF il s'agit bien d'un demi-échec car les élèves footballeurs jouaient devant leur supporter, face à un mal classé, Montluçon.

Michel PLOY.

Groupe F

Chalon b. *Marnaval	3-0
*Sens b. Eclaron	3-1
*Bavans et Baume	1-1
*Beaune b. Dole	8-1
*Garges et Besançon	1-1
*Dampierre et Reims	0-0
*Romilly b. Auxerre	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	33	22	13	7	2	35	15
2. Reims	30	20	13	4	3	40	13
3. Auxerre	28	22	12	4	6	46	16
4. Beaune	26	21	11	4	6	32	21
5. Dampierre	25	22	8	9	5	28	20
6. Garges	24	22	9	6	7	26	30
7. Romilly	22	21	7	6	7	19	23
8. Baume	21	21	7	7	7	20	28
9. Sens	21	22	6	9	7	23	34
10. Bavans	19	21	6	7	8	13	20
11. Besançon	16	19	4	8	7	22	26
12. Eclaron	15	22	4	7	11	24	28
13. Marnaval	13	21	4	5	12	15	33
14. Dole	5	22	1	3	18	17	53

LES PLAISIRS DE BEAUNE

REIMS. — Châlons a profité d'un périlleux déplacement des Rémois à Dampierre pour reprendre un point sur son plus dangereux rival chez qui il avait dû s'incliner la semaine précédente.

La visite du leader à Marnaval s'annonçait évidemment plus facile. Les joueurs de Tripp n'ont pas manqué cette occasion pour remporter deux points et soigner leur différence de buts, à l'heure où Reims et Dampierre restaient dos à dos (0-0).

Le score le plus retentissant demeure celui réalisé par Beaune face à Dôle : 8-1 !

Ceci permet aux auteurs de ce « carton », de se rapprocher d'Auxerre vaincue à Romilly.

Yves SCHERR.

Groupe G

*Mt-de-Marsan - St-Symphorien	1-0
Roumazières - *Cazères	2-1
*Castelnaudary - Niort	0-0
Bayonne - *Brive	1-0
*Andernos - Aurillac	2-1
*Tarbes - Luzenac	1-0
*Périgueux - Pau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mt-de-Marsan	34	22	15	4	3	46	17
2. Périgueux	30	22	13	4	5	32	18
3. Pau	24	22	7	10	5	29	25
4. Bayonne	24	22	8	8	6	17	17
5. Brive	22	21	10	2	9	31	21
6. Cazères	22	22	10	2	10	33	32
7. Andernos	22	22	8	6	8	25	26
8. Roumazières	22	22	9	4	9	27	30
9. Niort	20	22	6	8	8	23	23
10. Aurillac	20	22	7	6	9	32	33
11. Luzenac	20	21	8	4	9	23	24
12. St-Symphorien	19	22	7	5	10	20	27
13. Tarbes	15	22	4	7	11	18	31
14. Castelnaudary	12	22	3	6	13	25	57

LA CONSTANCE DE PERIGUEUX

TOULOUSE. — Des résultats médiocres pour les clubs du Sud-Ouest. En effet, Brive qui recevait Bayonne perd par 0-1, Cazères concède la victoire a domicile face à Roumazières (1-2), Pau chute à Périgueux (1-2), Luzenac perd à Tarbes par 1-0. Seul, Castelnaudary obtient le nul (0-0) face à Niort.

Mont-de-Marsan, qui n'a plus rien à prouver, mais qui n'est pas à l'abri à sa victoire sur Saint-Symphorien (1-0).

Notons le bon score d'Andernos qui recevait Aurillac (2-1) et la constance de Périgueux qui devrait monter en Division III.

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Feyzin - CA Bastia	2-0
*Annecy - Montpellier	1-0
*Ajaccio - St-Raphaël	2-1
*Miramas - Cannes	2-0
Arles - *Aix	3-1
*Faucigny - Salon	2-1
*Menton - Gardanne	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	35	22	15	5	2	38	12
2. St-Raphaël	26	22	11	4	7	30	23
3. Annecy	25	22	10	5	7	31	22
4. Aix	25	22	10	5	7	27	24
5. Ajaccio	24	22	10	4	8	24	32
6. Bastia	23	22	9	5	8	29	28
7. Menton	22	22	8	6	8	37	33
8. Feyzin	21	22	6	9	7	33	24
9. Cannes	21	22	6	9	7	25	32
10. Miramas	20	22	6	7	9	24	31
1. Gardanne	18	22	6	6	10	23	34
12. Salon	17	22	7	3	12	27	26
13. Montpellier	16	22	4	8	10	16	31
14. Faucigny	15	22	4	7	11	18	30

ARLES CHAMPION

MARSEILLE. — La victoire arlésienne à Aix consacre une équipe qui aura effectué un parcours exemplaire aussi, après une saison de purgatoire, les Provençaux retrouvent la Division III.

L'intérêt des quatre dernières journées va donc se porter sur la relégation. Aussi, au soir de cette 22e journée, nous nous attacherons aux performances des clubs menacés. Miramas, bien que jouant sur un terrain neutre, est venu à bout de Cannes. Menton a pris deux points précieux face à Gardanne sur un score éloquent. Annecy a eu quelques difficultés pour vaincre Montpellier. Les Languedociens auront bien du mal à se tirer d'affaire.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 3 ET 4 AVRIL

GROUPE A

POLICE PARIS - BEAUVAIS
SAINT-QUENTIN - TOURCOING
BOULOGNE - FRIVILLE-ESCARBOTIN
BRETEUIL - LE TOUQUET
COMPIEGNE - ARRAS
BÉTHUNE - RAISMES
MAUBEUGE - LE PORTEL

GROUPE B

PITHIVIERS - NEUILLY
SAINT-PIERRE-DES-CORPS - CA MANTES
LE HAVRE - US NORMANDE
ÉVREUX - MONTARGIS
AS MANTES - LONGJUMEAU
ALENÇON - BAYEUX
MONDEVILLE - TROUVILLE

GROUPE C

AUDUN - HAGUENAU
BLAGNY - NEUDORF
THIONVILLE - KOGENHEIM
COLMAR - PTT METZ
AS STRASBOURG - CHALONS
FORBACH - CARIGNAN
NEUFCHATEAU - ÉPINAL

GROUPE D

INGRANDES - CONCARNEAU
QUIMPERLÉ - MORLAIX
NANTES - CHERBOURG
SAINT-NAZAIRE - CHOLET
SAINT-POL-DE-LÉON - MAMERS
LE MANS - REDON
LUÇON - SAUMUR

GROUPE E

ISLE - LE PUY
MOULINS - CHÂTEAUROUX
MONTLUÇON - LIMOGES
DOMERAT - INF VICHY
SAINT-ÉTIENNE - MESSEIX
LAPALISSE - RC VICHY
CHÂTELLERAULT - MONTFERRAND

GROUPE F

DOLE - BAVANS
REIMS - MARNAVAL
AUXERRE - SENS
CHALON - ROMILLY
ÉCLARON - DAMPIERRE
BESANÇON - BEAUNE
BAUME - GARGES

GROUPE G

BAYONNE - CASTELNAUDARY
LUZENAC - MONT-DE-MARSAN
PAU - CAZERES
SAINT-SYMPHORIEN - PERIGUEUX
ROUMAZIERES - TARBES
AURILLAC - BRIVE
NIORT - ANDERNOS

GROUPE H

CANNES - AJACCIO
SALON - FEYZIN
GARDANNE - ANNECY
CA BASTIA - MENTON
MONTPELLIER - FAUCIGNY
ARLES - MIRAMAS
SAINT-RAPHAEL - AIX

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Grundershoffen b. St. Colmar 2-0
*Westhouse et Monzwiller 1-1
*St-Louis et Kronenbourg 0-0
*FC Mulhouse b. Soultz Forêts 3-0
*Riedisheim b. Sélestat 2-1
*RS Mulhouse b. Ingwiller 1-0
*Hirtzfelden et AS Mulhouse 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Mulhouse	23	17	10	3	4	35	13
AS Mulhouse	23	17	9	5	3	30	17
3. Gundershoffen	22	17	8	6	3	29	23
4. St-Louis	20	15	8	4	3	28	15
Westhouse	20	16	7	6	3	21	20
6. Riedisheim	19	17	5	9	3	23	19
7. Sélestat	17	17	6	5	6	27	24
RS Mulhouse	17	17	6	5	6	20	25
9. Kronenbourg	16	17	6	4	7	20	22
10. Wittelsheim	15	16	7	1	8	26	25
St. Colmar	15	17	7	2	8	22	25
12. Monswiller	14	16	4	6	6	13	19
Soultz Forêts	14	17	5	4	8	28	33
14. Hirtzfelden	11	17	3	5	9	17	38
15. Ingwiller	4	17	1	2	14	19	40

ATLANTIQUE

*PTT Nantes b. Brieronne 1-0
*St. Croisic et Clisson 1-1
Pouzaugues b. *Montreuil-Juigné 2-1
St-Sébastien b. *Méhan-Penhoët 5-0
*Challans et Segré 2-2
Ancenis b. *Gétigné 1-0
*Fontenay et St-Brévin 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	47	19	12	4	3	39	16
2. St-Brévin	47	20	9	9	2	39	27
3. PTT Nantes	46	20	10	6	4	30	18
4. M.-Juigné	45	20	10	5	5	39	25
5. Pouzauges	43	20	7	9	4	20	19
6. Brieronne	40	19	7	7	5	27	21
Segré	40	20	8	4	8	34	32
8. Challans	39	19	5	10	4	19	19
9. Fontenay	38	19	7	5	7	31	25
M.-Penhoët	38	20	8	3	9	28	39
11. Clisson	33	18	4	7	7	20	31
12. Gétigné	30	19	3	4	12	19	41
13. St-Sébastien	31	20	3	5	12	21	30
St. Croisic	31	20	3	5	12	20	43

AUVERGNE

*Beaumont b. Stade St-Yorrais 4-1
Varennes b. *St-Georges-lès-Anc. 2-1
*Riom et Arpajonnais 0-0
*Avermes et INF Vichy 0-0
Gannat b. *Brassac 3-2
*Le Puy et Montferrand 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	40	16	9	6	1	26	13
2. Avermes	39	17	9	4	4	25	15
3. INF Vichy	36	16	7	6	3	22	10
Montferrand	36	17	5	9	3	25	14
5. Beaumont	35	16	7	5	4	30	15
Gannat	35	16	9	4	3	27	16
7. Le Puy	31	16	6	3	7	26	33
Arpajon	31	17	5	4	8	29	36
9. Varennes	30	16	4	6	6	20	21
St-Yorrais	30	17	6	1	10	24	37
11. St-Georges-l.-A.	26	16	4	2	10	15	24
12. Brassac	21	16	1	2	13	14	49

BOURGOGNE

*Montceau b. Selongey 2-1
*Le Creusot b. Gueugnon 1-0
*AJ Auxerre et Paray 0-0
Mâcon PTT b. *St. Auxerre 6-1
*Fourchambault b. Bourbon 1-0
*Decize et Nevers 1-1
Cosne et Chenôve 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	45	19	10	6	3	39	13
2. Mâcon PTT	45	19	10	6	3	39	13
3. Montceau	44	19	10	5	4	28	26
4. Nevers	41	19	9	4	6	39	26
5. Selongey	41	19	9	4	6	35	31
6. Cosne	39	20	6	2	7	27	33
7. Decize	38	18	7	6	5	30	23
8. Chenove	36	19	5	7	7	15	17
9. Le Creusot	36	19	6	5	8	16	22
10. Bourbon	36	20	6	4	10	21	32
11. Paray	34	19	5	5	9	16	24
12. Gueugnon	34	19	4	7	8	10	19
13. St. Auxerre	34	19	5	5	9	20	32
14. Fourchambault	34	20	5	4	11	22	35

CENTRE

*Châteaudun et La Châtre 1-1
*Beaugency b. Selles-sur-Cher 2-0
US Orléans b. *Lucé 2-1
*Loches et FC Orléans 1-1
*Ouzouer b. FC Tours 2-0
Dreux b. *Gien 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Orléans	48	20	11	6	3	36	15
Dreux	48	20	11	6	3	33	21
3. Beaugency	45	20	9	7	4	31	24
4. Loches	43	20	8	7	5	33	25
FC Orléans	43	20	7	9	4	20	17
6. Châteaudun	42	20	8	6	6	29	25
7. FC Tours	41	20	8	5	7	26	21
Gien	41	20	7	7	6	23	20
9. La Châtre	38	20	6	6	8	31	29
10. Selles	32	20	4	4	12	15	34
11. Ouzouer	31	20	3	5	12	25	37
12. Lucé	28	20	3	2	15	21	55

CENTRE-OUEST

*Chauvigny b. Panazol 3-1
*Rochefort b. Poitiers 2-0
*Thouars et Cognac 0-0
*Aixe et Ruffec 1-1
Pt-des-Barques b. *Cerizay 1-0
*Ligugé b. Confolens 1-0
*Montmorillon b. Tulle 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	48	20	10	8	2	24	11
2. Thouars	47	21	11	4	6	28	20
3. Panazol	45	21	8	8	5	25	21
4. Cognac	43	20	6	11	3	21	18
5. Cerizay	42	20	9	4	7	27	18
6. Rochefort	41	21	7	6	8	20	18
Poitiers	41	20	8	5	7	22	21
Pt-des-Barques	41	20	9	3	8	18	21
Chauvigny	41	21	7	6	8	40	34
10. Ruffec	40	20	8	4	8	32	29
Aixe	40	20	7	9	7	23	21
12. Confolens	35	20	5	5	10	16	26
13. Ligugé	33	20	4	5	11	21	31
14. Tulle	31	20	4	3	13	21	49

CORSE

*Jeunesse Bastiaise et Corte 2-2
*SEC Bastia b. Toga 3-2
*RO Cardo b. GFC Ajaccio 2-0
Ile Rousse b. *Gallia Salines 6-1
*EF Bastiaise b. Porto Vecchio 3-1
*Antisanti - Murato ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastiaise	48	18	13	4	1	35	8
2. Murato	44	17	12	3	2	32	14
3. SEC Bastia	43	18	9	7	2	18	11
4. Toga	40	18	7	8	3	24	12
5. Corte	35	17	6	6	5	34	25
Porto Vecchio	35	18	6	5	7	23	25
Ile Rousse	35	18	6	5	7	30	22
Ro Cardo	35	18	6	5	7	30	26
9. GFC Ajaccio	34	17	6	5	6	30	23
10. Jeunesse Bastiaise	29	18	3	5	10	17	37
11. Gallia Salines	23	18	2	1	15	9	50
12. Antisanti	19	15	2	0	15	19	48

FRANCHE-COMTÉ

*Audincourt b. Luxeuil 2-0
*Héricourt et Molinges 1-1
*Moirans et PSB 3-3
*Tavaux b. Avanne 2-1
*Fougerolles b. Fesches 3-2
*Châteaufarine b. Pt-de-Roide 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	36	16	6	8	2	38	25
2. Pt-de-Roide	33	16	5	7	4	31	24
3. Fougerolles	32	15	6	5	4	21	24
PSB	32	16	4	8	4	20	20
5. Molinges	31	15	5	6	4	20	14
6. Luxeuil	30	15	3	9	3	22	17
Tavaux	30	15	4	7	4	22	25
Fesches	30	16	5	4	7	23	24
9. Audincourt	29	14	5	5	4	21	24
Héricourt	29	15	4	6	5	20	22
11. Châteaufarine	28	16	4	4	8	21	31
12. Avanne	27	15	4	4	7	17	26

GUYANE

Geldar de Kourou b. *Red Star 1-0
*Sinnamary et FC Kourou 1-1
Saint-Georges b. *Olympique 5-0
*Club Colonial et Sport Guyanais 2-2
*Transit - Iracoubo ..... remis
*Montjoly b. Saint-Laurent 2-1

Classement : 1. USL Montjoly, 34 pts ; 2. Geldar de Kourou, 32 ; 3. Sport Guyanais, 31 ; 4. Club Colonial, 31 ; 5. Saint-Georges, 28 ; 6. Transit, 25 ; 7. Sinnamary, 25 ; 8. Iracoubo, 24 ; 9. Saint-Laurent, 21 ; 10. FC Kourou, 21 ; 11. Red Star, 19 ; 12. Olympique, 16.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Uzès - Paulhan ..... remis
*Le Crès b. Aigues-Mortes 6-1
*Agde b. Pt-St-Esprit 4-1
*FC Sète b. Aimargues 3-0
*PCAC Sète b. Beaucaire 2-0
La Gd-Combe b. *Vauvert 2-0
*Alès b. Perpignan 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	31	20	12	7	1	32	13
2. Uzès	26	19	9	8	2	25	13
Vauvert	26	21	11	4	6	28	20
4. Perpignan	23	20	8	7	5	32	31
5. La Gd-Combe	22	20	8	6	6	19	14
6. Aimargues	20	20	7	6	7	25	20
7. Le Crès	19	20	6	7	7	37	28
Paulhan	19	19	5	9	5	24	30
Pt-St-Esprit	19	20	6	7	7	22	29
10. FC Sète	18	20	7	4	9	27	21
11. Beaucaire	18	21	5	8	8	26	28
12. PCAC Sète	15	20	4	7	9	16	30
13. Aigues-Mortes	13	20	3	7	10	17	38
14. Alès	11	20	3	5	12	20	35

LORRAINE

Basse-Yutz b. Moyeuvre 2-0
*Sarreguemines b. Thil 4-2
*Sarrebourg et Lexy 3-3
*St-Avold b. Blénod 2-0
*Stiring b. Verdun 3-0
*Bataville et Algrange 0-0
*Pt-à-Mousson et Florange 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	29	21	14	1	6	29	17
2. Sarreguemines	24	19	8	8	3	31	20
St-Avold	24	20	10	4	6	31	26
4. Florange	23	19	10	3	6	32	18
Stiring	23	21	9	5	7	30	26
6. Sarrebourg	22	19	8	6	6	23	20
7. Pt-à-Mousson	21	18	9	3	6	30	26
Basse-Yutz	21	20	8	5	7	31	21
9. Bataville	20	18	7	6	5	24	27
10. Algrange	17	18	4	9	5	19	19
11. Lexy	16	20	4	8	8	18	29
12. Verdun	14	19	5	4	10	16	25
13. Moyeuvre	11	20	3	5	12	13	31
14. Blénod	7	19	2	3	14	11	33

MAINE

*FC Cosséen b. Sde Lavallois 3-0
*AS Sablé b. ET Sablé 1-0
*Ernéenne et US du Mans 1-1
*FA Laval et Château-Gontier 1-1
*SO Maine et Allonnes 0-0
Ste-Jamme b. *CA Evron 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SO Maine	51	19	14	4	1	54	16
2. Château-Gontier	44	19	10	5	4	31	30
3. Sde Lavallois	40	19	8	5	6	31	22
4. FC Cosséen	39	19	7	6	6	28	27
5. AS Sablé	38	19	7	5	7	26	27
FA Laval	38	19	6	7	6	22	26
7. Ste-Jamme	37	19	7	4	8	34	33
8. Allonnes	35	19	4	8	7	20	25
9. ET Sablé	34	18	6	4	8	33	32
10. CA Evron	33	18	4	7	7	29	31
11. Ernéenne	32	19	4	5	10	24	42
12. US du Mans	31	19	4	4	11	25	46

MÉDITERRANÉE

*St-Antoine et Premier Canton 1-1
*Le Puget et Marignane 2-2
*Toulon et La Fontonne 0-0
*La Ciotat b. Carpentras 2-0
St-Tropez b. *Mazargues 2-1
Istres b. *O Avignon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	29	19	12	5	2	38	21
2. Premier Canton	24	19	9	6	4	28	21
3. Marignane	23	19	6	11	2	23	15
4. La Fontonne	22	19	8	6	5	28	19
5. St-Antoine	20	19	7	6	6	22	22
6. St-Tropez	19	19	7	5	7	31	26
7. La Ciotat	18	19	5	8	6	24	21
Le Puget	18	19	5	8	6	24	28
9. Toulon	17	19	5	7	7	19	24
10. Carpentras	15	19	5	5	9	25	36
11. O Avignon	13	19	4	5	10	24	38
12. Mazargues	10	19	2	6	11	16	31

MIDI

St-Simon b. *Boulogne 2-1
Lavernose b. *La Française 2-1
*Rodez et Carmaux 0-0
*F Decazeville - Albi ..... remis
*Millau b. Fenouillet 2-1
*St-Sardos et Mazères 1-1
*St-Amans b. Castres 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	45	19	11	4	4	29	16
2. Fenouillet	42	19	9	5	5	20	12
Mazères	42	19	10	3	6	28	25
4. La Française	39	19	8	4	7	24	21
Carmaux	39	19	7	6	6	30	29
Millau	39	19	8	4	7	22	22
St-Amans	39	19	8	4	7	14	16
8. St-Sardos	38	19	6	8	6	21	19
Boulogne	38	19	8	3	8	29	31
10. St-Simon	37	19	5	8	6	20	22
11. F Decazeville	36	18	7	4	7	27	18
12. Lavernose	35	19	6	4	9	27	33
13. Albi	30	18	3	6	9	22	31
14. Castres	29	19	2	6	11	21	39

NORD

Valenciennes b. *Wasquehal 2-1
*Marcq et Armentières 1-1
Arques b. *Bruay 2-0
Lens b. *Nœux 2-1
Jeumont b. *Billy-Berclau 3-0
Avesnes b. *Cambrai 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avesnes	36	15	9	3	3	19	13
2. Billy Berclau	33	15	6	6	3	23	16
3. Nœux	32	15	7	3	5	26	21
Arques	32	15	6	5	4	20	15
Bruay	32	15	7	3	5	19	18
6. Lens	31	15	6	4	5	16	20
7. Jeumont	30	15	6	3	6	25	19
8. Wasquehal	29	15	6	2	7	21	18
9. Armentières	28	15	5	3	7	18	16
10. Cambrai	27	14	5	3	6	17	18
11. Marcq	26	15	4	3	8	13	19
12. Valenciennes	20	14	2	2	10	8	32

NORD-EST

*US Romilly et Bogny 1-1
*Vrigne b. Troyes 3-0
*ES Charleville b. Brienne 3-0
*Vendeuvre b. AS Romilly 2-1
Pargny b. *Flohimont 1-0
*Epernay b. Reims 2-1
Ol. Charlevière b. *Sézanne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vrigne	46	19	11	5	3	39	22
2. Ol. Charlevière	45	18	11	5	2	34	9
3. Vendeuvre	44	17	12	3	2	36	21
4. Epernay	37	15	10	2	3	36	21
5. Pargny	34	16	7	4	5	25	17
6. ES Charleville	33	16	6	5	5	20	13
7. USM Romilly	33	18	5	5	8	19	30
8. Reims	32	16	6	4	6	35	18
9. Brienne	32	19	2	9	8	17	36
10. Sézanne	29	15	6	2	7	19	24
11. Troyes	29	16	5	3	8	21	27
12. Bogny	25	15	3	4	8	15	29
13. Flohimont	24	16	3	2	11	19	44
14. AS Romilly	21	16	1	3	12	21	45

HAUTE-NORMANDIE

*AM Neiges b. Evreux AC 4-0
Fécamp b. *Le Houlme 3-2
*Rouen b. Pavilly 2-1
*Oissel b. Arques 3-2
Vaudreuil b. *Bihorel 1-0
*Bernay b. Montfort 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	41	17	10	4	3	34	13
Fécamp	41	17	11	2	4	34	22
3. AM Neiges	37	16	8	5	3	33	20
Bernay	37	17	9	2	6	28	27
5. Pavilly	34	17	8	1	8	35	27
Oissel	34	17	6	5	6	20	21
7. Montfort	32	16	7	2	7	16	19
8. Arques	31	16	6	3	7	23	24
Evreux	31	17	7	0	10	19	32
10. Vaudreuil	30	17	4	5	8	21	35
11. Le Houlme	28	17	5	1	11	23	30
12. Bihorel	24	16	2	4	10	14	30

OUEST

*Stade Lannionnais b. Stella Maris 1-0
*St-Malo b. Penmarch 5-0
*Guingamp b .Etoile St-Laurent 3-1
*Stade Lamballais b. Carhaix 4-1
*AS Brestoise b. Plumelec 2-1
*Lanester b. La Plancoëtine 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Lannion.	46	19	10	7	2	31	16
2. Plumelec	45	19	11	4	4	38	17
3. Lanetser	44	19	11	3	5	42	26
4. Saint-Malo	41	19	9	4	6	39	33
5. Guigamp	39	19	9	2	8	33	34
6. AS Brestoise	37	19	7	4	8	22	28
7. Stella Maris	36	19	7	4	8	19	24
8. Penmarch	36	19	6	5	8	25	34
9. Et. St-Laurent	35	19	5	6	8	20	24
10. Carhaix	34	19	5	5	9	30	43
11. St. Lamballois	32	19	4	5	10	28	32
12. La Plancoëtine	30	19	4	3	12	19	37

PARIS

*Sarcelles - Versailles 0-0
*Choisy - Saintt-Leu 0-0
*Sainte-Geneviève - Créteil 3-1
Villecresnes b. *Juvisy 4-1
Melun - Marly 3-1
*Malakoff - Poissy 0-0
Exempt : Montrouge.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	42	17	10	5	2	30	12
2. Villecresnes	42	18	10	4	4	32	24
3. Saint-Leu	41	19	9	4	6	23	17
4. Juvisy	41	19	9	4	6	21	19
5. Créteil	38	18	6	8	4	34	25
6. Marly	38	18	7	6	5	24	21
7. Sarcelles	37	18	9	1	8	27	22
8. Malakoff	37	19	6	6	7	18	27
9. Choisy	36	19	4	9	6	35	28
10. Versailles	35	18	7	3	8	23	24
11. Melun	31	18	5	3	10	20	27
12. Sainte-Geniève	29	19	3	4	12	20	45
13. Montrouge	28	18	4	3	11	17	33

PICARDIE

Tergnier b. *Prémontré 3-0
*Albert et Laon 1-1
Ribécourt b. *Montataire 2-1
*Amiens b. Vic 4-0
*Abbeville et Chantilly 0-0
Beaurevoir b. *Crépy 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	40	17	10	3	4	35	23
2. Laon	37	17	7	6	4	26	19
3. Abbeville	36	17	7	5	5	24	16
Amiens	36	17	7	5	5	30	25
5. Ribécourt	35	16	6	7	3	26	22
6. Tergnier	34	16	7	4	5	22	21
Chantilly	34	17	6	5	6	20	25
8. Crépy	33	17	5	6	6	24	24
9. Prémontré	32	16	7	2	7	25	22
10. Montataire	31	17	5	4	8	25	26
11. Vic	25	17	2	4	11	16	38
12. Albert	24	16	3	5	8	18	30

RHONE-ALPES

*Annemasse b. FC Grenoble 2-1
*Saint-Martin-d'Hères b. Mizérieux 2-1
*Cruseilles b. AS Duchère 1-0
*Norcap. Grenoble et Saint-Chamond .. 1-1
FC Jojos Grenoble b. *UGA Décines ... 1-0
*Mont-Blanc b. Rumilly 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	41	16	11	3	2	23	12
2. Annemasse	39	16	9	4	3	28	16
3. Décines	36	16	8	4	4	29	13
FC Jojos Gren.	36	16	8	4	4	17	11
5. St-Chamond	32	16	5	6	5	25	22
6. St-Mart.-d'Hères	31	16	5	5	6	16	21
7. Romilly	30	16	4	6	6	15	14
Norcap. Grenoble	30	16	4	6	6	13	22
9. Cruseilles	29	16	4	5	7	16	18
Mt-Blanc	29	16	3	7	6	8	18
11. Mizérieux	28	16	5	2	9	19	29
12. AS Duchère	24	16	4	0	12	17	30

SUD-OUEST

*Paulac et Villenave 1-1
Orthez b. *Nontron 2-0
Libourne b. *Le Barp 2-1
*Agen b. Jab Pau 1-0
Saint-Seurin b. *Castets D. 2-0
*BND Pau b. Arcachon 2-0
*Bergerac b. Mérignac 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mérignac	43	18	10	5	3	32	18
2. Saintt-Seurin	42	18	10	3	4	22	13
3. Paulac	41	18	9	5	4	30	17
4. Libourne	40	17	10	3	4	23	15
5. Orthez	37	19	6	6	7	27	25
Arcachon	37	18	7	5	6	19	23
7. Villenave	36	19	6	5	8	19	30
8. Bergerac	35	17	6	6	5	24	19
Agen	35	18	7	3	8	24	28
Nontron	35	19	8	0	11	15	24
11. BND Pau	33	17	5	7	5	18	20
12. JAB Pau	32	18	6	2	10	21	27
13. Castets D.	31	18	4	5	9	18	19
14. Le Barp	26	18	3	2	15	17	31

FEMININES

PAYS-BAS - FRANCE : 2-1

TOUJOURS LA MALCHANCE !

PAYS-BAS b. FRANCE : 2-1 (1-1). — Temps doux. Pelouse en excellent état. Deux mille spect. Arb. : M. Roeloassen (PB). Buts pour les Pays-Bas : Van Rooyen (30e), De Visser (68e). Pour la France : Farrugia (4e).

PAYS-BAS : Janssen — Camper, Schoon, De Visser, Fortuin — Ramakers puis Lelieveld (60e), Timmer puis Nannings (36e), Van Rooyen — De Bakker, Tel puis Rontberg (20e), Vestjens.

FRANCE : Colombier — Beaudette, Berthout, Bourgeois, Ryckeboer — Chapuzet, Rimbault, Saunier — Farrugia, Loisel puis Manucci (60e), Wolf. Entr. : F. Coché.

EINDHOVEN. — Pour le deuxième match de la saison, l'équipe de France est passée bien près d'une excellente performance. En effet, sans une malchance inouie, elle aurait pu prétendre au partage des points et pourquoi pas à la victoire.

Vite handicapées par la blessure de Berthout qui déstabilisa la défense, les Françaises ouvrirent la marque dès la quatrième minute par Farrugia qui profita d'une hésitation des lignes arrière néerlandaises. Loisel eut l'occasion de faire définitivement le break après vingt minutes de jeu, mais la balle heurta la transversale.

En seconde mi-temps, deux tirs français furent détournés par les poteaux.

A la trentième minute, Van Rooyen égalisa avec la complicité de Ryckeboer.

Et puis, à douze minutes de la fin, grâce à un coup franc tiré par De Visser, les Pays-Bas s'assuraient le gain du match.

Baudette, Wolf, Faruggia et Ryckeboer méritent la mention car elles se mirent en évidence à plusieurs reprises.

M. B.

CENTRE

Reims b. *PSG 1-0
(match avancé de la dernière journée)

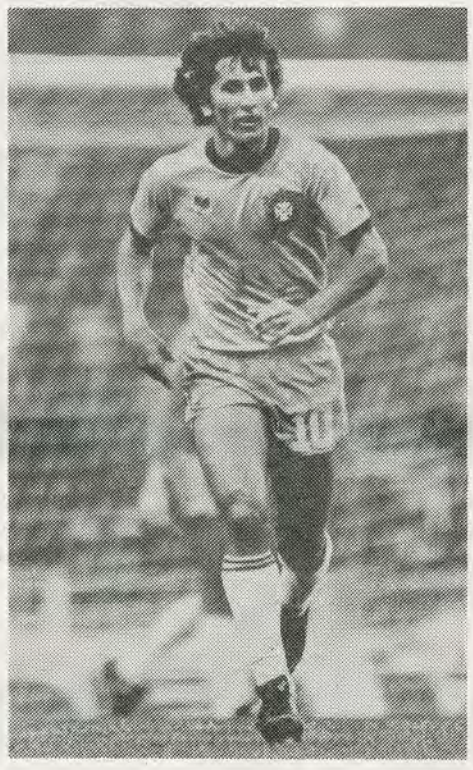
EST

Sessenheim b. *Strasbourg ... 3-0
(match en retard du 28/2/82)

spécial Amsud

Un reportage de Gérard EJNES

RIO. — La grande pièce qui donne sur le bureau de Giulite Coutinho n'est jamais déserte. On s'y bouscule en attendant d'être reçu. Dans le bureau de Giulite Coutinho on est accueilli à bras ouverts. Sur le bureau de Giulite Coutinho, il y a quatre téléphones, un rouge, un vert, un bleu et un gris. Ils sonnent, l'un après l'autre, pratiquement sans interruption. Derrière le bureau de Giulite Coutinho, dans une bibliothèque, se serrent la dizaine de volumes du Larousse illustré du XXe siècle. Giulite Coutinho n'est pas le président de la République du Brésil, mais on le dit intime du président Figuereido. Il est un peu plus que le président de la République. Il est président de la Confédération brésilienne de football (CBF). Pour la majorité des Brésiliens, il est le seul, le vrai président. Quand il n'est pas président, Giulite Coutinho vend, exporte et importe des meubles et des cœurs de palmier. Il aime beaucoup la France. Il y vient régulièrement pour ses affaires, trois ou quatre fois l'an. Giulite Coutinho s'exprime plutôt bien dans notre langue : voici donc en version originale non sous-titrée, les paroles d'un homme dont on imagine mal en Europe la véritable puissance.



Junior, Zico, Socrates (de g. à dr.) : le Brésil a encore des vedettes

Les millions du président Coutinho

« Vous êtes président de la CBF depuis janvier 1980, et l'on dit que, depuis votre arrivée, beaucoup de choses ont changé. Pouvez-vous nous expliquer ce changement ?

— Mon objectif a toujours été de renforcer le football brésilien, non pas tant au niveau de la sélection, qui s'est toujours bien comportée, mais à celui des clubs. Et le fait d'y être parvenu constitue ma plus grande victoire.

— De quelle façon y êtes-vous parvenu ?

— Tout d'abord en modifiant le Championnat national. Notre professionnalisme, il faut le savoir, est un monstre à côté de celui des autres pays. En 1981, 412 clubs évoluaient dans les trois divisions professionnelles et ils rémunéraient plus de 12.000 joueurs. Dans un premier temps, j'ai donc réduit le Championnat national, « la Taca de ouro », de 90 à 40 clubs. Cela a permis de gagner sur une saison plus de 2,5 millions de spectateurs car les matches, certes moins nombreux, étaient beaucoup plus intéressants. J'envisage maintenant de ramener ce chiffre à 28 pour « la Taca de ouro » et 28 également pour « la Taca de plata », le Championnat inférieur.

— Mais les clubs acceptent-ils bien de telles coupes claires ?

— Les clubs protestent et, de leur point de vue, ils ont raison. Mais, qu'ils le veuillent ou non, nous en contraindrons certains à jouer en Division Régionale. Pensez que, quand un club comme Manaus vient à Rio, cela lui coûte au total plus d'un million de cruzeiros (NDLR 40.000 francs) en frais de voyage, pour une recette quasiment nulle. Les petits clubs n'ont pas à venir à Rio. Il faut être raisonnable.

— Pour l'instant, je vois bien ce que vous avez fait perdre à certains clubs, mais que leur avez-vous fait gagner ?

— J'y arrive. Jusqu'à l'an dernier, la CBF prélevait cinq pour cent des recettes pour tous les matches professionnels. En 1981, ce prélèvement a été supprimé. Cela a constitué une grande victoire. Ensuite, j'ai lutté pour obtenir le droit à la publicité sur les maillots. Ce sera chose faite dans deux ou trois mois. Par ailleurs, auparavant, la télé retransmettait gratuitement les matches. Maintenant elle paye 100.000 dollars pour un match. Enfin, je me suis battu de toutes mes forces pour que le football touche sa part sur les gains de la Loterie sportive. Sur ce plan j'ai gagné, et il s'agit-là d'une véritable révolution.

— De quel type ?

— De type financier. Le football n'avait jamais rien touché sur la Loterie. Je me suis battu pour que le gouvernement modifie cet état de fait. Désormais, 5,2 % des enjeux nous reviennent, ce qui représente plus de quatre milliards de cruzeiros par an (NDLR quatre milliards de centimes).

— Et comment ces sommes sont-elles réparties ?

— J'ai recommandé au gouvernement de ne rien donner à la CBF, et il m'en a tenu compte. 25 % de cette somme est réservée aux vingt-six fédérations régionales en fonction de leur importance. J'ai tenu à ce que les fédérations qui ne comptent pas de clubs professionnels touchent 0,25 % pour aider au développement du football. Les 75 % restant vont directement aux clubs et sont répartis en fonction des recettes réalisées par chacun des clubs. La fédération de Sao Paulo reçoit 25 %. C'est la mieux lotie, et cela par décision gouvernementale, parce que 40 % des enjeux de la Loterie proviennent de l'Etat de Sao Paulo. La fédération de Rio touche 16 %. Un club comme Flamengo reçoit désormais, par le seul biais de la Loterie, pratiquement de quoi payer ses joueurs. Cela lui permet de verser quatre millions de cruzeiros par mois à Zico et d'augmenter ses chances de garder notre joueur numéro un, puisqu'à l'étranger il ne toucherait guère plus. Mais nous ne pensons pas qu'aux vedettes. Les clubs sont obligés de consacrer 25 % de ce qu'ils reçoivent à la formation des jeunes.

— Grâce à vous les clubs sont donc devenus riches ?

— Si les dirigeants des clubs ont un peu de jugeote, le professionnalisme brésilien n'aura plus jamais de problèmes financiers. Chez nous les clubs sont effectivement très riches. Mon club, America de Rio, possède un siège fantastique de cinq étages. Comme tous les autres clubs, il ne s'occupe pas que de football. Il compte des milliers d'adhérents qui versent des cotisations. Au siège social de Belo Horizonte, il y a sept piscines. Contrairement à ce qui se passe en Europe, les clubs au Brésil n'ont pas de problèmes d'argent. C'est un grand bonheur pour la CBF.

— Mais la CBF ne privilégie-t-elle pas les clubs au détriment de la sélection nationale ?

— Absolument pas. Si mon but est de fortifier les clubs, il n'est pas d'affaiblir la sélection. Pour elle aussi j'ai su trouver de l'argent, tout d'abord grâce à des contrats publicitaires. La firme « Topper » nous a versé un million de dollars pour nous équiper. Kodak va nous verser 200.000 dollars pour obtenir le droit de tourner le film officiel sur notre sélection en Espagne. Et, dans ce domaine, j'ai encore de nombreux projets en tête. Par ailleurs, la décentralisation de l'équipe nationale a été une réussite totale. Avant, elle ne jouait qu'à Rio et Sao Paulo. Désormais, elle part une fois par mois dans les autres Etats. A Bahia, il y avait 90.000 spectateurs pour la voir. A Fortaleza, où elle se rendait pour la première fois, 118.000. Nous avons réalisé des recettes extraordinaires. Sans la part des recettes réalisées par les clubs et sans gains sur la Loterie nous avons ainsi trouvé de l'argent. Il suffisait pour cela de travail et d'imagination. A mon arrivée à la tête de la CBF, les caisses étaient vides. Actuellement elles contiennent trois millions de dollars. Ainsi, durant toute la phase de préparation et le Mundial, c'est la CBF qui versera aux joueurs leurs salaires et paiera leurs charges sociales.

— Et si nous parlions un peu de football... Dans ce domaine qu'avez-vous fait pour la sélection ?

— De 1970 à 1980, la position du Brésil sur le plan international n'a cessé de s'affaiblir. Il fallait reprendre de nombreux problèmes à la base, notamment celui du sélectionneur. Nous avons décidé d'établir un programme sérieux et le faire exécuter par un technicien à plein temps, à la disposition de la sélection, ce qui n'avait jamais été le cas. Télé Santana, puisqu'il s'agit de lui, a été laissé libre de se livrer à toutes les expériences la première année. Nous sommes allés au Mundialito, nous avons effectué une tournée en Europe pour nous habituer au climat, aux arbitres, au jeu des Européens et nous y avons remporté trois victoires en trois matches. Depuis mon arrivée, le Brésil a gagné vingt-quatre matches sur vingt-neuf et n'a concédé qu'une défaite. En outre, nous nous attachons à renforcer l'encadrement technique permanent de nos sélections. Désormais, Vava est l'adjoint de Télé Santana, et bientôt, l'équipe junior aura aussi son technicien à plein temps. Nous envisageons également d'en désigner un pour les sélections de jeunes, minimes et cadets. Nous espérons, de cette façon, dégager une élite encore plus forte.

— Le Brésil repart donc à la recherche de grandes vedettes qui semblent se faire de plus en plus rares ?

— Il y a toujours eu des étoiles dans le football brésilien. Pelé n'a pas été une exception. Aujourd'hui nous avons Zico, Socrates et Junior. J'espère que cette tendance va se perpétuer. Mais ce n'est pas essentiel. L'essentiel est que nous continuions à travailler au niveau des vingt-six fédérations afin de provoquer un renouvellement des valeurs. L'idéal serait que le Brésil se passe des joueurs étrangers et devienne lui-même exportateur de joueurs de très bon niveau, étant bien entendu que nous préférons garder chez nous les vedettes.

— J'ai entendu dire que le Brésil, par votre intermédiaire, souhaitait se substituer à la Colombie pour l'organisation de la Coupe du monde 1986 et que ce serait même là un de vos souhaits les plus chers ?

— (Giulite Coutinho éclate de rire). Le Brésil a donné son accord pour que la Colombie organise la Coupe du monde, il souhaite donc qu'elle puisse l'organiser. Il faut simplement savoir que nous sommes depuis deux ans candidat à l'organisation de la Coupe du monde 1994. Ce qui signifie que le Brésil désire obtenir l'organisation d'un Mundial. Tirez-en vous-même les conclusions qui s'imposent.

— La Coupe du monde au Brésil, dès 1986, ce serait pour vous une victoire sur Joao Havelange avec lequel, dit-on, vous n'êtes pas en très bons termes ?

— (Giulite Coutinho rigole de nouveau). Je préfère ne pas aborder ce sujet.

— Vous serez en décembre prochain en fin de mandat. Solliciterez-vous son renouvellement ?

— Je ne sais pas encore. Je suis un peu fatigué. N'oubliez pas que je subis quotidiennement la pression de cent millions de techniciens brésiliens. Et puis mon maintien ne dépend pas seulement de moi.

— Mais si vous étiez candidat, pensez-vous que vous seriez réélu ?

— Le président de la Confédération est élu par les vingt-six présidents de fédérations. Je crois sincèrement que, compte-tenu du travail fourni par mon administration, j'obtiendrai la majorité des voix. Certainement pas l'unanimité, mais vous savez bien qu'en matière électorale, obtenir la totalité des suffrages ne fait jamais très sérieux.

— Vous avez amené la fortune au football brésilien. Si vous lui ameniez en plus la Coupe du monde, vous seriez un homme comblé ?

— Si nous sommes champions, je serai bien sûr très heureux. Pas pour moi cependant, mais pour le bonheur que cela provoquera chez le peuple brésilien. Chez nous, le football compte plus que tout, et il aide à faire oublier les nombreux problèmes sociaux. Si, par mon travail, je peux rendre mon peuple heureux, ce sera parfait. Car si le Brésil devient une nouvelle fois champion du monde ce sera véritablement de la folie dans le pays et pour ma part je deviendrai indestructible ! »

MONDE FOOTBALL

ARGENTINE-RFA (1-1) (Gérard EJNES)

KEMPES ET MARADONA OU KEMPES OU MARADONA ?

BUENOS AIRES. — Les Allemands sont rentrés satisfaits de leur tournée en Amérique du Sud. Les Brésiliens les ont battus, mais en lâchant souvent du lest ; quant aux Argentins, champions du monde en titre, ils n'ont fait qu'arracher un match nul après avoir subi longtemps la loi des Germaniques.

Dans la guerre psychologique que se livrent les favoris du mondial, les Allemands n'ont donc pas été les plus médiocres. Les Brésiliens ont su se satisfaire de la victoire et on les comprend. Restent les Argentins, qui au sortir de ce double affrontement sont peut-être ceux qui se posent le plus de questions. Un genre de questions auquel il est difficile de trouver des réponses et qui se présente sous la triple forme suivante. Quid de Maradona ? Quid de Kempes ? Quid de Kempes et Maradona ?

Expliquons-nous. Le troisième terme de cette équation n'est pas seulement la reprise pure et simple des deux premiers.

Contre l'Allemagne, Maradona compte tenu de tout ce dont il est capable, Kempes compte tenu de tout ce qu'il a raté ont été les deux grandes déceptions argentines ; et au-delà des cas individuels, se profile un problème collectif essentiel : Maradona et Kempes peuvent-ils jouer ensemble ?

Le premier, joueur prodige, auquel Menotti continue à accorder toute sa confiance prédisant même son éclosion absolue lors du Mundial, n'a jamais pu se défaire du marquage de Matthaus. Certes les Argentins ont essentiellement travaillé, depuis six semaines que leur stage de pré-Coupe du monde a débuté, leur condition physique dans un travail de fond qui les prive actuellement d'une certaine spontanétité. Mais cela paraît insuffisant pour expliquer les carences du meilleur joueur mondial.

Quant à Kempes, meilleur buteur du Mundial 1978, il rata tout, même les contrôles les plus faciles, cherchant qui plus est sans cesse sa place sur la pelouse, jusqu'au moment où Menotti le pria de quitter le terrain de ses exploits d'il y a quatre ans, ce qu'il fit sous les huées d'un public pas plus prompt que n'importe quel autre à voler au secours des vaincus.

Seulement, Kempes, s'il est certain qu'il améliorera sa condition physique, curieusement défaillante, améliorera-t-il pour autant son apport dans la collectivité ?

N'oublions pas qu'en 1978 Kempes jouait comme numéro 10 et que l'arrivée de Maradona l'a propulsé, un peu à son corps défendant, à l'aile gauche ; une aile sur laquelle il ne lui sied pas rester, lui qui n'a rien d'un ailier de débordement et qui aime bien se replier pour partir de loin.

Seulement Maradona est meilleur que lui en numéro 10, Diaz est certainement meilleur que lui désormais en numéro 9 et même Maradona le surdoué, s'il faut poussé le raisonnement jusqu'au bout, est sans doute meilleur que lui au poste d'avant-centre.

En 1978, Kempes pouvait compter sur deux rampes de lancement qui s'appelaient Bertoni et Ortiz, tous deux véritables ailiers. Maintenant, non seulement il est lui-même ailier, mais jusqu'à l'arrivée de Bertoni, c'est Calderon, lui aussi très attiré par le centre, qui occupe le flanc droit. Cela fait beaucoup de faux ailiers.

L'Argentine 1982 a donc en attaque un visage actuellement très différent de celui qui était le sien en 1978. Mais peut-elle garder ce visage et Kempes et Maradona peuvent-ils jouer ensemble sans doublonner et finalement se gêner ? C'est à Menotti d'apporter une réponse à cette question. Pour notre part nous l'estimerons plutôt négative.

Non pas que jouer avec plusieurs numéros dix de tempérament soit chose impossible. Le Brésil 1970 n'en alignait-il pas pratiquement quatre avec Pelé, Gerson, Tostao et Rivelino ? Mais chacun avait parfaitement compris le sens de sa tâche et était prêt à tout instant à se mettre au service de n'importe lequel des trois autres. A l'évidence ce n'est pas encore le cas de Kempes et Maradona qui se nuisent plus qu'ils ne se complètent. Pour l'instant. Les choses changeront peut-être d'ici le Coupe du monde. L'arrivée d'Ardiles, qui soulagera énormément le travail de Maradona en récupération, celle de Bertoni qui servira de rampe de lancement sur l'aile, seront à cet effet de la plus haute importance. Car elles risquent aussi de profiter à Kempes. Si ce n'est pas le cas, il ne fait aucun doute que le beau Mario passera le plus clair de sa Coupe du monde sur un banc de touche. A ce sujet, Menotti a été catégorique.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier DE PINEDO)

SECOND FAUX PAS POUR BARCELONE

MADRID. — Si la semaine dernière, on pouvait penser qu'un coup de tonnerre avait frappé le Championnat espagnol, dimanche cela faillit être une véritable tornade. En effet, alors que rien ne le laissait présager, Barcelone perdit totalement les pédales sur son terrain, face à son éternel rival, Espanol, ce qui permit aux Basques de la Real Sociedad qui, la veille, n'avaient fait qu'une bouchée de Saragosse (3-0) de revenir à trois points. Quant au Real Madrid qui deux heures après la fin du match de Barcelone devait rencontrer Las Palmas avec, pour unique mission : la victoire, il laissa apparaître dimanche ses limites en étant incapable de faire la différence devant une équipe qui lutte actuellement pour son maintien en Division I.

Alors que tout semblait avoir été prévu pour faire de cette journée celle du FC Barcelone, tous les projets du Barça se virent remettre en cause par l'éternel rival, Espanol, qui, non seulement a battu le leader sur son terrain mais de peu lui donna une véritable leçon de football faisant apparaître Quini comme un simple comparse.

Pourtant, vers 17 heures, c'était l'ambiance des grands jours au Nou Camp. Cent vingt mille fidèles étaient venus voir M. Nunez, le président de Barcelone, remettre la carte du socio n° 100 000 à M. Havelange, président de la FIFA, et pour voir leurs favoris remporter ce derby. La défaite de Valence la semaine dernière avait été rangée au rayon des accidents de parcours et les partenaires de Quini étaient bien décidés à faire payer l'addition à leurs voisins d'Espanol.

Mais Barcelone avait oublié qu'Espanol a obtenu, cette année, le nul à Madrid, la victoire à Valence et qu'il était bien décidé à ne pas se laisser impressionner par la réputation de son rival. C'est ainsi qu'à la 6e minute, sur une attaque menée par Laridssen, ce très bon joueur déniché par les dirigeants catalans du Danemark, une superbe passe en retrait trouvait Urbano à point nommé pour exploiter une erreur de la défense du Barça. Premier but et première frayeur pour les 120 000 personnes qui n'en croyaient pas leurs yeux. Leur Barça était dominé sur son terrain où jusque-là il n'avait pas encore connu la défaite.

A la 16e minute, Laridssen, encore lui, trompait pour la seconde fois Artola d'un excellent tir. C'était l'anéantissement de tout un peuple qui non seulement devait s'en remettre au résultat (2-0) à la mi-temps, mais également à ce qui lui était donné de voir, c'est-à-dire la faiblesse de ses favoris.

La reprise restitua au public son Barça, mais celui-ci, malgré tout son courage, a été incapable de percer le moral de Espanol. Lorque enfin Alexanco parvint à battre Custer, Espagnol se permit le luxe de réagir aussitôt et de porter grâce à Murea le coup de grâce à une équipe de Barcelone qui, dimanche, a laissé apparaître ses véritables limites.

Heureusement pour les Catalans, le Real Madrid, en nocturne à Las Palmas, était incapable de profiter de l'erreur de parcours de son rival. Les hommes de Boskov ne purent à aucun moment se montrer menaçants.

Après une première mi-temps soporifique l'équipe locale se contenta de voir venir, alors que les Blancs de Madrid tentaient, avec un manque d'imagination évident, de faire pencher la balance de leur côté.

A la reprise, c'est l'arbitre qui mettait les camps d'accord, sa prestation devenant tout à fait lamentable. A la 31e minute, Juani, d'un tir soudain, alors qu'il était en position de hors-jeu, battait Augustin. M. Burgos Nunez acceptait le but, mais après un rapide coup d'œil vers le juge de touche, l'annulait. Le public entra alors dans une colère noire et, par peur des représailles populaires, l'arbitre accorda le but.

Six minutes plus tard, il expulsait un joueur des Canaries, expulsion qui était compensée immédiatement par la sortie d'un joueur de Madrid. Mais les fautes d'arbitrage ne sont pas une excuse valable pour le Real Madrid, qui a laissé passé sa dernière occasion d'être champion d'Espagne.

La Real Sociedad qui récupérait Zamora et Alonso a été le grand bénéficiaire de cette journée en réussissant une véritable démonstration aux dépens de Saragosse. Si lo Real sans ses vedettes montre ses limites, lorsque l'équipe est au complet, cela devient une véritable machine à faire du football. Demandez-le aux Aragonais.

Dimanche, Las Palmas, en battant le Real, a fait un grand pas vers sa survie, mais il ne faut pas oublier qu'elle fera le déplacement de Gijon à l'occasion de la dernière journée et qu'elle jouera là son maintien en Première Division. Gijon, pour sa part, se devait de remporter la victoire face à l'Atletico de Bilbao si elle voulait entretenir l'espoir de rester en Première Division. Malheureusement, les Basques se sont montrés trop forts et trop puissants. Ils ont montré que, quand la nervosité s'empare d'une équipe, il est impossible d'obtenir un bon résultat. Car, dimanche, Gijon a joué avec la peur au ventre et malgré leur volonté d'obtenir un bon résultat, les Asturiens purent voir comment les buts s'accumulaient dans leurs filets ! Pourtant, Gijon, tout comme Barcelone, s'en sort bien puisque ses rivaux immédiats, Hercules et Cadix, ont, eux aussi, connu la défaite. Si pour Hercules cela était prévisible pour son déplacement à Madrid, pour Cadix, en revanche, la perte de deux points sur son terrain devant Bétis devient dramatique.

(30e journée)

Cadix - Betis Séville	0-2
Sporting Gijon - Atl. Bilbao	1-3
Castellon - Osasuna Pampelune	1-1
FC Barcelone - Espanol Barcelone	1-3
Santander - Valence	1-1
Real Sociedad - Saragosse	3-0
Atl. Madrid - Hercules Alicante	1-0
Séville - Valladolid	4-2
Las Palmas - Real Madrid	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	43	30	19	5	6	68	30
2. Real Sociedad	40	30	17	6	7	52	30
3. Real Madrid	39	30	16	7	7	49	28
4. Valence	36	30	16	4	10	47	38
5. Atl. Bilbao	35	30	16	3	11	54	35
6. Saragosse	32	30	13	6	11	40	45
7. Betis Séville	31	30	13	5	12	44	39
8. Espanol	30	30	13	4	13	43	46
9. Séville	29	30	12	5	13	40	35
Osasuna	29	30	12	5	13	38	41
Santander	29	30	11	7	12	36	42
12. Atl. Madrid	28	30	13	2	15	30	31
13. Valladolid	27	30	10	7	13	33	51
14. Las Palmas	26	30	10	6	14	37	44
15. Hercules	25	30	11	3	16	37	45
Cadix	25	30	11	3	16	27	42
17. Gijon	24	30	8	8	14	31	40
18. Castellon	12	30	3	6	21	30	74

Buteurs : Quini (Barcelone), 23 ; Alonso (Saragosse), 14 ; Segundo (Hercules), 13.

ECOSSE

ABERDEEN RELANCE LA COURSE

On le croyait plié, pesé et empaqueté, ce Championnat d'Ecosse que le Celtic (tenant du titre) avait, jusqu'ici, dominé depuis le coup de pistolet du starter. Mais voilà qu'Aberdeen, après avoir flâné en chemin au cours des matches aller, revient au grand galop et que l'affaire rebondit. En effet après leur victoire de samedi (1-0) à Celtic Park, les champions 1980 se sont rapprochés à quatre points seulement de leurs successeurs, et il reste encore onze matches à disputer.

Trente mille spectateurs étaient venus assister à la rencontre, dans leur grande majorité pour vivre le sacre définitif du Celtic. Mais les Vert et Blanc sont tombés sur une équipe en plein renouveau, invaincue depuis dix matches et qui a su forcer la chance. Le but de la victoire a été obtenu par un tir décoché depuis l'angle de la surface de réparation par l'arrière droit des visiteurs Stuart Kennedy, qui loba sans rémission le portier irlandais du Celtic Bonnar (68e). Cette réussite concrétisait une excellente seconde mi-temps d'Aberdeen, mais une chance inespérée d'égaliser fut pourtant accordée au Celtic sous la forme d'un penalty botté par McCluskey et arrêté par le gardien Leighton.

Derrière, la lutte fait rage pour la possible seconde place en Coupe de l'UEFA qui interviendra si Aberdeen, Saint-Mirren ou les Rangers gagnaient la Coupe (il est quasi certain que l'un des trois sera sacré). Restent en course, avec les trois clubs en question, Dundee United, qui a bien surmonté sa déception européenne, et peut-être Hibernian.

Samedi, Dundee a écrabouillé Morton (5-0), les Rangers ont pris un point à Edimbourg contre Hibernian (0-0) et Saint-Mirren a dominé Airdrie (3-0). La lutte promet d'être chaude, avec cette précision que les Rangers, déjà vainqueurs de la Coupe de la League, sont assurés de jouer au moins la C 3 en 1982-1983.

Le prochain week-end sera consacré en priorité aux demi-finales de la Cup : Aberdeen et Saint-Mirren seront opposés à Celtic Park et les Rangers en découdront avec l'équipe de Division III de Forfar sur le terrain fédéral de Hampden Park. On prévoit en général une finale Aberdeen-Rangers.

(28e journée)

Celtic - Aberdeen	0-1
Dundee UTD - Morton	5-0
Hibernian - Rangers	0-0
Partick - Dundee FC	0-2
Saint Mirren - Airdrie	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	37	25	16	5	4	50	24
2. Aberdeen	33	25	13	7	5	37	22
3. Rangers	32	26	11	10	5	41	31
4. Saint Mirren	31	25	12	7	6	40	30
5. Hibernian	28	28	8	12	8	31	27
6. Dundee United	27	24	10	7	7	41	23
7. Morton	22	27	7	8	12	22	40
8. Dundee FC	18	27	7	4	16	36	53
9. Airdrie	16	25	5	6	14	28	53
10. Partick	14	26	3	8	15	20	43

Buteurs : Clarck (Airdrie), 15 ; Sturrock (Dundee UTD), McCluskey (Celtic), 12.

PAYS-BAS (A. HOS)

P.S.V. : OÙ EST TA FORME D'ANTAN ?

AMSTERDAM. — Notre équipe nationale a perdu mardi dernier le match amical contre l'Ecosse par 2 à 1. Le jeu offert fut très agréable des deux côtés et l'entraîneur hollandais était satisfait de son équipe dans laquelle jeunes et moins jeunes étaient mêlés.

Les Hollandais auraient au moins mérité un match nul, mais l'arbitre annula un joli but de Metgod.

PSV, le leader avant cette 25e journée, a perdu sa place. Ajax est maintenant le numéro un. Les joueurs du PSV recherchent la forme qui était la leur il n'y a pas si longtemps.

Samedi soir, face à une équipe mal classée, PEC, le PSV n'a fait guère mieux qu'un match nul (1-1). Ajax en a profité pour prendre la place de leader, grâce à un meilleur goal-average. Ajax visitait Groningen où les 17 000 spectateurs ont suivi un match crispant. Ajax prit l'avantage mais Koeman, le meilleur joueur des locaux, égalisait puis marquait sur penalty (2-1). En seconde mi-temps, une seule minute fut fatale pour les locaux. Boeve remonta l'écart et Veldmate donna les 2 points à Ajax, en battant son propre gardien. A la fin de cette saison, l'entraîneur d'Ajax, Linder, partira pour rejoindre sa famille en Suisse.

Un autre entraîneur quittera également son club, c'est Kessler d'AZ'67.

Certains joueurs d'AZ'67, feront les frais de la mauvaise situation financière du club.

La surprise de cette journée fut la défaite, à domicile, d'AZ'67 contre Haarlem qui mérita sa victoire. En bas de tableau, cinq clubs mal classés ont partagé les points avec leurs adversaires. Seule, la lanterne rouge, Graafschap, a perdu et pour elle la descente semble assurée.

(25e journée)

AZ 67 - Haarlem	0-1
Go Ahead - Willem II	1-1
PSV - PEC	1-1
NAC - Twente	0-0
La Haye - MVV	0-0
Roda - NEC	4-1
Utrecht - Feyenoord	2-1
Sparta - De Graafschap	4-0
Groningue - Ajax	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	39	25	18	3	4	90	36
PSV	39	25	18	3	4	60	24
3. AZ 67	34	25	15	4	6	52	29
4. Utrecht	32	25	14	4	7	42	29
5. Feyenoord	31	25	11	9	5	48	41
6. Haarlem	29	25	11	7	7	37	33
7. Sparta	27	25	9	9	7	44	34
8. Groningue	26	25	11	4	10	48	46
9. Roda	25	25	10	5	10	41	37
Go Ahead	25	25	9	7	9	40	36
NAC	25	25	9	7	9	36	33
12. Twente	23	25	10	3	12	39	43
13. NEC	20	25	7	6	12	26	45
14. Willem II	19	25	7	5	13	36	50
15. MVV	17	25	5	7	13	28	50
16. PEC	16	25	4	8	13	32	57
17. La Haye	13	25	4	5	16	25	54
18. De Graafschap	10	25	3	4	18	22	67

Buteurs : Kieft (Ajax), 24 ; Kist (AZ 67), 22 ; Geels (PSV), 15.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

DIMANCHE LE GRAND RENDEZ-VOUS

MILAN. — La Fiorentina, distancée d'un seul point, reçoit le leader Juventus et espère, par une victoire reprendre tout seul la tête à six journées de la fin. En préparation à ce match qui passionne déjà l'Italie entière et qui fera de Florence dimanche la capitale du Calcio, Juventus et Fiorentina étaient appelées dimanche dernier à deux examens de même importance : la Juventus sur le terrain de Bologne et la Fiorentina sur celui de Gênes. Ces deux équipes en effet ont les mêmes problèmes : celui de ramasser le plus de points possible pour éviter la descente.

Eh bien, ces deux rencontres très attendues et qui donnèrent des records de recette se soldèrent par le même score, celui traditionnel du football italien : le 0-0.

A Bologne, la Juventus ne prit pas trop de risques, attaqua mais avec une terrible prudence. Bologne qui rechignait avant le match à l'idée de partager les points, fut très satisfait de ce résultat.

Le classement en tête ne changea pas car Fiorentina sur le terrain gênois ne fit pas mieux : il essaya de gagner mais gaspilla en première mi-temps quelques occasions de but. De ses deux hommes de pointe, Graziani fut méconnaissable et Bertoni fut trop isolé pour arriver à marquer. Leurs partenaires, qui eurent l'occasion de battre le gardien gênois, ratèrent des occasions favorables.

Les Gênois partirent à l'attaque en deuxième mi-temps et le succès aurait pu leur sourire en fin de match lorsqu'un tir de Corpi fut détourné sur la transversale par le gardien florentin.

Mais le thème essentiel de cette rencontre était celui de Antognoni, le capitaine de Fiorentina qui se retrouvait en face de Martina, le gardien gênois, qui le 22 novembre dernier lui procura une terrible blessure à la tête qui obligea Antognoni à aller à l'hôpital et qui lui fut presque fatale. Les deux joueurs s'embrassèrent avant le match et sortirent du terrain comme des vieux amis pour montrer que cette terrible histoire du match aller à Florence était bien terminée. On craignait une contestation aussi des supporters contre les supporters florentins qui avaient été méchants lors du match aller. Mais la rencontre se déroula dans la plus grande tranquillité et régularité, et Fiorentina put obtenir son seizième résultat consécutif sans défaite.

L'Inter de Milan, battu à Rome, se retrouve bien loin de la tête et risque de perdre la troisième place. Au profit de Naples qui, grâce à un but de l'ailier Damiani en début de match, a gagné à Udine chez une équipe qui lutte pour éviter la descente.

A noter encore que le calvaire de Milan continue. Le club de Rivera essuya deux journées de sulpension sur son terrain à cause de la violence de ses supporters. Milan dut jouer sur le terrain neutre de Vérone son match contre Ascoli. Il avait absolument besoin de gagner pour remonter la pente et éviter de descendre en Deuxième Division. Mais toujours plus malchanceux, Milan ne put se départager de Ascoli et rata un penalty !

Ce match nul est pour Milan le désespoir car il se retrouve avant-dernier de classement à trois points de Cagliari et de Gênes qu'il lui faudrait devancer pour éviter la relégation.

(24e journée)

Avellino - Catanzaro	1-0
Bologne - Juventus	0-0
Cagliari - Côme	2-0
Gênes - Fiorentina	0-0
Milan AC - Ascoli	0-0
AS Rome - Inter	3-2
Torino - Cesena	0-0
Udine - Naples	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	37	24	16	5	3	40	12
2. Fiorentina	36	24	14	8	2	30	16
3. Inter Milan	30	24	10	10	4	33	26
4. Naples	29	24	9	11	4	25	16
5. AS Rome	28	24	11	6	7	31	24
6. Ascoli	26	24	7	12	5	19	14
7. Avellino	25	24	9	7	8	18	15
8. Catanzaro	24	24	8	8	8	21	20
9. Udine	21	24	7	7	10	23	28
Bologne	21	24	5	11	8	21	28
Cesena	21	24	5	11	8	23	33
12. Torino	20	24	6	8	10	19	26
13. Cagliari	19	24	5	9	10	23	27
Gênes	19	24	4	11	9	16	22
15. AC Milan	16	24	4	8	12	12	24
16. Côme	12	24	2	8	14	14	37

Buteurs : Puzzo (AS Rome), 11 ; Pellegrini (Naples), 10 ; Bertoni (Fiorentina), 9.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

WHITLOCK, LE RÉSERVISTE EN OR

LONDRES. — Un soleil d'été brillait sur cette journée de Championnat débordante d'intérêt. Normalement, un match où Arsenal marque 4 buts — la première fois cette saison qu'il en a marqué plus de deux dans une seule rencontre — aurait mérité la tête d'affiche. Pourtant, Southampton et Stoke furent les vedettes du week-end dans un match extraordinaire.

Southampton prit une avance de 3 buts sur Stoke — pour lequel jouait Dave Watson, anciennement de Southampton — dans la première mi-temps du match. Dans la deuxième, Stoke arriva à égaliser : et finalement, Southampton gagna la partie grâce à Whitlock, un jeune arrière central de réserve, qui inscrivit son premier but de Championnat.

Waldron réussit un coup franc retentissant à travers un mur défensif assez perméable à la 24e ; Armstrong marqua d'un coup de tête, sur un centre de Channon, 4 minutes plus tard ; puis Channon donna une avance de 3 buts à Southampton après un coup de tête en arrière de Puckett 4 minutes après cela.

Or, au repos, Southampton dut croire qu'il avait distancé Stoke de loin.

Il reçut un choc 4 minutes après le recommencement quand Bailey — un transfert temporaire d'Everton — fit une pirouette rapide et réussit un bon but. Après un peu plus d'une heure de jeu, Dodd passa à Watson qui lâcha un bolide des 30 mètres pour marquer un but comme on en voit un sur mille. A la 72e McIlroy fit un coup de tête sur un centre puissant comme un tir de Hampton : 3-3 !

Finalement, alors qu'il restait moins de 5 minutes à jouer, Whitlock sauta plus haut que ses adversaires pour marquer le but gagnant sur un coup franc de Holmes.

Il y eut donc 7 buts dans le match : il y eut des occasions pour deux fois plus.

Immédiatement après le match, les joueurs de Southampton écoutèrent le commentaire à la radio du match Swansea-Ipswich, qui débuta un quart d'heure en retard à cause d'un accident qui bloqua la route qui mène au stade.

A la fin du match Southampton-Stoke, le score à Swansea était de 1 à 1, mais un but dans les dernières secondes du match, réussi par Gates d'Ipswich, coûta la première place au classement à Swansea, restitua à Southampton sa place de leader et relança les prétentions au titre d'Ipswich lui-même.

Ipswich marqua à la 20e quand un long dégagement du défenseur Osman trompa Thompson et Irwin, défenseurs de Swansea et Brazil saisit l'occasion pour marquer. Robbie James égalisa onze minutes plus tard sur penalty pour une main de Wark.

Après 43 minutes d'une deuxième mi-temps extrêmement mouvementée, d'Avray fit une superbe passe de la tête à Gates, qui marqua des 25 mètres.

Sept buts à Arsenal dans un match contre le champion, Aston Villa... et comme à Southampton, il y aurait pu en avoir le double.

Sunderland marqua après seulement deux minutes suite à une bonne course du jeune Robson ; Shaw égalisa à la 20e, mais l'égalité ne dura que 2 minutes, jusqu'à ce que Rix réussisse un but pour Arsenal.

Egalité encore avant le repos, grâce à un coup de tête de Morley à la 38e, mais Rix inscrivit son 2e but avec un tir solide à la 56e.

Quand Meade marqua le 4e but d'Arsenal à la 63e, il semble qu'Aston Villa était battu mais une minute plus tard il y eut un changement dramatique, une fois de plus, quand Heard, de retour dans la formation de Villa après presque un an pour cause de blessure, inspira de nouveaux efforts à son équipe. Arsenal pourtant tint Villa en échec pour le reste de cette rencontre passionnante.

Tony Barton, entraîneur provisoire d'Aston Villa, expliqua après le match : « On a dit qu'Arsenal est ennuyeux à regarder mais, aujourd'hui, il a montré de quoi il était capable. »

Notts County a passé une bonne semaine : une victoire de 4 à 2 chez West Bromwich Albion en semaine, et 2 à 1 à domicile contre Leeds samedi. McCulloch réussit un hat-trick contre Albion, pour faire un total de treize buts de Championnat, alors que Regis inscrivit son quatorzième but. Et, parlant des buteurs, Chatman de Stoke a marqué treize buts cette saison. Mais Keegan en a réussi vingt, dit tout le monde. C'est vrai mais dans ces vingt buts, sept sont des penalties. Marquer treize buts sans l'aide de penalties pour une équipe modeste comme Notts County ou Stoke est peut-être bien plus méritoire que pour une équipe forte comme Southampton.

L'équipe de Manchester United coûta à peu près six millions de livres, mais elle ne put marquer une seule fois contre Sunderland, avant-dernier au classement. United a marqué plus de buts en quatorze matches à l'extérieur qu'en seize matches à domicile !

Liverpool, le rouleau compresseur, met la chaudière à la bonne pression ces jours-ci. Dans le derby, traditionnellement très serré, chez Everton (un voyage d'à peu près un km) Liverpool marqua trois fois grâce à Whelan, cette trouvaille irlandaise magnifique, Souness, après un bon jeu d'approche de Dalglish et Craig, Johnston avec un lob instantané. Johnston a pris la place de McDermott et a des chances de la garder.

Tottenham doit penser à la Coupe plutôt qu'au Championnat. Il fit un match nul sans but chez Birmingham en semaine et perdit par un but de Regis de West Bromwich, ce week-end. Il est vrai qu'il manquait Hoddle, Hazard et Crooks dans sa formation, et que Falco dut quitter le terrain à la mi-temps pour cause de blessure infligée par un tacle de Robertson.

(Matches en retard)

Birmingham - Tottenham	0-0
WBA - Notts County	2-4

(31e journée)

Arsenal - Aston Villa	4-3
Birmingham - Brighton	1-0
Coventry - Wolves	0-0
Everton - Liverpool	1-3
Manchester United - Sunderland	0-0
Middlesbrough - Manchester City	0-0
Notts County - Leeds	2-1
Southampton - Stoke	4-3
WBA - Tottenham	1-0
West Ham - Notts Forest	0-1
Swansea - Ipswich	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	58	33	17	7	9	59	48
2. Swansea	56	31	17	5	9	45	36
3. Liverpool	54	29	16	6	7	55	25
Manchester United	54	30	15	9	6	43	22
Ipswich	54	29	17	3	9	53	40
6. Arsenal	53	31	15	8	8	29	24
7. Tottenham	50	27	15	5	7	45	26
Manchester City	50	32	13	11	8	44	33
9. Nottingham Forest	47	31	12	11	8	33	34
10. Brighton	45	31	11	12	8	34	31
11. West Ham	42	30	10	12	8	49	40
12. Everton	41	31	10	11	10	38	38
13. Notts County	40	31	11	7	13	48	48
14. Aston Villa	37	31	9	10	12	39	44
15. WBA	35	28	8	11	9	34	33
16. Stoke	33	32	9	6	17	35	50
17. Birmingham	32	30	7	21	12	40	44
Coventry	32	32	8	8	16	38	52
19. Leeds United	28	29	7	7	15	24	43
Wolves	28	32	7	7	18	19	49
21. Sunderland	23	30	5	8	17	20	42
22. Middlesbrough	20	30	3	11	16	21	42

Buteurs : Keegan (Southampton), 20 ; Regis (WBA), Brazil (Ipswich), 14.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

UN PONT D'OR POUR MENOTTI

LISBONNE. — Malgré l'avantage de cinq points que le Sporting avait sur Benfica, le derby entre ces deux équipes avait rempli le stade du Sporting, comme si le titre de champion allait se résoudre dans cette rencontre. A la dernière minute, les deux clubs et la fédération se sont mis d'accord avec la télévision pour retransmettre en direct le match à la condition de le faire commencer la nuit après les autres matches de la journée, pour 600 00 F. Malheureusement, ce changement d'heure, faisant terminer trop tard la rencontre, ne nous permet pas le commentaire habituel ce cette semaine.

On sait qu'il n'y a pas de logique en football. La preuve en est dans la surprenante victoire de Belenenses sur Boavista, 1-0, ce même Boavista qui avait infligé la semaine précédente la première défaite au leader du Championnt. En effet, on jouait depuis soixante-quinze minutes quand Moïse obtint le but de Belenenses, soulevant l'enthousiasme de ses supporters qui avaient déjà perdu l'espoir de voir une victoire de leur équipe, dont on sait que la descente en Deuxième Division est presque inévitable.

A Estoril, l'équipe locale a reçu la lanterne rouge du tableau, Leiria, et a gagné 2-0 face à une équipe regroupée en défense qui a manqué de vivacité, sauf pour quelques contre-attaques en seconde mi-temps. Estoril mena 1-0 avec un but obtenu par Abritantes à la 30e minute. Et il restait seulement une minute pour terminer la rencontre quand Xavier marqua le second but pour Estoril avec un coup de pied fou et rarement vu en football, exécuté sur la ligne du milieu de terrain alors que le gardien adverse était avancé jusqu'à la limite de sa surface de réparation !

Sur son terrain, Rio Ave a tout fait pour s'imposer face à Portimonense et a réussi le score final de 1-0, par Alvario.

La quatrième position de Porto ne satisfait pas un club qui a des ambitions européennes et qui est déjà éliminé en Coupe. Pourtant, la première mi-temps contre Setubal fut jouée sans élan et le repos arriva sans que l'une des équipes ait pu marquer, surtout parce que Setubal a bien fait le marquage sur Costa. Mais à la reprise, Jacques réussit le 1-0 pour Porto. Néanmoins, Setubal se lança avec obstination à l'attaque et égalisa par Cruz trente minutes après. Deux minutes après la fin du temps réglementaire, Porto profita d'un penalty pour obtenir le 2 à 1, de nouveau par Jacques.

Guimaraes n'eut pas la partie facile devant Amora qui est dans la zone rouge du classement et joue toujours avec une défense bien fermée. Au contraire, ce fut Amora qui obtint le 1-0, par Simoes à la 46e minute, mais dix minutes après Guimaraes égalisa et obtenait le 2 à 1 par Rocha à la 66e minute, ce qui n'empêcha pas Amora d'obtenir le 2 à 2 par un coup franc.

Après le score obtenu par les juniors portugais sur la Suisse (1-0 et 1-1, dans le groupe XI du Championnat d'Europe), le Portugal sera dans la phase finale. Mais, le même jour, les sélections « A » de ces deux pays se sont rencontrées pour un match amical, le dernier à être dirigé par l'entraîneur, M. Juca. Le Portugal a perdu (1-2) dans une rencontre où les deux équipes pratiquèrent un football un peu désordonné.

Mais la vraie sensation de la semaine est le deuxième voyage du président de Benfica en Amérique du Sud pour rencontrer Cesar Menotti, l'entraîneur de l'Argentine, afin de lui proposer un contrat après le Mundial, contrat dont la valeur est située à près de 1.200.000 F pour une saison, ce qui dépasse de loin la réalité économique portugaise !

(23e journée)

Porto - Setubal	2-1
Braga - Penafiel	2-0
Viseu - Espinho	0-0
Belenenses - Boavista	1-0
Rio Ave - Portimonense	1-0
Estoril - Leiria	2-0
Amora - Guimaraes	2-2
Sporting - Benfica	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	38	23	16	6	1	51	19
2. Benfica	31	23	14	3	6	45	18
Porto	31	23	12	7	4	31	16
4. Guimaraes	30	23	10	10	3	29	15
5. Rio Ave	29	23	11	7	5	19	18
6. Braga	25	23	9	7	7	29	25
7. Setubal	22	23	7	8	8	23	23
Espinho	22	23	6	10	7	27	28
9. Penafiel	21	23	8	5	10	18	28
10. Viseu	20	23	8	4	11	21	35
11. Boavista	19	23	7	5	11	21	24
Portimonense	19	23	6	7	10	19	22
Estoril	19	23	6	7	10	26	33
14. Belenenses	16	23	4	8	11	20	34
15. Amora	15	23	3	9	11	20	32
16. Leiria	11	23	4	3	16	14	43

Buteurs : Jordao (Sporting), 20 ; Nene (Benfica), 18 ; Jacques (Porto), 18.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Pas de point cette semaine.

ANGLETERRE. — Ipswich l'emporte chez le leader Swansea à Vetch Field : deux points. Sunderland, menacé de relégation, ramène le match nul d'Old Trafford : un point. Un point aussi pour Liverpool, qui enlève le derby des rives de la Mersey.

BELGIQUE. — Le RWDM et le FC Bruges créent la sensation de cette vingt-huitième journée en gagnant au Parc Astrid et au Daknam : un point.

ECOSSE. — Deux points à Aberdeen, qui relance le Championnat en battant le Celtic dans son antre de Parkhead.

ESPAGNE. — Deux points à l'Espanol pour son succès au Nou Camp. Un point aux Basques de Bilbao victorieux dans les Asturies.

FRANCE. — Deux points pour les Verts, qui étrillent les Girondins. Un point à Nantes et Nice pour leurs performances à Auxerre et au Parc des Princes.

HOLLANDE. — Deux points à Haarlem et un point à PEC Zwolle pour leur comportement à Alkmaar et Eindhoven.

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Un point au Sporting, qui a fait un grand pas vers le titre en battant Benfica au stade Alvalade.

SUISSE. — Un point à Servette et Neuchâtel, le premier gagnant au stade Saint-Jakob et le second restant invaincu au Hardtum.

CLASSEMENT

1.	Barcelone		13	11. Sporting	+ 1 9
2.	Liverpool	+ 1	12	Servette	+ 1 9
	Real Madrid		12	Anderlecht	9
4.	Neuchâtel	+ 1	11	Bayern Munich	9
	Standard		11	Dundee Utd	9
	Juventus Turin		11	16. Aberdeen	+ 2 8
	Monaco		11	Grasshopper	8
	Hambourg		11	PSV Eindhoven	8
9.	Saint-Etienne	+ 2	10	Bordeaux	8
	Ipswich	+ 2	10	Moenchengladbach	8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	28	30
KIEFT (Ajax)	+ 1 24	25
ONNIS (Tours)	+ 2 23	32
CHENGUELIA (Dynamo Tbilissi)	23	34
VANDENBERGH (Lierse)	+ 2 23	28
QUINI (Barcelone)	23	30
JORGENSEN (Nyköbing 1901)	22	30
KIST (AZ'67)	22	25
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34
HIMANKA (OPS)	21	29
JORDAO (Sporting)	+ 3 20	23
NILSSON (Göteborg)	20	26
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	20	34
SZARMACH (Auxerre)	20	32
KEEGAN (Southampton)	20	33
SKOV (Cercle Bruges)	19	28
JACQUES (Porto)	+ 2 18	23
PLATINI (AS Saint-Etienne)	+ 1 18	32
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30
KOSTICOS (PAOK)	18	26
NENE (Benfica)	18	23
SKOUBOE (Naestved)	17	30
BELFIELD (Kuopio PT)	17	29
KRINGS (Beggen)	17	16
IORDANESCU (Steaua Buc.)	+ 2 16	
KERIN (Dinamo Zagreb)	+ 2 16	26
HANNICH (Raba)	+ 2 16	26
LARSSON (Oergryte)	16	26
ANDERSEN (KB Copenhague)	16	30
LACOMBE (Bordeaux)	16	32
THORDARSSON (RC Lens)	16	32
HOENESS (Bayern)	16	26
HRUBESCH (Hambourg)	16	26
SZENTES (Raba)	16	26
BAHTIC (Zeljeznicar)	16	26
DICKSON (Coleraine)	16	17
HEALEY (Coleraine)	16	17
GILLIGAM (Sligo)	+ 1 15	27
HULMES (Limerich)	+ 1 15	27
FAIRCLOUGH (Dundalk)	+ 1 15	27
GASSELICH (Austria Vienne)	+ 1 15	26
BURGSMULLER (Dortmund)	15	26
BREITNER (Bayern)	15	26
KRANKL (Rapid Vienne)	15	26
GEELS (PSU)	15	25
LARSSEN (Lokeren)	15	28

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE EST GUÉRI

LAUSANNE. — Atteints dans leur belle santé après les camps d'entraînement d'hiver les joueurs de Servette luttant contre un virus pernicieux avaient chancelé durant un bon mois. Ils se sont désormais repris et sont allés gagner à Bâle (0-1). But de Schnyder.

Cette victoire est importante pour leur moral et la suite du Championnat, d'autant que Zürich et Grasshopppers ont tous deux été freinés. Grasshoppers a dû concéder le match nul chez lui à Neuchâtel décidément très bon. Deux penalties ont été sifflés, et tous deux réussis par Sulser et Trinchero. L'Autrichien Jara a été expulsé pour deux avertissements. Disons, entre parenthèses, que le départ de Sulser pour l'Inter de Milan apparaît comme une probabilité.

Zürich a perdu un point et c'est assez surprenant sur le terrain d'Aarau. Dans cette petite ville du centre suisse, on s'est remis à bien jouer au football et les Zurichois menés 1-0 ont été tout heureux d'égaliser par Seiler.

Dans le derby des nouveaux promus, Vevey qui avait déjà fait match nul (1-1) à Lausanne le mardi a obtenu le même résultat à Bulle. Mine de rien, Vevey s'adapte fort bien à la ligue A, tout comme son compère du jour. Tant et si bien que l'on peut espérer les voir tous deux se maintenir alors que l'on était sceptique en début de saison.

Comme on affichait des doutes quant au sort désormais réservé à un Lausanne-Sports traînant les sabots. Là encore Lausanne s'est un peu repris et a battu Sion samedi soir (1-0). Le Hollandais Kok était encore absent mais Lausanne retrouvait le grand Pfister au centre du terrain et marqua joliment par Mauron. Sion se rebiffa souvent mais n'abattit pas le courage de Lausanne qui respire donc un peu d'autant que Nordstern est allé perdre (0-4) à Saint-Gall.

Une journée complète se déroule demain mercredi. Lausanne attend Grasshoppers.

(Match en retard)

Lausanne - Vevey	1-1

(19e journée)

Aarau - Zurich	1-1
Bâle - Servette	0-1
Bellinzone - Young Boys	0-0
Bulle - Vevey	1-1
Grasshoppers - Neuchâtel X.	2-2
Lausanne - Sion	1-0
Lucerne - Chiasso	1-0
Saint-Gall - Nordstern	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	32	19	15	2	2	56	19
2. Grasshoppers	28	19	11	6	2	42	15
Zurich	28	19	10	8	1	33	14
4. Neuchâtel X.	25	19	9	7	3	35	16
5. Young Boys	23	19	9	5	5	31	27
6. Sion	22	19	8	6	5	35	25
7. Bâle	19	19	7	5	7	28	25
8. Lucerne	18	18	8	2	8	32	31
9. St.Gall	17	19	7	3	9	26	29
10. Aarau	16	18	5	6	7	30	35
11. Vevey	15	19	3	9	7	25	32
Bulle	15	19	4	7	8	22	35
13. Bellinzone	14	20	4	6	10	20	45
14. Lausanne	13	19	4	5	10	24	32
15. Chiasso	10	20	3	4	13	12	40
16. Nordstern	9	19	4	1	14	20	51

Buteurs : Elia (Servette), Sulser (Grasshoppers), 14 ; Schnyder (Servette), 13.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Matches en retard)

Karlsruhe - Dusseldorf	1-0
Duisbourg - Bochum	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	24	16	2	6	59	35
Cologne	34	25	14	6	5	48	21
3. Hambourg	33	24	13	7	4	67	31
4. M'Gladbach	30	25	11	8	6	46	37
5. Herber Brême	29	23	11	7	5	39	34
6. Roh. Dortmund	28	25	12	4	9	44	32
7. Stuttgart	26	24	10	6	8	43	38
Kaiserslautern	26	24	9	8	7	49	45
Brunswick	26	24	13	8	11	48	44
10. VFL Bochum	25	26	9	7	18	38	36
11. Francfort	24	25	11	2	12	61	58
12. Nuremberg	22	25	9	4	12	39	54
13. Karlsruhe	21	26	8	5	13	40	51
14. Bielefeld	19	25	7	5	13	27	38
Dusseldorf	19	26	6	7	13	39	59
16. Bayer Leverkusen	17	24	6	5	13	30	54
MSV Duisbourg	17	26	7	3	16	33	57
18. Darmstadt	16	25	4	8	13	32	58

Buteurs : Hoeness (Bayern), Hrubesch (Hambourg), 16 ; Burgsmuller (Dortmund), Breitner (Bayern), 15.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

UN ROI PRÉNOMMÉ SIMON...

BRUXELLES. — Le doute n'est désormais plus permis. Le Standard et Anderlecht achèveront de vider entre eux une passionnante querelle d'hégémonie pour le titre national. Les deux demi-finalistes des compétitions européennes ont, en effet, relégué leurs plus proches adversaires à cinq et quatre unités. Ceux-ci ne combleront plus cet écart, puisqu'il ne reste plus que six journées.

En s'inclinant à Sclessin dans le match de la dernière chance, La Gantoise a donc dû laisser filer, définitivement, ses anciens rivaux.

Révélation de la saison, le club de Robert Goethals a même cédé la troisième place du classement. Régulier, Antwerp a, une fois encore, tiré ce dimanche un profit maximum de l'opportunisme de son buteur international Czerniatynski.

C'est pourtant Anderlecht (propulsé leader la semaine dernière par la décision du comité exécutif annulant, pour un nouvel examen, les conséquences de l'affaire Hofkens), qui est le principal perdant de la 28e journée de la compétition. L'équipe de Tomislav Ivic accueillait pourtant, dans un derby presque totalement dévalué par la faiblesse d'une opposition en proie à de vives luttes intestines, son rival bruxellois RWDM. Treize points séparaient les deux rivaux, aux moyens et aux ambitions de plus en plus dissemblables.

Les Molenbeekois eux-mêmes, qui venaient la semaine dernière de succomber nettement devant le Standard, ne se berçaient d'aucune illusion. Ils espéraient uniquement éviter... une trop lourde dégelée. Ils se sont, en définitive, imposés par le plus petit écart, à la surprise générale et à la consternation des supporters anderlechtois, qui ne se souvenaient pas avoir vu évoluer de manière aussi médiocre leur équipe. Le Sporting s'est, en effet, révélé méconnaissable samedi dernier. Incapable de maîtriser son jeu, de dessiner une offensive valable, Anderlecht s'est laissé surprendre par une des rares répliques d'une formation qui a très vite commencé à croire en ses chances.

C'est le Danois Tychosen qui a signé le but de l'exploit. Victime d'une angine samedi dernier, l'entraîneur Tomislav Ivic n'avait plus dirigé la préparation de ses hommes. Il serait injurieux et profondément injuste pour son adjoint, l'ancien international Martin Lippens, d'établir une relation de cause à effet entre les deux observations. Il serait plus juste de placer cette placer cette défaite sur le compte d'un magistrat « off day » collectif, survenu bien mal à propos.

Le lendemain, devant 25 000 personnes de nouveau sidérées par la technique du Moluquois Simon Tahamata, le Standard tira un profit maximum de la défaite d'Anderlecht en battant La Gantoise par trois buts à un.

Au repos, le club de Raymond Goethals avait déjà creusé un écart insurmontable. Epoustouflant d'habileté sur un terrain enfin potable, le petit ailier gauche du Standard avait rapidement écœuré son adversaire direct, le Limbourgeois Rambouts, et ouvert la marque dès la 13e minute. Un goal remarquable à l'image de sa prestation personnelle. Parti à la droite du rectangle, Tahamata dribbla trois adversaires dans sa foulée en se déportant sur le flanc gauche.

De biais, il réussit à prendre le gardien Laureyssen à contre-pied en croisant admirablement un envoi imparable. Tahamata venait de réussir un des plus beaux buts du Championnat ! Huit minutes plus tard, le Suédois Wendt prolongea dans les filets un tir de Gerets, qui ne demandait qu'à entrer dans le but.

Les Gantois redistribuèrent les rôles à la reprise. Raes succéda à Rambouts à la garde de Tahamata et il se tira beaucoup mieux d'affaire que son équipier face aux déboulés répétés du Moluquois. Le Standard fut rappelé à la circonspection par un but de consolation réussi par Koudijzer. Il reprit rapidement une avance sécurisante grâce, une nouvelle fois, à ce déroutant Tahamata, auteur d'un remarquable récital de soliste au service de la collectivité.

Le Standard retrouvait ainsi la première place du classement... qu'il pourrait très bien ne pas abandonner, surtout si Anderlecht se voit pénalisé dans l'affaire Hofkens, qui risque de ne connaître son épilogue que tout en fin de saison.

Derrière le duo de tête, les candidats à une place collective pour la Coupe de l'UEFA se sont ressaisis, à l'exception de Lokeren surpris par un Club Brugeois pourtant privé de plusieurs titulaires, dont l'international Jan Ceulemans.

L'équipe de Robert Waseige a connu, elle aussi, un jour sans, dans toute l'acception du terme. Cette victoire, arrachée avec une facilité dérisoire par un Club Brugeois qui venait de changer une nouvelle fois d'entraîneur, permet à l'ancien finaliste de la Coupe des champions de céder, pour la première fois depuis longtemps, l'avant-dernière place au FC Beringen, qui risque fort d'accompagner le FC Malinois en Division II.

Quatre unités seulement séparent Antwerp, classé troisième, de Beveren, huitième. Les places restent chères pour la Coupe de l'UEFA à six journées de la fin d'une compétition qui consacrera très certainement Erwin Vanderbergh roi des buteurs, pour la troisième saison consécutive.

Ce serait une nouvelle promotion pour ce jeune joueur, qui il y a un an et demi occupait souvent une place sur le banc d'une équipe de... Division II.

(28e journée)

Anderlecht - RWDM	0-1
Antwerp - Malines	3-0
Cercle Bruges - Waregem	2-1
Courtrai - Beringen	4-0
Lierse - Winterslag	3-1
Lokeren - FC Bruges	0-2
Standard - La Gantoise	3-1
Tongres - FC Liège	1-3
Waterschei - Beveren	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	40	28	15	10	3	46	23
2. Anderlecht	37	28	15	7	6	46	31
3. Antwerp	35	28	14	7	7	37	19
La Gantoise	35	28	12	11	5	33	19
5. Lokeren	34	28	13	8	7	46	29
6. Lierse	32	28	13	6	9	41	42
Courtrai	32	28	12	8	8	36	30
8. Beveren	31	28	11	9	8	33	24
9. Waregem	27	28	9	9	10	28	26
10. RWDM	26	28	11	4	13	36	35
11. Waterschei	25	28	9	7	12	35	45
Winterslag	25	28	9	7	12	23	34
13. FC Liège	24	28	9	6	13	33	40
Cercle Bruges	24	28	8	8	12	42	49
Tongres	24	28	8	8	12	34	48
16. FC Bruges	20	28	6	8	14	35	44
17. Beringen	19	28	6	7	15	24	45
18. Malines	14	28	5	4	19	24	49

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 23 ; Skov (Cercle Bruges), 19 ; Larssen (Lokeren), 15.

EUROPE

POLOGNE (Christophe WYRZYKOWSKI)

UN ADVERSAIRE NOMMÉ BILBAO

Le Championnat de Pologne se poursuit à une vitesse folle. Le beau temps est revenu en Pologne, en même temps qu'un certain suspense quant au résultat final. Le mieux placé semble être le tenant du titre, Widzew, la seule équipe qui n'a perdu au printemps qu'un point en marquant neuf buts. Depuis longtemps, on disait de l'équipe de Boniek qu'elle ne savait jouer qu'en automne. Cette fois-ci, c'est le contraire.

Pogon et Gwardia, les deux révélations de l'automne, semblent être en perte de vitesse. En revanche, Slask, équipe sans grandes vedettes, talonne Widzew en perspective du match qui les opposera à Lodz. Legia, cet enfant terrible du football polonais, continue une légère remontée. Une différence de sept points sépare la première de la douzième équipe, donc tout est encore possible, bien qu'il faille chercher le candidat pour le titre parmi les cinq premières équipes.

Quatre équipes luttent pour rester en Première Division, dont deux équipes du bord de la mer Baltique : Avka et Baltyk, ainsi que Motor et Ruch.

La semaine dernière, deux événements au niveau international. Tout d'abord la visite à Varsovie de Joao Havelange, qui poursuit sa tournée en Europe. Ensuite une bonne nouvelle pour Antoni Piechniczek, puisque l'équipe nationale de Pologne, en mal d'adversaires avant la Coupe du monde, vient d'en trouver un et encore en Espagne. Ce sera l'Atletico de Bilbao, au mois de mai. Puis visite des stades de Vigo et de La Corogne, là où la Pologne jouera ses matches contre le Pérou, le Cameroun et l'Italie en Coupe du monde...

(19e journée)

Arka - Baltyk	0-0
Gornik - Stal	0-0
Gwardia - Zaglebie	1-0
Motor - Szombierki	1-1
Pogon - Lech	1-1
Ruch - Legia	0-1
Slask - LKS	3-1
Widzew - Wisla	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	25	19	8	9	2	26	18
2. Slask	24	19	9	6	4	25	16
Pogon	24	19	10	4	5	32	28
4. Gornik	23	19	9	5	5	25	14
5. Gwardia	22	19	8	6	5	26	21
6. Lech	21	19	8	5	6	18	14
7. Stal	20	19	5	10	4	19	17
7. Legia	20	19	7	6	6	20	20
9. Zaglebie	19	19	6	7	6	19	22
LKS	19	19	9	1	9	19	23
11. Szombierki	18	19	7	4	8	27	18
Wisla	18	19	5	8	6	25	20
13. Motor	13	19	5	3	11	24	34
Baltyk	13	19	4	5	10	11	25
Arka	13	19	4	5	10	8	27
16. Ruch	12	19	4	4	11	14	21

Buteurs : Kapica (Szombierki), 10 pts ; Baran (Gwardia), 9 ; Iwan (Wisla), Pop (Motor), 8.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

UN REMAKE NOMMÉ DYNAMO

BERLIN. — La finale de la Coupe verra s'affronter, le 1er mai à Berlin, les deux équipes du Dynamo de Berlin et de Dresde. Un remake de la finale de 1971 que Dynamo Dresde remporta par 2-1 après prolongations.

Samedi, dans les demi-finales, les deux l'ont remporté facilement devant leur adversaire respectif.

Dynamo Berlin, devant treize mille spectateurs, assomma Vorwaerts de Francfort dès la première mi-temps par deux buts de Schulz et de Straesser. La deuxième période n'apportant aucun changement au tableau d'affichage.

Pour la première fois, après une longue période d'absence, en raison de graves blessures, Riediger revint pour 15 minutes dans son équipe. Verwaerts-Francfort fut un adversaire trop faible pour que cela soit un match d'une grande envergure. Les spectateurs restèrent sur leur faim.

Dynamo Dresde, de son côté, a eu la partie encore plus facile face à un adversaire plutôt modeste. Il battit Cottbus devant vingt-deux mille spectateurs par 4-1. Schulbe et Minge marquant chacun deux buts, alors que Muller inscrivait le but qui sauvait l'honneur.

Haefner lui aussi, après une longue absence, fut le meilleur joueur du match.

COUPE

(Demi-finales)

Dynamo Berlin - Francfort/Oder	2-0
Dynamo Dresde - Cottbus	4-1

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'AUTRICHE VOIT LA VIE EN ROSE

AUTRICHE. — Les dirigeants d'Autriche voient la vie en rose, après la victoire sensationnelle contre la Hongrie 3-2 à Budapest, la semaine passée. C'était la première victoire autrichienne à Budapest, depuis 1961, la deuxième de l'après-guerre. Les Autrichiens ont marqué les premiers avec trois buts consécutifs. Le premier but de Krankl a été obtenu de la tête, le deuxième par Schachner sur un tir formidable et le troisième du demi Hattenberger de 25 mètres. Les joueurs autrichiens ont démontré une classe exceptionnelle, à l'image des deux arrières Obermaier et Pezzey, du demi Prohaska et des deux avans Krankl et Schachner.

« C'était l'équipe hongroise la plus faible que nous ayons eu l'occasion de rencontrer », nous disait Koerner, l'ancien ailier gauche de l'Autriche et de Rapid. Il est vrai que les Hongrois, en dépit d'une victoire écrasante (8-2) contre Antwerp lors d'un match d'entraînement trois jours avant leur match contre l'Autriche, ont été inexistants pendant la première mi-temps. Après le repos, les jeunes réserves hongroises se sont révélées de valeur, après le remplacement des vétérans comme Fazekas. Sur le vu du match, l'équipe hongroise ne compte plus parmi les premières en Europe.

En ce qui concerne le Championnat en Autriche, Austria, le champion actuel, est nettement en tête après sa victoire 3-0 contre le Graz AK à Vienne. Comme le Rapid était battu à Innsbruck par 3-0, Austria mène maintenant avec trois points d'avance sur le Rapid.

(26e journée)

Sturm Graz - Lask	1-2
Voest Linz - Admira Wacker	1-0
SSW Innsbruck - Rapid Vienne	3-0
Austria Vienne - Gak	3-0
Austria Salzb. - Sport Club	0-2

(Matches en retard)

Linz ASK - Sportclub	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	36	26	15	6	5	45	18
2. Rapid	33	26	13	7	6	47	31
3. Admira	29	26	12	5	9	44	43
4. Graz AK	25	26	10	5	11	27	39
5. Innsbruck	24	25	10	4	11	39	37
Voest Linz	24	26	10	4	12	28	28
7. Linz ASK	23	26	10	3	13	29	37
8. Sportclub	22	26	8	6	12	32	47
9. Salzbourg	21	26	7	7	12	35	40
Sturm Graz	21	25	9	3	13	36	42

Buteurs : Bakola (Sturm Graz), 16 ; Gasselich (Austria), 15 ; Kranki (Rapid), 15.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

UN DERBY SANS ÉTINCELLES

BELGRADE. — « J'achète un billet pour le match Partizan-Dynamo. Prix très intéressant, téléphoner au numéro... », c'était le texte d'une annonce parue dans un journal de Belgrade.

Tellement était grand l'intérêt pour le derby de la vingt-sixième journée à Belgrade, que le stade du Partizan était archi-comble, cinquante mille billets vendus, mais la qualité du match se révéla bien au-dessous du niveau du public.

La personne qui a passé l'annonce n'a pas beaucoup perdu si elle n'a pas pu acheter de billet.

Partizan-Dynamo 0-0 ; l'équipe de Zagreb avec une seule défaite dans le Championnat printanier avait cinq points de plus que l'Etoile Rouge et un meilleur goal-average avant ce match ; elle reste donc le favori numéro un pour le titre. Même si l'Etoile Rouge a triomphé contre Teteks par 3-0. L'attaquant de la formation de Belgrade Savic a marqué son centième but au Championnat.

Pour le moment, le meilleur buteur Yougoslave de tous les temps, c'est Santrac avec deux cent quinze buts.

Hajduk a battu Sloboda par 1-0. Smailagic a marqué le but contre son camp, mais l'équipe de Split a bien mérité la victoire.

Sarajevo et Belgrade ont partagé les points 1-1 dans un match presque sans aucune valeur. Le public mécontent de la qualité de la partie a protesté en gardant le ballon expédié dans les tribunes et le match a dû continuer avec un nouveau ballon.

Radnicki, le dernier représentant Yougoslave dans les compétitions européennes, a battu Olympia par 1-0, sur penalty. Le match était observé par Ristic l'entraîneur yougoslave qui travaille à Hambourg, le prochain adversaire de Radnicki dans la Coupe de l'UEFA.

Le Championnat continue sur un rythme accéléré, déjà demain, mercredi, on joue la vingt-septième journée, le match le plus intéressant sera celui entre l'Etoile Rouge et Sarajevo.

(25e journée)

Hajduk-Radnicki	1-0
Et. Rouge-Sloboda	2-2
OFK Belgrade-Tereks	1-0
Buducnost-Sarajevo	1-0
Velez-Zagreb	5-1
Dinamo-Vojvodina	3-0
Zeljeznicar-Partizan	0-1
Vardar-Rijeka	2-0
Olimpija-Osijek	0-0

(26e journée)

Radnicki-Olimpija	1-0
Osijek-Vardar	5-0
Rijeka-Zeljeznicar	3-1
Partizan-Dinamo	0-0
Vojvodina-Velez	0-3
Zagreb-Buducnost	1-1
Sarajevo-OFK Belgrade	1-1
Teteks-Et. Rouge	0-3
Sjoboda-Hajduk	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	38	26	15	8	3	55	25
2. Etoile Rouge	33	26	13	7	6	46	29
Hajduk Split	33	26	13	7	6	33	28
4. Partizan Belgrade	31	26	13	5	8	34	21
5. Zeljeznicar Saraj.	28	26	11	6	9	42	29
Velez Mostar	28	26	11	6	9	40	32
7. Buducnost Titog.	27	26	11	5	10	37	35
8. Sarajevo	26	26	10	6	10	45	46
9. Olimpija Ljubliana	25	26	7	11	8	27	26
Sloboda Tuzla	25	26	7	11	8	28	31
Rijeka	25	26	9	7	10	29	39
12. Osijek	24	26	7	10	9	28	25
Vojvodina Noui	24	26	9	6	11	38	37
OFK Belgrade	24	26	6	12	8	25	29
15. Vardar	23	26	9	5	12	33	40
16. Radnicki Nis	22	26	8	6	12	25	37
17. Zagreb	17	26	6	5	15	22	49
18. Teteks	15	26	6	3	17	24	53

Buteurs : **Bahtic (Zeljeznicar), Kerin (Dinamo) 16 ; Ringou (Vardar) 13.**

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PANATHINAÏKOS SE MET A L'ABRI

ATHENES. — La vingt-sixième journée du Championnat vit la victoire de Panathinaïkos, qui se détache maintenant de deux points sur Olympiakos et de trois points de PAOK, et cela grâce au match nul effectué : le premier à domicile contre AEK et le second à Salonique, mais contre Herakles.

Le match de Panathinaïkos contre Kastoria à l'extérieur fut d'une beauté extraordinaire, un spectacle excellent ; les deux équipes ont vraiment tout donné sur le terrain. Dès le début de la rencontre, l'équipe locale mobilisa toutes ses forces et, à la 4e minute déjà, Constatinou (gardien de but d'Athènes), dut tout faire pour repousser le ballon sur un tir à bout portant. Deux minutes plus tard, sur un centre d'une rare précision, l'attaquant Liolios inscrivit le premier but. Les visiteurs, disposant d'un bon fond de jeu, ont pris le match en main. Ils égalisèrent à la 23e minute, sur un coup de tête de Livathinos.

Après la pause, des luttes sans merci se déroulèrent de part et d'autre, mais la supériorité technique resta toujours du côté des Athéniens, qui, avec leur attaquant Doken, ont marqué le but décisif (1-2), quatre minutes avant le coup de sifflet final.

Le derby du Pirée a enregistré plus de quarante mille spectateurs au stade de Karaiskaki, où les deux équipes Olympiakos et AEK ont fait match nul : 2-2. Ce match démarra très fort et les Blanc et Rouge se lancèrent dans des offensives répétées. Les visiteurs appliquèrent le 4-4-2. C'est sur une contre-attaque, commencée par un coup franc de Rantonitic, qui passa le ballon à Mavros — ce dernier passant la balle de la tête à Balis —, que fut ouvert le score sur coup de tête encore de Balis. Après cela, la physionomie du match se modifia et les joueurs de l'AEK commencèrent à s'appliquer, en se créant des actions menaçantes contre les locaux. Vers la fin de la première partie du match, Sarganis, gardien de but d'Olympiakos, a dit « avoir eu chaud ». Dès la reprise, Olympiakos, galopant, marqua deux buts en deux minutes : Koussalakis (46e), et Persias (48e).

Dans le camp des visiteurs, régna donc la panique, cependant que Olympiakos forçait encore davantage son allure, mais les attaquants n'ont pas pu exploiter leur réelle supériorité. Sur une nouvelle contre-attaque, AEK arracha la victoire un quart d'heure avant la fin.

Pour le derby local de Salonique, les choses ne se sont pas passées comme se l'étaient imaginé les 47 000 spectateurs qui ont rempli le stade, avec leurs écharpes et leurs drapeaux aux couleurs de l'équipe.

Le match fut médiocre et se déroula la plupart du temps au centre du terrain. Heracles essaya parfois de pénétrer dans la surface de réparation adverse, mais sans menacer PAOK, qui garda probablement toutes ses forces intactes pour le match de Coupe (mercredi prochain) à Panionios.

Aris, sur son terrain, n'a pas pu faire plier la résistance de l'équipe Larissa et le nul (1-1) a couronné les efforts de ces deux équipes. Ce sont les visiteurs qui ont ouvert le score sur un tir de Mitsidonas, à la 32e minute, mais ils se sont fait vite remonter (44e, Zelelivis). A la reprise, malgré la pression d'Aris, les joueurs de Larissa se sont bien défendus, éloignant ainsi l'équipe de Salonique de la Coupe UEFA.

(26e journée)

Olympiakos - AEK	2-2
Heraklis - PAOK	0-0
Kastoria - Panathinaikos	1-2
Aris - Larissa	1-1
Yannina - Panionios	2-1
Doxa - Serres	2-2
OFI - Rhodes	1-0
Apollon - Ethnikos	2-0
Corinthe - Kavala	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	39	26	15	9	2	45	22
2. Olympiakos	37	26	13	11	2	33	20
3. PAOK	36	26	14	8	4	46	18
4. AEK	34	26	13	8	5	38	25
5. Aris	31	26	11	9	6	40	22
6. Kastoria	28	26	10	8	8	32	33
7. Heraklis	27	26	9	9	8	27	29
8. Panionios	26	26	10	6	10	31	23
Doxa	26	26	8	10	8	33	35
10. Ethnikos	25	26	8	9	9	24	29
11. OFI Cr7te	24	26	9	6	11	29	28
12. Larissa	23	26	8	7	11	33	32
13. Yannina	22	26	8	6	12	24	36
Apollon	22	26	8	6	12	26	34
15. Rhodes	21	26	7	7	12	22	39
16. Serres	19	26	5	9	12	20	35
17. Corinthe	16	26	6	4	16	21	40
18. Havala	12	26	3	6	17	15	49

Buteurs : Kosticos (Paok), 18 ; Haralambidis (Panathinaikos) et Zindros (Aris), 13.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

CSKA : LE QUOTIDIEN APRÈS L'ÉVÉNEMENT

SOFIA. — La semaine qui vient de s'écouler a été fort favorable pour le CSKA qui effectuait sa rentrée après sa retentissante victoire sur Liverpool. Son adversaire en Coupe, Botev, est repartie avec quatre buts dans ses valises sans en rendre un seul. Mladenov et Markov se distinguèrent. Le prochain adversaire du CSKA dans cette épreuve sera Beroe de Stara Zagora, une formation en pleine crise.

Trois jours plus tard, le CSKA jouait pour la vingtième journée du Championnat contre l'ambitieuse équipe de Etar. Cette dernière n'a pas pesé lourd contre la formation sofiote et ne saurait se plaindre du résultat de 1 à 4 qui aurait pu être encore plus lourd. Markov se manifesta comme un meneur de jeu de grande classe.

Deux jeunes défenseurs de talent sont rentrés en cours de match pour le CSKA, Kalbourov et Alexandrov.

Tandis que s'affrontaient le CSKA et Etar, à quatre kilomètres du stade de l'armée, Slavia recevait sur son terrain Bourgas, cette étonnante formation maritime qui est en train de venir taquiner les éternels rivaux : le CSKA et Levski. Bougas, bien emmené par son avant-centre Pritargov, a rejoint au classement le premier nommé, après sa victoire, 2-0 sur son adversaire du jour.

Le leader, Levski, s'est engagé dans la ligne droite qui mène au titre, par une belle victoire remportée à Plovdiv contre Trakia (2 à 1).

Slavkov, le Soulliier d'Or, qui avait retrouvé sa forme passée, après une longue éclipse, fut le meilleur joueur sur le terrain. Mais, après son expulsion, on assista à l'effondrement de Trakia qui encaissa deux buts aux 80 et 81e minutes. Trakia conserve un rang modeste au classement, tandis que Levski, avec vingt-huit points, tient toujours la corde et attend le sprint final qu'il ne manquera pas de disputer avec la CSKA.

Parmi les autres rencontres, citons la défaite de Belasitsa à Sliven (0-1) et le match nul (1-1) de Marek face à Spartak, ainsi que la nouvelle défaite de Beroe, cette fois-ci, contre Haskovo (0 à 2). Mérite d'être rappelée également une bien vilaine confrontation entre Akademik et Varna (1-1).

Autre résultat : 1 à 1, Botev contre Lokomotiv, ce qui n'arrange rien pour les deux clubs.

L'intérêt des fans bulgares est actuellement axé sur l'équipe nationale qui disputera prochainement trois rencontres amicales : le 14 avril contre la Roumanie. Le 26 avril, les Bulgares joueront à Bruxelles contre la Belgique qui vient d'écraser par 4 à 1 les Roumains. Enfin, le 13 mai à Lyon, s'affronteront Bulgares et Français. Une rencontre attendue ici avec le plus grand intérêt, étant donné la place prépondérante qu'accordent les médias bulgares au football français, très populaire.

(20e journée)

Akademik-Varna	1-1
Botev-Lokomotiv	1-1
Beroe-Haskovo	0-2
Sliven-Belasitsa	1-0
Slavia-Bourgars	0-2
Trakia-Levski	1-2
Marek-Spartak	1-1
CSKA-Etar	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	28	20	12	4	4	45	24
2. CSKA	26	19	12	2	5	42	17
Bourgas	26	20	11	4	5	31	22
Slavia	26	20	11	4	5	22	15
5. Etar	23	20	9	5	6	35	27
6. Lokomotiv	22	20	10	2	8	31	28
Varna	22	20	10	2	8	26	26
8. Haskovo	21	20	8	5	7	23	23
9. Trakia	18	20	7	4	9	27	29
Belasitsa	18	20	8	2	10	24	27
11. Sliven	17	20	5	7	8	20	23
12. Spartak	16	19	7	2	10	25	27
Marek	16	20	6	4	10	18	29
14. Botev	14	20	4	6	10	15	28
15. Beroe	13	20	5	3	12	18	30
16. Akademik	12	20	4	4	12	15	38

Buteurs : Valtchev (Levski), Kourdov (Levski), 11.

HONGRIE

(26e journée)

Bekescsaba - Haladas	2-1
Csepel - Vasas	3-0
Debrecen - Zalaegerszeg	0-0
Diosgyor - Ujpest	0-0
Ferencvaros - Szeged	3-2
Honved - Ozd	3-2
Nyiregyhaza - Videoton	2-1
Pecs - Tatabanya	0-0
Raba - Volan	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba	35	26	15	5	6	74	39
Ferencvaros	35	26	17	1	8	60	36
Ujpest	35	26	13	9	4	44	23
Videoton	35	26	15	5	6	40	30
5. Tatabanya	31	26	10	11	5	43	37
6. Honved	29	26	11	7	8	43	32
7. Vasas	27	25	12	3	10	44	37
Csepel	27	26	8	11	7	30	27
9. Pecs	26	26	11	4	11	37	33
Bekescsaba	26	26	8	10	8	32	36
Zalaegerszeg	26	26	8	10	8	26	36
12. Haladas	24	26	8	8	10	33	35
13. Diosgyor	23	26	7	9	10	38	45
Debrecen	23	26	8	7	11	32	40
15. Nyiregyhaza	22	26	7	8	11	27	41
16. Volan	15	25	3	9	13	30	45
Ozd	15	26	5	5	16	34	57
18. Szeged	12	26	5	2	19	24	62

Buteurs : Hannich (Raba) 16 buts, Szentes (Raba), 16 ; Kiss (Ujpest), 13 ; Weimper (Tatabanya), 13.

EIRE

(Match en retard)

Home Farm - St. Patrick	0-4

(27e journée)

Cork Utd - Shamrock RVS	1-0
Dundalk - Home Farm	2-1
Finn Harps - Sligo	1-2
Galway - Drogheda	1-0
St. Patrick - Athlone	3-2
Shelbourne - Waterford	2-0
Thurles - Bohemians	1-4
UCD - Limerick	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	69	27	17	6	4	57	23
2. Bohemians	68	26	16	8	2	44	13
3. Shamrock RVS	56	24	15	3	5	36	20
4. Sligo	54	27	14	4	9	52	45
5. Athlone	53	25	14	3	8	57	35
St. Patrick	53	26	14	4	6	46	33
7. Limerick	48	25	10	9	6	50	32
8. Shelbourne	41	26	9	7	10	42	42
9. Waterford	37	26	9	4	13	31	42
10. UCD	34	27	7	8	12	27	36
11. Drogheda	33	27	6	9	12	36	46
12. Home Farm	32	25	6	6	13	24	38
13. Finn Harps	31	24	7	4	13	36	43
14. Galway	28	24	6	6	12	28	49
Cork Utd	28	22	6	5	11	28	39
16. Thurles	18	27	3	5	19	28	86

Buteurs : Gilligan (Sligo), Fairclough (Dundalk), Hulmes (Limerick), 15.

IRLANDE DU NORD

(Match en retard)

Ards - Linfield	1-2

(17e journée)

Bangor - Larne	0-4
Coleraine - Ballymena	2-0
Crusaders - Glenavon	2-0
Distillery - Ards	1-0
Linfield - Cliftonville	1-0
Portadown - Glentoran	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	28	17	13	2	2	41	18
2. Glentoran	27	18	13	1	4	54	20
Coleraine	27	17	12	3	2	55	26
4. Crusaders	19	17	8	3	6	24	23
5. Cliftonville	17	16	6	5	5	21	21
6. Ballymena	15	16	5	5	6	20	21
Portadown	15	16	7	1	8	21	25
8. Larne	12	15	5	2	8	24	26
Glenavon	12	18	3	6	9	24	44
10. Distillery	11	15	4	3	8	20	28
11. Ards	9	18	3	3	10	15	40
12. Bangor	6	17	2	2	13	16	43

Buteurs : Dickson (Coleraine), Healey (Coleraine), 16 ; McGaughey (Linfield), Blacklege (Glentoran), 14.

ISRAEL

(24e journée)

Maccabi Nathanya-Ben Yehouda	3-0
Betar Jérusalem Kfar-Saba	4-1
Hapoel Tel-Aviv - Maccabi Jaffa	3-1
Shimshon Tel-Aviv - Hapoel Petah-Tikvah	2-1
Beer Sheva-Maccabi Haifa	2-0
Hapoel Jérusalem-Maccabi Tel-Aviv	2-0
Yahoud-Betar Tel-Aviv	0-0
Rishon-Maccabi Petha-Tikvah	2-0

Classement

1. Hapoel Kfar-Saba	33	37	21
2. Maccabi Nathanya	32	49	22
3. Bne Yehouda	29	26	21
4. Hapoel Tel-Aviv	27	29	20
Hapoel Beer-Sheva	27	37	35
6. Maccabi Petah-Tikvah	26	31	28
7. Betar Jérusalem	25	31	28
8. Hapoel Yahoud	24	15	20
9. Maccabi Haifa	23	20	23
Maccabi Jaffa	23	26	30
Maccabi Tel-Aviv	23	22	28
12. Hapoel Jérusalem	22	18	20
13. Hapoel Rishon	21	24	26
14. Shimshon Tel-Aviv	20	21	31
15. Betar Tel-Aviv	19	17	26
16. Hapoel Petah Tikvah	10	9	34

Buteurs : Machness (Nathanya), 23.

TURQUIE

(21e journée)

Adanaspor - Altay	0-0
Sakaryaspor - Adana DS	2-0
Poursa - Diyarbakir	1-0
Besiktas - Zonguldak	1-1
Ankaragucu - Saziantep	0-0
Trabzonzpor - Fenerbahce	1-0
Goztepe - Galatasaray	0-4
Eskisehir - Kocaelispor	0-0
Exempt : Boluspor	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	27	21	8	11	2	25	14
2. Fenerbahce	26	21	10	6	5	30	18
Sakarya	26	20	11	4	5	23	13
Trabzon	26	21	8	10	3	17	10
Zonguldak	26	21	8	10	3	21	17
6. Galatasaray	24	21	8	8	5	19	14
7. Ankaragucu	23	21	9	5	7	22	18
8. Boluspor	22	21	6	10	5	21	17
9. Adana DS	21	21	8	5	7	19	16
Bursa	21	21	8	5	8	16	16
11. Altay	20	21	6	8	7	21	19
Adanaspor	20	20	6	8	6	17	19
13. Kocaeli	19	21	5	9	7	22	18
14. Gaziantep	16	21	4	8	9	17	30
15. Eskisehir	15	21	5	5	11	9	21
16. Goztepe	12	21	3	6	11	14	33
17. Diyarbakir	8	21	2	4	15	11	29

Buteurs : Malil Ibrahim (Ankara), 10 ; Seref (Altay) et Huslyin (Gaziantep), 9 ; Mustafa (Altay), 8.

DANEMARK

(1re journée)

Brondby-B. - 1909 Odense	7-1
KB Cop. - Aarhus	2-4
1901 Nyköbing - Ikast	0-0
Esbjerg - B. 93 Cop.	3-2
Nastved - Koege	2-2
Kolding - Hvidovre Cop.	2-2
Lyngby - Vejle	1-1
Odense - B 1903	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	2	1	1	0	0	7	1
Aarhus	2	1	1	0	0	4	2
Esbjerg	2	1	1	0	0	3	2
4. Hvidovre Cop.	1	1	0	1	0	2	2
Kolding	1	1	0	1	0	2	2
Koege	1	1	0	1	0	2	2
Naestved	1	1	0	1	0	2	2
Vejle	1	1	0	1	0	1	1
Lyngby	1	1	0	1	0	1	1
Ikast	1	1	0	1	0	0	0
Nyköbing	1	1	0	1	0	0	0
13. B 93 Cop.	0	1	0	0	1	2	3
KB Cop.	0	1	0	0	1	2	4
Odense 1909	0	1	0	0	1	1	7
Odense	0	0	0	0	0	0	0
B 1903 Cop.	0	0	0	0	0	0	0

URSS

(1re journée)

Kouban-Koutaisi	1-0
CSKA-Kairat	1-0
Dyn. Kiev-Dyn. Tbilissi	3-1
Kharkov-Dniepr	1-0
Torpedo-Tachkent	0-0
Dyn. Minsk-Dyn. Moscou	1-0
Donetz-Neftchi	0-0
Odessa-Ararat	0-1
Zenith-Spartak	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Kiev	2	1	1	0	0	3	1
Arazat Erevan	2	1	1	0	0	1	0
Kouban Krashodar	2	1	1	0	0	1	0
CSKA Moscou	2	1	1	0	0	1	0
Met. Kharkov	2	1	1	0	0	1	0
Dyn. Minsk	2	1	1	0	0	1	0
7. Neftchi Bakou	1	1	0	1	0	0	0
Pakt. Tachkent	1	1	0	1	0	0	0
Chakhter Donetz	1	1	0	1	0	0	0
Torpedo Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Spartak Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Zenith Leningrad	1	1	0	1	0	0	0
13. Torpedo Koutaisi	0	1	0	0	1	0	1
Kairat Alma Ata	0	1	0	0	1	0	1
Dniepr	0	1	0	0	1	0	1
Dyn. Moscou	0	1	0	0	1	0	1
Odessa	0	1	0	0	1	0	1
Dyn. Tbilissi	0	1	0	0	1	1	3

LUXEMBOURG

COUPE (Huitième de finale)

Red Boys - Alliance	5- 0
Niedercorn - Grevenmacher	2- 0
Jeunesse - Eischen	4- 1
Pétange (D II) - Aris	0- 2
Stade (D II) - Hautcharage	1- 0
Rosport (D III) - Union	1-10
Racing (D II) - Hopscheid (D III)	2- 0
Merpert (D III) - Rumelange (D II)	1- 7

ROUMANIE

(21e journée)

ASA TG Mures - FC Arg. Pitesti	1-0
FC Constanta - CA Tirgoviste	2-0
Progresul Buc. - Steaua	0-2
Jiul Petrosani - Corv. Hunedoara	1-0
SC Bacau - FC Olt	2-1
Univ. Craioca - Chimia Vilcea	5-0
Sportul Stud. - Din. Bucarest	1-1
Polit. Timisoara - Univ. Cl. Napoca	1-0
FCM Brasov - UT Arad	0-1

(22e journée)

Univ. Cluj-Napoca - Univ. Craiova	3-1
Poli. Timisoara - Dinamo Buc.	2-0
Steaua Buc. - FC Olt	2-1
Corvinul Hunedoara - ASA Tirgu Mures	5-1
Sportul Buc. - UT Arad	1-0
SC Bacau - Progresul Buc.	1-1
CS Tirgoviste - Jiul Petrosani	2-0
FC Arges Pitesti - FCM Brasov	3-0
RM Vilcea - Constanta	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	30	22	14	2	6	46	15
Dinamo Bucarest	30	22	13	4	5	41	22
3. Corv. Hunedoara	27	22	11	5	6	45	26
4. FC Olt	25	22	11	3	8	30	22
5. Steaua Buc.	24	22	9	6	7	23	19
6. FC Constanta	22	22	7	8	7	27	26
Univ. Cluj-Napoca	22	22	9	4	9	25	28
Sportul Buc.	22	22	7	8	7	23	28
SC Bacau	22	22	8	6	8	26	32
CS Tirgoviste	22	22	9	4	9	21	29
11. Poli Timisoara	21	22	8	5	9	25	24
12. FC Arges Pitesti	20	22	7	6	9	20	21
FCM Brasov	20	22	8	4	10	17	26
14. UT Arad	19	22	7	5	10	22	28
Jiul Petrosani	19	22	6	7	9	22	29
16. Chimia RM Vilcea	18	22	7	4	11	22	40
17. ASA Tirgu Mures	17	22	8	1	13	28	33
18. Prog. Vulcan Buc.	16	22	5	6	11	23	38

Buteurs : Iordanescu (Steaua), 16 buts ; Cirtu (Univ. Craiova), 12 ; Gingu (Chimia RM Vilcea), Iamandi (FC Olt), 10.

AFRIQUE

COUPE DES NATIONS (Gérard DREYFUS)

L'ALGÉRIE : UNE PROIE FACILE POUR LA R.F.A.

TRIPOLI. — Témoins attentifs de la treizième édition de la Coupe d'Afrique des nations, deux entraîneurs allemands, Otto Pfister et Peter Schnittger, ont plus particulièrement suivi l'équipe d'Algérie dans la perspective de la Coupe du monde et du premier match qui opposera les Algériens à l'Allemagne de l'Ouest.

Après avoir joué en Allemagne et en Suisse, et fait ses premières armes d'entraîneur à Saint-Gall et Nordstern Bâle, Otto Pfister a débarqué en 1972 au Rwanda, début d'une longue carrière en Afrique qui l'a notamment vu diriger l'équipe de Haute-Volta de la onzième Coupe des nations. Depuis 1979, Otto Pfister préside aux destinées du onze national sénégalais. Peter Schnittger est, lui aussi, en Afrique au titre de la coopération. Après avoir dû interrompre sa carrière de joueur en 1966 à la suite d'une triple fracture du crâne, il a, pour la première fois, mis les pieds sur le continent africain à la fin de 1967, en Côte d'Ivoire. Son itinéraire le mènera ensuite au Cameroun, en Ethiopie et à Madagascar où il arrive au terme de son mandat.

Tous deux sont unanimes pour affirmer que l'Algérie n'a aucune chance face à la RFA, si elle joue de la même manière qu'à Benghazi. Otto Pfister ne pense pas que l'Algérie puisse inverser le cours des choses dans les semaines à venir. Peter Schnittger est plus réservé : « il reste du temps pour améliorer le rendement de l'équipe. » « D'autant, ajoute-t-il, que les camarades de Fergani ont montré contre le Nigéria qu'ils possédent par moments une bonne maîtrise technique et qu'ils ne sont pas maladroits dans la circulation du ballon. Mais, dit encore Schnittger, cette équipe me semble friable moralement. Peut-être les joueurs ont-ils été pertubés par le changement intervenu la veille de la compétition à la tête de l'équipe, le rappel au tout dernier moment de Khalef et Mekloufi. »

Pour Pfister, plus sévère que son complice, l'organisation de jeu des Algériens a été défaillante, et surtout les attaquants se sont montrés incapables de mettre au fond toutes les occasions qui se sont présentées à eux. Sur le plan individuel, le « Sénégalais » cite quelques noms : le milieu de terrain Bencheikh dont c'était le grand retour en équipe nationale. Pour l'entraîneur allemand, il s'est révélé le meilleur de l'équipe. Pfister a encore noté sur ses tablettes (elles seront sérieusement étudiées par la Fédération allemande) les noms de Madjer et d'Assad, ainsi que celui du petit arrière de poche Kouici, « très bon en contre, mais dont on ne sait avec exactitude comment il parviendrait à museler un allier-type de débordement. »

L'un et l'autre s'interrogent sur le renfort que constituerait effectivement l'apport des professionnels. Quelles sont les possibilités d'intégration ? Pourront-ils trouver en quelques matches de préparation l'homogénéité nécessaire? Sans trancher définitivement, ils en doutent un peu. Néanmoins Peter Schnittger fait entière confiance à Rachid Mekloufi pour résoudre les multiples problèmes qui se posent à lui. « Il a toute la compétence requise, mais aura-t-il le temps de transférer ses connaissances aux joueurs ? De la réponse à cette question dépend la performance de l'Algérie au Mundial.

Organisation sur le terrain, efficacité offensive ; ce n'est pas tout. Pfister s'interroge sur les conséquences psychologiques de l'échec de Benghazi. « L'objectif, avoué ou non, de l'Algérie était de remporter la Coupe. Adulés, il y a quelques semaines après leur qualification pour la Coupe du monde, ils sont aujourd'hui vilipendés. Cette attitude pourrait laisser des traces... » Même remarque dans la bouche de Peter Schnittger.

Reste maintenant la délicate question du pronostic. Pfister sourit. « C'est du tout cuit pour les Allemands. L'Algérie n'a rien, mais absolument rien à espérer face à Breitner et ses frères. » Schnittger, lui, situe la différence entre les deux équipes à trois buts, dans la meilleure hypothèse sur ce qu'il a pu voir en Libye. « Les grandes équipes cherchent à réaliser de gros scores face aux équipes présumées faibles. De plus, la RFA aura l'avantage de jouer son premier match précisément face à l'Algérie. Un premier match qui est le baromètre de la participation. L'équipe allemande a appris, avec des expériences malheureuses en 1970 face au Maroc, et en 1978 face à la Tunisie, à se méfier des équipes maghrébines. Dans ces conditions, l'Algérie peut accrocher la RFA, mais sûrement pas la battre. »

L'Autriche leur semble à tous deux également difficilement accessible. Avec ses expatriés, l'Autriche a du répondant. Reste le Chili, dont personne ne connaît avec certitude la valeur actuelle. L'Algérie a peut-être un bon coup à jouer.

PREMIER TOURNOI DE LA ZONE III (Cotonou 13-22 février 1982)

POULE A

Ghana - Côte-d'Ivoire	5-5
Ghana - Niger	2-2
Ghana - Bénin	4-0
Bénin - Niger	2-0
Bénin - Côte-d'Ivoire	3-3
Côte-d'Ivoire - Niger	1-1

POULE B

Togo - Liberia	1-0
Haute-Volta - Liberia	2-1
Togo - Haute-Volta	2-1

DEMI-FINALES

Ghana - Haute-Volta	1-0
Togo - Côte-d'Ivoire	1-1

Match de classement

Haute-Volta - Côte-d'Ivoire	1-1

(Haute-Volta vainqueur aux penalties)

FINALE

Ghana - Togo	2-1

4e TOURNOI AMILCAR-CABRAL (Praia - Mindelo 11-20 février 1982)

POULE A

Cap-Vert - Gambie	1-0
Gambie - Mauritanie	3-1
Mali - Mauritanie	4-0
Cap-Vert - Mali	1-0
Mauritanie - Cap-Vert	2-1
Mali - Gambie	1-1

POULE B

Sénégal - Guinée Bissau	1-0
Sierra Leone - Guinée Bissau	2-1
Guinée - Sierra Leone	1-0
Guinée - Sénégal	1-1
Guinée - Guinée Bissau	0-0
Sénégal - Sierra Leone	2-0

DEMI-FINALES

Sénégal - Mali	1-0
Guinée - Cap-Vert	1-0

Match de classement

Mali - Cap-vert	2-1

FINALE

Guinée - Sénégal	3-0

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

FANTASIA A ALGER

ALGER. — Trente mille spectateurs enthousiastes et des centaines de milliers de téléspectateurs ont pu assister à une des plus belles rencontres de ces dernières années. C'était au stade du 5-Juillet ou le MPA et l'USKA, ces deux éternels frères ennemis, s'affrontaient en quart de finale de la Coupe d'Algérie. Ils nous offrirent un choc d'une rare intensité, mais aussi d'une excellente qualité technique, sans aucun temps mort.

Dès le début, Meghibi, sur une balle de Bencheikh déclenchait les hostilités par un tir fracassant qui vint percuter la transversale.

Ainsi mis dans l'ambiance, on vit Guedioura dans le périmètre mouloudéen offrir une balle en or au jeune Boutamine qui ne rata pas une si belle occasion. Nous étions à la 9e minute, le MPA Alger pour ne pas être en reste réussissait coup sur coup à la 29e minute et à la 30e minute deux buts par Bousri et Bellemou. Puis, un troisième vers la 77e minute par Bousri encore. On a cru dès lors que les jeux étaient faits. Or l'USKA nullement découragé parvenait avec un cœur gros comme ça à réduire la marque par Guedioura à la 79e minute et égalisa par Boutemine, trois minutes plus tard.

Mieux encore, les Rouge et Noir sur leur lancée inscrivaient un quatrième but dès la première minute des prolongations par Ali Messaoud, mais se faisaient rejoindre au score à la 104e minute sur un but obtenu par Mayouz. Il fallut ensuite avoir recours aux séries de penalty que le MPA plus heureux parvint à remporter (3-0).

Les autres quarts de finale bien que moins spectaculaires que celui du 5-Juillet, ne furent pas moins âprement disputées. C'est ainsi qu'à Oran, les Mascaréens, grâce à un but de Belloumi sur coup franc directement transformé dès la 8e minute, crurent longtemps à leur qualification avant que Ait-Hocine (63e minute) et Madjer (73e minute) ne redressent une situation fâcheusement compromise pour le Mahd.

Au stade du 8-Mai, à Sétif, le Cendrillon constantinois sans peur et sans reproche faillit une nouvelle fois réussir l'exploit de la journée devant une équipe houbéenne qui mit beaucoup de temps à entrer dans le vif du sujet. Ce qui lui valut d'encaisser un but de Gréné à la 21e minute.

Heureusement, pour les hommes de Zerrar, la seconde mi-temps leur fut plus favorable et leur permit, comme le Mahd devant Mascara d'inscrire deux buts, un premier par Felmi (58e minute) et le second, très contesté d'ailleurs par Assad (73e minute).

Enfin, à Alger, mais au stade du 20-Août, Harrachis et le Coopérateur algérois, après une bien terne rencontre qui ne rappela qu'en de rares instants qu'il s'agissait d'un quart de finale de Coupe, terminèrent les cent vingt minutes de jeu, sans qu'aucun but ne soit inscrit. Les penalties, en dernier recours, permirent finalement à la DNCA de l'emporter (4-2).

TUNISIE (HAKIM)

L'U.S.B., CENDRILLON DE LA COUPE

TUNIS. — Tous ceux qui s'interrogeaient sur le niveau du jeu, à l'occasion de la reprise de la compétition après plus d'un mois d'interruption, avaient vu juste ; deux rencontres sur les huit prévues au programme de la Coupe de Tunisie se sont soldées par un écart de deux buts, le reste a été plus laborieux.

A cette indécision s'est ajoutée celle de la Coupe qui a tenu à créer encore la surprise. L'heureux élu pour les quarts de finale est le divisionnaire US Bou Salem qui a eu recours aux prolongations pour éliminer un club de la Division Nationale, Kerkenah.

Ailleurs, le verdict était pressenti : les trois nationaux appelés à disparaître furent les équipes évoluant en déplacement : Mahdia a tenu tête durant cinquante-neuf minutes avant de voir Gasmi ouvrir la marque de la tête sur faute de placement et de calcul du gardien de but. Au terme d'un match médiocre et sans idées claires, Moealhi a aggravé le score sur penalty en fin de match.

Plus animée fut la deuxième rencontre d'El Menzah qui a enregistré deux buts sur penalty ; le premier par Tarak à la quinzième minute, et le second pour le Monasterien Jemali à la cinquante et unième minute sur un cadeau de l'arrière Esperantiste captant des deux mains la balle à la suite d'un sifflet des spectateurs. Il a fallu une tête bien placée de Fahem pour grossir l'écart définitif.

La troisième, Mégrine a payé la rançon du retour du Sahélien Bakaou des Emirats Arabes Unis, auteur du seul but de la rencontre en fin de première période de jeu.

Des autres divisionnaires, seul le JSO a pu passer le cap de son homologue, le CSMB.

Difficilement, le JSK et le CSHL ont arraché en seconde période de jeu leur qualification ; bien entendu les Hamam-Lifois ont dû leur salut à un penalty transformé par Sihli.

Pour le CAB, un but à chaque période de jeu a suffi pour éliminer de valeureux solimanais.

COUPE
(huitième de finale)

Club Africain-EM Mahdia	2-0
Espérance-US Monastir	2-1
Etoile Sahel-Megrine	1-0
Stade Nabelien (D2)-JS Kairouan	0-1
US Bou Salem (D2)-OC Kerkenna (a.p.)	2-1
CA Bizerte-AP Soliman (D3)	2-0
CS Hamman Lif-CS Cheminots (D3)	1-0
JSO (D2)-CSMB (D2)	1-0

MAROC (Henry ZIMEL)

LES SANS-GRADE RELÈVENT LA TÊTE

CASABLANCA. — Maintenant que la Coupe est terminée le Championnat national est mené au pas de charge au Maroc. Deux matches ont été joués par chaque équipe cette semaine, le mercredi et le dimanche. Deux fois vainqueur, le WAC a conservé sa première place en battant mercredi FQIK Ben Salah par 2-1 et plus difficilement dimanche Salé par 1-0. Un but de Safari à la cinquantième minute ayant emporté la décision.

Si le WAC a ainsi conservé sa position, il faut ajouter qu'il ne l'a pas non plus améliorée car son rival direct, le KAC de Kenitra, a lui aussi gagné ses deux matches et ne reste ainsi séparé du leader que par un seul petit point. C'est dire si la lutte est vive pour le gain du titre.

Le KAC, en effet, a disposé tour à tour de la Renaissance de Kenitra par 1-0 dans un derby local extrêmement serré. Puis le KAC avec plus d'aisance battait Sidi Kacem sur le même score de 1-0.

Ce qui se dégage de ces journées, c'est une certaine rébellion des clubs du bas du tableau alors que jusqu'à présent ils avaient eu un comportement assez passif. On les voit maintenant réagir. Ainsi Agadir qui, il y a une semaine, battait la Renaissance de Kenitra, a réussi cette semaine une autre bonne performance en battant Oujda. Les scores sont certes étroits mais seul le résultat final importe.

Une mention spéciale pour le Rasa de Casablanca qui, la semaine dernière, s'était « laissé glisser » après sa victoire en Coupe. Cette semaine il a réagi et obtenu un résultat très méritoire en battant l'un des leaders de ce Championnat, le FUS, sur le score net de 3-1.

Les deux buts du Rasa furent inscrits par Larabi et Rachid tandis que le FUS sauvait l'honneur dans les dernières minutes grâce à un pénalty que Riski transformait.

(22e journée)

Raja-FUS	3-1
Chabab-Fès	2-2
Berkane-FAR	1-2
Sale-WAC	0-1
Fqih Ben Salah-US Mohammedia	1-0
KAC-Sidi Kacem	1-0
Meknès-Settat	1-1
Agadir-Oujda	1-0
El Jadida-Kenitra	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC	54	22	11	10	1	30	9
2.	KAC	53	22	13	5	4	25	15
3.	FUS	49	22	11	5	6	22	17
4.	Fqih Ben Salah	48	22	10	6	6	17	22
5.	FAR	47	22	9	7	6	27	19
	Raja	47	22	10	5	7	20	16
7.	Meknès	46	22	9	6	7	23	17
8.	Kenitra	44	22	8	6	8	25	21
	El Jadida	44	22	8	6	8	19	17
	Berkane	44	22	8	6	8	19	22
11.	Oujda	43	22	8	5	9	17	16
	Fès	43	22	5	11	6	12	13
	Chabab	43	22	6	9	7	13	16
14.	Settat	42	22	5	10	7	14	16
15.	US Mohammedia	39	22	6	5	11	16	28
16.	Sale	38	22	4	8	10	14	29
17.	Agadir	34	22	4	4	14	13	28
	Sidi Kacem	34	22	4	4	14	11	30

Buteurs : **Hassan (WAC), 10 ; Boussati (KAC) ; Bassou (Fqih), 8.**

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

TROISIÈME ACTE

RIO DE JANEIRO. — La seconde phase du Championnat national s'est terminée au sprint. Certains grands se sont retrouvés, hélas, dans la bordure de l'emballage final et paient cher aujourd'hui une insouciance digne du lièvre de la fable.

Première victime de marque, America de Rio, club du président de la C.B.F., M. Giulite Coutinho, a mordu la poussière. Dominer n'est pas gagner, la preuve en a encore été donnée face à Operario (Mato Grosso) : un petit but... et bonsoir.

Déjà qualifié dans cette même poule J, Vasco de Gama n'a pas pris au sérieux son déplacement dans l'Etat de Rio Grande do Sul et s'est fait étriller 3-0 par l'Inter de Santa Maria.

Dans le groupe K, Gremio (prochain adversaire de Flamengo) et le percutant Guarani étaient qualifiés avant le dernier tour. Deux sacrés clients pour la troisième phase qui commence.

Même situation dans le groupe L où Flamengo et Corintians (2-0) ont disputé une partie amicale. Atletico a battu l'Inter (2-1) pour des prunes puisque ces deux grands sont « out ».

Dans le groupe M, Bahia, grâce à un nul (1-1) face aux jeunes de Jau, a préservé sa place dans le sillage de Esport (Recife). Seconde surprise de l'épreuve.

Rien d'anormal dans le groupe N, où Santos et Bangu ont assuré le coup en douceur.

En revanche, dans le groupe P, catastrophique dérapage final de Ponte Preta, bouté hors par le modeste Ceara. Etranges imprévus du ballon rond. A moins que... selon les mauvaises langues, certaines formations du nord du pays n'utilisent, de temps à autre, quelque remontant capable de transformer les joueurs en bolides de « Formule 1 ».

De belles bagarres se préparent.

GROUPE J

America-Operario (MS)	0-1
Inter-SM Vasco	3-0

Qualifiés : Vasco (1), Operario (2).

GROUPE K

Maringa-Nautico	0-0

Qualifiés : Guarani (1), Gremio (2).

GROUPE L

Flamengo-Corintians	2-0
Atletico (MG)-Internacional (RS)	2-1

Qualifiés : Corintians (1), Flamengo (2).

GROUPE M

Esporte-Paissandu	3-0
XV de Jau-Bahia	1-1

Qualifiés : Esporte (1), Bahia (2).

GROUPE N

Bangu-Sao Paulo (RS)	1-0
International (SP)-Santos	0-1

Qualifiés : Santos (1), Bangu (2).

GROUPE P

Sao Paulo-Atletico (PR)	1-0
Ponte Preta-Ceara	0-1

Qualifiés : Sao Paulo (1), Ceara (2).

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX

A Paris :
FRANCE b. IRLANDE DU NORD : 4-0 (2-0)
35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Verhaege (Belgique). Buts : Zénier (31e), Couriol (45e), Larios (57e sur pen.), Genghini (86e).
FRANCE : Castaneda — Amoros, Lopez (Battiston, 68e), Trésor, Bossis — Larios, Giresse (Girard, 76e), Genghini — Couriol (Soler, 75e), Bellone, Zénier.
IRLANDE : Platt — J. Nicholl, J. O'Neil, C. Nicholl, Donaghy — McCreery (Caskey, 64e), M. O'Neil, McIlroy (Spence, 64e) — Brotherston, Armstrong, Cochrane (Stewart, 38e).

A Valence :
ESPAGNE et PAYS DE GALLES : 1-1 (1-0)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Barbaresco (Italie). Buts : Satrustegui (25e) pour l'Espagne ; James (52e) pour Galles. Avertissement à Thomas (Galles).
ESPAGNE : Arconada — Camacho, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Sanchez, Estella, Gallego — Saura, Satrustegui, Lopez-Ufarte.
GALLES : Davies — Marustik, Jones, Price, Ratcliffe — James, Thomas (Harris, 81e), Nicholas, Stevenson — Curtis, Walsh.

A Prague :
TCHECOSLOVAQUIE b. GRECE : 2-1 (0-1)
10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Fahnler-Losert (Autriche). Buts : Kouis (43e) pour la Grèce ; Radimec (50e), Jarolim (86e) pour la Tchécoslovaquie.
TCHECOSLOVAQUIE : Seman — Jakubec, Fiala, Jurkemik, Barmos (Kukucka, 46e) — Jarolim, Berger, Kriz, Valek (Janecka, 46e) — Nehoda, Masny (Radimec, 46e).
GRECE : Sarganis — Berios, Karuilas (Tarasis, 46e), Dontas, Galicios — Kouis, Charalabidis (Kostikos, 58e), Mikos (Papavasiliou, 58e), Livathinos, 58e) — Anastopoulos, Mavros.

A Buenos Aires :
ARGENTINE et R.F.A. : 1-1 (0-1)
69 228 spectateurs. Arbitrage de M. Martinez-Bazan (Uruguay). Buts : Dremmler (32e) pour la RFA ; Calderon (66e) pour l'Argentine. Avertissements à Hrubesch, Stielike (RFA), Olguin (Argentine).
ARGENTINE : Baley — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Gallego, Barbas, Maradona — Calderon, Diaz, Kempes (Hernandez, 78e).
R.F.A. : Schumacher — Kaltz, K.-H. Forster, Stielike, Briegel — Matthaus, Dremmler, Breitner (B. Forster, 67e), H. Muller — Littbarski (Mill, 67e), Hrubesch (Engels, 78e).

A Bilbao :
BILBAO et ANGLETERRE : 1-1 (0-1)
46 000 spectateurs. Arbitrage de M. Azpitarte (Espagne). Buts : Keegan (37e) pour l'Angleterre ; Sarabia (68e) pour Bilbao.
BILBAO : Zubizarreta — Urquiaga, Lafuente (Urroy, 61e), Lizaranzu, Goicochea — Gallego, Noriega, Sola (Merayo, 70e) — Sarabia, Rojo (Tirapu, 51e), Argote.
ANGLETERRE : Corrigan — Mills, Thompson, Foster, Sansom — Coppell, Robson, Keegan, Brooking — Regis (Withe, 46e) Morley.

A Bruxelles :
BELGIQUE b. ROUMANIE : 4-1 (2-0)
7 330 spectateurs. Arbitrage de M. Lambert (France). Buts : Verheyen (11e, 45e), Czerniatinsky (67e, 75e) pour la Belgique ; Ticleanu (51e) pour la Roumanie.
BELGIQUE : Pfaff — Gerets (M. Millecamps, 47e), L. Millecamps, Vandereycken, Baeke — Van Moer, Coeck, Vercauteren, Verheyen — Czerniatinski, Vanden Bergh (Geurts, 76e).
ROUMANIE : Moraru — Rednic, Stefanescu, Stanescu (Mihai, 66e), Lorgulescu (Bolomi, 60e) — Augustin, Gabor, Klein, Turcu — Ticleanu, Balaci.

A Lugano :
SUISSE b. PORTUGAL : 2-1 (1-1)
15 000 spectateurs. Arbitrage de M. Tritschler (RFA). Buts : Nene (34e) pour le Portugal ; Zappa (43e), Egli (60e) pour la Suisse.
SUISSE : Burgener — Zappa, Luedi, Egli, Herbert Hermann — Botteron (Wethi, 59e), Barberis, Faure, Heinz Hermann — Elia (Elsener, 79e), Suiser.
PORTUGAL : Bento — Eurico, Humberto, Cardoso, Carlos Manuel (Diamantino, 45e) — Eliseu (Dito, 59e), Abreu, Palhares — Nene, Norton, De Matos (Manuel Fernandez, 56e).

A Budapest :
AUTRICHE b. HONGRIE : 3-2 (1-0)
40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Sostaric (Yougoslavie). Buts : Krankl (32e), Schachner (48e), Hattenberger (51e) pour l'Autriche ; Varadi (61e), Nyilasi (69e) pour la Hongrie. Avertissements à Dihanich et Kranki (Autriche).
HONGRIE : Mezsaros — Rab, Balint, Toth (Kiss, 62e), Martos — Muller (Poczik, 46e), Nyilasi, Sallai — Fazekas (Bodonyi, 46e), Torocski, Poloskei (Varadi, 59e).
AUTRICHE : Koncilia — Dihanich, Obermayer, Pezzey, Degeorgi — Prohaska (Gasselich, 46e), Hattenberger, Jara, Hintermaier — Schachner, Kranki (Hagemayr, 90e).

A Santiago :
CHILI b. PEROU : 2-1 (2-1)
55 000 spectateurs. Arbitrage de M. Edison Perez (Pérou). Buts : Letellier (13e), Neira (29e) pour le Chili ; Figueroa (17e csc) pour le Pérou. Expulsions de Duarte (Pérou) et Moscoso (Chili).
CHILI : Osben — Galindo, Figueroa, Soto, Bigorra — Rivas (Alarcon, 46e), Dubo, Neira — Letellier, Gamboa (Yanez, 46e), Moscoso.
PEROU : Quiroga — Duarte, Olaechea, Diaz, Rojas — Cueto, Velasquez, Marques — Uribe, La Rosa (Navarro, 46e), Leguia (Reina, 46e).

A Glasgow :
ECOSSE b. PAYS-BAS : 2-1 (2-1)
50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Courtney (Angleterre). Buts : F. Gray (12e sur pen.), Dalglish (20e) pour l'Ecosse ; Kieft (29e) pour les Pays-Bas.
ECOSSE : Rough — McGrain, Evans, Miller, F. Gray — Narey, Bett, Wark — Dalglish (Brazil, 46e), Jordan, Archibald (Burns, 46e).
PAYS-BAS : Van Breukelen — Spelbos, Van de Korput, Krol, Hovenkamp — Metgod, Peters, Rijkaard, Muhren — Kieft, Tahamata.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Demandes

Anc. aspirant club pro ch. club pour saison 82-83, poste 2 - 6 - 7. Actuellement militaire à l'EIS du Bataillon de Joinville. Ecr. n° 10.489 OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmet.

Ailier D-G ou mil. OFF 28 ans, D II ch. club entr.-joueur ou joueur emploi époux, épouse Ecr. n° 10.488, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Entr. 2e degré + exp. cherche club sérieux S. 82.83, niveau D III, IV Ecr. n° 10.486, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Entraîneur ch. club ambit., rég. parisienne ou rayon 80 km Paris, Promot. d'Hon., ou 1re Div. ligue. Ecr. n° 10.485 OPG, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmet.

Ex-international entraîneur cherche centre de formation club D II, D III. Ecr. n° 10.483, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Gardien de but, 23 ans ex-stagiaire pro 4 ans non muté, 1er degré cherche club très sérieux et ambitieux. Ecr. n° 10.484, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Attaquant 30 ans, ex-pro, cherche club ambitieux dans région parisienne ou Côte d'Azur place entraîneur-joueur. Ecr. n° 10.482, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Milieu de ter. 6-8 ou libero, 21 ans, niv. D IV INI, prép. BE 1er degré cher. club rég. Grenoble D IV, DH, DHR, pour saison 82-83, ass. emploi compt. ou monit. sport. Ecr. n° 10.481, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Attaquant, 22 ans, D II cherche à faire essai dans club pro D I ou D II. Ecr. n° 10.480, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Défenseur polonais 28 ans, niv. D I, D II ch. club rég. paris. Marc Borsik, 97, av. Parmentier, 75011 Paris.

Offres

Club Franche-Comté, ch. attaq. ou mil. ter., D IV mécan. précision ou entr. fraiseur TNC 135. Ecr. n° 10.490, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Urgent. Empl. comptable niv. DECS, offre à joueur niv. 5 ou 11, niv. D IV par club DH Basse-Normandie. Ecr. n° 10.479, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Club Promo. D II ch., saison 82-83 joueurs niv. D I, D II Envoy. CV sportif et civil et prétentions. Sous n° 10.466, à OPG 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Club Nle 4, groupe Nord proche Paris, rech. ailiers droit et gauche niv. D II et D III pour sais. 82-83. Pas sérx s'abs. Ecr. n° 10.476 OPG, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmet.

Divers

Chef d'orchestre aut.-compositeur SACEM réalise hymne pour votre équipe. Prix compétitif pour 1 000 45 t. ou plus. Se charge de tout de A à Z. Ecr. Christian Giovanardi, 39, rue Pigalle, 75009 Paris.

STAGES DE FOOTBALL

Garçons de 12 à 17 ans du 5 au 16 et du 19 au 30 juillet 1982.
Renseignements : SJV 3, rue Barre, 77230 Juilly Tél. 436-25-19.

Ach. fanions auto (10 × 8) satin double-face et insignes métalliques de clubs français et étrangers D I, D II, D III, D IV, DH, etc. Faire offre à : M. J.-F. Etienne Le Val-d'Haumont-Pullay 27130 Verneuil-sur-Avre.

CONFIDENTIEL

ÉPREUVES ET CONCLUSION

En deux matches contre le Brésil et l'Argentine, Lothar Matthaüs, vingt et un ans, a acquis l'estime et le respect de beaucoup. Car il a mis successivement sous l'éteignoir Zico et Maradona, ce qui n'est pas rien. Sa méthode ? « Il ne faut pas les laisser prendre la balle car ensuite, c'est fichu. Il faut jouer l'interception, ce qui les désoriente beaucoup. »

Matthaüs, assez étonné que ça se soit aussi bien passé, en a conclu : « Je sais maintenant quel est le meilleur footballeur du monde : c'est Rummenigge. »

■ Bond, l'entraîneur de Manchester City, voit son effectif fondre à cause des blessures et des suspensions : « Ça en devient ridicule, estime-t-il. Nous sommes tout près de la tête et nous manquons de ressources en hommes. C'est un problème qu'il faudra régler. »

■ Allan Simonsen habite un bel appartement sur les hauteurs de Barcelone. Son loyer est de 110.000 pesetas (6 600 francs) par mois.

■ C'est maintenant officiel : Daniel Passarella, le libéro de River Plate et de l'équipe nationale d'Argentine, jouera la saison prochaine à la Fiorentina. Coût de l'opération : environ un demi-milliard de centimes. Une paille, en somme, pour le richissime président de l'équipe « viola », le promoteur Ranieri Pontello.

■ La Fiorentina en action également. Elle vise Passarella, Diaz et Hoddle. Mais elle est décidée à garder Bertoni.

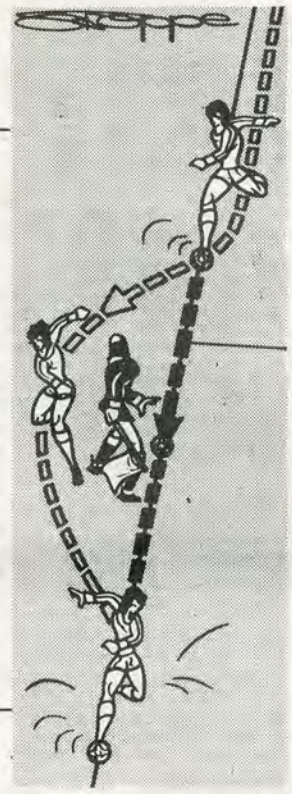
■ Bologne aurait des contacts avec le Yougoslave de Paris-Saint-Germain, Surjak.

■ Naples, à la recherche d'un grand attaquant, songerait à Hrubesch, la girafe hambourgeoise.

LA DERNIÈRE DE LITTBARSKI

Pierre Littbarski, l'ailier international de Cologne, est un extraordinaire dribbleur, tout le monde le sait, y compris Beckenbauer, lequel lui aurait dit récemment : « Le jour où tu dribbleras le juge de touche, je te donnerai 500 marks. »

Littbarski a réalisé l'exploit récemment, courant le long de la ligne de touche, il a expédié le ballon en profondeur, est sorti du terrain en passant derrière le juge de touche, et a récupéré le ballon à l'intérieur du terrain. Tout le stade s'est esclaffé, bien sûr. Mais Rinus Michels, entraîneur de Cologne, est entré dans une rage folle. De sa carrière, il n'avait jamais vu ça. Pauvre Rinus qui ne sait pas rire ! (Dessin paru dans Bild.)



LE MUSICIEN

Satrustegui, le buteur international espagnol, connaît la musique. Il a fait cinq ans de solfège, cinq ans de piano et trois ans de guitare. C'est aussi un fervent des lettres et de la philosophie. Accessoirement, il courait le 5 000 mètres quand il était lycéen.

■ C'est un Allemand qui succédera à Gerd Muller à Fort Lauderdale : Edi Kirschner, vingt-sept ans, ancien joueur de Fürth et d'Edmonton. Vaudra-t-il l'autre ?

■ John Bond, manager de Manchester City, était absolument furieux de la conduite de Trevor Francis lors de son expulsion contre Everton : « C'est le genre de chose que je ne peux tolérer. Je vais lui infliger une amende de 2 000 livres. » 2 000 livres, ça fait 20 000 francs environ.

■ Les Luxembourgeois fêteront le 75e anniversaire de leur fédération le 7 juin 1983. Ils ont décidé, pour cela, de conclure un match RFA-Hollande, leur sélection leur semblant peut-être un peu tendre pour ce genre de débat.

■ Tottenham a proposé à son manager Burkinshaw, père de l'équipe la plus attractive du pays, un nouveau contrat de trois ans avec gros avantages à la clé.

■ Guy Thys, le sélectionneur belge, a prolongé de trois ans le contrat qui le lie à la fédération et à la sélection belge.

■ Un tiers des matches de la Coupe du monde ne seront pas vus par les Chiliens à cause du remplacement d'un satellite.

LE FRUSTRÉ

Juanito est un joueur et un personnage très controversés. Ses éclats, ses débordements, ses excès, ses suspensions ont fini par lasser un certain nombre de ses admirateurs, malgré les grandes qualités qu'on lui reconnaît. Même Santamaria envisage très bien de jouer la Coupe du monde sans lui, ce qui fait bouillir l'intéressé.

Juanito, qui est scorpion de naissance et scorpion de nature, révélait récemment qu'il aimerait mourir de mort violente et que sa plus grande frustration dans l'existence aura été de ne devenir ni médecin ni avocat.

Juanito devrait suivre les traces de son ex-capitaine José Pirri, lequel fut un grand footballeur avant de devenir (bientôt) médecin.

■ Jimmy Nicholl a joué à Paris avec un orteil très endommagé. Il ne voulait pas interrompre sa série de matches internationaux entreprise il y a trois ans et demi.

■ « Il est possible que nous jouions certains matches de la Coupe du monde avec deux ailiers », a déclaré Ron Greenwood récemment. Quelle originalité ! Quelle hardiesse ! On croyait que les ailiers n'existaient plus.

■ C'est parce qu'il avait mal à l'estomac que Shilton a perdu l'occasion de jouer à Bilbao et que le grand Joe Corrigan a assumé l'intérim de Clemence et Shilton.

■ Ray Kennedy, le seul footballeur britannique en position de gagner le titre de champion d'Angleterre avec un troisième club — il l'a déjà été avec Arsenal et Liverpool —, ne pense pas que Swansea réussira. « Je crois que Liverpool a plus d'arguments que nous » dit-il.

■ Bettega n'est pas du tout pessimiste sur la date de son retour : « Que Bearzot se rassure, j'aurai réglé mes problèmes bien avant la Coupe du monde. Et j'y serai. Je pense même que je ferai en Espagne mon meilleur Mundial » — « Pour moi, il est guéri, affirme le médecin qui l'a opéré. Il faut qu'il joue, maintenant ! »

■ Hansi Muller et Paul Breitner furent les cobayes préférés des reporters brésiliens. L'un et l'autre se débrouillent fort bien avec les langues (Hansi parle couramment le français).

■ Un arbitre allemand de Bundesliga, Dieter Ahlenfelder, a accepté de porter pendant un match un appareil de contrôle cardiaque. L'école de sport de Cologne désirait étudier les stress infligés aux hommes en noir.

■ « Pour moi, le chapitre Cruyff est définitivement clos » a déclaré Kees Rijvers, le sélectionneur hollandais. Point final à la polémique qui vient d'opposer le joueur à la Fédération pour une histoire de marque et de diplôme (d'entraîneur).

PAS D'HOTEL

Une seule équipe, sur vingt-quatre, qualifiée pour le Mundial 1982 ne sait pas encore où ses joueurs seront logés durant le premier tour. Il s'agit de la sélection du Salvador, laquelle est freinée dans ses recherches par des motifs financiers.

Il serait plaisant que les Salvadoriens viennent sans retenir, ou bien choisissent de coucher sous la tente. Les Espagnols sont, en tout cas, assez surpris de la méthode. Quant aux hôteliers, ils seront peut-être obligés de faire des prix préférentiels à ces footballeurs aux pieds nus.

■ Oliveira, le meneur de jeu du Sporting et de la sélection portugaise, sera indisponible pendant plusieurs mois. Il s'est fracturé un tibia dans le match perdu contre Boavista.

■ Lu dans le « Sun », à propos de Dominique Rocheteau : « Il joue dans le style de George Best et il a la réputation d'être aussi imprévisible que les chauffeurs de taxi sur les Champs-Elysées. »

■ Le masseur de l'équipe d'Allemagne a soixante et onze ans. Il s'appelle Erich Deuser et il « jouera », le 14 avril, contre la Tchécoslovaquie, son 300e match international.

■ Coup de soleil pour Klaus Fischer à Rio : « Une demi-heure à la piscine de l'hôtel et cela a suffi. »

■ Le tarif du transfert d'Andy Gray baisse. Wolverhampton est prêt à le lâcher pour 500 000 livres, au lieu des 1,3 million de livres payées à Aston Villa.

■ Breitner n'était pas content des Argentins Gallego et Calderon qui, successivement, lui prirent les deux tendons d'Achille et l'obligèrent à quitter le terrain.

■ L'affaire Hansi Muller étant pratiquement conclue par l'Inter, le club milanais cherche maintenant à obtenir le transfert de l'Argentin Diaz, si River Plate se montre raisonnable. Et Prohaska ?

■ Sandro Mazzola était, dimanche, en Suisse pour voir à l'œuvre Claudio Sulser, l'attaquant de Grasshopper.

LES DEUX DERNIERS

Contre la Hollande, à Hampden Park, Jock Stein a été contraint une nouvelle fois d'innover, faisant appel à deux inédits. Deux inédits dont la carrière mérite un détour d'attention.

Le premier, le dénommé Jim Bett, 22 ans, débuta à Dundee comme écolier, puis alla à Airdrie où son entraîneur l'annonça comme « un nouveau Baxter avec un pied droit. » Se prenant d'amitié avec un entraîneur islandais, Bett alla jouer à Valur Reykjavik où il fut repéré par les Belges de Lokeren. Il y a deux ans, les Rangers l'engageaient pour un transfert de 150.000 livres.

Le second, dénommé Allan Evans, 25 ans, jouait à Dunfermline, il y a cinq ans, comme avant-centre quand Aston Villa vint le chercher pour en faire... un arrière latéral. Poste auquel, depuis deux saisons, Evans a pris une dimension internationale.

Bett et Evans, pratiquement inconnus au bataillon écossais, frappent maintenant à la porte du groupe pour l'Espagne. Ça va faire du monde !

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Jouez, il en restera toujours quelque chose

LES Français qui n'étaient pas au Parc des Princes ont apprécié modérément, devant leur poste de télévision, les images du match France-Irlande du Nord. Ils estiment, plusieurs nous l'ont dit, que le jeu manquait de rythme, de qualité et d'originalité. Certains, qui ont déjà remarqué le décalage entre la vision directe et l'observation à travers « l'étrange lucarne », se sont plaints des changements fréquents des caméras et de profondeur de champ. Ainsi, en discutant avec eux, on s'aperçoit que leur jugement sur les joueurs est souvent différent du nôtre. Par exemple, les difficultés de Bossis, en début de match, contre son numéro 7 au crâne dégarni et aux jambes vivaces, ont grossi à l'écran tout autant que la performance de Larios, plus seigneurial qu'il nous a paru.

TELLE qu'elle a joué, et gagné, l'équipe de France nous a cependant bien plu, tout à fait dans la ligne de ce que l'on pouvait attendre d'un groupe remanié et assez impertinent dans sa composition d'attaque. Bellone avant-centre n'est peut-être pas une solution d'avenir mais c'est au moins une solution de remplacement, et aussi la confirmation d'un beau tempérament d'inaltérable. Quant à Zénier, impressionnant lui de visu et à la télé, son épanouissement du 24 mars ne saurait surprendre que ceux qui ont oublié la promesse qu'il donnait il y a cinq ans. Autant d'intelligence et de finesse dans le pied ne peut disparaître par enchantement et, si Zénier se mettait dans la tête de confirmer sa démonstration de l'autre soir, on connaît un Stuttgartois qui aurait du souci à se faire.

UN autre Stuttgartois, le dénommé Hansi Muller, a suivi le chemin inverse de celui de Didier Six. Bon contre le Brésil à Rio, il a été exceptionnel à Buenos Aires contre l'Argentine, selon les déclarations de Jupp Derwall à la presse allemande. Il est vrai que Sandro Mazzola, envoyé spécial de l'Inter de Milan, était dans la tribune et pas seulement par goût des voyages.

Le bel Hansi a démontré là-bas, après plusieurs mois d'ennuis dus à un ménisque récalcitrant, qu'il possédait un registre de sud-américain et qu'il retrouvait au bon moment une forme internationale. Pour lui, il était temps : temps de retrouver le groupe de Derwall et temps de démontrer que sa place est indiscutable.

Car Hansi, ballotté entre un poste de faux ailier gauche et une position de véritable demi, a souvent été le dindon de l'organisation tactique germanique. Il en a conscience, déclarant aussitôt après Argentine-RFA : « J'ai démontré que ma véritable place est au milieu du terrain. »

MALGRÉ tout son talent, Hansi Muller devra encore attendre avant de revêtir l'habit de lumière du meneur de jeu intronisé et indiscuté. Les barbus, c'est connu, ont pris le pouvoir et celui du Bayern, seul champion du monde 1974 à tenir encore la route, n'est pas décidé à abandonner un pouce de l'autorité retrouvée. Son comportement est celui d'un chef qui n'a même pas besoin de puiser dans ses réserves et son imagination pour convaincre le sélectionneur. Trottinant et ratissant, Paul Breitner assure non seulement la transmission mais module le rythme du jeu à sa convenance, ou à sa réflexion. Jupp Derwall en est tout impressionné, qui déclare : « Breitner joue en sélection comme il joue avec le Bayern à l'extérieur en Coupe d'Europe. Il nous apporte énormément et nous permettra, en Espagne, de mieux nous adapter aux rencontres difficiles qui nous attendent. »

LE seul qui aurait pu contester le rayonnement de Breitner est Bernd Schuster, le Barcelonais de feu qui avait d'ailleurs commencé en paroles la démonstration qu'il aurait pu faire balle au pied, avec la puissance, la vitesse et l'efficacité affichées pendant dix-huit mois en terre catalane. Mais Schuster (qui a commis beaucoup d'erreurs durant sa convalescence, y compris celle de ne rien faire durant un mois, ce que les responsables barcelonais ont découvert ensuite avec effarement), Schuster donc ne jouera pas la Coupe du monde, à moins d'un miracle.

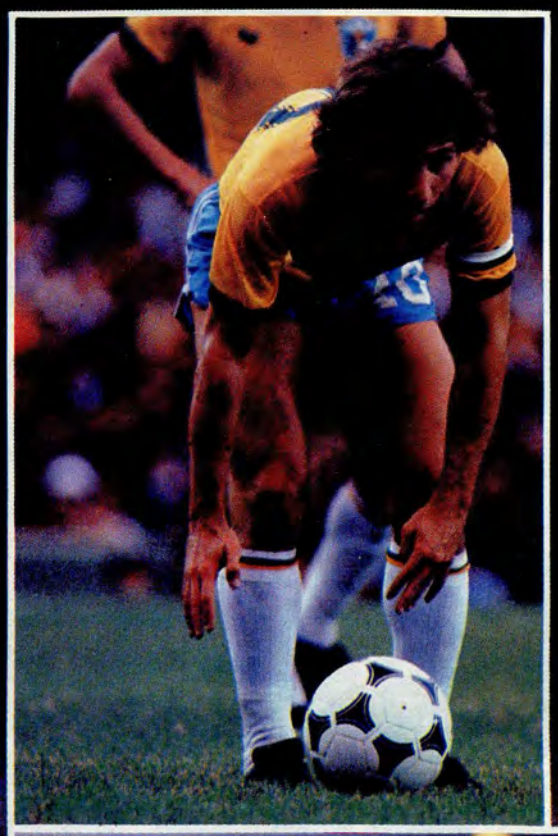
Et le vrai contestataire de Breitner dans cette sélection allemande qui va jouer le titre mondial pourrait bien être le Hansi Muller évoqué plus haut. Parce que Hansi est plus jeune que Breitner et parce que son talent de gaucher rééquilibrera un jeu collectif qui a tendance, avec le duo bavarois (Breitner-Rummenigge), à porter nettement à droite, ce que critiquait vivement Briegel il y a peu de temps.

CES matches amicaux disputés aux quatre coins du monde, s'ils n'apportent pas beaucoup d'enseignements et laissent les spectateurs sur leur faim, ne sont cependant pas tout à fait dénués d'intérêt. Ils nous permettent de prendre le pouls des qualifiés et de déceler quelques tendances. Ils confirment que les « grands » (R.F.A., Brésil, Argentine) se tiennent dans un mouchoir de poche, ou le font croire. Les choses sérieuses, en réalité, ne commenceront que le 13 juin. Ce n'est pas une véritable information.

Poker-menteur au Maracana

Oui, c'est bien une partie de poker-menteur que se sont livrés les deux principaux favoris du Mundial, le Brésil et la RFA, sur la pelouse sacrée de Maracana.
Que les Brésiliens l'aient finalement emporté de justesse (1-0) ne relève finalement que de l'anecdote, même si cette victoire se justifie par un esprit d'entreprise plus évident.
Mais le Brésil, privé de trois élements aussi essentiels que Socrates, Cerezo et Reinaldo, ne pouvait montrer sa véritable valeur, et l'Allemagne, avec la triple excuse du voyage, du décalage horaire et de la chaleur (sans parler de l'absence de Rummenigge), s'est cantonnée dans la plus extrême prudence.
Bref, il s'agissait surtout de ne pas dévoiler ses cartes à trois mois et demi d'un possible rendez-vous au sommet, et ce programme a, malheureusement pour les millions de téléspectateurs, été scrupuleusement appliqué.
Chacun a donc d'abord pensé à protéger l'accès de son but, à l'image des Allemands Paul Breitner et Manfred Kaltz, qui barrent ci-dessus la route à l'attaquant de Sao Paulo Mario Sergio.
Dans ce contexte, Zico, qui avait totalement en charge l'organisation du jeu brésilien, n'est guère parvenu à justifier tout le prestige qui s'attache à lui dans son propre pays.
Le numéro dix de Flamengo est un très grand joueur, un technicien exceptionnel, mais il semble gêné par un marquage très serré et peut-être aussi par le poids des responsabilités dans un pays où elles sont particulièrement lourdes (voir pages suivantes).

(Reportage photographique Partick BOUTROUX)



L'oiseau rare en cage

Marqué « à la culotte » par le redoutable Lothar Matthaus, qui ne lui abandonna pas un pouce de terrain sans le défendre farouchement (grande photo), Zico a tout tenté pour s'ouvrir le chemin du but allemand. Mais sans réussite, la route étant particulièrement encombrée (photos ci-dessus). Même les coups de pied arrêtés, une de ses grandes spécialités (photo du haut), n'ont pas permis au crack de Rio de trouver la solution du problème. Ce sera peut-être pour la prochaine fois ?...

10

LES SEMAILLES DES BLEUS

Depuis le 18 novembre dernier, les Bleus affichent à chacune de leur sortie une belle efficacité, mais aussi une grande intransigeance. Et la récente victoire acquise aux dépens des Irlandais il y a une huitaine (4-0) se situe bien dans la lignée des précédentes, France-Pays Bas (2-0), France-Chypre (4-0), France-Italie (2-0). Dans la perspective de la Coupe du monde, il s'agit là de semailles prometteuses, d'autant qu'à l'occasion du débat avec l'Irlande Michel Hidalgo a eu la possibilité d'élargir son groupe, et l'on a retrouvé avec plaisir un attaquant de fière allure comme Bernard Zénier. Celui-ci, en pleine action sur notre document, coudes au corps, laisse sur place McCreery et Donaghy, retint l'attention par son sens collectif, ses une-deux et sa clairvoyance, marquant en outre un très joli but de la tête.

Si le Nancéien anima le jeu d'attaque, la défense accomplit également parfaitement son devoir, dans des conditions relativement faciles. Il n'y eut guère que pendant les vingt premières minutes que les Irlandais empoisonnèrent quelque peu la vie des Bleus, à l'image de M. O'Neill qui oblige ici Maxime Bossis à faire le ménage. Mais ce ne fut qu'un feu de paille, et l'équipe de France s'engagea par la suite sur la voie d'un large succès.

(Photos Alain LANDRAIN, André LECOQ et Jean-Claude PICHON.)